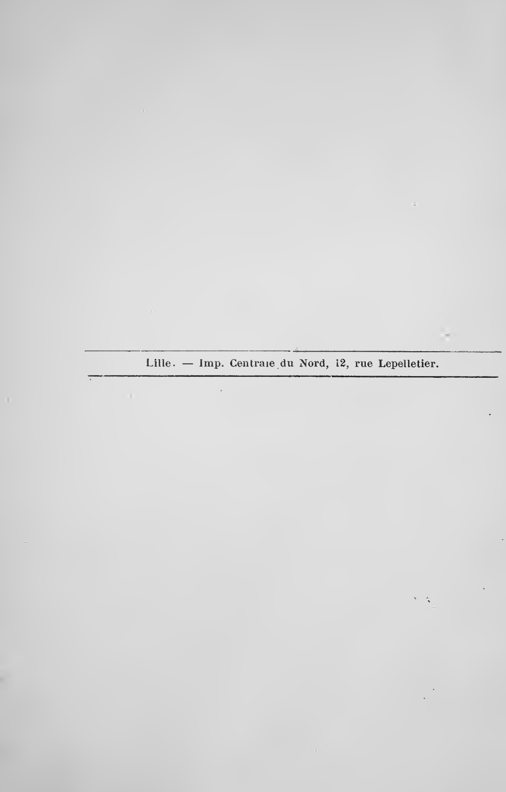


LE LIVRE
DES
SIMPLES MEDECINES



Lille. — Imp. Centrale du Nord, 12, rue Lepelletier.

LE LIVRE DES SIMPLES MEDECINES

Traduction française du
Liber de simplici medicina dictus Circa instans
de PLATEARIUS
tirée d'un manuscrit du XIII[e] siècle
(Ms. 3113 de la Bibliothèque S[te] Geneviève de Paris)
et publiée pour la première fois

PAR

le D[r] Paul DORVEAUX
Bibliothécaire en chef
à l'Ecole supérieure de Pharmacie de l'Université de Paris.

Avec un fac-simile d'une page dudit manuscrit.

A PARIS
Chez le Secrétaire général
de la Société française d'histoire de la médecine
16, rue Bonaparte, 16
1913

matere apres les purgemenz.
Prenez .ij. quartaine et .ij. de
coloquinte et sene troigne
atant de lun come de lautre
et en fetes decoction et en cele
coleure metez sucre et donez au
malade. mais avant li devez
doner aucune chose por la ma
tere fere digeste. A la dolor des
Feites gargarisme de denz
coloquinte et aisil et des
temprez la poldre de coloquinte
ouec miel et donez a boivre au
malade. Fetes emplastre de
la poldre et dou jus dalusne
puis metez aus enfanz sor le
nombril. A les nerfs desoreil
Destemprez la poldre les
de coloquinte ouec le
jus de persicane et metez es oreil
les. A les plaies et a le dorellon
Donez le jus de fanoil del fo
ouec la decoction de colo le
quinte et la poldre destempree
del jus meismes valt molt
a cestes maladies. amondist
et la marris et por fere avoir
a fame sa nature
Fetes cure coloquinte et en
fetes lavemen del num
bril jus qua ce coilles o de la pou
dre de coloquinte fetes de
coction ouec aucun lavative

- Cassia fide. uies

en la pome meismes et mollez
en le coton en celle huyle et
metez par desoz. tot autresi fu
tes aus esmeraudes mais plus
souent. Cassia fistle . . —
Cassia fistle est chauz et moist
ete cest le fruiz dun arbre.
Faites gar .ij. la postume de
gargarisme ouec le jus la gorge
de ceste herbe que len claime
strine. einsi la conuistroiz se
le e bone ele a la color rouse
et e grosse et quant len la croile
roste lorelle sine sone pas.
len la puet garder .ij. anz. et
quant len la troue en aucune
recepte deuez fere le droit
pois de la sustance dedenz. Si
uos volez fere aucun sirop
lauez la mout bien entre
les mains et colez puis la cas
se einsi la devez appareillier a
sirops et a autres choses et quant
len lameut metre en auc
ne decoction len la doit peser
ovote lescorce et metre ouec
autres choses laxatives. si
come reubarbe o mirobolanz
o ce meismes encor vos de
vez fere vostre purgation.
el mondefieu sane. et asoage
cole et purge cole de sanc. et
por ce la done len en agues

Fac-simile d'une page (folio 15 recto) du Ms. 3113 de la Bibliothèque Ste-Geneviève. Grandeur naturelle.

PRÉFACE

« Jusqu'à ces dernières années, écrivait Ch. Daremberg (1) en 1860, l'histoire de l'École de Salerne se réduisait à de très vagues notions sur quelques-uns des médecins qui ont pratiqué ou enseigné à Salerne pendant la première période du moyen âge, et sur le poème didactique, sorte de prose métrique, connu généralement sous le nom de *Schola salernitana (École de Salerne)*. » Aussi ne faut-il point s'étonner des nombreuses erreurs qui, jusqu'au milieu du XIXe siècle, ont été commises par les biographes de l'un de ces médecins salernitains, Matthæus Platearius.

Il y eut à Salerne deux médecins illustres du nom de Platearius. L'un, dénommé Johannes, a vécu à la fin du XIe siècle et au commencement du XIIe : on admet généralement qu'il est l'auteur d'un manuel de médecine intitulé *Practica brevis*. L'autre, appelé Matthæus, florissait au milieu du XIIe siècle ; il a écrit les deux traités suivants : 1° *Liber de simplici medicina, seu Circa instans ;* 2° *Glossæ in Antidotarium Nicolai.* L'histoire de ces deux médecins est passablement embrouillée.

Dans son traité *De medicinæ claris scriptoribus*, Symphorien Champier (2) a fait des deux Platearius un seul personnage, auquel il a consacré l'article suivant : « Johannes Platearius salernitanus, vir in medendis corporibus singularis, ingenio promptus, scripsit in medicinis non pauca volumina, de quibus ego tantum

(1) *L'École de Salerne*, traduction en vers français, par Ch. Meaux Saint-Marc, avec texte latin en regard, précédée d'une introduction par le Dr Ch. Daremberg, Paris, 1861, p. XV.

(2) Champier (Symphorien). *De medicinæ claris scriptoribus in quinque partibus tractatus*, fol. xxxiiij recto. Ce traité fait partie d'un recueil d'opuscules de Symphorien Champier, intitulé : *Index librorum in hoc volumine contentorum*, etc., et publié à Lyon dans les premières années du XVIe siècle. Il se trouve à l'Académie de médecine de Paris et à la Bibliothèque Nationale.

vidi : *Practicam brevem* (*sic*) *in omnes morbos lib.* i. ; *De simplicibus dictus* (*sic*) *Circa instans lib.* i. De aliis nihil vidi ». Il y a introduit aussi un médecin français qui a été qualifié d' « énigmatique personnage », Jean de Saint-Paul (1), dont il parle dans les termes suivants : « Johannes de Sancto Paulo, natione gallus, vir in medicinis longa experientia exercitatus, scripsit *De morbis particuliaribus lib.* i. ; *De simplicibus lib.* i., et alia quædam (2). »

Les biographes et les bibliographes venus après Symphorien Champier ont, comme lui, admis un seul Platearius, dénommé Johannes, qu'ils ont fait fleurir, les uns en 1497, les autres en 1521, d'autres enfin en 1300 (3). Fabricius est le premier d'entre eux qui ait signalé l'existence de Matthæus Platearius. Dans sa *Bibliotheca latina mediæ et infimæ ætatis* (t. V, p. 155 et

(1) Jean de Saint-Paul figure dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de la Faculté de médecine de Montpellier* (Paris, 1767, p. 204), par Jean Astruc, qui en parle dans les termes suivants : « J'avoue que je n'ai ni preuve ni conjecture pour assurer ce médecin à la Faculté de Montpellier. Tout au plus il étoit françois; encore même y a-t-il des gens qui en doutent et qui veulent qu'il fût de Salerne ».

Pour le Dr P. Pansier (*Janus*, t. IX, p. 447, Harlem, 1904), « Jean de Saint-Paul est un énigmatique personnage qu'Astruc (*sic*) et Littré donnent comme ayant enseigné à Montpellier au XIIIe siècle. C'est l'auteur présumé d'un traité (*Liber de virtutibus medicinarum simplicium*) dont la bibliothèque de Breslau possède un exemplaire écrit au XIIe siècle. On est donc obligé de reporter l'existence de Jean de Saint-Paul au moins au milieu du XIIe siècle. »

La Bibliothèque Nationale de Paris possède deux manuscrits latins du XIVe siècle, qui sont des copies de ce traité. Le premier, coté 6976, est intitulé : *Liber de virtutibus simplicium medicinarum, secundum Joannem de Sancto Paulo, alias secundum Platearium* ; le second, coté 6988 : *Tractatus de medicinarum simplicium virtutibus, secundum Joannem de Sancto Paulo, alias secundum Platearium*. Cf. *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecæ Regiæ. Pars tertia. Tomus quartus.* Paris, 1744, p, 299, col. 2, et p. 301, col. 1.

(2) Champier, *loc. cit.*, fol. xxxviij verso. Les articles « Johannes de Sancto Paulo » et « Johannes Platearius » de Symphorien Champier ont été reproduits par Conrad Gesner dans sa *Bibliotheca universalis* (Zurich, 1545, fol. 446 ro et 448 vo).

(3) Van der Linden (Joh. Antonid.). *De scriptis medicis libri duo.* Editio tertia. Amsterdam, 1662, p. 394.

888, Hamburg, 1736), il a donné quelques renseignements exacts sur ce médecin ; mais il a commis une erreur singulière au sujet de Johannes Platearius, qu'il appelle « Johannes a S. Paulo Platearius ». Des deux articles consacrés par Symphorien Champier à Johannes Platearius et à Johannes de Sancto Paulo, il en a fait un seul qui débute ainsi : « Johannes a Sancto Paulo Platearius, gallus, medicus Salernitanus, cujus *Practicam* habemus et *Librum de simplici medicina sive de medicamentis simplicibus*, et *Commentarios in Antidotarium Nicolai* », etc.

Joecher a encore renchéri sur Fabricius. De Johannes Platearius, de Matthæus Platearius et de Johannes de Sancto Paulo, il a fait un seul personnage, Joannes ou plutôt (*oder vielmehr*) Matthæus Platearius a S. Paulo, médecin salernitain du XII[e] ou du XIII[e] siècle, né à Saint-Paul, ville de France ; c'est de là, dit-il, que lui est venu le surnom de « a Sancto Paulo (1) ».

La confusion faite par Fabricius et par Joecher est bien certainement l'origine de l'erreur commise dans l'article « Platearius » du *Dictionnaire des sciences médicales* (2) : l'auteur anonyme de cet article dit Platearius (à qui il donne le prénom de Jean) « français de naissance et médecin à Salerne au XII[e] ou au XIII[e] siècle ». De même F. A. Pouchet (3) écrivait en 1853 : « Au nombre des hommes qui s'adonnèrent de bonne heure à l'étude des végétaux, se présente d'abord Jean Platearius, qui était d'origine française, mais qui devint l'un des médecins remarquables de l'École de Salerne au XII[e] ou au XIII[e] siècle. Cet auteur a écrit un des plus curieux traités de botanique médicale que l'on puisse

(1) « Platearius (Joannes oder vielmehr Matthæus) a S. Paulo von seiner Vaterstadt in Franckreich zugenannt, ein salernitanischer Medicus im 12 oder 13. Seculo... » (Jöcher. *Allgemeines Gelehrten-Lexicon*. 3. Theil. Leipzig, 1751, col. 1622.)

(2) *Dictionnaire des sciences médicales. Biographie médicale*, t. VI, p. 432. Paris, 1824.

(3) Pouchet (F. A.). *Histoire des sciences naturelles au moyen âge*. Paris, 1853, p. 498.

citer, et en même temps l'un des plus anciens des temps modernes (*sic*). On y trouve de précieux documents sur la nomenclature vulgaire (*sic*) des plantes connues à l'époque où il vivait. » Pouchet ignorait que la question « Platearius », après avoir été étudiée très sérieusement par Choulant en 1841, venait d'être résolue par Salvatore de Renzi.

Dans la seconde édition de son *Handbuch der Bücherkunde für die ältere Medicin* (Leipzig, 1841, p. 291-302), Choulant a distingué deux Platearius : l'un, « Joannes », qu'il fait fleurir sur la fin du XI[e] siècle ou au commencement du XII[e], et à qui il attribue la *Practica brevis* ; l'autre, « Matthæus », qu'il place au milieu ou dans la seconde moitié du XII[e] siécle, et qu'il dit être l'auteur du *Circa instans* et des *Glossæ in Antidotarium Nicolai* ; mais il avoue ignorer les liens de parenté qui ont pu exister entre ces deux personnages.

Quant à Salvatore de Renzi (1), il a, en 1852, révélé au monde savant la généalogie d'une véritable dynastie de médecins salernitains des deux sexes, du nom de « Plateario ». Pour lui, l'auteur du *Circa instans* est « Matteo Plateario juniore ». Descendant d'illustres praticiens de Salerne, et fils de « Giovanni Plateario secondo » auteur de la *Practica brevis,* « Matteo Plateario juniore » fut lui-même un des maîtres les plus distingués de l'École de médecine de cette ville, où il fleurit de 1130 à 1160. C'est pendant ce laps de temps qu'il écrivit et son *Liber de simplici medicina,* habituellement appelé *Circa instans,* et ses *Glossæ in Antidotarium Nicolai.* De ce dernier livre, Gilles de Corbeil a tiré un poème intitulé : *De laudibus et virtutibus compositorum medicaminum,* dans lequel il a mentionné plusieurs fois Matthæus Platearius, qu'il donne comme un de ses maîtres affectionnés ; même il y déplore son trépas dans les termes suivants :

(1) Renzi (Salvatore de). *Storia della Scuola medica di Salerno.* 1[re] édition, dans *Collectio Salernitana,* t. I, p. 228, Napoli, 1852. — 2[e] éd., Napoli, 1857, p. 302.

Vellem quod medicæ doctor Platearius artis
Munere divino vitales carperet auras,
Gauderet metricis pedibus sua scripta ligari,
Et numeris parere meis. Nam copula talis
Et metrici ratio nexus confusa coercent,
Quæ vaga prosaico currunt dispendia campo (1).

La généalogie de Matthæus Platearius, établie par Salvatore de Renzi uniquement d'après des bribes de textes imprimés, a été traitée, en 1885, par le Dr Saint-Lager, d'« hexandrie hypothétique ». D'après ce savant, qui, dans ses *Recherches sur les anciens herbaria* (2), a repris la question *ab ovo*, « nous ne connaissons d'une manière certaine que deux médecins du nom de Platearius. Le premier, Jean Platearius, n'a rien écrit ; car, s'il en eût été autrement, son fils, si respectueux pour sa mémoire, n'aurait pas manqué de citer les titres de ses ouvrages ; le second, Matthieu Platearius, est l'auteur des trois traités dont il a été souvent question dans le présent travail et dans lesquels ont largement puisé tous les compilateurs du XIIIe et du XIVe siècle. »

En présence de ce désaccord, il est permis de répéter après le Dr Saint-Lager :

Devine si tu peux et choisis si tu l'oses.

Quoi qu'il en soit, il est certain qu'il y eut à Salerne, au XIIe siècle, une famille de médecins illustres du nom de Platearius, et que l'un d'eux, Matthæus, fut le maître de Gilles de Corbeil et l'auteur des deux traités

(1) ÆGIDII *Corboliensis Carmina medica ed. L. Choulant.* Leipzig, 1826, p. 52. Ce passage a été traduit par C. VIEILLARD *Gilles de Corbeil médecin de Philippe-Auguste et chanoine de Notre-Dame.* Paris, 1908, p. 170) de la façon suivante : « Je voudrais que Platearius vécût encore. Comme il se réjouirait de voir ses écrits revivre dans mes vers et sa prose se soumettre à leur rythme; les liens de la métrique obligent à une grande précision et mettent un frein aux divagations de la prose. »

(2) SAINT-LAGER. *Recherches sur les anciens herbaria.* Paris, 1886. Ce mémoire est extrait des *Annales de la Société botanique de Lyon*, 13e année : 1885. p. 237-281. Lyon, 1886.

suivants : 1° *Liber de simplici medicina*, autrement dit *Circa instans* ; 2° *Glossæ* ou *Expositiones et commentationes ad Nicolai Antidotarium.*

Ces deux ouvrages, qui s'adressaient à la fois aux médecins, aux chirurgiens, aux apothicaires (1) et aux herboristes (2), furent copiés et recopiés dans tous les pays civilisés depuis le XII[e] siècle jusqu'au XV[e].

Dès que la typographie eut été inventée, ils furent imprimés dans certains recueils de traités de médecine, faits à l'instar des manuscrits : les *Glossæ* parurent pour la première fois dans le *Mesue* imprimé à Venise de 1489 à 1491, et le *Circa instans,* d'abord introduit, en 1488, dans un recueil commençant par la *Practica* de Sérapion, fut, à partir de 1512, publié également à la suite du *Dispensarium magistri Nicolai Præpositi ad aromatarios* (3).

(1) Saladino da Ascoli, qui pratiquait la médecine à la cour du prince de Tarente au milieu du XV[e] siècle, a publié un *Compendium aromatariorum,* dans lequel il énumère, parmi les livres que doit posséder tout bon apothicaire, le *Circa instans* de Platearius. *Alius etiam liber est,* dit-il, *aliqualiter usualis, nominatus Circa instans, et tractat de simplicibus per alphabetum ; sed parum est in usu, licet sit optimus.*

(2) Du XIII[e] au XVI[e] siècle, les herboristes, appelés généralement « herbiers», ont pratiqué la pharmacie. Ils sont mentionnés avec les apothicaires dans le *Statutum Facultatis medicinæ contra illicite practicantes,* de 1271, lequel leur défend formellement d'exercer la médecine. Ce *Statutum,* publié dans l'*Essai historique sur la médecine* par Chomel (Paris, 1762, p. 128), a été reproduit dans le *Chartularium Universitatis Parisiensis* par Denifle et Chatelain (t. I, p. 488, Paris, 1889).

Ce même *Chartularium* contient (t. IV, p. 406), sous la date du 2 octobre 1422, un extrait des *Commentaires de la Faculté de médecine de Paris,* dont je dois la connaissance à M. le D[r] Wickersheimer, et d'après lequel les « herbiers » de Paris, convoqués devant la Faculté de médecine, juraient qu'ils possédaient le dictionnaire de matière médicale de Simon Januensis, intitulé *Synonyma,* avec le *Circa instans* de Platearius. Le *Circa instans* fut donc, pour les « herbiers », ce que l'*Antidotarium Nicolai* fut pour les apothicaires et ce que le *Codex* est de nos jours pour les pharmaciens, c'est-à-dire leur épée de chevet.

(3) Le *Dispensarium magistri Nicolai Præpositi ad aromatarios* a été imprimé avec le *Circa instans* depuis 1512 jusqu'à 1582. Pendant ce laps de temps, dix éditions de ces deux ouvrages réunis ont été publiées tant à Lyon qu'à Paris. Cf. *Nicolaus Prepositi* (Nicole Prevost), médecin tourangeau de la fin du XV[e] siècle, par le D[r] Ernest Wickersheimer (*Bulletin de la Société française d'histoire de la médecine*, t. X, p. 396, 1911).

On trouve des manuscrits du *Circa instans* dans la plupart des grandes bibliothèques (1). Tous présentent de nombreuses variantes ; quelques-uns contiennent en outre des interpolations et des additions considérables : tel, le fameux *Codex salernitanus* de Breslau (2), dont le *Liber simplicium medicinarum* comprend 432 chapitres, alors qu'on en trouve seulement 276 environ dans les autres manuscrits, et 273 dans les diverses éditions de ce livre.

L'édition princeps du *Circa instans* est la reproduction typographique d'un manuscrit quelconque de cet ouvrage, imprimé sans aucun soin. On y rencontre, comme dans la plupart des incunables, des fautes de lecture, des fautes de grammaire et des fautes d'impression, sans compter de nombreuses lacunes.

Pour les éditions suivantes, on s'est contenté de réimprimer le texte de la princeps, en y introduisant de nouvelles fautes. Aussi faut-il souhaiter qu'un savant paléographe nous donne bientôt une édition critique de ce livre si curieux et si important pour l'histoire des sciences médicales, chimiques (3) et naturelles.

(1) Le D[r] P. Pansier a publié dans *Archiv für Geschichte der Medizin* (t. II, p. 34-35, Leipzig, 1908) la liste des manuscrits de Platearius qui se trouvent dans les bibliothèques de France, « autres que la Bibliothèque Nationale de Paris ».

(2) Ce *Codex*, qui est du XIII[e] siècle, a été découvert en 1837 dans la bibliothèque du « Magdalenen-Gymnasium » de Breslau par Henschel, qui l'a décrit dans le premier volume de son *Janus* (p. 65) publié dans cette ville en 1846.

(3) Platearius a été ignoré des historiens de la chimie ; aussi ne faut-il pas s'étonner de l'erreur qu'ils ont commise lorsqu'ils ont attribué à Albert le Grand, qui lui est postérieur d'un siècle, l'invention du mot *vitreolum*, appliqué au sulfate de fer. Cf. Hoefer, *Histoire de la chimie*, t. I, p. 363, Paris, 1842 ; 2[e] édition, t. I, p. 385, Paris, 1866. — Berthelot, *Collection des anciens alchimistes grecs. Introduction*, p. 241, Paris, 1888, et *Introduction à l'étude de la chimie des anciens et du moyen âge*, p. 241, Paris, 1889.

Le *Circa instans* est un traité de matière médicale, de thérapeutique et de falsification des drogues (1), dans lequel on rencontre de nombreuses recettes de pharmacie et dont les chapitres sont, comme les formules de l'*Antidotarium Nicolai*, rangés dans un ordre alphabétique peu rigoureux. Dans les incunables, il débute ainsi : *Incipit liber de simplici medicina secundum Platearium, dictus Circa instans. Circa instans negotium de simplicibus medicinis nostrum versatur propositum*, etc.

Circa instans sont les premiers mots d'un prologue dans lequel Platearius, après avoir défini les « simples medicines » et démontré l'utilité des « medicines composées », a indiqué de la façon suivante le contenu des divers chapitres de son livre : « En traictant de chascune medicine, dit-il, premierement sera monstree sa complexion (2), c'est assavoir se elle est chaude, froide, moite ou seche ; et puis après, se c'est arbre ou abrechel, herbe ou rassine, fleur, semence, feulle, pierre ou jus, ou aucune aultre chose ; puis après, de quantes manieres ilz en sont, et en quel lieu on la treuve, et les quelles manieres sont les meilleures ; et de ceulx qui se font, comme on les fait, et comme on les sophistique, et comme on les cognoit, et combien on les peut garder, et quelles vertus ilz ont, et comment on les doit administrer (3) ».

Puis viennent 273 chapitres, classés de la façon suivante :

Aloes (aloès), *aloes lignum* (bois d'aloès), *aurum* (or),

(1) « Et, dit Platearius (*Arbolayre*, *cap. de Aloe*, fol. 26 a), ce que en ce livre mettons de la sophistiquation des medicines n'est pas pour ce que nous volons qu'on le face, mais c'est affin que l'on sache éviter la fraude de ceulx qui le vendent, et aussi à la prière des compaignons. »

(2) *Complexion*, traduction du latin *complexio*, a ici le sens de *degré*. « Le degré peut être généralement défini : une quantité de qualité, » dit le *Dictionnaire de médecine* par E. Littré et Ch. Robin.

(3) Ces passages sont tirés d'une traduction du *Circa instans* faite au XV[e] siècle, et publiée dans un livre imprimé d'abord sous le titre d'*Arbolayre* (fol. 25 a), puis sous celui de : *Le Grant Herbier en françoys*.

assa fœtida (assa fœtida), *argentum vivum* (mercure), *agnus castus* (agnus-castus), *alumen* (alun), *apium* (ache), *amidum* (amidon), *antimonium* (antimoine), *acacia* (acacia nostras), *agaricus* (agaric blanc), *anethum* (aneth), *affodilli* (asphodèles), *allium* (ail), *acorus* (glaïeul des marais), *amoniacum* (gomme ammoniaque), *anisum* (anis), *absinthium* (absinthe), *anacardi* (anacardes), *amygdalæ amaræ* (amandes amères), *aristologiæ* (aristoloches longue et ronde), *ambra* (ambre gris), *arthemisia* (armoise), *acetum* (vinaigre), *alcanna* (henné), *auripigmentum* (orpiment), *aspaltum* (asphalte), *arnoglossa* (plantain), *avena* (avoine), *abrotanum* (aurone), *asarum* (asaret), *ameos* (ammi), *aaron* (gouet), *anagalidos* (mouron), *apium, quod vulgus cerfolium vocat* (cerfeuil) ;

Balsamus (baumier), *bolus* (bol d'Arménie), *balaustia* (balauste), *borago* (bourrache), *baucia* (panais), *borax* (borax), *betonica* (bétoine, *bernix* (sandaraque), *branca ursina* (branche-ursine), *berberi* (épine-vinette), *belliculi marini* (nombrils marins), *bistorta* (bistorte), *bdellium* (bdellium) ;

Ciclamen (cyclamen), *camphora* (camphre), *coloquintida* (coloquinte), *cassia fistula* (casse), *cuscute* (cuscute du lin), *cardamomum* (cardamome), *cerusa* (céruse), *capparus* (câprier), *calamentum* (calament), *centaurea* (centaurée), *cassia lignea* (cannelle de Chine), *castoreum* (castoréum), *cubebe* (cubèbe), *capillus Veneris* (capillaire de Montpellier), *cipressus* (cyprès), *cinamomum* (cannelle), *camedreos* (germandrée), *camepitheos* (ivette), *carvi* (carvi), *ciminum* (cumin), *crocus* (safran), *cicuta* (ciguë), *ciperus* (souchet), *calamus aromaticus* (roseau aromatique), *corallus* (corail), *cataputia* (catapuce), *cretanus* (criste-marine), *costus* (racine de costus), *cantabrum* (son de froment), *colofonia* (colophane), *cucurbita et citroli* (gourde et cornichons), *celidonia* (chélidoine), *coriandrum* (coriandre), *celtica* [*spica*] (nard celtique), *calx* (chaux), *cepæ* (oignons) ;

Diagridium (diagrède), *dragagantum* (gomme adra-

gante), *daucus creticus* (daucus de Crète), *dragantum* (vitriol), *diptamum* (dictamne) ;

Endivia (endive), *enula campana* (aunée), *epithimum* (épithyme), *euforbium* (gomme-résine d'euphorbe), *epatica* (hépatique), *es ustum* (airain brûlé), *elacterium* (suc de l'élatérium), *elleborus* (ellébore), *esula* (ésule), *eruca* (roquette), *ematites* (hématite), *ebulus* (hièble), *eupatorium* (sauge sauvage), *emblici* [*mirobolani*] (myrobalans emblics) ;

Flammula (clématite odorante), *ferrum* (fer), *fumus terræ* (fumeterre), *fu* (valériane), *filipendula* (filipendule), *fraxinus* (frêne), *feniculus* (fenouil), *fenugrecum* (fenugrec) ;

Gariofili (clous de girofle), *gentiana* (gentiane), *galanga* (galanga), *galbanum* (galbanum), *gummi arabicum* (gomme arabique), *gariofilata* (benoite), *git* (nigelle), *granum solis* (grémil), *gallitricum* (sclarée), *genestula* (rouvet), *gallia muscata* (confection dont la formule se trouve dans l'*Antidotarium Nicolai*) ;

Hermodactili (hermodactes) ;

Jusquiamus (jusquiame), *isopus* (hysope), *jarus* (gouet), *iris* (glaïeul des moissons), *ipoquistidos* (suc d'hypociste), *juniperus* (genévrier) ;

Laudanum (ladanum), *liquiricia* (réglisse), *lapis lazuli* (lapis-lazuli), *lilium* (lis), *licium* (lycium), *linochites* (mercuriale), *lingua avis* (samare du frêne), *lapacium* (patience), *litargirum* (litharge), *lactuca* (laitue), *lupinus* (lupin), *laurus* (laurier), *lentiscus* (lentisque), *lenticula* (lentille), *laureola* (lauréole), *levisticus* (livêche), *lapis magnetes* (aimant) ;

Mirtus (myrte), *manna* (manne), *mellilotum* (mélilot), *malva* (mauve), *mastix* (mastic), *menta* (menthe), *margarita* (perle), *mumia* (momie), *mandragora* (mandragore), *meu* (méum), *mala citonia* (coings), *mala granata* (grenades), *mala matiana* (pommes sauvages), *marubium* (marrube), *malabatrum* (malabathrum), *mel* (miel), *muscus* (musc), *mirobolani* (myrobalans), *macis* (macis), *mirra* (myrrhe), *majorana* (marjolaine), *melissa* (mélisse), *mora* (mûres) ;

Nasturcium (cresson de fontaine), *nitrum* (nitre), *nenufar* (nénufar), *nigella* (nigelle), *nux muscata* (muscade), *nux indica* (noix de coco), *nux vomica* (noix vomique) ;

Ozimum (basilic), *oppoponacum* (opopanax), *opium* (opium), *origanum* (origan), *oxifenicia* (tamarins), *ordeum* (orge), *os de corde cervi* (os de cœur de cerf), *os sepiæ* (os de seiche), *olibanum* (encens) ;

Piretrum (pyrèthre), *piper* (poivre), *peonia* (pivoine), *papaver* (pavot), *peucedanum* (fenouil de porc), *petrosilinum* (persil), *policaria* (pulicaire), *pinea* (pignon doux), *pruna* (prunes), *penidii* (pénides), *psillium* (psyllium), *polipodium* (polypode), *petroleum* (pétrole), *paritaria* (pariétaire), *portulaca* (pourpier), *pulegium* (pouliot), *pira* (poires), *pomum citrinum* (citron), *passulæ* (raisins secs), *pistaceæ* (pistaches), *plumbum* (plomb), *polium montanum* (pouliot de montagne), *pix* (poix) ;

Rosa (rose), *raffanus* (rave), *radix* (radis), *reubarbarum* (rhubarbe), *reuponticum* (rhapontic), *rubea* (garance), *ruta* (rue), *rosmarinus* (romarin), *rubus* (ronce sauvage) ;

Spica (spicanard), *solatrum* (morelle), *storax* (storax), *squilla* (scille), *sambucus* (sureau), *sumac* (sumac), *sandali* (les 3 santaux), *stafisagria* (staphisaigre), *serapinum* (sagapénum), *semperviva* (joubarbe), *siseleos* (séséli de montagne), *sulphur* (soufre), *sanguis draconis* (sang-dragon), *squinantum* (schénanthe), *sinapis* (moutarde), *sarcocolla* (sarcocolle), *sticados* (stœchas arabique), *sisimbrium* (calament), *satirion* (satyrion), *sponsa solis* (chicorée sauvage), *spodium* (spode), *strucium* (chou sauvage), *stinci* (scinques), *scordeon* (ail sauvage), *sapo* (savon), *sparagus* (asperge), *savina* (sabine), *saxifragia* (saxifrage), *sal* (sel), *sal armoniacum* (sel ammoniac), *sal gemma* (sel gemme), *scabiosa* (scabieuse), *serpentaria* (serpentaire), *salvia* (sauge), *senation* (cresson de fontaine), *sene* (séné), *serpillum* (serpolet), *saturegia* (sarriette) ;

Tamariscus (tamaris), *titimallus* (tithymale), *terra sigillata* (terre sigillée), *turbit* (turbith), *tapsia* (thapsie),

tela aranea (toile d'araignée), *tapsus barbassus* (molène), *tartarum* (tartre du vin), *terebentina* (térébenthine de Chio), *tetrahit* (crapaudine) ;

Viola (violette), *vitrum* (verre), *virga pastoris* (verge à pasteur) ;

Zinziber (gingembre), *zuccara* (sucre), *zeduar* (zédoaire).

De ces 273 chapitres, 229 se rapportent à des drogues tirées du règne végétal, 14 à des médicaments fournis par le règne animal, 28 à des produits d'origine minérale ou chimique, 2 à des préparations pharmaceutiques. Bien que Platearius ait parfois consacré deux chapitres à la même drogue sous des noms différents (1), le nombre des simples décrits dans son livre est de beaucoup supérieur à 273. Quantité de chapitres, en effet, contiennent la mention de plusieurs drogues ; tels les suivants : *aloes*, *apium*, *agaricus*, *allium*, *absinthium*, *aristologiæ*, *auripigmentum*, etc.

Le *Circa instans*, qui, à vrai dire, n'est qu'une édition revue, corrigée et considérablement augmentée du traité *De gradibus simplicium* de Constantinus Africanus transformé (2), a été cité abondamment : et d'abord, au XIIIe siècle, par Thomas de Cantimpré, par Vincent de Beauvais, par Barthélémy l'Anglais et par Pietro de Crescenzi ; puis au XIVe, par Conrad de Megenberg et par Matteo Silvatico ; enfin, au XVe, par les auteurs anonymes de ces traités de matière médicale intitulés : *Aggregator practicus de simplicibus* ; *Herbolarium* ; *Tractatus de virtutibus herbarum* ; *Herbarius* ; *Hortus sanitatis* ; etc.

Il a été traduit en français à diverses reprises. Des traductions du XIIIe siècle, on ne connaît guère que la

(1) Les chapitres *Aaron* et *Jarus* sont consacrés au Gouet ou Pied-de-veau ; les chapitres *Calamentum* et *Sisimbrium*, au Calament ; les chapitres *Git* et *Nigella*, à la Nigelle ; les chapitres *Nasturcium* et *Senation*, au Cresson de fontaine ; etc.

(2) Dans le *De gradibus simplicium*, les simples sont classés d'après leurs degrés sous diverses rubriques ; dans le *Circa instans*, ils sont présentés dans un ordre alphabétique peu rigoureux.

présente (1), dont l'original, incomplet malheureusement, se trouve à la Bibliothèque Sainte-Geneviève de de Paris ; mais au XV[e] siècle elles abondent (2). Aucune ne rend le texte entier de Platearius ; en revanche, elles contiennent toutes des interpolations. Dans celle du XIII[e] siècle, un grand nombre de chapitres sont abrégés ; d'autres sont remplacés par des chapitres empruntés à Constantinus Africanus et à Macer Floridus (3). Celles du XV[e] siècle, généralement intitulées : *Traité des simples*, *Livre des simples medecines*, *Secrets de Salerme* (4), etc., et ornées de nombreuses enluminures, comprennent la plupart des chapitres du *Circa instans*, avec des extraits de Razès, d'Avicenne, d'Isaac Judæus, de Constantinus Africanus, de Macer

(1) Edward-J.-L. Scott indique, dans son *Index to the Sloane manuscripts in the Bristish Museum* (London, 1904), deux manuscrits du XIII[e] siècle, qu'il donne comme des traductions françaises du *Circa instans* et qui appartiennent au *British Museum*. (Communication du D[r] Wickersheimer.)

(2) Des manuscrits de traductions françaises du *Circa instans*, faites au XV[e] siècle, se trouvent au nombre de : 15 à la Bibliothèque Nationale de Paris (Ms. fr. 623, 1307, 1309, 1310, 1311, 1312, 9136, 9137, 12317, 12319, 12320, 12321, 12322, 19081 ; Nouvelles acquisitions 6593) ; 1 à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris (N° 2888) ; 1 à la Bibliothèque de Dijon (N° 391) ; 1 à la Bibliothèque de Metz (N° 1170) ; 1 à la Bibliothèque du Vatican, à Rome ; 1 à la « Biblioteca Estense » de Modène ; 1 à la Bibliothèque royale de Copenhague ; 1 à la Bibliothèque royale de Bruxelles ; 1 à la Bibliothèque de Wolfenbüttel, etc. (Communication du D[r] E. Wickersheimer.)

(3) Le chapitre du « Bedegar » (p. 33), est emprunté au *De gradibus simplicium* de Constantinus Africanus ; celui de la « Buglose » (p. 34), au *De viribus herbarum* de Macer Floridus.

(4) M. le Prof. Jules Camus (de Turin) a publié, en 1886, dans les *Memorie della R. Accademia di scienze, lettere ed arti di Modena*, *Sezione di lettere* (Vol. IV, série II, p. 49 et suiv.), une longue et savante étude sur deux manuscrits du XV[e] siècle, dont l'un contient le texte latin du *Circa instans*, et l'autre, une traduction de ce livre intitulée : *les Secrets de Salerne*. Il en a été fait un tirage à part sous le titre suivant : *L'opera Salernitana « Circa instans » ed il testo primitivo del « Grant Herbier en françoys » secondo due codici del secolo XV. conservati nella Regia Biblioteca Estense*, per Giulio Camus. Modena, 1886 (gr. in-4° de 155 pages).

M. Camus a encore mentionné le manuscrit de Modène sur *les Secrets de Salerne*, dans ses « Notices et extraits des manuscrits français de Modène antérieurs au XVI[e] siècle », publiés dans la *Revue des langues romanes* en 1891 (p. 18-21 du tirage à part).

Floridus, d'Apuleius Barbarus, de Matthæus Silvaticus, etc. ; mais c'est Platearius qui constitue le fond de toutes ces traductions, dont plusieurs se terminent ainsi : *Explicit Platearius cum additionibus translatoris vel expositionibus ejusdem* (1).

Quelques années après l'invention de l'imprimerie, on vit paraître un in-folio de 213 feuillets intitulé : *Arbolayre contenant la qualitey et virtus, proprietey des herbes, arbres, gommes, et semences, extrait de pluseurs tratiers* (sic) *de medicine, comment d'Avicenne, de Rasis, de Constantin, de Ysaac, et Plateaire, selon le connun* (sic) *usaige bien correct,* lequel ne portait ni l'indication de la ville où il avait été imprimé, ni le nom de son imprimeur, ni la date de sa publication (2). Ce livre était la reproduction très fautive d'un manuscrit quelconque des *Secrets de Salerne*. Il fut bientôt réimprimé sous le titre suivant : *Le Grant Herbier en françoys, contenant lcs qualitez, vertus et proprietez des herbes, arbres, gommes et semences, extraict de plusieurs traictez de medecine comme de Avicenne, de Rasis, dc Constantin, dc Isaac, de Plateaire, selon le commun usage.* Nombreuses sont les éditions du *Grant Herbicr* publiées au XVI[e] siècle (3) : toutes sont, de même que l'*Arbolayre*,

(1) Bibliothèque Nationale. Manuscrits français, 9137, 12319, 12321, etç.

(2) L'*Arbolayre* aurait été imprimé à Besançon par P. Metlinger avant 1490, d'après feu A. Claudin, libraire à Paris, qui devait décrire ce livre dans le tome IV de sa magnifique *Histoire de l'imprimerie en France au XV[e] et au XVI[e] siècle.* Pour M[lle] Pellechet (*Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France,* t. I, p. 250, Paris, 1897), il serait sorti des presses de Jacques Maillet, imprimeur à Lyon, en 1490.

(3) Une édition du *Grant Herbier*, imprimée à Paris par Pierre le Caron, a paru, sans date, dans les dernières années du XV[e] siècle : c'est un in-folio de 22 feuillets liminaires non chiffrés et de 148 feuillets chiffrés, dont un exemplaire bien complet se trouve à la Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris. M[lle] Pellechet n'ayant connu de ce livre qu'un exemplaire incomplet du titre, l'a décrit dans son *Catalogue général des incunables* (t. I, p. 250) sous le titre d'*Arbolayre*, bien que le colophon commence par ces mots : « Cy finist le *Grant Herbier* translaté de latin en françois ».

Les éditions du *Grant Herbier* publiées au XVI[e] siècle sont nom-

imprimées en caractères gothiques sur deux colonnes et illustrées abondamment de figures dans le texte.

La traduction du *Circa instans* faite au XIIIe siècle est contenue dans un manuscrit sur parchemin de format in-8° (0^m,191 × 0^m,142), qui comprenait à l'origine 86 feuillets numérotés en chiffres romains; 14 de ces feuillets ont disparu, si bien qu'aujourd'hui il n'en reste plus que 72, numérotés en chiffres arabes, de 1 à 72 (1). Elle est l'œuvre d'un traducteur anonyme qui s'est ingénié trop souvent à franciser les dénominations latines de simples dont il connait et indique les noms français, par exemple : *balse*, *croc*, *dragant*, *es ars*, etc.,

breuses (à vrai dire, ce sont de simples réimpressions). Pour ma part j'en connais 7 de format in-folio et 12 de format in-4°.

Dans le format in-folio, il y a les éditions suivantes, toutes imprimées à Paris : 1° « par Guillaume Nyverd pour Jehan Petit, et pour Michel le Noir, marchans libraires jurez de l'Université de Paris », sans date ; 2° « par Guillaume Nyverd, demourant en la rue de la Juyfrie à l'ymage saint Pierre, ou au Palays à la première porte », sans date ; 3° « par Jacques Nyverd demourant en la rue de la Juyfrie à l'ymaige sainct Pierre et à la première porte du Palays, l'an 1521 »; 4° « par Jacques Nyverd... », sans date; 5° « par Jacques Nyverd pour Jehan Petit », sans date ; 6° « par Jacques Nyverd pour Michel le Noir », sans date. La septième est représentée par un exemplaire incomplet du 1er et des derniers feuillets, lequel appartient à la bibliothèque de la Faculté de médecine de Paris : au point de vue typographique, elle diffère des précédentes.

Dans le format in-4°, le *Grant Herbier* a été imprimé à Paris : 1° « par Jehan Janot » ; 2° « par la veufve feu Jehan Janot »; 3° « par Jehan Trepperel »; 4° « par Alain Lotrian »; 5° et 6° « par Alain Lotrian et Denis Janot » (2 éditions) ; 7° « par Denis Janot »; 8° « par Denis Janot et Alain Lotrian »; 9° « pour Pierre Sergent »; 10° « par Denis Janot »; 11° « par la veuve de Denis Janot »; 12° « par Philippe le Noir ». Aucune de ces éditions n'est datée.

(1) Le manuscrit 3113 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève se compose de 11 cahiers, dont les 10 premiers comprenaient à l'origine chacun huit feuillets, et le 11e, six. Il y manque les feuillets i à v, viij, xl à xliij, lxxix, lxxxj, lxxxiij et lxxxv. Dans les deux premiers cahiers, les feuillets sont numérotés au recto, à la fois en chiffres romains et en chiffres arabes qui ne concordent nullement; à partir du troisième cahier, ils le sont au recto en chiffres arabes, et au verso en chiffres romains. Je me suis abstenu de publier un tableau de concordance de ces deux foliotages, parce que M. le Prof. Antoine Thomas, qui est, je crois, le seul auteur ayant cité *le Livre des simples medecines*, n'a tenu compte que du foliotage en chiffres arabes.

qu'il appelle également : *pasnaie, safran, vitriol, cuivre ars*, etc. Enfin, elle présente une quantité de particularités très intéressantes, dont je ne veux signaler que les suivantes : 1° on y rencontre un certain nombre de mots dont les uns manquent dans les dictionnaires de l'ancienne langue française, et les autres y sont mentionnés avec une origine beaucoup trop jeune ; 2° le mot *cier*, que l'on trouve dans *l'Antidotaire Nicolas* (1) sous la forme *cierne*, est constamment employé pour la traduction des termes *catarrhus* et *rheuma*, sauf dans un seul cas où le translateur s'est servi du mot *reume ;* 3° le mot *apothecarii* est traduit par *espiciers*, alors que dans les *Secrets de Salerne*, dans l'*Arbolayre* et dans le *Grant Herbier*, il est rendu par *apothicaires* ; d'où il faut conclure qu'au XIII° siècle, les apothicaires, bien que leur nom figure dans le *Livre des métiers* d'Etienne Boileau (2), étaient habituellemeut dénommés *espiciers*.

Le manuscrit de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, très médiocre, m'a donné bien de la tablature ; cependant je suis parvenu à corriger la plupart des fautes qui le déparent et à y établir une ponctuation normale, grâce au texte latin du *Circa instans* et à une copie des *Secrets de Salerne* que j'ai faite jadis en vue d'une édition critique de l'*Arbolayre*, toujours à venir. Il m'a été indiqué par mon ami M. Antoine Thomas, professeur de philologie romane à la Sorbonne et membre de l'Institut, qui l'a utilisé pour l'historique d'un grand nombre de mots du *Dictionnaire général de la langue française* (3), et qui l'a signalé, en 1896, de la

(1) *L'Antidotaire Nicolas*, publié par P. Dorveaux, p. 3, 9, 25 (Paris, H. Welter, 1896).

(2) *Histoire générale de Paris. Les métiers et corporations de la ville de Paris. XIII° siècle. Le livre des métiers* d'Etienne Boileau, publié par René de Lespinasse et François Bonnardot, p. 267 (Paris, 1879).

(3) *Dictionnaire général de la langue française* par Hatzfeld, Darmesteter et Antoine Thomas (Paris, 1890-1900), articles Iris, Jusquiame, Lentisque, Lupin, Marjolaine, Mastic, Mélisse, Melon, Momie, Musc, Persil, Saxifrage, Scille, Staphisaigre, Styrax, Sumac, Vitriol, etc., etc.

façon suivante, dans la préface de l'*Antidotaire Nicolas* : « Cette traduction mériterait d'être publiée, d'autant plus qu'elle porte quelques traces de méridionalismes et soulève, à ce titre, une question importante : de l'influence du provençal sur le vocabulaire médical français ». Si elle paraît aujourd'hui, c'est en grande partie à ce savant que je le dois, car, après m'avoir encouragé à la publier, M. Thomas n'a cessé de m'aider de ses conseils pour en établir le texte. De nouveau je l'en remercie de tout cœur.

Pour achever de payer mes dettes de reconnaissance, je dois adresser mes remercîments bien sincères, d'abord au vénéré M. Ruelle (1), administrateur honoraire de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, et à son aimable successeur, M. Kohler, pour la grande facilité avec laquelle j'ai pu voir et revoir à loisir le précieux manuscrit du *Livre des simples medecines ;* puis à mon très obligeant collègue M. le D[r] E. Wickersheimer, qui m'a fait l'amitié de m'aider dans mes recherches bibliographiques ; enfin à la Société française d'Histoire de la Médecine, qui a bien voulu éditer à ses frais cette publication, et à son dévoué président, M. le D[r] L. Le Pileur, qui n'a cessé de porter un vif intérêt à mon travail.

Décembre **1912.**

(1) M. Ruelle est mort le 15 octobre 1912.

P.-S. — La planche ci-jointe, qui est la reproduction de grandeur naturelle d'une page du manuscrit, en donne une idée inexacte, parce que la photographie rendant en noir l'écriture de couleur rouge, n'a fait ressortir aucune des nombreuses rubriques qui servent de titres tant pour les chapitres que pour les paragraphes.

Éditions du " Circa instans "

Le *Circa instans* n'a jamais été publié seul : il a été imprimé tantôt dans certains recueils de traités de médecine commençant par la *Practica Joannis Serapionis,* tantôt à la suite du *Dispensarium magistri Nicolai Praepositi ad aromatarios.*

Les recueils commençant par la *Practica Jo. Serapionis* et contenant le *Circa instans* sont assez nombreux. Voici les titres et les colophons de ceux qui sont parvenus à ma connaissance :

1° (Titre :) *Practica Jo. Serapionis dicta breviarium. Liber Serapionis de simplici medicina. Liber de simplici medicina dictus Circa instans. Practica Platearii.* (Colophon :) *Impressum Venetiis mandato et expensis nobilis viri domini Octaviani Scoti civis Modoetiensis per Bonetum Locatellum Bergomensem. 17. kal. januarias 1497.* (Bibliothèque de l'École supérieure de Pharmacie de Paris);

2° (Titre :) Même titre que le précédent. (Colophon :) *Impressum Venetiis mandato et expensis nobilis viri domini Andree Toresani de Asula per Bernardinum Vercellensem. 29. kal. novembris 1503.* (Bibliothèque de l'Institut national de France);

3° (Titre :) *Practica Jo. Serapionis. Index operum in hoc volumine contentorum. Practica Joannis Serapionis aliter breviarium nuncupata. Liber Serapionis de simplici medicina sumpta a plantis, mineralibus et animalibus. Liber Galeni ad Papiam de virtute centauree. Practica Jo. Platearii medici excellentissimi. Liber de simplici medicina*

ejusdem Platearii vulgariter Circa instans dictus. Thesaurus pauperum ab Joanne. XX. pontifice maximo, qui ante Petrus Hispanus dicebatur, multa continens a diversis auctoribus medicine sripta nunquam antea impressus. Cum tabula pro capitulis et numero foliorum recenter addita. 1525. (Colophon :) *Impressum Lugduni per Jacobum Myt. M.CCCCC.XXV. die vero. XX. mensis martii.* (Bibliothèque de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris) ;

4° (Titre :) *Practi. Jo. Serap. Necessarium ac perutile opus totius medicine practice profundissimi ac antiquissimi Arabis domini Joannis filii Serapionis, in quo non solum habetur Breviarium totam Practicam sub brevitate continens, verumetiam Librum copiosum de simplici medicina, diligenti ac novo examine correctum, pulchrisque ac utilibus annotationibus exornatum, una cum plurimis huic spectantibus novissime additis. Practica etiam brevis domini Joannis Platearii Salernitani utilissima.* MDXXX. (Colophon :) *Impressum Venetiis mandato et expensis heredum quondam nobilis viri domini Octaviani Scoti civis Modoetiensis ac sociorum, anno Domini M.D.XXX. die. XXVII. februarii.* (Bibliothèque de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris.)

D'autres éditions de ces recueils sont mentionnées dans le *Dictionnaire historique de la médecine* par N.F.J. Eloy (t. IV, p. 254, Mons, 1778), dans le *Dictionnaire des sciences médicales : Biographie médicale* (t. VII, p. 202, Paris, 1825), dans le *Handbuch der Bücherkunde für die ältere Medicin* (2e éd., Leipzig, 1841, p. 302 et 346), etc.

Voici maintenant, d'après le Dr Wickersheimer (1), la nomenclature des éditions où le *Dispensarium magistri Nicolai Praepositi ad aromatarios* est suivi du *Circa instans* : 1° Lyon, 1517 ; 2° Lyon, 1524 ; 3° Lyon, Denis de Harsy, 1528 ; 4° Lyon, Claude Tupin, 1536 ; 5° Lyon, Scipion de Gabiano, 1537 et 1538 ; 6° Paris, Jean Ruelle, 1564 ; et 7° Paris, veuve de Jean Ruelle, 1582.

(1) Wickersheimer. Une erreur des bibliographes médicaux : Nicolaus Prepositi confondu avec Nicolaus Salernitanus. *Revue des bibliothèques*, 1911, p. 384 et 385.)

ERRATA

§ 48, ligne 1, lire *greve[n]ce*, au lieu de *grevece*.
§ 109, ligne 4, lire *avroiz*, au lieu de *auroiz*.
§ 113, ligne 3, lire *ostre mer*, au lieu de *ostremer*.
§ 137, ligne 2, lire *outra mer*, au lieu de *outramer*.
§ 181, ligne 3, lire *oustra mer*, au lieu de *oustramer*.
§ 234, ligne 3, lire *outra mer*, au lieu de *outramer*.
§ 555, ligne 6, lire *: et les met l'en secher. Et le peut l'en garder un an.*
§ 555, ligne 7, et § 610, ligne 6, lire *atenvoie*, au lieu de *atenuoie*.
§ 676, ligne 4, lire *costivé*.
§ 986, ligne 1, lire *jorz*, au lieu de *joz*.
§ 1069, ligne 1, lire *Confisez*.

LE LIVRE

DES

SIMPLES MEDECINES

[ACHE]

1. ...... [1] et contra cotidiaine de froide matere. Purgiez le malade si com sa maladie requiert, et prenez agaric et le faites cuire el jus de l'ache en une pome de coloquinte ou en la racine chavee de ciclam, et colez, et cele coleüre donez au malade.

2. Ache n'est proz à fames grosses por ce qu'ele est trop dissolutive, ne à cels qui chi[e]ent de mal d'epilensie por ce qu'ele muet et dellie la matere à ovrer, ne au[s] genvres effanz por ce que lor aages est trop moites et la nature est feble et li conduiz des membres sunt trop estroit et porroient toust chaoir en empilensie, quar ache est trop aperitive [2].

3. Autres manieres d'ache sunt assez, si come : apium ranarum et apium risus et apium emoroidarum.

4. Por faire bi[e]n piser. Prenez apium ranarum et faites le[3] cuire en vin et en huile, et metez sor le pennil en maniere d'emplastre : ce asoage la doleur et feit piser. Cest emplastre meisme valt à la doleur del ventre [4], mis par desus. Por ce le[5] claime l'en apium ranarum que il creist en lieus eveus[6] [où] les raignes (Folio 1 b) conversent ; par autre non le claime l'en encore apium reninum [7] por ce que il vaut au[s] reins.

5. A cels qui ont talant d'aler à chambre et ne poent.

1. Le commencement du chapitre de l' « Ache » manque, ainsi que la traduction du prologue et des sept premiers chapitres du *Circa instans* de Platearius. — 2. Tout ce qui précède se rapporte à l'*apium commune*. — 3. Ms. *la*. — 4. Ms. *denlentre*. — 5. Ms. *la*. — 6. Le copiste a d'abord écrit *oueus*, qu'il a ensuite corrigé ainsi : *o eus*. — 7. Ms. *reignum*.

Faistes cuire ceste herbe meismes en eve, et en cele coleüre metez bren [1], et faites clystere.

6. Contra la duresce de l'espliem et del [2] faie. Prenez le jus de ceste herbe et huile et cire, et mellez ensemble desus le feu, et feites ceroine, et metez par desus autresi com emplastre.

7. Apium risus, c'est un[e] autre maniere [d'ache]. Por ce est dit apium risus que il purge malencolie qui [3] engendre tristece, et, quant li huens [4] est purgiez de malenconie, il remaint toz liez, et liece [5] e[n]gendre ris.

8. Contra la duresce de l'espliem. Prenez apium risus, et le metez temprer en vin et [en] huile commun [6]. iiij. jorz, et puis le faites cuire, et en cele coleüre metez cire, et faites oigniment, et oigniez.

9. Nuls ne doit doner à mangier ne à boivre apium risus, quar tost porroit tuer cellui qui le prendroit ; meis il est boens en oignemenz et en emplastres, et celui qui le prent par la boche, avient tel foïe (Fol. 1 c) que il muert tot en riant. Ge meismes l'ai doné aucune foïe que il faisoit grant moleste au malade.

10. A cels qui ne puent pissier et maesmement contra la pierre. Prenez apium risus cuit en vin et en eve, et de celle decoction lavez les parties d'environ et le peunil, et metez l'erbe par desus. De ceste decoction meismes destemprez [7] litontripon [8] et donez al malade.

11. Por doner à feme sa nature. Metez le jus de ceste herbe par desoz et faites li recevoir la fumee [9] de la decoction par desoz.

12. Contra la dolor des emorroïdes et contra l'enfleüre quan[t] ne decorrent. Prenez apium emorroidarum cuit en vin et metez per desus comme emplastre. La

1. *Bren*, son de blé. Le copiste a ecrit *bien*. — 2. Ms. *des*. — 3. Ms. *et*. — 4. *Huens*, homme. — 5. Ms. *et eliece*. — 6. Ms. *commum*. — 7. Ms. *destempret*. — 8. Ms. *licontropon*. — 9. Ms. *famuee*.

poudre de ceste herbe arse, mellee aveques miel et mise par desus les esmorroïdes les seche[1] totes. Por ce le[2] claime l'en apium emorroidarum que il valt aus esmorroïdes.

AMIDUM

13. Amidum est chauz et sès[3] atrempeement. L'en le fait en tel meneire : l'en met tremper le froment e[n] l'eive froide nuit et jor, et chascun jor renovelez l'eve, et ce faites tant que li fromenz (Fol. 1 d) soit bien porriz ; après entraiez tote l'aive molt bien, et après metez le en l'aive, et confisiez, et colez parmi un drap, et puis le metez secher au soleil; et einsi faites tant que il soit bien blancs, quar il ne sera ja autrement moluz entre moles[4]. Autretel poez fere de l'urge quant il est bien mondez.

14. Contra aposteme qui est par dedenz entor le cuer et contra la tous. Prenez amidum cuit en l'eve d'orge, et aparellez o lait d'alemandes et o penides, et donez.

ANTIMONIUM

15. Antimonium est chauz et sès el quart degré. [C'] est une vaine de terre qui semble metal et maiesmemen[t] estain. [Il] delie[5] et degaste duremen[t]. A ice porroitz conoistre antimonium ovesques metal[6] : quar l'en le trible, [metal non]; l'en art antimonium[7] oveques savon esperitamen[8] (*sic*), metal font l'en. Antimonium tant est plus clers et tant mieuz valt.

16. Contra festre. Prenez la poldre d'antimonium,

1. Ms. *sechent.* — 2. Ms. *les.* — 3. Sec. — 4. Platearius dit ceci : *et illud amidum vel amilum dicitur quia sine mola fit..* — 5. Ms. *deliee.* — 6. Ms. *savon.* — 7. Ms. *artimonium.* — 8. Le copiste, distrait, a introduit ici ces 3 mots, dont la place est dans la formule suivante : *Contra festre.* Il a écrit *esperitamen* au lieu de *espartarent* (du bas latin *spatarensis* ou *spartarensis*), qui signifie : « de Carthagène ». Carthagène est appelée par Pline *Carthago Spartaria*, parce qu'on y faisait le commerce du sparte ou alfa, plante que l'on récoltait aux environs, dans le *Spartarius campus*. Les mots

et confisiez ovec savon, et moillez [1] enz une tente et la metez el pertuis.

17. Contra chancre. Faites poldre d'antimonium[2] et metez par (Fol. 2 a) desus.

18. Contra polipum. Faites tentes d'apostolicum, et poldrez d'antimonium, et metez par dedenz les narrines.

19. Contra la maalle deuz ieulz. Prenez la poudre d'antimonium et de [3] nouiaux [de] mirobolanz egaument, et metez i un poi de la poudre de tutie [4], et destemprez ovec eyg[u]e rouse, et faites en collire.

20. Por restraindre le sanc qui decort des narrines. Prenez la poldre d'antimonium, et destemprez la ovec le jus de tapse barbastre, et molliez le coton dedenz, et metez es narines.

21. Contra les emorroïdes. Prenez le jus de peucedanum et feites en clisteire; après metez la poldre d'antimonium par desus, se les esmorroïdes sunt par defors; et se eles sunt par dedenz, metez li la poudre par dedenz o [5] aucune chose si come est un tuiaux mis en une vesie enflee de vent, et faites sallir la poudre o le vent. La poldre de ellebre noir valt molt aus emorroïdes.

ACACIE

22. Acacie es[t] froide el quart degré et seche. Acatie est le jus de pruneles. En tel maneire (Fol. 2 b) le feit l'en : quant eles sunt verz, enceis qu'eles soient meures, en trait l'en le jus, puis le met l'en sechier au solel. Cestui jus ensi desechié [6] apele l'en [7] acacie. L'en le puet garder un an.

« espartarent » et « spartarent » se trouvent dans l'*Arbolayre* et dans le *Grant Herbier* aux chapitres de l' « Antimonium » et du « Savon ». Godefroy en a tiré « spartarent », dont il a fait un substantif masculin signifiant : « saponaire ». — 1. Ms. *coillez*. — 2. Ms. *antinomium*. — 3. Ms. *des*. Le copiste, ayant écrit : *des nouiaux mirobolanz*, a sans doute voulu dire : *des nouveaux mirobolans*, alors qu'il faut lire, comme au § 62, *poudre de noiaux de mirobolanz*. — 4 Ms. *cucie*. — 5. Avec.— . 6. Ms. *desechier*. – 7. Ms. *lei*.

23. Por rest[r]eindre vomite qui vient de cole et de feblece de nature. Prenez acacie et mommie [1] et dragagant et gome arabic, et destremprez o l'aubun de l'uef, et faites emplastre à lui desus la forcele del piz. Ou vos li en feites tortiex en la paelle ovec eve rouse, ou fetes en piles, et donez li à boivre.

24. Por restreindre meneison. Poez fere ceste chose meismes que nos avon[s] dite. Ou autrement : prenez acatie et lapis emastites [2] et ypoquistidos et eve rouse o [3] eve de pluie, et confisiez, et donez au malade.

25. Por rest[r]aindre nature de fame. Prenez le jus de sanguinaire et de plantein, et mellez oveques l'acacie et oveques l'atanase, et feites suppositoire, et metez per desoz.

26. Por rest[r]aindre vomite et meneison. Prenez acacie et sanc de dragon et huile rosat et aubun d'uef et mastic, et fetes emplastre, (Fol. 2 c) et metez desus la boche del ventrel se c'est vomite ; et, se ce est menoison, metez sor le pennil.

27. Por chaude aposteme al comencement. Prenez acacie, et destemprez la o jus de plantain o d'aucune autre herbe froide, et metez par desus.

AGARIC

28. Agaric est chauz el segont degré et sès el tierz. Agaric croist en Lumbardie. .ij. maneires en sunt : l[i] uns malles et li autres femeles. Mieuz vaut la femele que le malle. La femele conuistroiz par ce qu'ele est plus blanche et a plus forme raonde et plus tost se depece et est boceuse. Li malles [4] est toz oniz et a longue forme et roonde. Aucune foiee avient que il est legiers par ce que il est porriz, ou aucune foiz por ce que il est bons : se c'est de bonté, l'en ne le porra mie

1. Ms. *uommie*. — 2. Ms. *lapis et mastites*. — 3. Ou. — 4. Ms. *malues (malvès)*, mauvais.

poldrer entre les mains. L'en le puet garder .iij. anz. Il purge fleume et melancolie.

29. Por cothidiaine de fleume naturel. Prenez les choses qui purgent fleume, si comme sené et polipode et squinant, et faites en decoction, et en celle coleüre (Fol. 2 d) metez agaric et donez au malade. Et se il remaint aucune chouse de la fevre, prennez demee unce d'agaric et .ij. onces de jus de fanoil et une once de jus de conthami [1] (*sic*), et destemprez ovec la poldre d'agaric [2], et donez au matin devant l'acesse : par cest esperiment [3] ont esté meinte gent delivre.

30. Contra la dolor del ventre et des boiaux. Vaut ce meismes molt que nos avons desus dit. Et, se vos volez encore, feites clystere : prenez une once d'agaric et fettes en poldre, et confisiez la avec huile et ovec miel, et destemprez vostre clystere d'eve mustigative (*sic*) si come des [4] mauves, et metez par le clystere.

31. A cellui qui ne puet pisser. Prenez saxefrage et faittes la cuire en buen vin, et en cele coleüre metez demie once d'agaric, et donez au malade.

32. Contra emorroïdes. Prenez la poldre deliee d'agaric [5], et confisiez o le jus de ciclam et ovec huile, et eschaufez un petit au feu, et mollez enz une tente de coton, et metez per desus [6].

[AFFODILLE]

33. . . . . [7] (Fol. 3 a) ou, se vos volez, le sechiez au soleil tant qu'il soit jusqu'à la moitié, et pu[i]s le metez en un vaissel de cuivre, et si le metez en sauf : cist collires valt molt à cels qui l'usent. Et si vaut encontre totes maneires de dertres, si come j'ai dit desus là où nos parlemes de cheveuz fere venir et de morfee [8].

1. Platearius dit : *succi fumiterræ*. — 2. Ms. *de garic*. — 3. Ms *espirement*.— 4. Ms. *del*.— 5. Ms. *et dagaric*.— 6. La fin du chapitre manque. — 7. Le commencement du chapitre manque. – 8. Ms. *mort fee*.

AUZ

34. Auz sunt chaut et sès el mileu del .iiij. degré. .ij. maneires d'auz sunt : sauvages et domesches. Li sauvage apele l'en en fesique scordeon, et si n'es[t] pas si chauz ne si [sès] comme li domesches. Il dellie et degaste et deboute malvaises humors, et por ce le meton[s] nos en receptes, non pas li domesches quar il ovre trop forment. Nos usons la flor de l'ail salvage, et la doit l'en cullir en la fin del temps de ver [1] et metre secher en l'ombre. Par .iij. anz l'en la puet garder; mès ele valt mieuz quan[t] l'en la renovelle chascun an. Nos usons les auz domesches contre venim : l'en pren[t] les auz et trible l'en et en fait l'en emplastre, et le (Fol. 3 b) jus done l'en à boivre; et por ce les claime l'en tyriacle as vilains [2].

35. Contra les vers. Prenez auz et po[i]vre et destemprez o le jus de mente et ovec aissil, et ceste savor donez à mangier au malade en viandes.

36. Por aovrir les conduiz des rains et del feie. Faites ceste savor meismes, mais qu'ele soit destempree ovec vin et o le jus de ceste herbe.

37. A ceuz qui ne puent piser. Prenez les auz, et fetes le[s] cuire en vin et en oile, et fetes emplastre, et le metez sor le pennil et par tot là ò il se doudra.

38. Por fere avoir nature à feme. Pelez [3] .i. gousse d'ail et li metez en la boche de la marriz : ce valt mout, ce dit Costantins. O, se vos volez, fetes cuire les auz en eve et puis si see la fame en l'aive jusqu'a[u] nonbril. O faites boillir les auz en huile, et fetes suppositoire, et metez par desoz.

39. Contre morfee [4]. Faites premeirement jarser le lieu, et froiez [5] l'ail par [6] desus, et puis l'i liez.

1. Ms. *du iver*. — 2. Ms. *assuliens* (aux Syriens), faute pour *as vilains*. Adebrandin (p. 163) appelle l'ail « triacle de vilains ». — 3. Ms. *Melez*. Le rubricateur s'est trompé : il a peint un M à la place d'un P. — 4. Ms. *mort fee*. — 5. Ms. *froier*. — 6. Ms. *por*.

40. Contra maladie qui a nom erpès. Prenez chés d'auz et foilles et fisolibus (*sic*) et poivre[1], et triblez, et faites emplastre : ce [2] degaste la matere. Il nuist (Fol. 3 c) à la veüe et à tot le cors, qui en manjue trop, quar il engendre mesellerie et molt autres maladies.

41. A cels qui ne puent pisier. Prenez la flor de l'ail sauvage et la donez avoc aucun boivre. Et si sachés que nos metons à tart auz domesches en medicines ; mès nos metons les sauvages sovent, por ce qu'il sunt de plus atemprees qualitez

ACHORUS

42. Acorus est chauz et sès el segont degré. C'est la racine de jaglueil et croist en lieus eveus et en sès leus. L'en doit collir ceste racine [3] el comencement d'esté, et fendre en .iiij. quart[i]ers, et monder bien dedenz et deors o un costeil, et metre sechier au soleil. L'en là puet garder .iij. anz. Ele [4] dellie et degaste et est d[i]uretique et aper[i]tive.

43. Contra le durellon del foie et de l'esplein. Prenez ceste racine et la faites tribler et la metez temprer .iij. jorz et .iij. nuiz en vin aigre, et puis fetes cuire ensemble jusqu'à la moitié, [et puis colez]; de cele coleüre feites oximel et donez au malade chascun (Fol. 3 d) matin oveques la decoccion d'acori. A ce meisme, prennez .i. livra del jus d'acori et dimee [5] livre d'aisil et une once d'oile et .ij. onces d'armoniac e[t] une once de sagapin, et laissiez tremprer (*sic*) une nuit, et puis faites tot cuire au matin tresqu'à la moitié; après i metez la poldre de la racine d'acori et faites oignimenz, et oigniez par desus le foie et par desus l'espliem, et froiez durement, et metez par desus en maniere d'emplaistre. Le vins en coi ceste racine iert cuite valt à ce meismes ; mès ne le donez pas à cellui qui a la fevre.

1. Platearius dit : *accipe allii capita et folia et piper*. — 2 Ms. *et*. — 3. Ms. *rocine*. — 4. Ms. *et*. — 5. Demie.

44. Contre le jaunice. Prenez la racine d'acori [1] et faites cuire en eive [et colez], et en celle coleüre faites cuire chiches, et donez à boivre au malade se il n'a fievre. Se il a fievre lente, faites li baing de la racine d'acori se vos en avez tant; ou autretant, prenez la poldre d'acori et la metez en un sachet ovec lui ou baign. Ou [2] prenez la racine et fetes en assez cuire en ayve, et après aparellez coment li malades puisse seor (Fol. 4 a) par desus, et soit bien coverz de totes parz tant que il sut [3] iluec : ceste suor purge cole.

45. Contra la maalle deuz ieuz. Prenez le jus d'acori et de fanoil egalment et metez au solel en un vaissel tant que l'umolositez en soit degastee ; après metez en[z] la poldre d'aloen, et fetes bollir au feu un petit, et puis colez parmi un drap, et metez en sauf en un vaissel de cui[v]re; et quant vos voudrez, si en metez es iez [4] o une plume [5].

46. La folli d'acori estendue ou pavement de la meison refroide l'air molt mervellosemen[t].

ARMONIAC

47. Armoniac est chauz el tierz degré et sès el segont. Armoniac est la gome d'un arbre que l'en claime par cest non meismes. L'en trenche en esté les somez de cest arbre totes les ores [6] que l'en vuelt : les licors qui en isson[t] chi[e]ent sor la terre, et chie[e]nt illuques et endurcissent; et claime l'en celle licor armoniac. Celui valt mieuz qui plus est blans et où il n'a poi[n]t de terra. Li très fins semble aubun d'oef qui n'es[t] pas bien cuiz. Il lasche et deslie et (Fol. 4 b) valt molt.

48. Contra veille [7] thous et contra la grevece del [8] piz de visqueuse fleume. Prenez .ij. goutes ou .iij. d'armoniac et les mengiez o un oef mol; ou soient les

1. Ms *ancori*. — 2. Ms. *or*. — 3. *Sut*, sue. — 4. Ms *ellez*. — 5. Ms. *plune*. — 6. Heures, fois. — 7. Ms. *veine* — 8. Ms. *des*.

guotes [1] destemprees ovec miel; mès enceis oigniez le piz de diautez ou de boure.

49. Contra l'espliem. Prenez armoniac et galbanum egalment, et metez temprer une nuit en aisil; au matin, le fondez au feu ovec cire et metez en[z] la poldre de cost [2] et d'aluisne, et fetes en oigniment o ciroine, et oigniez, et metez en sauf.

50. Contra les escroeles. Prenez au comencement de la maladie armoniac et sau geme et nitre et jus de marroge et cire virge, et feites oigniment et oigniez.

51. Por fere avoir à fame sa nature. Faites suppositoire tant solement d'armoniac, o vos l'en faites tant solement suppositoire d'ase puant et d'armoniac et de galbanum, et metez par desoz.

52. Contra le[s] vers. Prenez armoniac, et destemprez o le jus d'aluisne et o l'aissil, et metez i un petit de miel, et destemprez le o jus (Fol. 4 c) de culrage; se vos volez, metez i un poi de miel. Aus effanz à qui l'en ne puet pas doner cestes choses, festes tribler armoniac, et mellez ovec jus d'aluisne et de persicaire, et feites fundre en aisil, et fetes lor emplastre sor le nombril.

ANIS

53. Aniz est chauz et sès el terz degrez, et le claime l'en par autre non comin douz. C'est la semence d'un[e] herbe que l'en claimme par cest non meismes. Il degaste et dellie, et le puet l'en garder par tres anz.

54. Contra ventosité et contra indigestion et contre aigres rothes [3]. Prenez la semence d'anis et de fanoil et cost et mastic, et faites bollir en vin, et le donez à boivre au malade. Ou vos li donez à mangier en viandes la poldre de cez choses que nos avons dites, et metez i oveques un poi de poldre de canele : ce valt contre indigestion et contre la dolor des boiauz qui vient de

1. Gouttes. — 2. Ms. *couf*. — 3. Ms. *roches*.

froidure. Ou, se vos volez, donez la decoction[1] de cez choses ovec aucun laituare[2] qui face boenne digestion.

55. Contra la dolor des orelles qui vient de ventosité[3]. Prenez anis et paritoire ovec le jus de porriaux et ovec (Fol. 4 d) huile, et faites cuire en l'escorce d'un oignon entre .ij. brases; après colez parmi un drap et la[4] metez tede es orelles.

56. Contra les vices de la marriz. Donez la decoction d'anis o triffe[5] magne.

57. Contra l'estopament de l'espliem et del foie. Donez la decoction d'anis ovec autres choses d[i]uretiques.

58. Contra perseüre de cop et meismement desouz l'oel. Prenez anis et comin, et triblez, et mellez ovec cire, et metez tote chaude per desus.

59. Por fere avoir à feme lait et as homes esperme. Donez la poudre d'anis à user en viandes et en boivres.

ALUISNE

60. Aluisne est chauz el permer degré et sès el segont. .ij. maneires sunt d aluisne : li uns est diz ponticum por ce que l'en le troeve en celle ille qui est ensi apelez ou por ce qu'ele trait à savor[6] de cooinz verz. L'en la queut en la fin del tens de ver[7], ou mileu de mai, et si la seiche l'en en l'ombre, et si la puet l'en garder un an. Li autres si est un poi blans et mains amers et a mains de force.

61. Aluisne a .ij. vertuis qui sunt contraires l'une à l'autre : l'une est lausative[8] (Fol. 5 a) et l'autre contrative. [La contrative] vient por ce que ele a grousa sus-

— 2. Ms. *laituares*. — 3. Platearius dit : *si ex humiditate fiat*. La « ventosité » se rapporte à une recette précédente que le traducteur a fusionnee avec celle-ci. — 4. *La*, c'est-à-dire cette *coleüre*. — 5. Ms. *trisse*. — 6. Ms. *suor*. — 7. Ms. *diver*. — 8. Laxative. Ms. *lansative*.

tance ; la laxative, de la chalor et de l'amerté. L'en dit que la grosse sustance fet l'amerté, et por ce, qui [1] la reçoit par [2] dedenz, et la matere[3] i est si grosse et si visqueuse [4] ... Por la chalor qui de lui ist, [aluisne] dellie les autres humors, et einsi si oevre le contraire ; et por ce ne la devon[s] nos pas doner, se la matere n'est digeste, que il la puisse dellier, et, quant elle sera delliee, que il la puisse restraindre.

62. Contra les vers qui sunt as boiaux. Prenez la poldre de ventoine [5] et de centaure ou de persicaire o de culrage [6] ou de noiauz de pesches ou de folles de peschier e[t] destemprez o le jus d'aluigne ; ce poldrez et donez.

63. Contra l'estopement de l'espleim et del foie. Prenez la poldre de cost et destemprez la o le jus d'aluisne et donez. Ce meismes tue les vers.

64. Contra l'estopement del feie et contra la jaunice. Donez le jus d'aluisne et d'escariole, ou vos en fates syrop, et donez ovec eve chaude.

65. Por fere avoir à feme sa nature. Prenez le jus d'aluisne et metez par desoz ovec pessaire. Ou fetes suppositoire d'ermoise (Fol. 5 b) et d'aluisne cuit en huile commun o muscelin.

66. Contra la dolor del chief qui vient de la fumosité de l'estomac. Prenez le jus d'aluisne et metez par desoz ; si le donez au malade oveques çucre et ovec eve chaude.

67. Contra yvrece. Prenez le jus d'aluisne et li donez à boivre ovec eve chaude et oveques miel.

68. Contra l'estopement de la marriz. Donez à boivre le jus d'aluisne ovec aisil et ovec eve chaude.

1. Ms. *si*. — 2. Ms. *por*. — 3. Ms. *lamerte*. — 4. Le copiste a omis la fin de la phrase. — 5. Toutes les éditions de Platearius portent *betonicæ*, de bétoine ; mais, dans le Ms. latin 10237 de la Bibliothèque Nationale, on lit : *centonicæ*, de santonique, c'est-à-dire de semen-contra. — 6. *Persicaire* et *culrage* sont synonymes.

69. Contra le durellon de l'espleim. Faites emplaistre d'aluisne cuit en huile. O faites oigniment d'armoniac [1] et de cire et del jus d'aluisne et d'uile et d'aysil, et oigniez au solel ou au feu, et froiez durement o les mains.

70. Contra la dolor et la persure del coup. Prenez jus d'aluisne et miel [2], et fetes emplastre o la poldre de comin, et metez par desus.

71. Contra les vers qui sunt a[s] orelles. Prenez le jus d'aluisne et le metez dedenz tot tiede [3].

72. As esclarzir la veüe et por oster la rogeur des ieuz. Donnez à boire le jus d'aluisne.
Il garde les vestimenz et les livres [4] de soriz [5].

ANACHAR

73. (Fol. 5 c). Anachar sunt chaut et sès el quart degré. C'est le fruiz d'un arbre qui croist en Inde. Tels i a qui dient que ce sunt peuz d'olifant[6]; mès c'est faus. Cil qui sunt plus moiste et plus pesant sunt li mellor. Et les puet l'en garder .xxx. anz. L'en les met en sauf en lieu ne trop sès ne trop moite[7]. Qui[8] prent anachar par soi simplement, ou il engendrent meselerie, ou il donent la mort.

74. Contre obliance. Prenez castoire, et le faites cuire en fort aissil, et metez l'umor[9] d'anacarz ovec, et getez hors l'escorce par defors, et oigniez le hasterel del chief; mès avant feites jarser [10] le leu.

75. Contra totes maneres de dertres [11]. Prenez la poldre d'orpiment et destemprez la o le jus des anacharz, et lavez le leu d'eve chaude illuec où la maladie ert, et puis metez l'oignement par desus ; mès gardez

1. Ms. *darmaniac*. — 2. Ms. *et de miel*. — 3. Ms. *tiedes*. — 4. Ms. *levres*. — 5. Ms. *souz*. — 6. *Peuz d'olifant*, poux d'éléphant. — 7. Ms. *moites*.— 8. Ms. *et*.—9. On lit, dans le Ms. lat. 10237, *humorositatem*, et, dans les diverses éditions, *gumositatem* et *gummositatem*. — 10. Ms. *rarser*. — 11. Ms. *derites*.

que ne l'i laissez por demorer longuement, quar il eschauferoit trop le leu ; et quant vos l'en avroiz osté, si relavez bien le lieu d'eve chaude, et puis oigniez de rechief. (Fol. 5 d). Einsi poez fere sovent.

76. Contra morfee. Prenez sauge et aluisne et ce qui est dedenz la pome coloquinte, et faites en poudre, et destrempez o le jus des anacharz, et metez par desus la maladie. O faites autrement : confisiez tot ovec aissil et fetes en une decoction, et de totes ces choses einsi aparelliees fetes emplastre, et metez par desus.

77. Theodoriton[1] anachardin valt contre l'obliance.

AMANDES AMERES

78. Amandes ameres sunt chaudes et seiches el segont degré. Eles entrent en medecines. Les dolces menjue l'en.

79. A ceuz qui ne poent avoir lor aleine et contra tous de froidure. Prenez les amandes ameres et les faites tribler, et metez i un poi de çucre por adolcir lor amarté, et feites bollie, et donez au malade.

80. Contra la sordece de orelles. Prenez amandes ameres et les triblez et les metez entre .ij. folles cuire desoz la cendre chaude, et puis si les premez et en traiez la licor, et puis la degotez [2] tiede es oreilles : ce valt molt contre la (Fol. 6 a) porreture des orelles ou quant l'oïe est encombree par acune abundance d'umor.

81. Contra les vers. Prenez la farine de lupins amers et l'uille des amandes, et faites en en maneire de viande et donez à mangier ; o de ce meismes li faites emplastre sor le pennil.

82. Por avoir à fame sa nature. Faites passaire de cest oile meismes ; o faites suppositoire de triffe [3] magne ovec ceste huile ; ou vos faites suppositoire de coton tant solement mollié [4] en ceste huile.

1. Ms. *theodoritran*. — 2. Ms. *decotez*. — 3. Ms. *criffe*. — 4. Ms. *molliee*.

ARISTOLOGE

83. Aristologe est une herbe. .ij. manieres en sunt : longue et reonde. L'une et l'autre est chaude et seche el segont degré. Tels i a que dient que ele est seche el segont degré ; tels i a que dient que ele est seche el tierz degré. La roonde valt en plusors medecines et valt mielz[1] : el dellie et degaste venim. Ele[2] manjue malvaise cher soit en plaie soit en festre : feites tente de lonc de la festre, et molliez la e[n] miel, et poldrez sus la poldre d'aristologe, et metez enz.

84. Por delivrer (Fol. 6 b) la fame de sa porteüre[3]. Prenez la racine d'aristologe reonde et cuisez la en vin et en huile, et faites laver la fame del nombril jusqu'a[s] cuisses. La racine doit estre quoillie quant il n'a ne folle ne flor, et la foille et la flor quan[t] elle i est[4], por ce que eles atraient tote la force à els.

85. A ceuz qui ant (*sic*) malvais le piz de frodure. Prenez les .ij. parz d'aristologe roonde et la tierce de gentienne, et confisiez ovec miel, et donez au malade.

86. Contra la rogne[5]. Prenez aristologe reonde et euforbe[6] et soffre vif, et faites tot cuire en huile commun, et de cele huile le[7] feites tot oigndre dès le col en aval. La poldre d'aristologe roonde mondefie le cuir et attendroie et deseiche le cuir.

AMBRE

87. Ambre est chaude et seiche el segont degré. Tels i a qui dient que c'est esperme de la baleine. Li autri (*sic*) dient que c'est ce qui de li eist après ce qu'ele a enfanté ; mais c'est faus, quar ce qui en eist est autresi

1. Ms. *mieluz*. — 2. Ms. *il*. — 3. Traduction de *Ad expellendum fœtum mortuum*. — 4. Corr. *et la foille doit estre quoillie quant la flor i est*. — 5. Platearius dit : *Contra epilepsiam*. La rubrique « Contra la rogne » se rapporte à la dernière phrase du paragraphe. — 6. Ms. *ensorbes*. — 7. *Le*, c'est-à-dire le malade.

comme impure et tachiee de sanc. Ambre est blanche, et quant l'en (Fol. 6 c) la trove de grise color, si valt mielz. L'en l' afaite en tel maneire : l'en pren lingaloes la poldre et la poudre d'estoriaux calamit et de ladanum et un poc de musc destempré ovec [eve] rose, et prenez malvès ambre [1] et afeitiez la à ces choses. Ambre poez conuistre en tel maneire quant ele est afetee : l'en le puet demener entre ses mains autresi come cire ; l'en ne puet pas le bon ambre autresi faire.

88. Contra l'enfleüre del cuer [2]. Prenez ambre et lingaloes de chascune [.i.] escruple et .ij. escruples [d'os] del cuer de cerf, et triblez, et destemprez ovec eve rouse, et feites en piles, et donez. A ce meismes : prenez ambre et os de cuer de cerf, et metez en un vaissel de voire desus les charbons, et fetes recevoir au malade la fumee par les narines.

89. Contra la marriz qui est meüe et monte aut. Prenez les choses aromatiques ou ambre tant solement, et fates [recevoir] à la feme la fumee par desoz, et metez li aucune chose quant as narrines, si come luminnon ardant en huile (Fol. 6 d) mollié [3]; par cest esperiment[4] delivra ma mere [5] une riche dame. Quant la marriz rest avallee trop, si fetes la converse : les choses puanz par desoz et les aromatiques par desus.

ARMOISE

90. Armoise est chaude et seiche el tierz degrez. C'est une herbe que l'en claime mere de trestotes les autres herbes. Les folles sunt plus en us et valt mieuz verz que seche ; et la puet l'en garder un an. Eles valt à fames qui ne poent avoir enfant quant le marriz est trop moiste ; mè[s] se c'estoit chouse qu'ele ne peüt concevoir par ce qu'ele [6] fust trop seche, elle li feroit

1. Ms. *malves et ambre*. — 2. Corr. *la feblece del cuer*. Il y a dans le texte latin : *contra sincopim* — 3. Ms. *molliee*. Platearius dit : *licinio madefacto in oleo et extincto*. — 4. Ms *espirement*.— 5. La mère de Platearius exerçait la médecine à Salerne. — 6. Ms. *que le*.

trop plus mal que bien ; et ce puet l'en conoistre quant la feme est megre o grasse.

91. Por fere à fame concevoir. Faites poldre d'ermoise ovec ceste herbe que l'en claime bistorte, et noiz muscates en meismes la quantité, et confisiez tot ovec mel et ovec simple sirop, et donez li à user autresi come laituare au soir [et] au main [1] o la decoccion d'ermoise ; et feites la bagner en l'aive en coi sera cuite hermoise et follies de lorier ; (Fol. 7 a) o, se ce non, feites l'en laver del nombril jusqu'a[s] cuisses ; ou faites suppositoire d'ermoise cuite en huile d'olive ou de noiz [et] metez par desoz ; [o] fetes pessaire del jus d'ermoise o la decoction.

92. A cels qui ant talant d'aller ors et ne puent. Prenez colofone et le metez sor les charbons, et feites li recevoir la fumee par desoz ; et après prennez un test chaut, et metez l'ermoise dedenz, et feites li recevoir la fumee par desoz.

93. Contra les glandes qui vienent josta les orelles [2]. Faites permeirement jarser environ, et après i metez la poudre d'ermoise et de marroge.

94. Contra la dolor del chef. Donez aucune opiate ovec la decoction d'ermoise.

AISSIL

95. Aisil est froiz et sès el segont degré. Il est devisis et penitratis. Aisil fait l'en en tel maneire : metez boen vin en un vaissel au solel, et ne seit plens que la moitié, et si le laissiez descovert ; einsi devendra aissil. Et se vos le volez plus tost fere, metez sor le feu un petit eschaufer, et puis si le laissiez descovert ; einsi devindra (Fol. 7 b) aissil ; o metez .i. perre chaude dedenz et puis le leissez descuvert : en totes cez maneires poez fere aissil. Et se vos volés savoir s'il est bons, vos

1. Ms. *et donez li au soir autresi come laituare a user au main*. *Au main*, au matin. — 2. Dans les éditions de Platearius, on lit : *juxta anum*, près de l'anus.

l'esproveroiz einsi : metez desus le fer froit ou en la terre, et, s'il est bons, il boudra.

96. Contra vomite et contra meneison. Prenez roses et l'escorce del chesne et les galles, et boillez en aissil ; et en cel aissil chaut molliez une esponge ou laine, et puis la metez desus la boche del ventrel se c'est vomite ; et se c'est meneisons, metez li sor les rains ou sor le nombril.

97. L'en fait sirop d'aissil à tirçaina simple et à doble cotidiana de saxa [1] fleume et à tretotes agües : le [2] doit l'en doner au matin avoc eve chaude. En tel maneire faites sirop aceptos. L'en met le çucre en aissil et le laisse l'en fondre, et puis le cole l'en, et le met l'en sor le feu, et le laisse l'en cuire deci à sa parfite [3] decoccion. Sirop acceptos valt encontre chaude matere ; aisil valt encontre la froide matere [4]. Por ce que l'en le melle ovec mel, en fet l'en oximel [5].

98. En tel maneire feites oximel. (Fol. 7 c). L'en met oximel simple et oximel compout. Le simple feit l'en les .ij. parz d'aissil et la tierce de mel. Le compost fait l'en en tel meneire : l'en pren[t] la racine de fanoil et de peresil et d'ache et de raffle, et les escache l'en un poi en un mortier, et puis le[s] met l'en temprer en aissil une nuit et un jor ; au segon[t] jor, les met l'en cuire sor le feu, et en cele coleüre [6] fet l'en oximel autresi come devant. Et se vos le volez fare plus fort, metez i esquille, ce qui est entre [7] folles par dedenz. Et tot ensi come l'en done sirop acceptos contre chaude matere, autresi done l'en oximel contre froide matere ovec eve chaude.

99. Aisil atrait manger. Prennez sauge et peresil et poivre et mente, et destemprez les ovec aisil : c'est sause peitevine. Se l'en me[n]jue char à l'aisil tant

1. Corr. *salsa,* pour *salse,* salée. — 2. Ms. *len.* — 3. Parfaite. Ms. *parsite.* — 4. Ms. *nature.* — 5. Ms. *et en fet len oximel.* — 6. Ms. *color.* — 7. Ms. *entres.*

solement, si atrait le maugier. Quant aisil trove le ventre plein, il [le] lasche; et quant il [le] trove vueit[1], il l'estraint et atrait le mangier.

100. Contra la feblece de la maladie. (Fol. 7 d). Prenez aisil et metez dedenz pain rusti, et de cel pain oigniez al malade les levres et la boche et les narines, et li metez de cel pain par desus les vaines et li liez. Mais encores vaut miez li pains qui est molliez el jus de la mente : il conforte molt.

101. Contra litargie et contra frenesie. Prenez aisil et sel et le[s] mellez ensemble, et en lavez et froiez [les mains] par dedenz et les plantes des piez. Autresi à ceste maledie meismes : prennez la decoction d'aisil et de castoire et en lavez le chief quant il sera rés. Et si sachiez que contre frenesie valt li chaelez qui est fendus par desus le dos, quant li buël en sont osté sanz plus, à fere chapel au malade.

ALCHANE

102. Alchane est froide el permer degré et seche el segont. Alchane est une herbe qui croist oltre mer et en Sezile. Por ce qu'ele ne croist aillors, l'aporte l'en de là en poldre en[2] maintes regions. Ele a la color noire. Ceste poudre mondefie le cuir.

103. [*Qui vult mundificare et attenuare cutem sive in brachio sive per totum corpus*[3].] Faites baigner en eve chaude et laver mult (Fol. 8 a) bien tot le cors; après destemprez alchane[4] ovec aubun d'uef et aisil, et puis oigniez ; et li devez laissier un poi et après le devez laver mult bien d'eve chaude, et[5] au segont jor et au tierz et au quart, por ce que le cuirs pert[6] le premier jor trop laiz, et au segont mains, et au tierz encore mains, au quart si est blanc et clers. Par ceste maniere

1. Ms. *uueint.* — 2. Ms. *de.* — 3. La rubrique manquant, nous en donnons le texte latin. — 4. Ms. *la racine.* — 5. *Et*, de même. — 6. *Pert*, parait.

meismes se garist l'en de celle maladie que l'en apelle dertres[1].

104. A souder plaie dou col en amont. Prenez la poldre d'alchane ou de canele et metez par desus.

105. Por teindre [2] les chaveuz et les ongles en color vermelle. Prenez alchane et la destemprez o aissil ou en a[i]ve chaude, et oigniez. Et se vos le[s] volez faire noirs [3], destemprez l'a[l]chane ovec huile, et oigniez, et laissiez secher ; et sachiez qu'à grant paine s'en departira jamès se n'est au jus de porriaux.

ORPIMENT

106. Orpimenz est chauz et sès el quart degré. Il dellie et atrait et mondefie. .ij. maneires en sunt d'orpiment : citrin et rouge. Le citrin [4] est plus (Fol. 8 b) en us.

107. Contra malvais piz. Prenez orpiment et metez desus les charbons vis, et enclinez vostre chef desus la fumee et la recevez. A ce meismes : prenez . ij . escruples d'orpiment et le metez en . i . oef mol [5] et humez.

108. Poilecon feroiz ensi. Prenez .iij . onces de chauz vive et fates la bullir en eve ; après i metez une once d'orpiment, et les faites bien cuire. En tele maneire savroiz quant il sera bien cuiz : metez une galine dedenz, et tantost si l'en traiez ors, et, se la plume s'en depart erranment [6], si est bien cuiz. Se vos volez oster les pels des mains, il vos covient estre en chaut leu, et oigniez les parties que vos voudroiz peler de cest oigniment, et puis si le[s] lavez ovec eve tede ; quar se ele estoit trop chaude o trop froide, ele escorchiroit (*sic*) le cuir. Li autre i ajostent cumin et aloem, que il n'escorche.

1 Ms. *deitres*. — 2. Ms. *resteindre*. — 3. Ms. *vous*. — 4. Ms *citrins*. — 5. Ms. *molt*. — 6 Ms. *erraument*.

109. Contra[totes] maneires de dertres. Prenez les .ij. parz de savon franceis et la tierce d'orpiment, et faites oigniment ; (Fol. 8 c) et puis lavez le leu de la maladie o eve chaude et puis l'oignez ; après quant vos l'auroiz oign[t], et vendra jusqu'à un petit, si le lavez de rechief de l'eve chauda ; quar, si vos le laissiez lognement, il mengera la bone char autresi come la malvaise.

110. Por ce que li pel ne revignent. Prenez la poudre d'orpiment et destemprez la o uyle de chanillie et oigniez ; mais ançois arrachiez trestoz les peuz de raïz [1] ; après si oigniez de cest huile.

111. Huile de chanillie feroiz en tel maneire : triblez la semence et la metez entre .ij. folles desoz la cendre chaude, et, quant sera cuite, si la traiez hors et prennez [2] la et traiez la lícor : icest huiles est molt bons. O faites autrement : prennez la semence et la cuisiez en huile comun, et pois [3] la colez et metez en sauf.

112. As ongles reparer. Prenez cire et huile et la poudre d'orpiment, et mellez ensemble, et faites oigniment.

ASPAUT

113. Aspaltum, bitumen judaicum, c'est une meime chose ; et est chauz et sès el tierz degré. C'est une (Fol. 8 d) terre que l'en aporte d'ostremer de la partie de Judee : sa color est noire, et si est mult pesanz. Li autre dient que ce est escume de lac, et si est endurci come croie en iceu lac où perist Sadome et Gomorre. Mès de quelque leu que il vinne, si valt molt à souder plaie. La poldre d'aspaut, qui la met par desus la plaie, ja soit ce que la plaie soit longue et lee, ele la consolde. L'en la pout garder lonc tans.

114. Contra la mariz. Se la marriz est montee trop amont plus que ne doit, prenez aspaut et metez sus les

1. Arrachez les poils avec leurs racines. — 2. *Prennez*, exprimez. — 3. Puis.

charbons vis, et fetes li recevoir la fumee parmi la boche ; et s'ele est avallee plus que ne devroit, feites li recevoir la fumee par desoz, quar ceste fumee est abhominable.

115. A purger fleume del chief et contra litargie. Prenez aspalt et castoire, et feites piles et confisiez o le jus de rue sauvage, et donez au malade .ij. foiz o .iij., et destemprés les en vin o [en] le jus meismes [1], et gitez [2] les au malade par les narines, et soit couchiez envers.

116. Contra enfleüre de ventosité. Prenez une once d'aspaut, et fetes en poldre (Fol. 9 a) et metez la temprer en oximel où a esquille [3] ; au matin la cullez[4] et fetes clystere ; et se vos volez miez fere, en ce meismes l'ore [5] fetes la clystere [6].

117. Ici comencent li chapitre de B. De basme. De bausse. De bol. De borrais. De belleris. De balaustes. De borrage. De betonique. De berniz [7]. De branche ursine. De berberis. De bistorte. De bdellium. De bedegar. De buglose.

BASMES

118. Basmes est arbres; et tels i a que dient que c'est buissuns, et c'est voirs, si come testimonne Diascolides et Galiens et li autre qui l'ont veü ; ne il ne croistra ja plus aut de does code[e]s au plus. Il croït en Babiloine en un champ où il a .vij. fontaines ; et se l'en le plantoit aillórs, il ne porteroit ne folle ne flor. El tens d'esté, encise l'en les rains de cel arbre ne mie del tout, et lie l'en par desouz ampoules de voirre en coi l'en reçoit la licor. Tels anz est que l'en requeut .lx. livres. Icele licor apelle l'en en fisique opobalsamum,

1. *In succo ejusdem rutæ vel in vino*, dit Platearius. — 2. Mettez. — 3. En oxymel scillitique. — 4. *Cullez*, coulez. — 5. *In eadem hora*. — 6. Ms. *et se vos volez miez fetes fere en ce meismes lore fetes la clystere*. — 7. Ms. *bruiz*.

et l'arbre balsamum [1]. (Fol. 9 b). Li raym de cel arbre [2] qui sunt ensisé chie[e]nt à la foïe, et chie[e]nt par euz, et l'en les queut et garde l'en bien; et cel fust de cest rains claime l'en silobalsamum.

119. Le fruit de cel arbre claime l'en carpobalsamum. Il ne se pue[e]nt garder que .iij. anz ; d'iluec en avant comencent à maumetre. Celui est bons qui est noviauz et qui n'es[t] pas pertuisiez : se il est pertuisiez, ce senifie que il est maumis de vellece. Le fust, que l'en claime xilobalsamum, ne se puet garder que. ij . anz ; d'iluec en avant comence à malmetre. Celu[i] est bons que, quant l'en le depece, qui a acune umor [3] par dedanz et est massiz et nemie trop ; et, s'i[l] se poudre voluntiers, il demostre que c'est de vellece. Le fruit et le fust ont une meismes vertu de conforter et d'eschaufer.

120. La licor de cest arbre, que l'em claime opobalsamum, si a oncore [4] grennor force ; et est chaut et sec el segont degré. Mès por ce que il est trop chiers, si l'afaite l'en en pluisor[s] maneires. Tels i a qui vendunt terebentine por opobalsamum. [Tels i a qui mellent un petit d'opobalsamum] [5] ovec terebentine, et si a la color et l'odor : einsi (Fol. 9 c) enginnont la gent. Li autre dient que l'en l'afaite o [6] jus de limoncel o [7] de [8] folle de citrons mellez de safren o [9] la terebentine. Li autre i mellent oile nardin.

121. Einsi le conuistra [10] l'en ; tels i a de ceuz maitres qui dient que en tel manere le conoit l'en : mollez en celle licor la pointe [11] d'un greffe et metez desus les charbons vis [12]; il ardra durement autrest [com] tereben-

1. Après *balsamum*, le copiste a écrit : *Le fruit de cel arbre claime len carpobalsamum*, qui, d'après le texte latin, doit être reporté quelques lignes plus bas. — 2. Après *arbre*, le copiste distrait a écrit *claime len*, que nous avons supprimé. — 3. Ms. *amor*. — 4. Encore. — 5. Le copiste a passé une ligne que nous rétablissons d'après le texte latin : *quidam admiscent parum balsami*. — 6. Avec. — 7. Ou. — 8. Ms. *la*. — 9. Avec. — 10. Ms. *conuistre*. — 11. Ms. *poldre*. — 12. Ms. *vif*.

tine. Diascolides dit que, qui metroit une gote de cele licor qui a nom opobalsami en lait de chievre, li laiz [1] se p[r]androit [2] tot à la gote et descendroit au fonz ; mès il sunt maintes autres choses qui autresi funt p[r]endre le lait. Li autri (*sic*) dient que [3] qui p[r]endroit un bieu [4] drap delié de lin et le molleroit en celle licor, s'il ne s'i prennoit point, il seroit bons [5].

122. Einsi le prove l'en voirement. Quant icist opobalsamum est purs e[t] verais, il a citrine color et molt clere [6]. Prenez un bacin et i metez de l'aive, et metez i un poi de belle licor alla [7] pointe de la greffe desus l'eve molt soef, ele remaindra en cel lue [8] ; se vos la metez el meleu, plus (Fol. 9 d) en perfont ele remaindra ; autresi se vos la metez au fonz, autresi remandra. Ou autremant l'esproveroiz : metez l'eive en un vaissel, et metez par desus l'eve un [9] poi de cele licor, et movez o un baston ; s'ele est afaitee, [si se troble ; s'ele est pure [10],] si ne se troble pas. Encore i a autre provance : lavez vos bien vos mains, après si metez en un bieu [11] vaissel d'argent eve nete et clere, et prenez un blanc drapel delié et net, et [i] metez un petit d'opobalsamum tot à pois [12], et si le lavez molt bien en cele eve : tot itant com il en i avra de pur, se tornera à une part autresi come vif argent, et li afaitemenz remaindra d'autre parz ; et sachiez que ja li dras n'en sera tachiez, ne ja son pois n'en descroitra. Encore i a autre provança : prennez o une mesure [13] opobalsamum et therebinte [14], et metez en unes balances opobalsamum : il pesera .ij. tanz o trois que therebinte [15] ; o, se ce non, il est afaitiez.

123. Tels i a qui dient que se vos en metez un poi en la palme [16], il trespercera outra ; mès c'est fauz.

1. Ms. *larz.* — 2. Le lait prendrait, se caillerait. — 3. Ms. *qui.* — 4. Corr. *biau.* — 5. Ms. *bens.* Platearius dit : *Alii dicunt quod pannus subtilissimus madefactus et ablutus, si in nulla parte remaneat infectus, purum fuit opobalsamum.* — 6. Cette phrase doit être placée avant la précédente. — 7. A la. — 8. Lieu. — 9. Ms. *oun.* — 10. Il y a dans le texte latin : *si sit sophisticatum vel terebenthinæ additum, turbatur ; si sit purum opobalsamum, non turbatur.* — 11. Corr. *biau.* — 12. Bien pesé. — 13. Avec une mesure, c'est-à-dire même volume. — 14 et 15. Corr. *terebentine.* — 16. Paume de la main.

Mès veritezest que se vos en metez à l'ome (Fol. 10 a) un poi el palès de la boche, il eschaufera durement le cervel. Il atrait et degaste.

124. A mondefier la marriz et por fere avoir à fame sa nature et por delivrer. Prenez opobalsamum et mellez ovec vin et donez a boivre. Et fetes une tente de coton et molliez dedenz opobalsamum et metez par desoz.

125. A ceuz qui ne pue[e]nt pissier se lor estopementz est de froide humor. Prenez opobalsamum et donez lor ovec vin. Et prenez le membre [1] et lavez en eve chaude, et puis l'oigniez durement d'uile muscelin ou d'uile nardin tant qu'il soit toz droiz, et getez par dedenz o une ceringue.

126. Contra la dolor del ventreil qui vient de froidure [2]. Prenez opobalsamum et donez au malade ovec eve chaude.

127. Contra totes les maladies del chief. Prenez opobalsamum et donez ovec aucüne opiate qui s'afiere à la maladie.

128. Contra totes sorseineüres. Prenez cire et opobalsamum et mellez ensemble, et puis metez par desus tant qu'il soit toz garis.

129. Contra quartaine et cotidiana [3]. (Fol. 10 b). Donez opobalsamum ovec vin, mès faites ençois vostre purgation.

130. Contra le mal des orelles. Prenez opobalsamum et metez enz .i. gote.

131. Contra la dolor des denz. Prenez opobalsamum et metez le en l'orelle [4] et de celle partie où la maladie sera.

1. Le membre viril, la verge. — 2 et 3. Le copiste ayant interverti les rubriques et les recettes dans cet alinéa et le suivant, nous y avons rétabli l'ordre d'après le texte latin. — 4. Ms. *len e lorelle.*

132. Opobalsamum garde le cors molt de corrumption, et par ceste reison qu'autant com il dellie, il degaste.

BALSE

133. Balse est chaude el mileu del segont degré et moiste el comencement le premier degré. C'est une herbe, et la claime l'en par autre non pasnaie. .ij. maneires en sunt : domesche et sauvage. Plus sovent la manjue l'en que l'en ne la met en medecines. Ele e[n]gandre sanc durement espos (*sic*), et por ce acroist ele semence d'ome et de feme.

134. Contra le mal enconie [1]. Prenez pasnaies, et les donez à mangier aus mauz encolios [2] o crues o cuites, quant eles sunt verz nommie [3] seches.

135. L'en en fait gingibre conduit [4] por gisir o fame.

136. Por fere gisir o feme. Feites cest gimgibre conduit : prenez les racines des pannaies et cuisiez les molt bien ; (Fol. 10 c) et quant eles seront bien cuites, si les minciés, et premez l'eve ors ; et puis si le metez cuire ovec miel escumé tant longuement que li mielz soit toz degastés, et le movez tot adès sus le feu o un baston qu'il ne se p[r]enne [5] à vaissel ; après si i metez les poudres aromatiques, si come gimgibre et poivre et noiz muscates et garingal, et confisiez ensemble.

BORRAIS

137. Borrais es[t] chauz et sès el segont degré. C'est la gome d'un arbre qui croist outramer. Ele decort en esté par la chalor del solel et rent une bescosité [6] qui est pure et s'amasse ensemble et endurcist. Autres superfluitez [en decort] laquele n'es[t] mie si pure, einz a mole sustance et puant, et est autresi come terre. Celuì est li mieldres qui est clers et luisanz et est blans et durs. Il restrain[t].

1. Corr. *la malencolie*, la mélancolie. — 2. Mélancoliques. — 3. *Non mie*, non point. — 4. *Conduit* est mis pour *condit*, confit. — 5. Qu'il n'adhère. — 6. Viscosité.

138. Por oster les taches et à fere clare face. Prenez eve rouse, et faites poudre de borrais, et confisiez ensemble, et oigniez, et maiesmement quant eles vienent par la chalor del solel o quant la feme est relevee de gesine. Quant la feme vuel[t] fare sa face bele (Fol. 10 d) et blanche, confisiez la poudre de borrais ovec blanc miel et oignement cytrin, et oigne la face ; ou autrement, el fonde le sain de la galine et melle ovec mel et la poldre de borrais et oigne. Et si sachiez qu'en une once d'eve rouse poez metre .iij. drames de borrais, et [en] une livre de miel, une once de borrais.

139. Faites suppositoire de borrais et de ceste [herbe] qui a non centrogalle : cist suppositoires valt por fare avoir à fame sa nature et por deslivrer de sa portaüre [1] et de tote[s] les [2] superfluitez qui i apartinnent.

140. Contra gote rose [3]. Fetes cest oigniment : prenez la me[a]ine escorce de la racine de fanoil et frais sain de porc, et fetes temprer par .iij. nuiz en bon vin blanc, et en dimee [4] livra de cez dos choses metez i une once de poldre de borrais et une drame de vif argent, et feites oigniment, et oigniez la face au seir [5], et au matin la lavez o eve chaude.

BELLERIS

141. Belleris sunt froit et sès ; mès il n'est pas determiné en quel degré. Il sunt autretels come pierre semblables à nombril. L'en les trove entor la marine. (Fol. 11 a). L'en les met en oignimenz por esclarzir la face, si come en oigniment citrin. En tel manere l'use l'en quant l'en le met en la face : l'en prent la gresse [de la galine] et la font l'en premeirement ; après i met l'en la poldre soutil de belleris et fait l'en oigniment. Et sachiez que l'oigniment le puet l'en garder.

1. Ms. *portaore*. — 2. Ms. *la*. — 3. Cette recette manque dans les éditions de Platearius. — 4. Demie. — 5. Soir.

BOL

142. Bol est froiz e[t] sès el permer degré. C'est une veine de terre. L'e[n] la trove en Alamagne [1] ; por ce si le claime l'en bol armeni [2]. L'en ne l'afaite pas, quar il en est grant planté. L'en le puet garder .c. anz. Celui est li meudres qui est partot rouges et qui se froise voluntiers.

143. Contra le decorrement de sanc qui vient par la boche o des membres d'anviron le cuer. Faites piles de bol et de gom arabic et de penides, et confisiez les o eve d'orge infuse à dragagant ; de cez piles metez au malade .i. sus la leng[u]e, et quant ele sera fondue, si la past [3] outre o sa salive. Se li sancs vient des membres [4] qui nurrissent le cors, confisiez la poudre de gom arabic ars et (Fol. 11 b) la poldre de bol au jus del plantain, et donez à bo[i]vre.

144. Contra dissintere. Prenez la poldre [de] bol, et confisiez la o l'aubun d'uef ou o tout l'uef, et feites en torteuz, èt donez en au matin .i. drame. O destemprez la poldre de bol o jus de plantain et donez à bo[i]vre ; ou l'en fetes clisteire, mès enceis li fetes purger, se le maladie le tient par desoz le nombril. Et confisiez [5] la poldre de bol o l'albun d'oef et o aisil, et metez par desus la boche del ventreil [6] ; et se le maladie est par desoz le nombril, metez li par desus le pennil et par desus les rains.

145. Contra le decorrement de nature de fame. Prenez la poldre de bol, et confisiez [la] au jus de plantain, et feites suppositoire de coton mollié dedenz, et metez par desoz.

146. Contra le descorement de sanc des narrines. Prenez la poldre de bol, et confisiez la au jus de ceste herbe qui a non sanguinaire, et metés es narines. Et se

1. Corr. *Armenie.* — 2. Ms. *almeni.* — 3. Passe. — 4. Ms. *mesbres.* — 5. Platearius dit : *Fiat etiam emplastrum : confice*, etc. — 6. *Si materia sit in superioribus*, ajoute Platearius.

vos n avez le jus, metez i tant solement la poudre de bol à l'aubun d'uef, et metez par desus les joes [1].

BALAUSTES

147. Balaustes est froide et seiche (Fol, 11 c) ou segunt degré. C'est la flor de pome grenade. Quant li arb[r]es doit giter son fruit, il porte ceste flor ausi come une bocete. L'en la puet garder .ij. anz. El conforte et restreint et consolde.

148. L'escorce de la pome granete claime l'en psidia, et ne vaut riens jusque la pome soit meüre et les grains en seiant hors. Il vaut à totes celles choses que bol vaut.

149. Contra vomite qui vient de cole. Prenez balaustes et psidia et les fetes cuire en aisil, et puis mollez une esponge dedenz et metez sus la forcele.

150. Contra meneison qui vient de feblece. Prenez balaustes et le[s] fetes cuire en eve de pluive, et feites seoir le malade dedenz desi au nomb[r]il.

151. Por fere soudar (*sic*) plaies. Prenez la poudre de balaustes et poldrez desus.

152. Et poez doner en lieu de bol balaustes. Mès vos ne devez pas metre les unes choses por les autres, por ce que vos puissiez [2] avoir celes choses que vos devez metre.

BORRAGES

153. Borraches est chaude et moistes el mileu dou premier degré. C'est une herbe, et est assez (Fol. 11 d) comune. L'en la met en medecines quant la folle est verz, non pas seche, et la semence entre es medecines. Ele engendre buen sanc et vault molt à cels qui ont isté longuement maledes de plusors maladies, qui la mainjue ovec cher cuite.

1. *Super tempora*, dit Platearius. — 2. Pourvu que vous puissiez : *si eum (speciem) habere potes aliquo modo*, dit Platearius.

154. Contra pasmaisons. Prenez le jus de la borrache, et feites sirop, et donez à b[o]ivre, se la maladie vient del cuer.

155. Contra fleblece de cuer. Prenez le jus de la borrage et la poldre d'os de cu[e]r de cerf, et fetes sirop, et donez au malade.

156. Contra la malencolie et epilensie. Fetes decoction de sené o jus de la borrage, et de celle coleüre feites sirop. Et se vos n'avez l'erbe, feites cuire la semence en eve, et feites vostre sirop en la decoction. L'en puet garder la semence .ij. anz. Qui menjue l'erbe crue en engendre buen sanc.

157. Contra le jaunice. Prenez le jus de la borrage et le donez à boivre, et l'erbe [à] manjer ovec char cuite.

BITOINE

158. Bitoine est chauz et sec el quart degré. Les folles en sunt en us, et sunt de grant (Fol. 12 a) force quant eles sunt seches. Et quant l'en troeve en aucune recepte bitoine, l'en doit metre la folle.

159. A la dolor del chief qui vient de froidure. Fates gargarisme o la decoction de bitoine et de cassiafistle [1] en aisil.

160. Contra la dolor de l'estomac. Donez la decoction de bitoine o le jus de l'aluigne, et donez au malade avec eve chaude.

161. A mondifier la marriz et por fere concevoir. Prenez bitoine et fates la cuire en l'eve, et fetes à la feme laver les parties d'aval ; o de l'erbe fetes suppositoire, et donez li aucun laituaire confortatif [2] o la poudre de cest[e] herbe.

VERNIZ

162. Berniz et verniz est une meisme chosa, et est

1. Ms. *cassiafide*. — 2. *Confectum ex pulvere ejus et melle*, dit Platearius.

froiz et sès el permer degré. C'est la gome d'un arbre. L'en la cueust en esté. .iij. maneires en sunt : l'une enna [1] la color citrine [2], l'autre vermoille, l'autre jaune. De quelque maneire que la color soit, quant ele est bele et clere, il est buens. Il consolde et restraint. Por ce le metent li peintor en lor colors [3] (Fol. 12 b) que il les garde et enlumine. L'en le puet garder lonc tenps.

163. Contra le decorrement [4] del sanc des narrines. Faites poldre de verniz, et destemprez o aubun d'uef, et metez li sor les joes [5] ; o tant solement gitez li la poldre es narrines.

164. Contra vomite de cole. Faites emplastre d'encens et de verniz et d'aubun d'uef, et metez par desus la forcele.

165. Contra dissintere. Faites ce meismes ; mès metez i un petit d'aisil, et puis si li metez sor le penil. La poudre de verniz usee en .i. oef mol, et valt contre vomite et contre dissintere.

166. Les dames de Salerne metoient la poldre de ceste gome contra totes solubletez [6].

BRANQUE URSINE

167. Branque ursine est chaude et moiste el segont degré. Ele emoloie et meüre et asoage. Triblez la foille ovec viez oint de porc et metez desus l'aposteme qui est de froide matere.

168. Contra l'aposteme qui est faite environ le cuer. Prenez la folle de branque ursine et la minciez en l'aive, et, quant ele sera cuite, si la metez par desus.

1. En a. — 2. Ms. *cutrine*. — 3. *Super alios colores*, dit Platearius. — 4. Ms. *la decoction*. — 5. Sur les tempes èt sur le front, dit Platearius. — 6. Le traducteur a fusionné en une seule phrase les deux derniers paragraphes de Platearius. Dans l'un, il dit que la poudre de vernis est efficace *contra interiorem et exteriorem solutionem* (contra totes solubletez) ; dans le second, que les dames de Salerne l'emploient *ad clarificandum faciem*.

169. (Fol. 12 c) Contra l'espliem et quant li nerf sont desechié. Prenez branque ursine, et feites oignement quant ele sera bien cuite en huile, et metez cire oveques, et puis oigniez.

170. Là o vos metez branque ursine en medecines, si la metez fresche.

BERBERIS

171. Berberis sunt froit et sec ou segunt degré. C'est le fruit d'un arbre. Cil sunt buen qui sunt oël [1] et ne sunt mie pertuisiez. L'en les met en sirops et en laituares contra chaudes materes.

172. Contra l'eschaufement del foie. Prenez la poldre de berberis et la destemprez o le jus de la morelle, [et metez] per desus le feie en maneire d'enplastre.

173. Contra la dolor del chief. Prenez berberis et les metez temprer une nuit en eve chaude et frotez bien o les mains, et au matin donez cele eve à boivre au malade.

174. L'en puet berberis [2] garder .vij. anz.

BISTORTE

175. Bistorte est froide et seiche, mès n'est pas determine[e] en quel degré. Ele restraint et conforte, quar elle a grosse sustance.

176. Contra vomite de feblece. Prenez la poldre de bistorte et confisiez o l'aubun d'uef, et puis si la (Fol. 12 d) metez cuire sus une teule chaude, et puis la donez à mangier.

177. Contra dissintere. Prenez la poldre autresi confite o le jus de plantain.

178. Por restraindre nature de fame. Prenez bistorte

1. *Oël*, unis. — 2. Ms. *berbis*.

et fetes la cuire en eve de pluie, et fetes la feme entrer enz jusque à la centuire (*sic*).

179. Por aider à concevoir. Faites cest laituaire [1] : prennez demie livre dou jus de bistorte et demie livre d'espices aromatiques de la poldre, et metez un poi d'eve rose oveques ; et feites autre tel baign comme nos avons dit desus.

180. El conforte et solde. El resemble garengal, fors qu'ele n'a nul aguisement de savor.

[B]DELLIUM

181. [B]dellium est chauz el segont degré et moiste el premier. C'est la gome d'un arbre. L'en l'aporte d'oustramer. Il lie et restraint et atreit et conforte et aide à concevoir. Il vaut contra dissintere qui est faite [2] de medecines, et vaut contre la pierre et contra aposteme et contra venimouse morsure, et garist de l'apostime des collons, destre[m]pé à l'aisil.

BEDEGAR [3]

182. Bedegar [4] c'est esglenciers, et est froiz el premier degré (Fol. 13 a) et maiesmement moites. Il conforte l'estomac et asoage la fevre qui a duré longuement. Il valt contre pasme [5] qui vient de laschement de l'estomac, et asoage la dolor, et trait hors le venim. La racine valt molt contre decorrement de sanc et contre meneison. L'emplastre qu'en fait d'esglencier valt molt [mis sus] les membres et asoage la dolor des denz. Li raim et l'escorce d'esglencier sont froit [6] et sec au permier degré.

183. Por garir della [7] roigne. Prenez les folles d'anglancier et les molez bien et destemprez à l'aisil et oigniez.

1. Ms. *enplastre*. — 2. Ms. *faites*. — 3. D'après Constantinus Africanus (*Opera*, p. 352, § *Bedigar*, Bâle, 1536). — 3 et 4. Ms. *Dedegar*. — 5. *Contra spasmum*. — 6. Ms. *floit*. — 7. Corr. *de la*.

184. A purger fleume. Prenez .iij. drames de l'escorce d'esglencier et les donez en vin ou en eve.

185. Contra morfee et contra taches. Prenez l'escorce de l'esglancer et feites en poldre et destemprez à l'aisil et oigniez bien.

BUGLOSE [1]

186. Buglose est un[e] herbe. L'en la claime par autre nom langue de buef. Ele purge cole. Ele valt molt à celui qui l'use contra la dolor del cuer et au[s] malenconios et purge les mauvaises humors dou pomon.

187 (Fol. 13 b). Contra la goute des anches. Prenez le jus de buglose et le mellez molt bien ovec eve chaude et le donez à bevre.

188. Le vin en coi l'en laisse demorer buglose rent la memoire, qui le done à boivre.

189. Ici comencent li chapitre qui vont par C. De ciclam [2]. De camphre. De coloquinte. De cassiafistle [3]. De cuscute. De cardemome. De ceruse. De caparis. De callament. De centaure. De cassie lignee [4]. De castore. De cubebes. De capilli Veneris. De cyprès. De canele. De camedreos De carvi. [De comin.] De ceguë. De croc. De cyperum. De calamen [5] (*sic*) aromatic. De coral [6]. De catapuces. De cretanum [7]. De cost. De cantabron [8]. De colofone. De gorde. [De celaronne.] De coriendre.

CYCLAM

190. Cyclam est chauz et sès el terz degré. Ciclam et cassamus et panis porcinus [9] et malum terre tot [10]

1. D'après Macer, *cap.* XXXIV : *Buglossa.* — 2. Ms. *cidam.* — 3. Ms. *cassiafide.* — 4. Le copiste a mis *De cassie lignee* avant *De centaure.* — 5. Corr. *calame.* — 6. Ms. *cotac.* — 7. Ms. *crestanum.* — 8. Ms. *cancabron.* — 9. Ms. *porcinis.* — 10. Ms., *tost.*

est semblable à ierre [1] terrestre. La racine de cest[e] herbe claime l'en propremen[t] ciclam. Il a unes bocetes, et quant plus sunt grosses et mieulz valent. Ceste racine a grant force, vert et seche; (Fol. 13 c) mès quant plus est verz et ele mieuz vaut. L'en la doit collir en la fin d'autonne et fendre [en] .iiij. quartiers et lier à un fil et metre sechier en l'ombre ou un petit au soleil. L'en la puet garder .ij. anz. Ele deslie et degaste et [2] atrait.

191. Contra les esmorreidos (*sic*) enflees qui ne decorrent pas et qui aperent dehors. Prenez le jus de cyclamen et les en oigniez [3] ; après fetes poldre de la racine et poldrez par desus o la poudre de cifoine et de rouses destemprees à l'aisil et mises par desus : ice oste la dolor erranment [4] ; et se les amorroïdes sont par dedenz, [getez] o un clistere [5].

192. Contra la maladie dom les chivels chie[e]nt. Prenez la poudre de la racine de cyclamen et metez par desus le chief : ce fait les chaveuz revenir [6].

193. Une daime de Salerne, qui ceste herbe esprova, dist qu'ele valoit à totes maneires de fis.

194. Por fere avoir à feme nature et por mondefier la marriz. Prenez triffe magne et metez la en huile commun et el jus de cyclamen, et feites bullir al feu, et molliez enz une (Fol. 13 d) tente de coton, et feites suppositoire, et metez par desoz.

195. A cels qui ne pue[e]nt aller à chambre, qui vient de froidure. Prenez le jus de ciclamen et huile comun, et feites bollir en une pome, et molliez enz une tente de coton, et metez par desoz.

1. Ms., *iestre*. Cette similitude ne se trouve pas dans les éditions de Platearius ; elle est donnée par Dioscoride, qui dit les feuilles du Cyclame semblables à celles du Lierre : ὅμοια κισσῷ, et non à celles du Lierre terrestre. — 2 Ms. *i*. — 3. Ms., *le semuez*, Platearius dit : *illiniantur ex succo*, que les hémorroïdes soient ointes de jus de Cyclame. — 4. Ms. *erraument*. — 5. *Injiciatur per clistere*. — 6. Cette recette manque dans les éditions du *Circa instans*.

196. Contra l'espliem. Prenez malum terre asseiz [1] et triblez, et metez en vin et en huile temprer par .xv. jorz, et puis i metez cire et aisil, et feites bien cuire tant qu'il soit espès, et puis oigniez : cist oignimenz amoloie l'espliem. Après cest oignture, vaut molt à metre par desus la poudre de ciclament o le jus ; et si vos n'avez le jus, confisiez la poudre o huile et ovec cire et oigniez ; c'est [2] provee chose.

197. Les dames de Salerne font cest esprovement ou decors de lune le derraien joesdi [3] : eles prenent ciclament et le metent au malade sus le ventre, tot droit sus l'esplien, et le trenchent o une coigniee en .iij. parz. Et li malade demande : « Tranchiez vos? ». Et la dame respont : « Je tranche l'espliem ». Et pueis le metent (Fol. 14 a) sechier au feu et dient cestes parolles : « Ausi comme les parties de cest ciclament secheront, ausi desiche l'espliem » ; et puis l'oignent [de] l'ongnement [4] desus dit.

198. Contra aposteme qui est de froide matere. Prenez une pome et faites la cuire en huile et puis la metez sus tote chaude ; el [5] la purgera par dedenz o par dehors.

199. Contra festre [6]...

200. [Contra polipe]. Prenez la poldre de la racine de ciclamen et metez es narines o un tuel.

CAMPHRE

201. Camphre est froiz et sec o tierz degré. Les uns dient que c'est gome ; mès ce est faus, enceis est le jus d'une herbe, si come dit Diascolides et molt d'autres. Ceste herbe claimme l'en camphorate, [et est] iceste herbe molt semblable à la nostre camphre, mès plus

1. *In multa quantitate*, dit Platearius. — 2. Ms. *ceste*. — 3. Ms. *joescli*. — 4. Ms. *loignent longuement*.— 5. Ms. *et*.— 6. Le copiste, passant l'alinéa *Contra festre*, a donné cette rubrique au suivant, qui doit être intitulé : *Contra polipe*.

chere [1] est. L'en la queilt en la fin del temps de ver [2], et en trait l'en le jus : ce qui est plus gros giete l'en pur ; ce qui es[t] plus cler et plus pur tient l'en, et le met l'en sechier au soleil : einsi fait l'en camphre. Il restraint et conforte et refroide. L'en l'afaite o la poldre de quelque arbre. Celle est la mellor (Fol. 14 b) qui est clere et pure et blanche. Cele qui est troble n'est pas si bone. Quant ele est afaitiee, à peine la puet l'en depecier : la bone se fraint de legier et se poldre. Et si sachiez que camphre se pert voluntiers, qui ne le garde sagement. L'en le doit metre en aucun vaissiel ovec meil [3] o ovec sillium ou ovec fenugreu o ovec semence de lin. L'en la puet garder .xv. anz en sa bonté.

202. Quant li hom ne puet tenir esperme. Prenez la poldre de camphre, destemprez la à l'umo[ro]sité de silium et au jus de la morelle, et molliez i un poi de coton, et li metez entor l'enfondement et sus le pennil et environ les reins.

203. A celui qui ne puet tenir s'urine [4]. Faites ce meismes et metez li encore par desus une plateine de plom.

204. Contra l'eschaufement del foie. Prenez la poldre de camphre, et la destemprez au jus de la morelle, et metez par desus autresi come emplastre.

205. Contra le sanc qui decort des narines [5]. Faites magdalio[n]s de la poldre [6] [de camphre] et de la semence d'orties (Fol. 14 c) arse [7], et confisiez ovec le jus de sanguinaire [8], et metez es narines ; et, se les narines decorrent d'esbollisement de sanc ou de la chalor del foie, destemprez la poudre de camphre ou

1. Corr. *aromatique.* — 2. Ms. *diver.* — 3. Ms. *miel. Meil*, c'est le mil ou millet. — 4. *Contra diabetem.* — 5. Ms. *detert les narines.* — 6. Ms. *Faites de magdalios la poldre.* — 7. Ms.. *semence d'orties et cuivre ars.* Platearius dit : *fiant magdaliones ex pulvere ejus et pulvere seminis urticæ usti.* — 8. Ms. *sangumaire.*

eve rose, et molliez enz le coton, et li metez desus les poels des joes et desus la gorje [1].

206. Contra la maladie de iouz [2].

207. [Por fere la face clere et por oster les taches [3].] Confisiez la poldre de camphre ovec eve rouse et ovec miel, et faites oigniment, et oigniez la face.

208. A cellui qui vuelt tenir chasteé. Faites li odorer le camphre.

209. Aucune foiee met l'en camphre en sirops encontre fevre aguë.

210. Contra frenesie. Prenez la poudre de camphre, et feites destemprer [4] la poldre o huile rosat, et molliez enz [5] une penne, et metez as narines. Cest [6] esternuatoire [7] poez fere en toz luès, quant vos auroiz mister [8], por que li malades soit de chaude matere ; quar il n'eschaufe pas ausi come elebres o poivres o piretres.

211. Il [9] vault contra l'ardor des iouz [10] et contre l'asprece et contra la rogour.

COLOQUINTE

212. Coloquinte est chaude ou tierz degré et seche el (Fol. 14 d) segunt. C'est la pome d'un arbre que l'en claime par cest non cocorde [11] alexandrine. Cele que l'en trove tote sole si est aut[r]esi morteux come esquille [12] que l'en trove sole, ce dit Diascorides et Costentins. Cele pome a moole et semence et escorce.

1. *Et fronti et temporibus [et] gulæ superponantur*, dit Platearius. — 2. Le copiste a passé un alinéa et a donné cette rubrique comme celle de l'alinéa suivant. — 3. *Contra pannum faciei et ad faciem depurandam* Cette rubrique reparaît plus loin, au chapitre Dragagant.— 4 Ms. *destemprez*.— 5. Après *enz*, le copiste a ajouté *en*, que j'ai supprimé. — 6 Dans le ms., cette phrase se trouve placée après la suivante. — 7. Ms. *estetimatoire*. — 8 Métier au sens de « besoin ». — 9. Le camphre. — 10. Yeux. — 11 Ms. *escorce*. Platearius dit : *cucurbita alexandrina*, que l'*Arbolayre* traduit : « courge de Alexandrie ». — 12. *Squilla*, scille.

La moole valt mieuz en medecines, et la semence après ; l'escorce ne vaut riens. Mais quant vos la troveroiz en aucune recepte, si devez metre la moole et la semence. Se la moole est blanche, ele est bone, et si la semence est bien assise et espesse. Ele n'est prouz que quant l'on la crolle joste l'orelle que ne sone gaires. S'ele s'espoudre volunters, ce signifie qu'ele ne vaut riens. L'en puet la bone garder. vij. anz. El dellie et degaste et est diuretique et purge fluemme et malenconie.

213. Contra fevre cotidiane. Prenez demie unce de coloquinte et .ij. onces o .iij. del jus d'iebles, et faites cuire, et en cele coleüre metez çucre, et donez al malade devant l'acesse [1]; mais il covie[n]t que la matere soit digeste [2]. Iceste chose fait l'en quant il remaint aucune chose de la (Fol. 15 a) matere après l'espurgement.

214. Contra quartaine et contra roigne. Prenez coloquinte et sené, a[u]tant de l'un come de l'autre, et en feites decoction, et en cele coleüre metez çucre, et donez au malade ; mais avant li devez doner aucune chose por la matere fere digeste.

215. Contra la dolor des denz. Feites gargarisme de coloquinte et d'aisil.

216. [Contra les vers del ventre [3].] Destemprez la poldre de coloquinte ovec miel et donez au malade [4]. Fetes emplastre de la poldre [de coloquinte] et dou jus d'aluisne, puis metez aus enfanz sor le nombril.

217. Contra les vers des oreilles. Destemprez la poldre de coloquinte ovec le jus de persicaire et metez es oreilles.

218. Contra l'espliem et contra le dorellon [5] del foie. Donez le jus de fanoil ovec la decoction de coloquinte ;

1. Ms. *la cesse*. — 2. Ms., *digestes*. — 3. A la place de cette rubrique, le copiste a mis *et*. — 4. Ms., *et donez abuire (sic) au malade*. — 5. *Contra duritiem*.

et la poldre deste[m]pree del jus meismes valt molt à cestes maladies.

219. A mondifier la marriz et por fere avoir à fame sa nature. Faites cuire coloquinte et en faites lavemen[t] del numbril jusqu'au[s] coisses [1]. O de la poudre de coloquinte feites decoction ovec aucune huile [2] (Fol. 15 b) en la pome meismes, et molliez enz le coton en celle huile, et metez par desoz.

220. Tot autresi faites aus esmorroïdes [3], mais plus sovent.

CASSIAFFISTLE [4]

221. Cassiaffistle [5] est chauz et moiste. C'est le fruiz d'un arbre [6]. Einsi la conuistroiz s'ele est bone : ele a la color rouse [7] et est grosse, et, quant l'en la crolle joste l'orelle, si ne sone pas. L'en la puet garder .ij. anz. Et quant l'en la trove en aucune recepte, devez fere le droit pois de la sustance dedenz. Si vos volés fere aucun sirop, lavez la mout bien entre les mains et colez parmi la casse [8] : einsi la devez apparellier à sirops et à autres choses. Et quant l'en la vueut metre en aucune decoction, l'en la doit peser o tote l'escorce et metre ovec autres choses laxatives, si come reubarbe o mirobolanz o ce meismes en coi vos devez feire vostre purgation. El mondefie sanc et asoage cole et purge cole et [9] sanc ; et por ce la done l'en en aguës [10] (Fol. 15 c) qu'ele aparelle [11] la matere devant la medicine et la rent apparelliee à purgier.

222. Contra l'apostime de la gorge. Faites gargarisme ovec le jus de ceste herbe que l'en claime strinc.

1. Cuisses. — 2. Ms. *aucun laituaire*. — 3. Ms. *esmoripides*. — 4 et 5. Ms. *Cassiaffide*. — 6. Après ce mot, le copiste a intercalé une recette que j'ai placée à la fin du chapitre, comme dans le texte latin. — 7. *Nigra multum*, dit Platearius — 8. Passoire. — 9. Ms. *de* — 10. Sous-entendu *fievres*. — 11. Ms., *que len aparelle*.

CUSCUTE

223. Cuscute est chaude el premier degré et seche el segunt. C'est la raïz de lin. L'en la doit collir quant el[1] giete ses flors; et la puet l'en garder. ij. anz. El purge malencolie principaument, et après, fleume ; et por ce la meton[s] nos en decoction qui purge malencolie et fleume.

224. A cels qui ne pue[e]nt pisser. Vaut la decoction de ceste herbe. [A ce meismes valt ceste herbe] cuite en vin et en huile, mise par desus le lieu o la dolor tient.

CARDAMOME[2]

225. Cardamome[3] est chauz et sec el segont degré. C'est le fruit d'un arbre à semence. Li arbres [done] cel fruit ou tens de ver et fet unes bocetes ausi come semence de rue o de grapais de resins, et ilueques croist la semence. .ij. maneires en sunt : l'une plus grosse que l'autre. La plus grosse vault miez. Quant l'en le met en medicines, si l'elist l'en bien et frote por la poldre[4]. Et si le[5] puet l'en garder. x. anz. Il[6] conforte et dellie et degaste.

226. Contra la feblece del cuer (Fol. 15 d) qui vient de froidure. Prenez la decoction de vin et de cardemoine[7] ovec .i. poi d'eve rouse et donez au malade.

227. Contra la[8] feblece del ventrel et por fere bone digestion. Prenez cardemome et anis et feites poldre et donez à user[9] en viandes.

228. Por atraire à manger et por restreindre vomite qui vient de froidure. Prenez la poldre de cardemoine[10] et destemprez la o le[11] jus de la mente et feites user en viandes. Et faites cuire en vin aigre et en eve salee la

1. Ms., *il*. — 2. et 3. Ms. *Cardamoine*. — 4. *Debet confricari manibus propter pulverem*, dit Platearius. — 5. Ms , *la*. — 6. Ms., *el*. — 7. Corr. *cardamome*. — 8. Ms., *le*. — 9. Ms. *ausoir*. — 10. Corr. *cardamome*. — 11. Ms. *les*.

mente vert o seche ovec la poudre de cardemoine [1], et mollez une esponge dedenz, et li metez sor la boche del ventreil : el [2] restrein[t] vomite.

229. Contra la feblece del cervel. Prenez la poldre de cardemoine [3] et li metez par dedenz les narines.

230. [*Si fiat rheuma*] [4]. Prenez la poldre de cardemoine [5], et la metez bollir en huile muscelin en un test [6], et l'en oigniez le chief.

CERUSE

231. Ceruse est froide et seiche o segunt degré. Ceruse est la flor dou plom. Einsint le fet l'en : (Folio 16 a) prenez plateines de plom en la quantité d'une livre, et emplez veissauz de terre de bon aissil — li vaissel seront fet en tel manere : par desus seroit estroiz et par desoz large de pié et dimie — et metez assez bastons par desus les boches de l'un or [7] très qu'à l'autre [8], et i pendez les plateines de plom en tel manere à fil qu'eles ne puissent athochier à l'aisil de quatre doie ; après covrez [9] molt bien totes les boches des veisseuz et soient mis en une chambre et bien enfermé[s], et laissiez les ensi jusque à .iiij. mois. En la fin deu quart mois, ovrez l'uis de la chambre si que la force de l'aissil s'en poisse issir, et l'endemain si desc[o]vrez les boches de toz les vaisseuz que la force s'en puisse aler ; et lors si troveroiz unes boces environ le plom et umolositez [10] molt granz ; lors trairoiz fors les plateines des vaisseus et les raroiz totes molt bien o un costel, et puis metroiz cele rasure en un grant vaissel, et metroiz de l'eve ovec ; et frotez bien aus piez et as mains, (Fol. 16 b) et puis gitez hors icele eve, et la sustance qui remaindra

1. Corr. *cardamome*. Ms., *et faites cuire en viandes le mente vért o seche en eve salee ovec la poudre de cardemoine*.— 2. Ms. *et*. — 3. Corr. *cardamome*. — 4. Rubrique omise par le copiste. — 5. Corr. *cardamome*. - 6. *In testa ovi*, dit Platearius.— 7. Ms. *lumor*. —8. Ms. *lamtre*.— 9. Ms. *contez*.— 10. Ms. *li molositez*. *Umolositez*, faute pour *umorositez*, traduction de *mucilagines*.

metez en un vaissel qui ne soit gaires croes, et emplez le d'aive, et puis la metez secher au soleil ; et quant l'eve sera degastee, si i metez de l'autre, et tantes foïes qu'il soit molt blancs, et puis l'ostez de cel vaissel : ice claime l'en ceruse.

232. Et si sachiez que cil qui funt ceruse chie[e]nt sovent en granz maladies, si come en apopleixie—apoplexie est quant li huens ne puet ne ne set rendre reison de ce que l'en li demande — et si come [en] epilensie et en parelisie et en molt autres maneires de gotes ; et ce avient par la froidure de vin eigre.

233. Il mondefie et detert les superfluitez [1]. Et por ce teles i a des femes qui levent [2] lor chieres permeirement, et puis metent par desus la poudre de ceruse. Et les autres le font [3] mieuz : por ce que la poldre flaire un poi fort, si la destempreut à eve rouse et puis la metent sechier au soleil, et einsi font.iij. fois[4] ou.iiij. (Fol. 16 c) tant qu'ele est bien blanche ; après en funt piles et metent en lor face. Les autres i ajostent la poudre de borriaux [5] o [6] de la camphre o bellerins marins, et lores vault mieuz à ovrer. Mais celes qui ce font, les denz lor en porrissent et lor en flairent lor boches.

CAPARIS

234. Caparis et caparus c'est tote une chose, et est chauz et secs el segon[t] degré. C'est une herbe : l'on l'aporte d'outramer et de Puille. La racine et l'escorce, la foille, [la flor], tot est en us ; mais l'escorce plus. Et la doit l'en collir à l'entree del tenps de ver [7] et la doit l'en secher en l'ombre o au soleil, et la puet l'en garder

1. Platearius dit : *Habet autem cerusa virtutem mundificandi et abstergendi superfluitates.* Dans le Ms. Fr. 19,081 de la Bibliothèque Nationale, ce passage est traduit ainsi : « Ceruse at vertus de netier et exterdre les superfluités ». Les verbes *deterdre* et *exterdre* ne figurent dans aucun dictionnaire de l'ancienne langue française. — 2. Lavent. — 3. Ms. *fent.* — 4. Ms., *foit.* — 5. Borax. — 6. Ms. *et.* — 7. Ms. *diver.*

.v.anz. Ensi conuistroiz l'escorce quan[t] ele sera bone : quant l'en la depece, el ne se poudre pas et est un poi rouge et amere.

235. Les flors [1] doit l'en cullir quant eles sunt en botons; quar s'eles estoient espanies [2], eles ne vaudroient neient. Et les puet l'en garder un an ou .ij., et les afaite l'en avoi sel et avec aisil. Eles atraient le mengier, eles font bone digestion et confortent le ventrel et (Fol. 16 d)eschaufent, et sont viande et medecine.

236. Contra l'esplein et le durellon del foie. Donez la decoction de caparis ovec vin, et faites cest oigniment qui [3] ne vaut mie meinz que agrippe : confisiez la poudre de caparis en grant quantité o jus de fanoil ; après le faites cuire en huile et en vin ; après si metez un poi de cire, et feites vostre oigniment et oigniez. A ce meismes vaut diacaparis. L'en fait cest laituare en tel maneire : prenez .iij. onces de l'escorce de caparis, et faites en poldre, et .i. once de la poldre de tamaris, et confisiez ovec miel.

237. Contra les vers des orelles. Prenez le jus de fuelles de caparis et metez enz : ce tue les vers et rent l'oïe et garist de la festre.

238. Contra les vers del ventre. Prenez la poldre de l'escorce de caparis confite ovec miel et donez au malade.

239. Contra les escroeles. Donez la decoction de l'escorce de caparis et de brus et d'e[s]parage ; et feites [cest] oigniment [4] : prenez une roge serpent et li (Fol. 17 a) trenchiés lo chief et la coe de chascune part troi doie; après si la metez en .i. pot vermoil pertuisiez ;...[5] après si les metroiz en pleine chaudeire d'eve bollant

1. Ms. *folles*. — 2. Ms. *pasmees*. — 3. Ms. *et*. — 4. Ms. *feites oigniment et oigniez*. — 5. Le copiste a omis la traduction du passage suivant : *et illa olla in alia integra ponatur ita quod fundus ollæ perforatæ sit in ore alterius ollæ*.

si que le sarpenz puische cuire de la chalor de l'aive et si que ce qui del serpent fondra soit recoilli ou pout entier [1]; et par l'umor de l'eive iert gardee cele licor que li fues ne la degast. De celle gresse et de la poudre de simphonie et de l'escorce [2] de caparis feroiz oignment, et de cest oigniment oigniez les escroeles noveles.

240. Contra la dolor del ventre qui vient des b[o]iauz. Prenez la poldre de l'escorce de caparis et la faites cuire el jus d'iebles, et en cele coleüre feites sirop, et donez au malade au seoir ou au matin o eve chaude par .ij. foiz la semaine.

CALEMENT

241. Calement est chauz et sès ou tierz degré. C'est une herbe, et la claime l'en par autre non nete [3]. Cele que l'en troeve es montannes est la mellor, quar elle est plus seiche. L'en la doit collir quant ele florist. L'en la puet (Fol. 17 b) garder un an. L'en la doit metre sechier en l'ombre. Elle deslie et degaste.

242. Contra malvais piz [4] et contra tous de froide mateire. Donez la decoction de calament et d'uves passes et de requelice et de fies sechies, en vin ovec diacalement. Diacalement reçoit la poldre de calament en grant quantité et la poldre de gencienne ou [5] de requelice le tierz o le quart, et confist l'en tot o le miel. Il valt mout contra cestes maladies que nos avons desus dites. Et la poldre de calament donez en un oef mol [6], ou en faites torteux o la farine d'orge.

243. Contra la dolor del ventrel et des b[o]iaus qui vient de froidure. Prenez la poldre de calament et faites user en viandes, et donez la decoction en vin.

244. Contre le cier. Prenez calamen[t] et faites cuire en miel, et oigniez le hastarel (*sic*) au malade.

1. Dans le pot entier, c'est-à-dire qui n'est pas *pertuisié*. — 2. Ms. *escorci*. — 3. Ms., *tiece*. *Tiece* est une faute pour *nete*, traduction de *nepita* (*nepeta*). — 4. Ms. *piez*. — 5. Ms. *et*. — 6. Ms. *molt*.

245. Contra la luete quant ele est chaüste. Feites gargarisme de la poldre de calamen[t] et poldre de rouses en la decoction d'aisil.

246. A ceuz qui ant [*sic*] talant d'aler à chambre et ne pue[e]nt. (Fol. 17 c). Oigniez les rains de la decoction de miel ovec la poldre de calamen[t], et puis metez par sus la poudre de calamen[t] meismes et la poldre de colofone, et liez o un drap.

247. Quant la malade veit à sele. Prenez la poldre de calament et li metez ovec coton el fondement : par ce fu[t] gariz une dame [1].

248. Contre la marriz. Faites la decoction de calamen[t] en eve, et faites lavement par desoz : ce dient les dames de Salerne que ce deseiche totes les superfluitez de la marriz.

CENTAURE

249. Centaure est chaude et seiche el tierz degré. C'est une herbe mult amere ; por ce la [2] claime l'en le fiel de la terre. .ij. maneires en sunt : l'une est grennor que l'autre. La grennor a grenor force. Costentins dit que la racine de la greinor a grennor force et est chaude el segont degré et est amere et a ovec .i. poi de doçor ; ele lie. La folle et la flor de ceste herbe ont grennor force que la racine. L'en la doit cullir quant elle florist et metre sechier en l'ombre. (Fol. 17 d). L'en la puet garder un an. Ele atrait et degaste. Quant l'en la trove en aucune recepte centaure simplement, l'en doit metre la grennor.

250. Contra l'estopement de l'espliem et del foie et des reins et de la vesie [3]. Donez la decoction de centaure ou vin oveques çucre. A ce meismes : prennez ceste herbe, et faites cuire en vin et en huile, et metez par desus les reins et par desus le pennil et desus l'esplein : ce vault molt à cels qui ne pue[e]nt pissier. A

1. *Mater magistri Platearii,* dit Platearius. — 2. Ms. *le*. — 3. Ms. *veue*.

ce meismes feites cest oigniment : prenez la poldre de cest[e] herbe et le jus, et huile et cire, et faites oigniment, et oigniez ; et li faites user cest sirop : cuisiez la racine de fenoil et d'ache et de peresil el jus de centaure, et colez, et feites vostre sirop ovec çucre.

251. Et valt encore cist sirop contre jaunice. Et se vos n'avez le jus, feites vostre sirop en la poldre [1].

252. Contra la dolor qui viant des boiaux. Faites sup. [2] mollificatif, et après faites clisteire de la poldre de centaure et eve salee ; et donez .ij. escruples de ceste poldre ovec simple benoite ove[c] eve chaude. Iceste (Fol. 18 a) maneire meismes valt à gote palazine.

253. Contra les vers des [3] orelles. Prenez le jus de ceste herbe et le jus de porriaux et donez à metre es orelles.

254. Contra les vers qui sunt el ventre. Prenez la poudre de centaure et destemprez ovec miel et donez.

255. Por esclarzir la veue. Prenez le jus de centaure et mellez ovec [eve] rouse et metez es ieulz.

256. A souder plaies. Prenez la racine de centaure et la triblez et metez par desus.

257. Alla maalle des ieuz. Faites collir[e] de poldre de centaure et d'eve rose et metez es ieulz : ce valt molt à la maalle quant ele est grant. Et s'ele est petite, ne l'i devons pas metre, quar ce degaste trop la sustance de l'uel.

258. Contra emorroïdes. Prenez la poldre de centaure, et destemprez o huile mouscelin, et molliez enz une tente de coton, et metez par desus.

259. Contra malvais piz. Prenez le jus de centaure et .iij. greins de pur armoniac. Et se la maladie est de froide matere, oigniez le de oigniment (Fol. 18 b) chaut [4].

1. Cet alinéa n'est pas dans les éditions de Platearius. — 2. *Sup.*, abréviation pour *suppositoire*. — 3. Ms. *del*. — 4. Ms. *claut*.

260. Por fere avoir nature de feme et por delivrer de sa porteüra. Prenez sagapin et chaufez le au feu et le mellez au feu ovec la poldre de centaure, et o le jus de ceste herbe molliez ceste gome einsi aparellie et metez par desoz. O faites suppositoire de la lie de l'uile [1] et de la poldre de centaure. Et, [se] vos volez, prenez le fel del tor et le jus de centaure et armoniac, et mellez ensemps (*sic*), et feites pensaire [2] (*sic*). A ce meismes valt la decoction de centaure en eve.

261. Ce dit Costantins que cest[e] eve e[t] la gome de sagapin cuite oveques, ce [3] consolde plaies.

CASSIALIGNEE

262. Cassielignee est chaude et seiche el [4] segont degré. C'est l'escorce d'un fust qui croist joste Babiloine. .ij. manieres en sunt [5] : l'une apelle l'en cassielignee, [et l'autre cassiefistle]. Quant l'en le trove en aucune recepte cassia simplement, nos devon[s] entendre que c'est cassialignee. Cassiefistle ne [6] met l'en pas en medecines sanz determineison.

263. Cassialignee et xilocassie est tote une meisme chose. .ij. maneires (Fol. 18 c) en sunt. L'une est semblable à canele, et est rouse del tot, et depice ausi tost senz ploier [7] ; et ceste ne met l'en pas en medecines : ele a aguë savor. L'autre est de roge tachie et ne frain pas voluntiers, ainz plaie : ele a aguë savor, mès el i a mellé oveques un poi de doucer [8] ; et quant l'en la depecie, l'en la trove en un leu blanche et en autre vermelle. Si la puet l'en garder .x. anz. L'en l'afete [9] en tel meneire : l'en [i] melle l'escorce de caparis qui est un poi d'amere savor. Ceste [es]corce cassielignee est diuretique ; ele degaste et conforte.

264. Contra cier qui vient de froidure et contre

1. Ms. *de la lie et de luile*. — 2. Pessaire. — 3. Ms. *et*. — 4. Ms. *es*. — 5. Sous-entendu : *de cassie*. — 6. Ms. *cassiefide de*. — 7. Ms. *plorer*. — 8. Corr., *douçor*. Le copiste a écrit *de dol doucer*. — 9. Ms. *la fet*.

totes les dolors [1] del chief qui vien[en]t de froidure. Prenez cassielignee et faites piles ovec ladanum : [ce] mervellosement co[n]forte le cervel. A ce meismes feites ceste fumee : metez cassielignee desus les charbons, et arosez d'eve rouse, et la faites recevoir au malade par les narines.

265. A ceuz qui ne pue[e]nt pisser. Prenez cassielignee et en feites poudre et la metez bollir en vin, et puis dönez à bo[i]vre au malade. La poldre meismes faites boillir en (Fol. 18 d) huile muscelin ou en huile comun, et l'en feites oigndre environ l'enfondemen[t] totes les parties o il se doudra.

266. Contra l'estopement de l'espliem et del foie et des reins et de la veisie et contra la freidure del ventrel. Prenez la poldre de cassielignee et la metez en sirop et en tot ce en coi vos la vodroiz doner. Contre totes cestes maladies que nos avons dites devant, [valt] la decoction de poldre de cassielignee [2] et de mastic et d'anis et de comin en vin. Le piment, qui en est fait de miel et de vin cuit dedenz cassielignee [3], fait bone digestion et eschaufe le ventreil.

267. Contra la flairor de la boche [4]. Prenez cassielignee et storaux calamit et feites piles.

268. Contra les dolors del ventre qui vien[en]t de froidure. Donez ces piles desus dites qu'eles valunt molt à cestes maladies.

269. Contra la flairor [5] des aisselles. Raez premeirement les peuls, après prenez le vin en coi soit cuit cassielignee, et puis lavez bien les aisselles.

270. Contra la corruption de gencives. Prenez le vin en coi soit cuit [6] cassielignee et faites gargarisme.

271. Contra la flairor [7] de la boche. (Fol. 19 a). Prenez

1. Ms. *colors*. — 2. Ms. *la decoction de vin*. — 3. Platearius dit : *ex melle et vino in quo decocta sit casialignea*. — 4. Ms. *Contra lenfleure des narines*. — 5. Ms. *lenfleure*. — 6. Ms., *cuet*. — 7. Ms. *lenfleure*.

cassielignee et la maschiez entre les denz : el[1] vos garra o el[2] vos asoagera dou tot.

272. Por avoir sa nature à fame et por mundifier la marriz. Prenez cassielignee et faites bollir en huile muscelin ou en huile comun, et puis molliez enz une tente de coton et metez par desoz. A ce meismes valt l'escorce bollie et mise par desoz.

273. Contra la feblece del cuer. Prenez cassielignee et rouses et os de cuer de cerf et feites sirop ovec çucre.

CASTORE

274. Castore est chauz ou tierz degré et sès el segont. C'est le collon d'une beste que l'en claime par cest non meismes castore. Les uns dient que la beste pense, quant l'en la chace, que c'est por les coillons avoir, si vient la beste meismes, si les tranche aus denz et rue jus ; mès ço est faus, einceis la chaçunt por la pel avoir. Quant l'en l'a pris, si li oste l'en les collons et les met l'en secher. Cil qui sunt de trop joine beste ou de trop velle ne valent mie tant com il funt de celui qui est pris en sa bone force.

275. L'en l'afaite en tel (Fol. 19 b) maneire : l'en prent la pel de cels coillons ou[3] un collon d'un[e] autre beste tot freis et les poudre l'en molt bien de la poldre de castore ovec le sanc et les ners tot ensemble. Tels i a qui metent le sanc oveques la terre. Li autres i metent poivre et sagapin por ce que il ait aguë savor.

276. En tel manere conoistroiz le bon castore : quant il n'a pas aguë savor. Quant [il a] tel color come terre, et li nerf ne sunt pas entrelacié par dedenz, si est afaitiez[4]. Li bons castore est un poi glumous et molt horribles, et a les ners entrelaciez dejoste la pel.

277. L'en le[5] puet garder .vij. anz ; mès quant plus [se] renovelle, et mieuz vaut.

1 et 2 Ms, *il* — 3. Ms., *et*. — 4. Ms., *afamez*.— 5. Ms, *la*.

278. Quant l'en le met en medicines, l'en en doit giter la pel hors. Il dellie et degaste et atendroe et vaut contre epilensie.

279. Contra trestotes les maladies dou chief qui vien[en]t de froidure. Destemprez une escruple de castore et metez au malade [1] es narines. Ou vos en metez .ij. escroples ou .iij. en vin où en ait boillie rue, et donez à boivre au malade [2].

280. Contra gote palazine [de la lengue]. Prenez la poldre de castore et metez sus la lengue et l'i (Fol. 19 c) laissiez tant qu'ele soit degastee.

281. Contra palazin de tot le cors. Prenez rue et sauge et faites boillir en vin et donez à boivre oveques la poldre de castoire.

282. Contra palazin qui vient el membre [3]. Prenez castoire et feites bollir en vin et l'en lavez le membre [4] et le pennil.

283. Contra litargie qui vient de froidure. Prenez la poldre de castore et li metez es narines : ele fait estarnuer et conforte [5] le cervel. Ou feites cuire la poldre de castore ovec mente et ovec jus de rue en aissil, et puis si li [6] raez le chief et metez par desus ; et de ce meismes li faites recevoir la fumee par les narrines.

CUBEBES

284. Cubebes sunt chaudes et seiches. [Seiches] ont grennor force. L'en les puet garder par .x. anz. C'est le fru[i]z d'un arbre. Celes sunt bones qui ont aguë savor et sunt aromatiques.

285. Contra la feblece del cuer. Prenez .iiij. escruples de cubebes et les destrempez ovec le jus de la borrage et donez à boivre au malade.

1. Ms. *malades*. — 2. Ms. *malades*. — 3. Ms. *es membres*. Le *membre*, c'est le membre viril, autrement dit la verge.— 4. Ms. *les membres* — 5. Ms. *conforter*. — 6. Ms. *la*.

286. Contra cier qui vient de froidure et por conforter le chief et le cervel. Faites odorer cubebes.

287. (Fol. 19 d). Contra malvaise color qui vient de la froidure del cervel. Faites claré de vin et de mel et [de] la poldre de cubebes et d'autres especes [1], et donez à user [2] la poldre en viendes.

CAPILLI [3] VENERIS

288. Capilli[4] Veneris sunt froit et sès tempreement[5] et sunt d[i]uretiques. Quant il sunt verz, il sunt de grant force.

289. Contra l'eschaufemen[t] del [6] foie. Faites sirop en la decoction de ceste herbe.

290. Contra l'espliem. Metez en cel sirop aucune semence diuretique chaude.

291. Contra l'eschaufement del foie. Prenez une tente de coton et moilliez o jus de ceste herbe et metez par desus.

CYPRÈS

292. Cyprès est chauz o permer degré et sec el segon[t]. C'est arbres ; et [7] le fruiz et le fust [et la folle] est tot en us. Le fust et la folle sunt diuretiques.

293. Contra la meneison qui vient de feblece. Donez la poudre du fruit en viandes et l'eve à boivre en coi il sera cuiz. Et soit cuit en eve de pluie et soit mellee ovec vin, et l'en lavez les rains et le ventre.

294. Contra la meneison qui vient de feblece. Donez la poldré del fust (Fol. 20 a) et de la folle à user [8].

295. A ceuz qui ne pue[e]nt piser. Destemprez ce meismes en vin et donez à boivre au malade; et se vos avez most [9], tant vaudroit meillz. Ceste poldre poez

1. Épices. — 2 Ms. *au seoir*. — 3. et 4. Ms., *capillis*. — 5. Ms. *destempreement*. — 6. Ms. *des*. — 7. Ms. *es*. — 8. Ms *au seoir*. — 9. Ms. *molt*.

metre ou tonel ovec le vin ausi come semence et user contre ceste maladie que nos avon[s] dite. O faites cuire la poldre en vin et li donez à boivre.

CANELE

296. Canele est chaude o tierz degré et seche ou segont. .ij. maneires en sunt : l'une est grosse et espesse et [un poi] croese [1], c'est l'escorce d'un arbre ; l'autre n'est pas si grosse, mès ele est [tote] croese [2], et est l'escorce d'un autre arbre menor. Li uns et li autre croist en E[u]rope [3]. La grosse doit l'en metre en vomite, et l'autre [4] met l'en en [autres] medicines. Cele est bone qui est sotil et [a] aguë savor et est aromatique ; et ceste claime l'en alitinum [5]. Quant la color est blanche ou noire, si n'est proz. Vos ne la conuistroiz ja si bien comme à la boche. Ele conforte et est gleumose et si solde. L'en la puet garder .x. anz.

297. La poudre de canele et de carvi fet boenne digestion. L'en la met en savors : ele atrait (Fol. 20 b) le mengier avec peresil et sauge et vin aigre.

298. Qui mache canele entre les denz, ele fait l'aleine aromatique. Meis ja soit ce que les especes et les choses aromatiques, si come girofle, face[nt] l'alaine aromatique et soef [6], elles [la] rendont après puant ; et ce avient par ce qu'eles delient les humors.

299. Contra la creveüre de la boche et des mains [7].

300. [Contra la porreture des gencives.] Prenez eve

1. Ms. *grosse*. — 2. Ms. *grosse*. — 3. *In India et Europa*, dit Platearius. Le Cannellier, originaire de l'Inde, n'a jamais crû en Europe. — 4. Ms., *et la*. — 5. Ms. *alitimum*. *Alitinum*, du grec ἀληθινόν, sous-entendu κιννάμωμον, Cannellier véritable. L'*Arbolayre* (f° 69 r°) dit : « celle cannelle appelle t on cinamomum alichimos et alichimium ». Cette phrase ne figure pas dans les diverses éditions de Platearius. *Alithinon* se trouve dans le dictionnaire de Simon Januensis avec le sens de *verum*, et *alithinus*, dans celui de Du Cange avec le sens de *purpureus*. — 6. Ms. *aromatiques et soes*. — 7. Le copiste a passé quelques lignes et donné cette rubrique à l'alinéa suivant.

salee et lavez moult bien la boche et les gencives, et metez par desus la poldre de la quanelle [1] et de l'escorce de la pome granate.

301. Contra la feblece del cuer. Faites poudre de canelle et de girofle et donez à user [2]. L'en ne met pas la grosse canelle par soi en vomites, mais ovec autres choses, si come taupsie [3] : ele conforte le ventreil et por ce doble le profit, quar el reprent [4] la malice des especes de coi l'en fait vomite.

CAMEDREOS

302. Camedreos [5] es[t] chauz et sès el terz degré et est semblable [6] à camepiteos. L'en claime camedreos quercula le greignor. L'en la queut en la fin del tens de ver [7] o tote la flor, l'en gete pur la racine (Fol. 20 c) et la met l'en sechier [8]. L'e[n] ne le puet garder fors un an. Camedreos et camepiteos ont une meismes vertu, et ce que nos diron[s] de l'un, si entendez de l'autre : si sont diuretis et mondificatis.

303. A cels qui ne pue[e]nt pissier et à la dolor del ventre et à l'estopement [9] de l'esplein et del foie. Prenez l'une de cez herbes, ou totes dous se vos volez, et faites cuire en vin et en huile et en eve salee, et metez par desus les reins et par desus le pennil.

304. Contra la dolor qui vient des boiauls. Faites ceste herbe cuire en vin et li donez à boivre. Feystes clystere de la poldre de ceste herbe, quant ele iert boillie en eve salee et en mel et en huile. A cestes choses meismes vaut molt cist laituares : il reço[i]t les .ij. parz de cez .ij. herbes, ou de l'une tant solement, et la tierce de lapis lincis et de saxefrage, et confisiez ovec miel. Cist laituares valt autretant come litontripon [10] et vault à totes cez choses qui tolent à pisier.

1. Ms. *quanalle*. — 2. Ms. *au seor* — 3. Ms. *aptausie*. — 4. *El reprent*, traduction de *reprimit*. — 5. Ms. *comedreos*. — 6 Ms. *semblables*. — 7. Ms. *diuer*. — 8. On met sécher l'herbe avec la fleur. — 9. Ms. *lostepement*. — 10. Ms., *li tou tropon*.

305. Contra le dureillon de l'esplien et del foie. Faites cuire ceste herbe en huile et metez par desus. (Fol. 20 d). Et se vos poez avoir cestes herbes verz, metez les temprer .ij. jorz en vin et les fetes bolir tant que li vins [1] soit toz degastez por un poi, et puis colez molt bien et mellez ovec huile et avec cire [2], et feites oigniment et oigniez : ceste chose est provee.

306. Contra vomite qui vient de feblece del ventreil ou de froides choses. Feites cuire cest[e] herbe en eve salee ovec un poi d'aissil et feites emplastre et metez sus le piz.

307. Contra la teigne [3] del chief et contra le mort cuier del chief et de la barbe. Prenez la farine de lupins amers et la [4] faites cuire en eve salee et metez .i. poi d'aissil, et en cele coleüre metez la poldre de cez herbes, et lavez bien le chief et la barbe.

308. Contre palazin. Faites cuire l'erbe en vin et metez par desus là où il li doudra.

309. La poldre de cest[e] herbe soude plaies.

310. Por fere avoir sa nature à fame et por purgier la marriz et eschaufer. Feites cuire ceste herbe en eve longuement et feites laver la fame del nombril jusqu'au[s] cuisses et metez l'erbe par desus. La poldre de ceste herbe feites cuire en huile, et (Fol. 21 a) mollez [5] enz le coton, et feites suppositoire. O prenez la poudre de ceste herbe, et confisiez au jus de ceste herbe qui [est] apellee malum terre, et i molliez une tente, et metez par desoz.

CARVI

311. Carvi est chauz et sec ou tierz degré. C'est la semence d'un[e] herbe qui creist outre mer, et la [6] claime l'en par cest non meismes carvi, et la puet l'en garder .v. anz. Ele est diuretique.

1. Ms. *li uns*. — 2. Ms. *cucre*. — 3. Ms. *reigne*. — 4. Ms., *le*. — 5. Ms. *mollenz*. — 6. Ms., *le*.

312. A ceuz qui ne pu[e]ent pisser. Donez le vin à boivre en coi soit cuite ceste herbe.

313. La poldre de ceste semence conforte et fait bone digestion et oste ventosité. Qui la met en ses savors, ele atrait le mengier. L'en met tant solement ceste semence en medecines.

COMIN

314. Comin est chauz et sès el tierz degré. C'est la semence d'un[e] herbe qui croist en molt granz quantitez. L'en ne l'afaite pas por ce que il en est assez. Par .v. anz le puet l'en garder. Il est diuretique.

315. Contra la ventosité de l'estomac et des boiaux. Faites cuire le cumin en vin ovec semence de fanoil et d'anis et donez au malade.

316. Contra tous de froide mateire. (Fol. 21 b). Prenez cumin et fies seches et feites cuire en vin et li donez à user. Cist laituaires valt contre froide tous : il reçoit comin et semence de fanoil et bruse, et les confisiez ovec miel.

317. Contra la dolor et l'enfleüre des joes. Prenez comin et fies seches, et feites cuire en vin, et feites emplastre, et metez par desus.

318. Contra cier de froidure. Prenez baie de lorer et comin, et feites tribler, et metez chaufer en un test sus les charbons, et les metez desoz le chef en un sachet.

319. A cels qui ne pue[e]nt pissier et contra la dolor de froidure. Prenez comin et le feites cuire en vin et metez par desus.

320. Contra le sanc deuz oeuz. Prenez la poudre de comin et chaufez [1] desus un test, et puis la destemprez o le moiol de l'uef, et puis le cuisiez bien ou test, et

1. Ms. *chaufer*.

faites en .ij. parties, et metez par desus l'une partie tote chaude, et après, l'autre ; mais ne le faites pas au comencement de la maladie. Ou autrement : machiez[1] le comin entre les denz, et pois gitez ors, et sollez[2] tant solement es ieuz.

321. Contra la perssure [3] de cop o d'autre chose d'entor les ieuz. Prenez la soutil poldre de comin, (Fol. 21 c) et mellez avec cire au feu, et metez tot chaufer en un test, [et metez] par desus, et ce fetes sovent endementres que la maladie est freche.

CEGUE

322. Ceguë est chaude et seiche el tierz degré. Elle dellie et atreit et degaste. L'en ne la doit user fors en emplastres. Mais aucune foiee met l'en la semence en medecines. La racine a grennor force que la semence ne la folle.

323. Contra l'espleim. Prenez tote l'erbe, e[t] metez en aissil et ovec demie livre d'armoniac, et laissiez par .ix. jorz. Au disime jor, la[4] faites bollir tant qu'ele soit tote fondue et la colez parmi .i. drap fort, et puiz faites bollir, et metez ovec cire et huile, et faites vostre oigniment, et oignez. Cist oignement valt contre l'esplein et contre dure apostime et contra ar[t]etique et contra le mal de que l'en chiet ; meis il covient que l'en oigne le dos à cellui qui chiet, ço dit Costantins.

324. Contra totes gotes de froidure. Prenez la racine et la faites cuire en paste, et puis la tranchiez par le melieu et metez par desus.

325. Contra la dolor del ventrel et des tranchisons et por fere pisser. (Fol. 21 d). Prenez l'erbe et la faites cuire en vin et en huile et metez par desus le pennil.

326. Por fere avoir nature de fame et por mondefier la marriz de grosses humors. Prenez ceguë et feites la

1. Ms., *les machiez*. — 2. Ms. *folez*. — 3. Ms. *peissure*. — 4. Ms., *le*.

cuire en eve salee, et fetes laver la feme del nomb[r]il jusque au[s] cu[i]sses.

327. Contra les escrueles qui sunt desechiees. Donez avant à user les choses diuretiques, et puis faites emplastre les .ij. parz de ceguë et la tierce de squabiose.

CROC

328. Croc est chauz et sec el premier degré. .ij. maneires en sunt : safran oriental et safran de cortil. Celui qui vient d'Orient met l'en en medicines. Cellui est boen qui est bien vermoilz. L'en le puet garder .vij. anz en un bieu (*sic*) sachet de cuir. Il conforte por ce qu'il a atempree qualité et[1] est aromatic.

329. [*Contra debilitatem stomachi et syncopen*[2].] Prenez une escruple de safrain, et le metez secher sor le feu en un test, et feites poldre et la destemprez o le brou de la char ou o vin ou o eve ou o assil ou o ce que vos voldreiz, et metez en la fin de la decoction. Et sachiez, qui l'use acoustumeement, (Fol. 22 a) il feit abhomination et vomite.

330. [*Ad ruborem oculorum ex sanguine et maculas.*] Faites poldre deliee de saffren de cortil, et ne seit pas sechiee[3], et le confisiez o le moeol de l'uef, et mollez le coton dedenz, et metez par desus.

331. Le safrain de cortil ne doit l'en pas doner par soi : l'en le met en medecines qui font vomite.

332. [*Contra iliacam passionem, stranguriam et disuriam.*] Metez cuire safrain de cortil en huile et en mel, metez par desus là où la dolor vient.

[CYPERON]

333. Cyperon[4] est chauz et sès el segont degré. C'est

1. Ms. *il*. — 2. Les rubriques manquent dans ce chapitre et dans les deux suivants. — 3. *Fiat pulvis de croco orientali siccato*, dit Platearius. — 4. Ms.; *cyperons*.

la racine de jonc[1]. Cellui qui creist outre mer vault meuz, et le puet l'om garder .ij. anz. Celui est boens qui a la color vermelle par dedenz quant l'en le depece et qui ne poldre pas voluntiers. Il est diuretis. L'en le[2] puet cullir en quelque tens que l'en vuelt ; mais mieuz vaut en ver[3]. L'en le[4] seche par .iij. jorz au soleil et puis le[5] garde l'en en l'umbre.

334. [*Contra stranguriam et disuriam.*] Prenez cyperon et le metez cuire en huile et metez sor le pennil autresi come (Fol. 22 b) emplastre : il done à fame sa nature et dellie les humors ; à ce meismes puet fare pissier.

335. [*Contra lapidis vitium.*] Metez la racine de cyperon en huile muscelin bullir, et celle licor gitez o une ceringue parmi le menbre : el[6] depiece la pierre.

336. [*Contra dolorem stomachi et intestinorum ex frigiditate vel ventositate.*] Faites cest emplastre que nos avons dit ci desus et ensennié[7] por fere pissier, et metez par desus.

337. [*Fiat etiam hoc quod præcipuum est.*] Prenez la racine de ciperon et mastic et faites cuire en eve, et [de] cele eve destemprez vostre vin et donez.

338. [*Ad idem.*] Prenez le jus de cest[e] herbe et le[8] mellez ovec le vin et donez au malade.

339. [*Contra litargiam.*] Prenez la racine de ciperon et la faites tribler et pois buillir en huile tant que li huiles soit toz degastés, et puis metez tot desus les charbons, et reçoive le malade[9] la fumeie par les narrines.

340. La poldre de la racine mondefie plaie qui muet[10] par dedenz ; mès l'en ne l'i doit mie metre trop sovent, car elle menjue trop la char.

341. Cyperon[11] qui a blanche color o noire n'est proz.

1. *Est autem radix junci triangularis*, dit Platearius. — 2. Ms., *la*. — 3. Ms. *iuer*. — 4 et 5. Ms., *la*. — 6. Ms. *et*. — 7. Ms. *ensenniez*. — 8. Ms., *la*. — 9. Ms., *malades*. — 10. Pourrit. — 11. Ms., *cyperons*.

[CALAME AROMATIC]

342. (Fol. 22 c). Calamen (*sic*) aromatic est chauz et sec el segunt degré. C'est la racine d'un boisson, et resemble rouseil et est molt aromatis. .ij. maneires en sunt : l'une manere creist en Perse et a la color citrine et n'es[t] pas en us ; l'autre croist en Inde et est blancs (*sic*) : celui est en us. Celui est boen qui a la color blanche et, quant l'en le[1] depece, qui [2] ne se poldre pas voluntiers. L'en le[3] puet garder .iij. anz.

343. [*Contra dolorem stomachi et intestinorum ex frigiditate vel ventositate.*] Prenez .iij. drames de la poldre de calamen (*sic*) aromatic, et metez ovec jus d'aluinne et ovec un poi de vin chaut, et donez.

344. [*Ad digestionem confortandam.*] Donez la poudre de calamen (*sic*) et de canele.

345. [*Contra cardiacam passionem.*] Prenez le calamen (*sic*) tot entier et le metez bollir en eve rouse, et de cele eve temprez le vin et donez.

346. [*Contra tenasmum ex frigida causa.*] Prenez la poldre de calamen (*sic*) et metez par dehors sus l'enfondement qui eist hors ovec .i. poi de coton.

[CORAL]

347. Coral est froiz et sec el segont degré. L'en le troeve en la mer entre les perres et es croes de roches (Fol. 22 d) qui sunt en la mer. .ij. maneires en sunt : blanche et roge. L'une et l'autre met l'en en medecines. Quant l'en trove coral en recepte par soi, l'en doit metre le roge, et l'autre non se l'en ne le nome. Celui qui plus est roge[4] et gros et mieuz vaut. L'en le puet garder .xl. anz. Il conforte et restraint et depure et vault contra epilensie. Tels i a qui dient que la foudre ne charra ja en la maison où il erz.

1. Ms., *la*. — 2. Ms., *quil*. — 3. Ms. *la*. — 4. Ms., *roges*.

348. Contra le sanc qui decort des narines. Metez la poldre par dedenz. Ou faites piles o le jus de sa[n]-guinaire et metez une de cez piles es narines.

349. A cels qui vouchent sanc qui vient del polmon ou d'aucon[1] menbre qui est dejoste le cuer. Prenez les. ij. parz de la poldre de coral, et la confisiez ovec l'eve d'orge infuse à dragagant, et en feites piles, et en metez une desus la lengue au malade, et, quant ele sera fondue, si li faites passier.

350. Trestotes les choses que l'en done por le piz doit l'en permeirment tenir en la boche tant qu'eles [seient] fondues, et passer alla salive. Se li sans vient des menbres (Fol. 23 a) qui norrissent le cors, donez la poldre destempree o le jus de plantain et de sa[n]-guinaire.

351. Contra la meneison des boiaux par desus. Faites iceste maniere meismes por coi la maladie vigne des boiaux par desus.

352. Contra le decorrement de nature de fame. Prenez la poldre de coral et atanase et confisiez au jus de plantain et feites suppositoire. Ou metez soulement la poldre par dedenz ovec le[2] coton.

353. Contra la maledie des gencives et de la boche. Lavez premeirement la boche d'eve salee, et metez par desus les .ij. parz de coral et la tierce de roses. Et se les gencives seinnont[3], feites poldre de coral et d'enteire et metez par desus, ou solement la poldre de coral.

CATHAPUCES

354. Catapuces sunt chaudes ou tierz degré et moistes el segont. C'est le fruiz d'une herbe [apellee] par cest meismes non catapuces. L'en doit metre le fruit, non mie l'erbe, et doit l'en oster l'escorce par defors, et après metre en la quantité si commen[t] ce la recepte

1. Aucun. — 2. Ms. *lo*. — 3 Ms *seimont*.

demande. Par .ij. anz les puet l'en garder. Celle est la mellor qui est blanche (Fol. 23 b) et qui n'est pas pertusie. Eles purgent fleume especiaument, et après, malencolie et cole. Eles purgent soef, et por ce les done l'en à la foiee au[s] sains, à la foiee a[s] malades.

355. Contra cotidiana de saxe flame et contra roigne. Prenez catapuces en grant cantité e[t] les metez cuire entre .ij. folles de chouz desoz les cendres, et, quant eles seront cuites, traiez en l'uile, et ceste huile usez quant mestiers vos sera. Ou autrement faites claré en ceste maneire : prenez catapuces et les faites cuire o le miel, et puis mellez ovec le vin. Et devez savoir que .xx. livres de vin ont assés [1] d'une livre de catapuces, et d'une catapuce poez fare une fiole [2]. Ou [3] brue[t] de la char ou des peissons les poez metre tribleies [4] : en tel maneire les poez doner à cels qui ne puent p[r]endre medecines.

356. Contra cotidiane de saxe flame. Prenez semence d'arraches et la racine de rabes et les lavez bien en l'eive bollant, et puis metez .ij. drames de catapuces et demie, et donez ovec sirop acceptous [5].

357. Contra cotidiane de fleume verine [6]. Donez premeirement (Fol. 23 c) au malade choses divisives por departir la matire, après prenez .iij. drames de castore et les met[ez] en fort vin et une drame de catapuces mondees de l'escorce, et donez ceste coleüre ovec oximel.

358. Contra la dolor del ventre. Bolliez [7] la racine del fanoil et cassielignee [8], et metez en cele coleüre .iij. drames de catapuces, et faites clistere ; mès avant li feites clystere mollificatif.

359. Contra totes gotes de froidure. Prenez demie

1. Ms. *ades*. — 2. « Et aussi peut on faire de demie dragme de celle semence ung petit de claré, » dit l'*Arbolayre*, qui traduit plus exactement. — 3. Avec. — 4. Triblées, sous-entendu : les catapuces. — 5. Ms *acceptons*. — 6. Ms., *vernic*. — 7. Ms., *Colliez*. — 8. Ms., *et de cassielignee*.

once de benoite, et mellez ovec le vin où auront geü hermodaucles[1] une nuit, et demie unce[2] de catapuces, et donez au malade.

360. Por tenir l'ome en santé. Donez les catapuces verz, se vos le[s] poez avoir anceis qu'il seront sès[3], cassees et destemprees o le vin et mises en broet de la char : eles laschent soef et dolcement et sanz moleste. O autrement : prenez les catapuces et les mondez, et triblez oveques la poldre d'esule, et metez en vin oveques canele ou autres[4] especes aromatiques.

361. Por fere vouchier quant la matire est (Fol. 23 d) en la boche del ventrel et ele est de froidure et au[s] sains et aus malades. Prenez les catapuces, et les triblez molt bien, et mellez ovec huile de seneçon[5], et confisiez, et metez par desus la boche del ventrel : et ce fait vouchier. Et poez savoir que li huiles de catapuces[6] dure un an.

CRETANUM

362. Cretanum est chauz et sec el tierz degré. C'est une herbe qui croist joste la mer et est diuretique.

363. Contra la pierre et contra la dolor[7] des boiaux. Prenez cretanum et le[8] feites boillir en eve salee et feites i seoir le malade desi au nombril; et metez l'erbe par desus là où il se doudra.

364. Contra la dolor des boiaux qui vient de froidure. Prenez huile et miel et feistes clysteire en la decoction de ceste herbe; mès avant devez fere un clystere mollificatif.

COST

365. Cost est chaut et sec el tierz degré. C'est la racine d'une herbe qui creist en Inde, et la cleime l'en

1. Ms., *hermodancles*. — 2. Ms., *unces*. — 3. Ms. *sems*. — 4. Ms. *ou o trois*. — 5. *Cum oleo siccionio*, dit Platearius. — 6. *Oleum prædictum* (l'huile susdite), dit Platearius. — 7. Ms. *chalor*. — 8. Ms., *la*.

par cest non meismes cost. .ij. manieres en sunt : celui qui creiśt en Inde est plus fort[1] et si est roge; celui qui creist en Arabe est (Fol. 24 a) blans et meins fort : celui nos usons, car dou roge[2] n'avon[s] nos point. Cil est li mieldres qui ne se poldre pas quant l'en le depece, ne n'est pertuisiez par dedenz, et a amere savor : quant l'en le met sor la lengue, l'en ne [le] puet soffrir por s'amerté[3]. Celui est maveis qui est partuisiez par dedenz et n'a pas tele savor. L'en le puet garder par .x. anz. Il est diuretis; il conforte; ce que il dellie purge de son pois[4].

366. Contra la duresce de l'espliem et dou feie qui vient de froidure. Feites ceste racine cuire en vin et donez li à boivre. L'en en fait un laituare qui a non diacostum. Cist laituaires valt especiaument à l'espliem. Feites oignement de la poudre de ceste racine et d'uile et de cire et oigniez. Ou autrement : prenez marroge blanc et le metez en l'uile et l'i laissiez gisir .xv. jorz[5], et puis le feites cuire tresqu'alla moitié, et colez; et en celle coleüre metez poudre de cost ovec cire, et feites vostre oigniment, et oignez par desus.

367. Por aidier à concevoir (Fol. 24 b) et por mondefier la marriz et eschaufer. Prenez huile muscelin et la poldre de cost, et la metez ovec, et molliez enz coton, et feites suppositoire; et li feites recevoir la fumee de ceste racine par desoz.

368. Contra la dolor del ventrel de froidure. Prenez la poldre de mastic et d'encens, et de cost autretant come de cez .ij., et destemprez ovec huile rosat, ovec huile muscelin et ovec cire, et fetes emplestre (*sic*), et metez par desus. Et le faites en tel quantité : metez i de la poldre .ij. onces, et une once et dimee[6] d'oile, et once et demie de cire. A la foiee meton[s] [nos] ovec

1. Ms. *froiz*. — 2. Ms., *roges*. — 3. Ms. *sa merte*. — 4 « Il divise les humeurs, separe et oste du corps par sa pesanteur, » dit l'*Arbolayre* (f° 76 r°). — 5. Après *jorz*, le copiste répète : *et le metez en l'uile et li laisiez gesir*. — 6. Demie.

espic et noiz muscates et girofle et tels choses confortatives.

369. Contra la dolor del chief de froidure si come cefallee [1]. Donez le vin à boivre en que[2] soit cuiz cost.

370. Contra les vers. Prenez la poldre de cost et confisiez ovec miel et donez au malade.

CANTABRON

371. Cantabron est chauz et sès temprehement. Cantabron et bren [3] de froment est une meisme chose [4]. Il est aperitis [5]. Lavez le en l'eve chaude molt (Fol. 24 c) bien : se l'eive est mitigative et seche (*sic*) et moiste, ce vient de la glumosité del froment.

372. Contra la dolor des boiaux qui vient de froidure et à cels qui ne pue[e]nt piser. Prenez vin blanc un petit aigres et soltis [6] (*sic*) si feiteirement qu'il ne seit trop espès ne trop deliez, et feites le bien cuire dedenz, et faites emplastre, et metez par desus la dolor en un drapel tot chaut, et ce feites sovent.

373. Contra la dolor del ventrel et de ventosité. Faites ce meismes. Par ceste maneire gari[t] Plataires une dame qui avoit si grant dolor desoz la mamelle qu'el ne pooit seoir [7], et il s'aperçut que la dolor estoit de ventosité en tel maneire qu'il tasta le pous et le trova tempré.

374. ... [8] Nos feisons clystere mollificatif tant solement de la coleüre de cel bren, quant nos ne poon[s] avoir autre[s] choses [mollificatives] [9].

1. Ms. *cesallee*. Après ce mot, le copiste a écrit : *contra les vers*, qui est la rubrique de la recette suivante. — 2. Ms. *ainz que*. — 3. Ms. *bien*. — 4. Ms. *Cantabron est bien de froment et une meisme chose*. — 5. Ms. *apentis*. — 6. *Cum vino subtili*, dit Platearius. — 7. « Qui ne se povoit drecier, » dit l'*Arbolayre* (f° 76 v°). — 8. Le copiste a passé quelques lignes contenant la traduction de ce passage : *Contra iliacam passionem injiciatur ejus colatura per clystere : mollificat enim satis*. — 9. Au lieu de *mollificatives*, le ms. dit : *choses que nos ne poons avoir metons ovec*.

375. Contra la seche tous qui vient de froidure et contra tels apostemes qui vien[en]t dedenz le ventre[si comme] periplemonia [1]. (Fol. 24 d). Prenez l'orge et feites le boillir en l'eve et colez molt bien, et en celle coleüre lavez le bren, et de cele laveüre faites boillie et donez au malade.

COLOFONE

376. Colofone est chauz ou segont degré et sec el permier. C'est la gome d'un arbre qui croist en Grèce — grant planté en est— et por ce la [2] cleime l'en poiz grecin (*sic*). Et la troeve l'en en mainz autres leus. Cele qui est la mellor [est noire et luisanz dedenz] ; à la foiee i est la terre mellee. Ele eschaufe de la glumosité, et por ce qu'ele est glumouse [3].

377. Contra meneison. Prenez la poudre de colofone et metez desus les charbons vis et feites au malade recevoir la fumee par desoz.

378. A cels qui ont talant d'aler à chambre et ne poent et vient de froidure. Oignez lor les reins de miel chaut et poldrez par desus la poldre de colofone et de creson autretant d'une come d'autre, et puis liez. Après metez colofone desus les charbons vis et li feites recevoir [4] la fumee par desoz.

379. A fare [face] belle et à uster [5] (*sic*) les poels. (Fol. 25 a). Prenez .iij. onces de colofone et .i. once de mastic et un poi d'armonia[c], et faites poldre de colofone et de mastic de chascun par soi, et metez l'armoniac en un test et feites fondre sus le feu, après le colez, et metez cez poudres enz, et puis faites boillir et colez par mi un drap desus eve froide, et celle coleüre colliez et merez [6] entre vos mains molt bien tant qu'ele vienne tote blanche. Et quant vos voldrez oster les pels, metez en un poi

1. Ms. *periplomenia*. — 2. Ms., *le*. — 3. *Virtutem habet calefaciendi et a gumositate conglutinandi*, dit Platearius.— 4. Ms. *recevoier*. — 5. Corr. *oster*. — 6. Ms. *metez*. *Collige et malaxa*, dit Platearius.

sus la face tot chaut et l'i laissez une ore dou jor o dous, et pois ostez : li poel cheront et la face remaindre (*sic*) clere. De cestes choses meismes poez fere par. x. foiz, et la puet l'en garder .ij. anz.

380. Contra malvès piz de froidure quant la matere[1] est delliee et digeste. Prenez colofone et metez sus les charbons vis et feites au malade recevoir la fumee par mi la boche : ele fait rendre totes les malveses humors.

COGORDES

381. Cogordes et citrons[2] (*sic*) sunt (Fol. 25 b) froit et moiste (*sic*) tempreement et molt (*sic*). Eles croissunt en chaude terre. L'en seime la semence el temps d'esté, et de celle semence croit une herbe, et de celle herbe croit le fruit. L'en menjue le fruit, et la semence met l'en [et][3] le fruit en medecines. L'en puet mengier les cogordes et les citrons[4] verz et meürs, les citrons[5] cruz et les cogordes [non] crues. La semence est diuretique par ce que la sustence est deliee. La met l'en especiaument en medecines.

382. Contra l'estopement des reins et del foie et de la vesie et contra totes les apostemes qui sunt dedenz le cors. Prenez la semence bien mondee, et ostez l'escorce par desus dehors, et la faites cuire en un poi d'eve d'orje, et cele eve donez au malade. Et s'il ne puet cele eve user, feites l'en sirop ovec çucre. Mais sachiez que ele a grennor force quant elle n'est pas bollie, et, quant l'en la[6] met en medecines, l'en la doit munder et metre à cel pois que la recepte demande, et, se (Fol. 25 c) vos ne la mondez, si en metez .ij. tanz. En la decoction de ceste eve poez fere sirop[7] por fevre aguë, ou cele eve desus dite poez autresi doner.

1. Matière. — 2. Faute pour *citroles* (citrouilles). *Cucurbita et citroli*, dt Platearius. — 3. *Et præcipue*, dit Platearius. — 4 et 5. Corr. *citroles*. — 6. Ms., *le*. — 7. Ms. *silop*.

383. A[1] ceuz qui sunt coleris. Donez à user la cogorde cuite oveques la char en esté.

384. Contra fevre aguë. Feites cuire la cogorde en eve senz sal et senz[2] autre condiment et donez au malade à user o vert[3] jus : ce lui est medecine et viande. Prenez la cogorde et faites la cuire en paste en un for tant qu'ele soit tote fondue, et de celle licor feites sirop ovec çucre. Cest sirop vaut à fevre aguë et à cels qui crachent sanc et à ceuz qui sunt trop maigre[s] ; mès ne [le] devez pas doner fors au comencement de la maladie : il depart la matere et purge par orine et lasche un petit.

385. Contra l'eschaufement del foie. Prenez la rasure [de cogorde] et la triblez et traiez en le jus, et metez un poi d'aisil et de vert jus, et molliez en un drap et metez sor le foie.

386. Tels i a que, quant la cogorde est meüre, qui la metent sechier o tote la semence, et puis la[4] metent hors quant (Fol. 25 d) ele est seche, et la font laver por la glumor qu'ele ne porrisse, et la mete[nt] sechier au soleil. L'en la puet garder par .ij. anz. Et devez savoir qu'e[n] la terre[5] en coi ceste semence ne puet croistre et où l'en ne la puet avoir, use l'en la semence de pommes dolces.

CELARONNE

387. Celaroigne est chaude et seiche o quart degré. .ij. maneires en sont : une croist en Inde, si est de grennor force et la racine est jaune ; cele que nos avons n'est pas de si grant force. Constanti[n]s dit que l'en puet metre l'une por l'autre. Quant l'en [la] trove en aucune recepte, l'en doit metre la racine, non mie la folle. L'en la puet garder .iiij. anz. Ele detrait[6] et dellie et degaste.

388. Contra les dolors des denz de froide matere. Prenez la racine et triblez la un poi et metez par desus.

1 Ms., *au*. — 2. Ms. *en*. — 3. Ms. *oveic*. — 4. La semence. — 5. *In aliis terris*, dit Platearius. — 6 *Attrahit*.

389. A purgier le chief de froide humor. Faites cuire la racine en vin, et reçoive li malades la fumee par la boche ; après li feites gargarismes por desechier de cel vin.

390 Contra la dolor des boiaux. Prenez l'erbe et la triblez et feites cuire en (Fol. 26 a) vin et feites suppositoire. Ou molliez en cel vin une esponge, et metez la poldre de ceste racine par desus, et feites suppositoire.

391. Por avoir nature de fame et por mondefier la marriz. Feites l'erbe cuire en eve et l'en feites laver dou nombril jusqu'au[s] cu[is]ses.

392. Contra le chancre[1] de la boche ou soit dedenz ou soit dehors. Prenez poldre de rouses et de la racine de la celaroigne egalment,et confisiez ovec aisil, et feites cuire jusque la moitié, et oigniez le lieu où chancre[2] sera.

393. Contra festre. Prenez la poldre de la racine de celaroigne et confisiez ovec boene leissive, et metez ceste licor el pertuis de la festre par un tuel.

CORRIENDRE

394. Corriendre est chaude et seiche el segont degré. Ceste herbe est assez comune. Nos metons la semence en medecines, et la puet l'en garder .ij. anz. El conforte et feit bone digestion et degaste ventosité, qui l'use en viandes et boit le vin en que soit cuite ceste semence. Et [en] poldrez la char et la metez rostir sus les charbons : (Fol. 26 b) quant ele ert rostie, si avra bone savor.

395. Ici commencent li chapitre de D : De diagride. De dragagant[3]. De dauc[4]. De dragan[t]. De ditam.

DIAGRIDE

396. Diagride est chauz et sès el tierz degré. C'est

1. et 2. Ms., *chaancre*. — 3. Ms., *De dragagant. Diagride*. — 4. Ms. *danc*.

le jus d'une herbe qui croist outra mer. Ceste herbe est une maniere de titimal. Entor la feste sant Johan freint l'en le tendrum[1] de ceste herbe et queut l'en [le] lait qui en decort en petitz vaisseuz ; l'en le[2] met sechier au soleil, et ce claime l'én diagride. Quant l'en l'afaite o le lait d'aucunes autres herbes[3], il oevre plus forment. Celui qui est senz afaiteüre est buens et lasche soef. [Aucune foiee] quant l'en le fet, l'en i met [poldre de colofone]; aucune foiee vent l'en co[lo]fone por diagride.

397. Einsi conoistroiz diagride : il est .i. poi no[i]rs o blancs, à la foïe l'un et l'autre, a clere sustance et froissent[4] volentiers—ja soit ce que colofone se depece volentiers, encor se depecie diagride plus legeirement — et si a poi amere savor, mès ne l'a pas abhominable. Celui qui n'a point de savor est afeitiez de colofone. [Celui qui] en aucun leu est clers et en aucun luè oscurs, (Fol. 26 c) celui[5] n'est proz. Celui est li boens, que quant l'en le touche à la lengue, qui blanchist tantost, quar il repaire à la nature de lait. Celui est li meudres qui a g[r]osse sustance. L'en le[6] puet garder .x. anz o .xx.

398. L'en [en] aguise medicines : en petites cantitez l'i devez metre, quar il lasche durement. L'en nel doit pas doner par soi simplement. Et devez savoir que l'en n'en[7] doit pas doner à une foiee que .ij. escruples ou .iij. En une livre de medecine n'en devez metre que demie once. Mès ja soit ce que [il] lasche molt, nos l'aparellons en tel maneire qu'il ne fera point de moleste. Quant vos en voldrez aguiser voz medecines, apparelliez les ensi : prenez .ij. escruples d'escamonie o .iij. au plus, et faites en grosse poldre, et faites poldre de dous drames de mastic, et destemprez ovec miel chaut. Mès vos le devez fere einsi et confere : vos devez giter

1. *Rumpuntur summitates*, dit Platearius. — 2. Ms. *les*. — 3. *Ex admixtione alterius titimalli*, dit Platearius. — 4. Froissant. — 5. Ms. *et celui*. — 6. Ms., *la*. — 7. Ms. *non*.

la poldre en miel petit et petit et movoir tot adès, qua[r], se vos metez la poldre tot ensemble, ele s'englumeroit. Por ce (Fol. 26 d) meton[s] nos l'escamonie..... Mès vos ne devez pas doner cest laituare devant .xx. jorz.

399. Ou autrement : prenez .ij. escruples o .iij. d'escamonie — [.i. escruple d'escamonie] lasche autretant en chaude region come font .ij. en froide o .iij.,o en chaut tems qu'en[1] froit—et[2] metez temprer une nuit en eve d'orge la poldre que vos feroiz de .ij. escruples d'escamonie mout sotil, et de cele eve aguisez au matin voz medecines. Einsi la poez doner à cels qui seront febles senz poor et sanz moleste et en fevre aguë. Se vos volez, feites l'eve tiede einceis que vos metez temprer la poldre ; mès, quant vos la voldroiz einsi doner, vos i devez plus metre d'escamonie ; et si ne devez pas doner ceste medecine devant .vj. jorz o devant .x.

400. Mès por ce qu'il nos covient par estovoir aguisier noz medecines et doner en meismes le jor, l'en la doit fere ensi : prenez diagride .ij. escruples o .iij., et feites en grosse poldre,[et en] agusiez[3] voz medecines, et donez en meismes ovec .ij. drames de poldre de mastic. (Fol. 27 a). O autrement : prenez escamonie entiere, et metez en paste ou en l'escorce d'une pome grenade, et faites la bien cuire entre .ij. breses ovec le mastic ; après si feites poldre ovec le mastic[4], et aguisiez vostre medecine. Et devez savoir especiaument que l'en met le mastic ovec escamonie, et après, [b]dellium. Qui n'a mastic et qui n'a nul de cez .ij.[5], si metez gom arabic.

401. Escamonie purge cole especiaument, et après fleume, et puis malencolie. Et devez savoir que nule foiee ne doit l'en doner nulle medecine où ait escamonie ovec eve froide, ja seit ce que tels i a donent en

1. Ms. *quant.* — 2. Ms. *est.* — 3. Ms. *feites en grosse poldre agusier.* — 4. Après *mastic*, le copiste répète : *apres si faites poldre ovec le mastic.* — 5. Qui n'a ni mastic ni bdellium.

esté le froit laituaire o eve froide ; quar, por la glumor qui vient de la froidure de l'eve, se porroit tost p[r]endre l'escamonie et englumer es peuls de l'estomac [1] et remaindre illuec, et feroit moleste.

402. L'en puet fere d'escamonie pain laxatif et boivre [2] laxatif et fruit laxatif. Se vos volez fere [claré] laxatif o piment, metez escamonie ovec les autres especies. Se vos volez fere (Fol. 27 b) pain laxatif, poldrez escamonie et mastic ensemble et mellez ovec la paste et feites cuire. Se vos volez fere fruit laxatif, prenez une velle et feites un pertuis el milleu de l'arbre et metez enz une pece d'escamonie et estopez le pertuis de terre et liez ou .i. drapel et chauciez molt bien l'arbre entor de terre : la force de l'escamonie s'espant par toz les rains de l'arbre et le fruit en eist laxatif.

403. Et si sachiez que, ja soit ce qu'escamonie purge principaument cole, il purge autresi bien especiaument totes humors, s'ele est meslee ovec le laituaire qui purge l'umor que vos volez purger ; et longuement se puet garder el leituaire qui est confit o miel. Et sachiez que, se vos mellez huile violat ovec la poldre d'escamonie et de mastic, vos poez en meismes le jor aguisier vostre medecine et doner.

DRAGAGANT

404. Dragaganz est froit el segont degré et moistes al premier. C'est la gome d'un arbre qui croist outra mer. Trois maneires en sont : blans et roges et citrins. Li boen conoistroiz en tel maneire : il est clers et blancs [3] et (Fol. 27 c) n'i a point de terre. Le blans devons metre en froides medecines, et les autres dous, en chaudes. L'en les puet garder .xl. anz. Il refroide et mondefie et amoistist et lie.

405. Contra la secherece del piz. Prenez la decoction

1. *Conviscari villis stomaci*, dit Platearius. — 2. Ms. *poivre*. — 3. *Non est obscurum sed clarum*, dit Platearius.

d'eve d'orge et de dragagant et de gom arabic et donez.

406. Contra la tous qui vient de cole. Prenez dragagant et requelice egalment et feites cuire en eve et donez. A ce meismes, prenez dragagant infus en eve d'orge une [nuit] et colez par mi un drap, et à la licor qui de ce istra feites piles de la poudre de gragant (*sic*) et celes piles metez sor la langue tant qu'eles soiant (*sic*) fondues, et puis les passez outra.

407. Contra la soif qui vient del cuer et des menbres environ. Donez cestes piles desus dites. A ce meismes, prenez les doz parz de gragant (*sic*) et la tierce de requelice, et destemprez ovec simple sirop et donez. A ce meismes, donez l'eve d'orge en coi soit dragagant une nuit.

408. Contra fevre aguë feites cest sirop : Prenez dragagant et metez temprer une nuit en (Fol. 27 d) eve d'orge, et en cel eive[1] feites sirop et donez. A ce meismes vault un poi de dragagant à fondre desor la lengue.

409. Contra les creveüres des lavres de la boche. Prenez dragagant et le metez en eve rouse et laissiez une nueit[2]. Au matin le colez, et à la glumor qui en istra confisiez la poldre d'amidum, et molliez o une plume[3], et oigniez les creveüres et le mal de la boche.

410. Por fere la face clere et por oster les taches. Metent les dames dragagant en eve rouse temprer une nuit, et au matin i metent camphre o borrais, et oignent de ce la face.

411. Contra aposteme qui vient de f[r]oide matere. Prenez au comencement de la maladie le jus de tete soriz, et [i] metez dragagant temprer une nuit, et en cel jus molliez un drap, et metez par desus.

412. Contra la dolor de gote qui vient de chaude matere. Faites ce meismes au segont jor ou au tierz.

1. Ms. *eure*. — 2. Nuit. — 3. Ms. *plune*.

413. Contra la dolor de gote et contra arsure de feu et contra totes manieres de creveüres. Au comencement devons metre par desus chaudes choses (Fol. 28 a) por sachier hors la fumosité et la chalor, et por ce l'oignon[s] nos à la foiee de savon.

414. Contra dissintere. Prenez dragagant et metez temprer une nuit en eve de pluie, et en celle eve feites cuire un pocin, et donez à mangier au malade et le broet à boivre[1]. Et, se la[2] maladie vient del boel d'aval, feites li clystere tot tiede[3]; et, s'ele vient des boiaux desus, prenez le jus de plantain et metez i temprer le dragagant et donez à boivre. Et sachez, quant [l'en] le met en medecines, l'en [le] doit tribler par soi, quar il ne tribleroit jamais ovec autres choses.

DAUC

415. Dauc est chauz et sec el tierz degré. .ij. maneires en sont: li uns croit en Grece[4] et est de grennor force, et por ce le claime l'en daucus[5] creticus; l'autre, que nos avons, a non daucus[6] asini[n]us[7] por ce qu'il est viandes aux arnes[8](*sic*). Aucune foiee me[t] l'en l'un por l'autre, por ce que nos avons petit dou da[u]c de Grece[9]. Et si a grennor force en la folle et en la flor qui n'a ou nostre; mais des racines vaut atretant l'une (Fol. 28 b) come l'autre. Nos devons metre tote l'erbe que l'en cuest quant ele florist — et gete l'en la racine pur — et la met l'en secher en l'ombre, et la puet l'en garder un an. Il lie[10] et degaste et atrait, et ce avient de sa sutil sustance.

416. Contra le piz qui est encombrez de froide humor et contra touls[11] qui vient de froide matere. Faites cuire fies sechiez et dauc en vin, et donez.

417. Contra cier qui vient de froidure. Prenez la poldre de dauc et metez chaufer en un test, et metez en un sachet et li metez sor le chief tot chaut.

1. Ms. *o buire*. — 2. Ms., *le*. — 3. Ms. *tiecle*. — 4. Corr. *Crete*. — 5 et 6. Ms. *daucuns*. — 7. Ms. *asimus*. — 8. Corr. *asnes*. — 9. Corr. *Crete*. — 10. Corr., *deslie*. — 11. Toux.

418. Contra la dolor del ventre de ventosité et de froidure. Donez à boivre le vin en coi[1] sera cuiz dauc.

419. Contra la dolor del ventre qui vient de froidure et à ceuz qui ne pue[e]nt pisser. Prenez meismes l'erbe cuite en vin et en huile et metez par desus.

420. Contra la pierre. Prenez dauc et saxefrage egalment et feites cuire en vin et donez à boivre.

421. Contra l'estopement de l'espliem et del foie et contra ydropisie[2]. Feites sirop el jus de fanoil et en la decoction de dauc, tant de l'un come de l'autre, et donez.

422 (Fol. 28 c). Contra le durellon del foie et de l'espliem. Prenez dauc en grant cantité et metez temprer en vin et en huile .x. jorz, et, au .x. jorz, le[3] premez bien entre les mains et le[4] depeciez enz, et puis feites cuire tot ensemble tant que soit degasté à la raison que vos i auroiz mis l'huile ; après prenez[5] cele herbe et la colez, et metez cele coleüre ovec cire sor le feu, et feites vostre oigniment. Il valt contre totes les apostemes qui vienent de froidure.

DRAGANT

423. Dragant est chaut et sec[6] al segunt degré. Dragant et vitreolum[7] est une meismes chose. Trois maneires en sunt : l'uns a non indicum por ce qu'il croit en Inde et est blans ; un autre en i a qui a non arabic por ce que l'en le troeve en Arabe et est citrins ; li autre claime l'en cyprinum por ce que l'en le trove en Chipre et a color vert. Cil est li miedres qui est clers et est moistes, et, quant l'en le depece, si trove l'en unes goutes blanches[8] dedenz, et celes doit l'en metre en medicines. L'en les puet garder. x. (Fol. 28 d) anz. Il dellie et degaste et manjue malvaise char.

1. Ms., *cui*. — 2. Ms., *et de dropisie*. — 3. et 4. Ms., *la*. — 5. Platearius dit : *decoquatur usque dum reducatur ad oleum, deinde exprimatur herba*. — 6. Ms., *secs*. — 7. Ms. *vitreorum*. — 8. *Gutta viridis*, dit Platearius.

424. Contra festre. Prenez la poldre de dragant[1] ovec les .ij. parz de farine de feves[2] frasees[3] et confisiez o leissive et o savon, et mollez[4] enz une tente, et metez el pertuis de la festre : il eslargist le pertuis si que l'en en puet traire par illuec les malvais os se il i sunt.

425. Contra polipum[5]. Faites une tente d'apostolicum en eve salee et poldrez par desus la poldre de dragant et metez es narines. Por mengier malvaise char, metez solement la poldre par desus.

426. Contra le decorrement de sanc des narrines. Prenez la poldre de dragant arse o la poldre de parchemin[6] ars et la poldre de mastic egalment, et confisiez o le jus de sa[n]guinaire, et en cel jus frotez la pierre sanguine ovec une queuz, et confisiez tot ensemble, et molliez enz une tente, et metez par desus.

427. Contra le decorrement de nature de fame. Feites ce meismes au jus de plantain de ceste poldre.

428. Contra emorroïdes. Feites ce meismes de ceste poldre destempree o le jus de tapse.

429. Et sachiez que, quant l'en (Fol. 29 a) l'art [7], la chalor de lui se degaste et se depert, et devient de froide complexion, et por ce contraint il. Quant il [est] mellé aux autres choses froides, [il nercist].

DITAM

430. Ditam est chauz et sès el .iij. degré. C'est la racine d'un[e] herbe que l'en cleime par cest non meismes. La racine met l'en en medecines. Cele est boene qui ne se poldre pas quan[t] l'en la depece. Ele[8] dellie et atrait et degaste venim.

431. Contra morsure de venimouse beste et contra

1. Ms. *dragagant*. — 2. Ms. *de farine et de feves*. — 3. *Fabæ fractæ*. — 4. Ms. *mellez*. — 5 Ms. *apolipum*. — 6. Ms. *par.themin*. — 7. Ms. *lait*. — 8. Ms. *et le*.

venim. Metez l'erbe par desus et donez le jus à boivre destempré ovec vin. A ce meismes donez la poldre de l'erbe detempree au jus de mente et donez à boivre o vin. Et devez savoir que ceste opiate, que l'en apelle mitridatum, puet l'en afaiter en tel maneire qu'ele avra la vertu et la color de tiriacle en tel manere : prenez la poldre de ditan et de cost et de gentiaine et d'aristologe reonde, et la poldre de vitriol por ce qu'ele nercist, et melliez ensemble. L'en la puet garder .ij. anz.

432. A ceuz qui ne pue[e]nt piser. Donez le vin à bo[i]vre en coi sera cuite la poldre de ditan.

433. (Fol. 29 b). Contra malvais piz de froidure. Prenez fies seches et feites les cuire en vin, et puis colez, et donez à boivre en cel vin .iij. escruples de ditan.

434. Contra epilensie[1]. Prenez poldre de ditan et de castore egaument, et destemprez au jus de mente, et donez à boivre, et metez l'en tiede es narines.

435. Contra gota palazine. Prenez ce meismes et l'eschaufez et metez par desus et oigniez.

436. Ici comencent li chapitre de E : De endivia[2]. De enula. De epitim. De heuforbe. De epatique. De es ars. De elatere. De ellebre. De esule. De erue. De emastite[3]. De eble. [De eupastoire].

ENDIVIA

437. Endivia[4] est une herbe froide et seche el premier degré : par autre non la[5] claime l'en scariole. La semence et la foille[6] met l'en [en medecines], et la folle est en us : l'en menjue la follie. La semence met l'en en medecines. La foille[7] met l'en en medicines. La racine ne valt nient. La foille est de greignor force

1. Ms., *gote*. — 2. Ms , *enclivia*. — 3. Ms., *De mastic*. — 4. Ms., *Enclivia* — 5. Ms., *le*. — 6. Après *foille*, le copiste répète : *la semence*. — 7. Ms., *racine*.

verz que seche ; seche ne valt rien. Ele [a] amere savor : el conforte et refroide et est diuretique.

438. (Fol. 29 c). Contra l'estopament de l'espliem et del foie qui vient de chalor, et contra jaunice et contra simple tierçaine et contra doble, et contra le foie qui est eschaufez, et contra tote aposteme qui vient de chalor, et contra jaunice qui vient de cole. Donez ceste herbe à mengier crue o cuite. A ce meismes, prenez triffe sarrazine et destemprez o le jus de ceste herbe et ovec eve [chaude], et donez à boivre : ce valt contra trestotes les maladies que nos avons dites desus. Et, se vos volez, feites sirop en cel jus et donez à boivre à cels qui sunt trop delicios et meismement contra jaunice.

439. Mès, por ce que les sirops que l'en feit del jus de l'erbe sunt tozjorz troble[s], vos feroiz premierement bollir le jus, et après le colez par mi un bel drapel, et ne le prendroiz [1] ne tant ne quant, et en celle licor feroiz vostre sirop. Et, se vos le volez fere plus cler, metez i aubuens d'ues. Cist sirop vaut contre tot ce que nos avons dit desus. Et, se vos le volez fere laxatif, metez en la fin de la decoction la poldre (Fol. 29 d) de reubarbe, et, si vos volez, si le colez por ce qu'il est amers; mès il ne sera mie de si grant force. Cestui sirop donroiz contre totes les fevres qui vienent de cole au quart jor ou au quint, quant la matere sera digeste.

440. Contra totes les fevres qui vienent d'aposteme et [por] purgier tote porreture. Donez le jus de ceste herbe ovec eve chaude destempree o triffe sarrazine.

441. Contra l'eschaufement del foie et contra chaudes apostemes. Triblez l'erbe et metez par desus. A ce meismes valt le jus de l'erbe mis [2] par desus.

1. Ms. *prendroit*. Platearius dit : *et ne exprimas ne turbetur succus*. — 2. Ms., *mise*.

442. Et devez savoir que, quant nos [n']avons la folle, nos prennons la racine et la semence[1], et feisons cuire en l'eve. A la foiee metons [la semence] avec le jus de ceste herbe o autres choses contre aucune maladie.

ENULA

443. Enula est chaude en la fin del tierz degré et moiste el premier. .ij. maneires en sunt : de cortil et champestres. Li champestre est de greignor force et en foille et en racine. La racine meton[s] nos en medecines. L'en la queut el comencement (Fol. 30 a) d'esté ; si la met l'en sechier au soleil, et la puet l'en garder .ij. anz ou .iij. El asoage et mondefie et valt por ce contre les ners qui sunt malade[s] de froidure.

444. Contra la dolor del ventrel qui vient de froidure et de ventosité. Prenez la racine et la cuisiez en vin et donez à boivre.

445. Contra la dolor des esperiz qui vient de froidure et de ventosité. Donez à boivre cel vin[2] meismes. Ce valt molt segont ceste raison : enula champestre rent seines les parties d'environ le cuer[3].

446. Contra tous qui vient de froidure. Prenez un poi de poldre de canele et la poldre de ceste racine, et faites bolir en vin, et donez à boivre : eles degastent ventosité et asoagent la dolor.

447. A traire la dolor del ventrel et por fere pissier. Prenez l'erbe o tote la foille et la faites cuire en vin et en huile, autant de l'un come de l'autre, et faites emplastre et metez par desus.

448. Contra malvais piz de froidure. Prenez orge et feites le bien cuire et autresi come tisene[4], et en cele eve fetes (Fol. 30 b) cuire la racine et donez à boivre.

1. Platearius dit : la semence seulement. — 2. Ms. *boivre en cel vin*. — 3. Traduction du fameux vers de l'Ecole de Salerne: *Enula campana reddit præcordia sana*. — 4. Ms. *cisene*.

EPYTIM

449. Epitim est chauz et sès el tierz degré. C'est une herbe qui creit en chaut leu. Ceste herbe croit environ une autre qui a nom tym, et sunt liees ensemble, et c'est la flor de cele herbe ; et la[1] claime l'en por ce epytim, por ce qu'ele croist plus aut que cele qui a non tym. L'en met la flor en medecines, non mie[2] l'erbe : nos meton[s] cu[s]cute en lieu de ceste. L'en la queust quant ele florist. Il purge especiaument melancolie.

450. Por quartaine feites decoction d'eve. Prenez demie once d'epytim ovec choses qui purge[nt] malencolie, quar ceste herbe ne vaut riens par soi, et faites cuire en eve, et metez en la decoction .ij. drames de lapis lazuli ou d'armoniac[3], et donez à boivre quant la matere sera digeste.

451. Auz emorroïdes qui decorrent del sanc malencolien. Donez ceste decoction meismes.

452. [Contra la malencolie]. Donez à boivre le vin en coi sera cuiz epytim.

453. Contra la malencolie et contra pasmoisons et contra la fumosité qui vient de malencolie. Feites sirop en la decoction de sené et d'epytim, et donez à boivre.

454. (Fol. 30 c). Contre l'espliem. Ce dist Constantins : prenez la folle d'epytim et cuisiez la et faites enplastre per desus l'espliem[4].

455. Por fere bien pissier. Cuisiez la foille meismes [en vin et en huile], et metez par desus [le pennil].

EUFORBE

456. Euforbe est chaude et seiche el quart degré. C'est gome d'un arbre qui croist en Inde. L'une partie

1. Ms., *le*. — 2. Ms., *nomie*. — 3. *Lapidis lazuli vel armenici*, dit Platearius. — 4. Ms. *le pennil*.

en chiet à terre et l'autre remaint en l'arbre. Celle qui remaint se glue à l'arbre. Cele qui chiet jus, si se melle ovec la terre, et est menuz, et n'est pas boens por la terre qui s'est ovec mellee. Celui est boens qui est clers et purs et roges ou[1] citrins. Celui qui est blans est malvès. L'en le puet garder .xl. anz. Cil qui l'afaite i met dagragant(*sic*). El dellie et atrait et lasche et degaste. El[2] purge fleume especiaument, et après, melancolie.

457. Contra trestotes gotes et contra la dolor del ventre de froidure. Prenez beneite et aguisiez [la de] .ij. escruples d'euforbe et [de] .iij. de [b]dellii ou de mastic, et destemprez la beneite à la decoction de la semence de fanoil o de la racine : (Fol. 30 d) ce purge mervellosement.

458. Contra la dolor del ventre. Prenez la poldre d'euforbe et mellez o aucune licor et feites clystere.

459. Contra cephalee[3] et enpilensie et apoplexie qui vient de fleume. Aguisiez, de ceste maismes maniere que nos avons dite par desus, geralogodium[4] ou benoite o blanche et donez [en] une escrople : cele garde de maledie.

460. Contra litargie. Prenez euforbe et feites en poldre et metez li e[s] narines[5] : cele fera estorneer. Ou autrement : prenez la poldre et la metez en un blanc drap et metez li es narines, et cloez li les oez o le[s] dous doiz dous foiz o .iij.; einsi esternuera[6]. Si vos volez fere [es]veller le malade, prenez la poldre d'euforbe et destemprez ovec huile rosat, et molliez dedenz une penne et metez es narines bien en parfont. En ceste maneire feites esternuer cels qui ont cestes maladies en meismes l'acesse.

461. Contra litargie et enpilensie. Feites oignement

1. Ms., *et*. — 2. Ms., *il*. — 3. Ms., *cephalac*. — 4. Ms., *geralon godoum*. — 5 Ms., *enarines*.— 6. Platearius dit : *Contra litargiam provocatur sternuatio cum pulvere ejus in panno subtili et raro posito ad nares cum digito.*

de la poudre d'euforbe et de castore egaument, et confisiez (Fol. 31 a) o huile muscelin[1] o comun[2] et ovec cire, et oigniez en l'epelentic[3] tote l'eschine jusqu'au haterel. Et à cels qui ont litargie, feites rere le chief et oigndre le hastarel (*sic*) de cest oigniment.

462. A recevoir la memoire. Faites cest laituare d'especes totes trïees : prenez la poldre et les .ij. parz de lingaloes et de cassie lignee et la tierce d'euforbe et d'anacarz, et confisiez ovec miel, et donez l'en un poi chascun matin. Contre ceste maladie meismes, faites rere le hastarel (*sic*) et lavez de boen vin blanc[4], et puis le faites bien jarser et oindre del jus de rue en coi soit cuit euforbe et la sustance qui est dedenz les anacarz.

463. Contra malvais piz qui vient de froidure. Donez .ij. escruples d'euforbe et de la poldre ovec un poi de mastic en un oef mol.

464. Contra l'espliem. Aguisiez diasené d'euforbe[5] et donez au malade ; mès enceis li feites user choses molt digestes. La poldre d'euforbe menjue malvaise char.

465. Contra jaunice qui a duré longuement qui vient de l'estopement del foie et de l'espliem.(Fol. 31 b). Donez .ij. drames d'euforbe dedenz un oef mol[6].

EPATIQUE

466. Epatique est froide et seche el permier degré. C'est une herbe qui croit en leus eveus et maismement en leus petreus. Ceste herbe a menue[7] folle et s'aert à la terre et à la perre. Tant est greignor ceste herbe et mielz vaut. Et por ce la[8] claime l'en epatique qu'ele vault especiaument au foie. Ele a vertu de refroidier et est diuretique.

1. Ms., *mulcelin*. — 2. Ms., *et comin*. — 3. Ms., *le pelentic*. — 4. Corr. *chaut*.— 5. Ms. ,*come euforbe*.— 6. Ms *molt*.— 7. Ms. *meine*. — 8. Ms., *le*.

467. Contra l'estopement de la chalor de l'espliem et del foie et contra[1] jaunice. Feites sirop en la decoction [d'epatique] et metez en la fin del sirop un poi de reubarbe. Et devez savoir qu'e[n] trestotes les eves en coi l'en fait sirops contre l'estopement de l'espliem devez meitre epatique. Le jus de ceste herbe metez par desus les apostemes el comencement : il est repercucieus[2].

ES ARS

468. Es ars est chauz et sès el quart degré. L'en le claime per autre non caltuse cumeno[3] (*sic*). Einsi le feit l'en : l'en prent couivre roge, le plus viez que l'en puet trover et qui novelement est traiz de la fornaise et forgiez (Fol. 31 c) dou fevre, et le met l'en en un pot de croie, et puis le[4] met l'en en la forneise par .xv. jorz o tot adès ait feu, et puis en feit l'en poldre. Iluec se depiece et s'asemblent les terrestres parties, et les eveuses se degastent. Il degaste et dellie et purge malencolie et atendroie ; por ce le meton[s] nos es enplastres qui attendroient, si come apostolicon et ceroine, et es emplastre que l'en met contre l'espliem. Il menjue malvaise char.

469. Contra la fistula. Confisiez la poldre ovec miel et ovec savon et molliez i une penne et metez el pertuis de la festre : ce l'eslargist.

470. Contra [po]lipum. Faites tente[5] d'apostolicon o de ceroine, et poldrez la de ceste poldre, et metez es narines.

471. Contra le decolorement qui vient de malencolie ou de la crue humor qui esta longuement el ventrel. Prenez la poldre de coivre ars et la lavez en l'eve par .x. foiz autresi come lapis lazuli ou encore plus, et donez [o] le jus de fanoil [ou] ovec oximel en eve

1. Ms., *del*.— 2. Ms., *repercutiens*. Platearius dit : *operatur enim repercussione materiæ influentis*. — 3. *Caltuse cumeno* est une transcription fautive de l'expression χαλκός κεκαυμένος qui se rencontre chez Dioscoride. — 4. Ms., *la*. — 5. Ms., *tentes*.

chaude : il purge (Fol. 31 d) durement melancolie ou par amont ou par aval. Et devez savoir que qui purge l'ome trois foiees ou quatre en ceste maniere, garist de quartaine

ELATERE

472. Elatere est chauz et sès[1] el quart dégré. Laterides sunt catapuces ; elaterides est concombre sauvage. L'en queut le fruit de cocombres entor la sant Johan et le met l'en sechier au solel. Li autre le metent cuire au feu; mès il lasche lores mains; mais il vaut mieuz. Li autre le cuisent ovec miel jusqu'à tant que le jus soit toz degastiez, et cel miel done l'en atroissi (*sic*) come laituaire. Il lasche par amont et par aval. L'en le puet garder .ij. anz. Il purge fleume et malencolie.

473. Contra artetique et contra poacre et contre la dolor del ventrel. Prenez .iij. escruples de ceste poldre et trois escruples de mirre, et metez en huile rosat; et, quant vos l'avroiz bien froié enz, metez hors cele huile, puis le donez o le jus de fanoil. Mès, quant vos feroiz ce por la dolor del ventre, se vos en volez fere clystere (Fol. 32 a) fetes avant clystere mollificatif, après prenez l'eve des mauves et huile et miel et .v. escruples ou .vi. d'elatere, et feites clystere.

474. A[2] ce que nos avons dit devant. Donez .ij. escruples de elatere ovec mastic un poi en eve chaude. Se vos poez l'erbe avoir, fetes la tribler un petit et metez cuire[3] en vin et en huile, o metez par desus le poacre : il asoage.

475. Por fere avoir nature de feme. Faites cuire elatere en huile muscelin o comun[4], et molliez enz une tente de coton, et metez par desoz.

476. Por fere meürer boces qui vienent de froidure. Prenez .v. escruples de elatere, et confisiez o moi[u]ès d'ues et o farine d'orge, et metez par desus.

1. Ms., *sels*. — 2. Ms., *ou*. — 3. Ms., *metez par desus cuire*. — 4. Ms., *comin*.

477 Contra chaude aposteme. Faites ce meismes, quant ele n'iert trop chaude ; mas ne la devez pas metre ou comencement.

478. Por faire[1] rompre l'aposteme, l'en fait rutoire[2] de elatere et de terebentine.

479. Contra les vers des orelles. Confisiez elatere o un poi de vin aigre en la quantité de .v. grains et metez tiede es oreilles.

480. Contra trestotes les (Fol. 32 b) dolors del ventreil qui vien[en]t de froidure. Confisiez elatere et aisil[3] ensemble, et oigniez le malade.

481. Por oster les lentilles et les taches de la face. Prenez ceruse et camphre et de elatere autretant come de cez dous et confisiez à l'aissil en la maneire d'oigniment en un mortier de plum et o pestel de plom, et metez en un vaissel de voire par .vij. jorz; et puis le metez areire el morter et movez durement o le pestel, et, s'il est durs, si metez de l'aisil, et oigniez la face.

ELLEBRE

482. Ellebre est chauz et sès el quart degré. .ij. maneires en sunt : blancs et niers. Et por ce le claime l'en blanc que il purge blanches humors ou por ce que il a blanche racine; li noirs, por ce que il purge noires choses ou por ce que il a la racine noire. Quant l'en troeve simplement ellebore en recepte, l'en doit metre le blanc. La racine est en us.

483. Ancienement soleit l'en user ellebre si come l'en fet ore escamonie, quar li cors estoient lores plus fort et poiaient plus soffrir moleste que ores, (Fol. 32 c) ....et por ce donons[4] nos sagement. La[5] medecine qui reçoit ellebore blanc purge fleume ; cele qui reçoit le noir purge melancolie. Et sachiez que cele en coi l'en

1. Ms., *quar ce fait.* — 2. Ms., *cutoire.*— 3. Ms., *anet.* Le traducteur a lu *aneti* au lieu de *aceti.* - 4. Ms., *denon.* — 5. Ms., *le.*

met l'une et l'autre, purge l'une et l'autre humor. Et ne la devez pas doner à nul maigre home, ne qui ait malvais piz ne estroit, quar il fait vouchier et purge par aval. A ceuz qui vochent volentiers, la poez doner s il sunt fort.

484. Contra cotidiana de fleume naturel et de verrine et contra artetique et contra poacre. Donez l'oximel en coi est ellebore. Einsi le fait l'en : defoez la racine de raffle, et non mie tote, et puis i faites un pertuis o une aleine, et [i] meteiz la racine de l'ellebore blanc, et puis renfoez la racine arieres et la laissiez ilueques par .xxx. jorz. Au tre[n]tiesme jor, traiez la racine hors de la terre et ostez la racine de ellebore, et la racine del rafle faites tribler et la metez temprer o vin aigre .iiij. jorz. Après, la cuisiez, et en la coleüre feites oximel, et donez. Il valt contre quartaine, quar il purge melancolie ; mès vos ne [le] devez pas doner se la mateire (Fol. 32 d) n'estoit appareilliee. Li blans ellebre purge plus durement que ne fait li noirs.

485. Contra totes les gotes qui vienent et es mains et es pie[z] et es cuisses et es genoiz. Metés cuire ceste herbe en eve salee, et de cele eve lavez li le lieu o le mal sera, et l'erbe metez par desus.

486. Contra les vers des orelles. Prenez ceste herbe et destemprez o le jus de culrage, et metez enz la poldre d'ellebore. La poldre d'ellebore mainjue malvaise char.

487. Contra le mort cuir et contra les polz. Prenez la farine[1] des lupins amers et feites la bollir en aisil, et en cele coleüre metez un poi de ellebore, et oigniez bien le chief, et puis si le lavez d'eve chaude.

488. Contra la roigne. Prenez une unce de ellebore blanc[2] triblé par soi et une once de litargiron par soi [3] et .ij. onces de huile [de] noiz, et metez en une paele, et confisiez la poldre de litargiron o aisil et metez en

1. Ms., *fumee*. — 2. Ms., *chaut*. — 3. Corr. *triblé par soi*.

cele huile ; après, metez la poldre de ellebore et feites oignement, et fetes oindre la roigne el baing.

489. Contra litargie et empilensie. Feites esternuatore de poldre (Fol. 33 a) de ellebore, et metez es narines en un drapel et frotez l'en, ou metez la poldre par soi. Diascorides dit que qui foit (*sic*) tortiaux de la farine [d'orge] et de la poldre de ellebore et done à meinger aus soriz [1], que ce les tue.

ESULE

490. Esule est chaude et seiche ou quart degré. C'est un boisons. L'escorce [de la racine] met l'en en medecines. L'e[n] la queut en ver [2]. L'en la puet garder .iij. anz. El purge fleume especiaument, et por ce vaut contre totes les maladies qui vienent de fleume. En trestouz les aguisemenz valt mieuz esule. et après escamonie, et plus seürement la [3] puet l'en doner, quar el n'est pas abhominable.

491. Contra cotidiana de fleume naturel et contra artetique et contra poacre et cirag[r]e et paralisie et contra la dolor del ventre et contra ydropisie qui vient de froidiure (*sic*). Donez ceste poldre — ceste poldre claime l'en la poldre de Petrossel — qui reçoit .ij. onces d'esule et .ij. drames de canele et semence de fanoil et d'anis et de mastic autretant. Ceste poldre valt au[s] sains et aus malades : vos li poez doner en vin chaut ou [en] eve (Fol. 33 b) chaude [4], ou en un oef [5] mol ou en broe[t]. Contre totes cestes maledies que nos avons dites desus, valt benoite aguisee [d'esule], et maismement contra la dolor del ventre qui vient de froidure, destempree d'eve salee et mise per le clystere.

492. Contra ydropisie de froide matere. Feites buillir le jus de fanoil et puis raseoir, et colez, et en celle coleüre metez la poldre d'esule et çucre, et donez. Ou,

1. Ms., *au soir*. — 2. Ms., *ycer*. — 3. Ms., *len*.— 4. Ms., *froide*.— 5. Ms., *ou en vin o oef*.

se vos voletz (*sic*), feites syrop à cels qui ne porront p[r]endre autres medecines ; ou, se vos volez, feites la cuire ovec la char, et feites li miengier la char et boivre le broe[t]. Theodoritum anachardin et geralogodium aguisié d'esule valt molt aus maladies desus dites.

ERUE

493. Erue est chaude et seiche o .iij. degré. .ij. maneires en sunt : domesches et sauvages ; mès li domesche est de greignor force. El[1] degaste et done talant de gisir o fame.

494. A cels qui ne pue[e]nt pissier et contre palazin. Donez à meingier ceste herbe ovec char. Cuite en vin et mise par desus les rains, [el] done volenté de gisir o fame et fait pissier. A ce meismes valt la poldre mellee (Fol. 33 c) ovec vin et[2] ovec miel, mis[e] par desus les rains et sor le pennil.

EMASTISTES

495. Emastistes est froiz et sès. C'est une pierre que l'en trove en Orient. Cele restraint sanc especiaument, et por ce la[3] claime l'en emastistes.

496. A cels qui crachent sanc qui vient d'esperitaus menbres. Froiez l'emastiste sus la queuz [o eve rose] infuse en dragagant, et de celle confection confisiez la poldre de gome arabic et feites en piles, et metez li unes de cez piles sus la lengue tant qu'ele soit fondue, et puis la passez oltre. Se le sancs vient des membres qui norrissent, si come de l'estomac o des bouiauls, frotez l'emastiste[4] el jus de plantain, et metez [enz] la poldre de consolde, et donez au malade.

497. Contra dissintere. Fetes ce meismes, et, se vos poés, fetes en clystere. Prenez la poldre d'emastiste[5], et

1. Ms., *il*. — 2. Ms., *o*. — 3. Ms., *le*. — 4. Ms., *frotez en lematiste*. — 5. Ms., *emastistes*.

destemprez avec aubun d'uef et o huile rosat et o aissil, et metez sor le pennil.

498. Contra le decorrement de nature de feme. Prenez jus de plantain et metez enz la poldre de bistorte et metez par desoz ; mès vos devez froier la pierre d'emastiste (Fol. 33 d) el jus.

HYEBLES

499. Hyebles sunt chaudes et seiches. La racine et les somez sont en us. L'en la queilt en ver[1], et la puet l'en gardez .x. anz. El degaste et dellie et purge fleume.

500. Contra cotidiane de fleume naturel et contra artetique et contra poacre et cyragre. Donez le jus de ceste racine o la poldre d'esule et o çucre. O autrement : prenez les somez et traiez en le jus et feites le boillir o la poldre d'esule et o le jus de fanoil : ce[2] vaut contre ydropisie de froide matere.

501. Contra l'enfleüre des mains et des piez. Faites cuire ceste herbe en eve salee et lavez. Ce meismes valt contre artetique et contra ydropisie, qui li fait baignier.

EUPASTOIRE

502. Eupastoire et sauge sauvage est une [meisme] chose. C'est une herbe, et est chaude et seche el segunt degré. Verz est de gregnor force. El valt contre palazin de tot le cors, quant il a porpris o le pié o la main o un des autres menbres.

503. Contra palazin de tot le cors. Prenez castore et le faites boillir el jus de chols sauvages et o le jus de sauge sauvage. A [3]...

[GARINGAL]

504. (Fol. 34 a)... ne set rien : à ce le conoistroiz[4].

1. Ms. *yver*. — 2. Ms., *et*. — 3. Le reste du chapitre manque. — 4. Le commencement du chapitre manque.

505. A oster la dolor del ventre qui vient de ventosité et de grosses humors. Donez le vin à boivre en coi sera cuiz garingal[1].

506. Contra pasmoisons et contra feblece del cuer. Donez la poldre de garingal o le jus de la borrage.

507. Por conforter le cervel. Faites recevoir la fumee del vin par les narrines en coi soit cuiz garingal. Et devez[2] savoir que giroffle et lingaloes et folium et garingal ont unes meismes valor; mès giroffle a greignor force, et folium après, et puis garingal, et après lingaloes. L'en pot metre folium por giroffle et por garingal.

GOMA (*sic*) ARABIC

508. Gom arabic est chauz et moistes el permer degré, et est semblables à dragagant. L'en la[3] claime gome arabic por ce que l'en la[4] trove en Arabie. C est la gome d'un arbre. .iij. maneires en sunt : l'une blanche, c'est la mellor ; l'autre est citrine ; l'autre est roge. La blanche devons metre en froides medecines ; les (Fol. 34 b) autres, en chaudes. Chascune est boene en sa sustance, quant ele est bien clere. Gome arabic et gome sarrazine est une meismes chose. Quant l'en trove en recepte simplement gome[5], gome arabic devez entendre. El lasche et asoage et amoistit.

509. Contra l'aspresce de la lengue. Metez gome arabic[6] temprer en eve, et de cele glumor li metez par desus et frotez à un drapel.

510. A ceulz qui crachent sanc qui vient des menbres d'environ le cuer. Confisiez la poldre de gome arabic au jus de plantain o à l'infusion de dragagant, et lors i metroiz la poldre d'amidon o de penides, et

1. Après *garingal*, le copiste a mis : *o le jus de la borrage*, qui se rapporte à la recette suivante. — 2. Ms , *donez*.— 3 et 4. Ms., *le*. — 5. Ms., *gome arabic*. — 6. Ms., *metez dragagant*.

formez en piles, et metez en une sor la lengue, et puis autre, et laissiez fondre, et passez outre. Se ce avient del ventreil o des boyaux, melez i la poldre de canele.

511. Contra dissintere. Donez la poudra de goma arabic ovec eve de pluie o ovec eve rose o vos i mellez la poldre de mom[i]e, et donez en viandes. A ce meismes, prenez la teurte[1] et la columbe (Fol. 34 c) et feites en poldre, et mellez avec la poldre de gome arabic, et donez en viandes. Se ce avient des boiaux d'aval, vos en feroiz clysteire o eve mollificative.

512. Por rest[r]aindre nature de fame. Prenez poudre de gome arabic et de sanc de dragon e[t] metez en eve rouse et feites suppositoire, o metez enz par le pessaire.

513. Contra le decorrement de sanc des narrines. Faites ce meismes, o metez environ les joes. A ce meismes vaut la poldre de mommie et de gom arabic mise es narines.

514. Contra malvais piz de seche thous. Donez à boivre l'eve [d'orge] en coi soit cuiz poldre[2] de gom arabic.

GARIOFILATE

515. Gariofilate est chaude et seche el segont degré. Gariofilatum est une confection que l'en feit de giroffle. Gariofialate[3] est une herbe comune et a grant force en folle en medicines (*sic*). Verz ont greignor valor. Et la puet l'en garder un an. El dellie et degaste et est diuretique. Por ce l'apele l'en gariofilate qu'ele a fleiror de giroffle.

516. (Fol. 34 d). Por fere avoir nature de feme[4]. Faites cuire l'erbe en vin et feites lavement del nombril jusqu'au[s] cuisses; et feites cuire gariofilate en huile muscelin et metez par desoz.

517. Contre la dolor del ventreil qui vient des

1. Ms., *territe*. — 2. Ms., *orge*. — 3. Ms., *gariofilatum*.— 4. Ms., *Contre la dolor del ventreil qui vient des boiaux.*

boiaux [1]. Faites cuire gariofilate en vin et en huile, et metez par desoz la dolor.

518. Por fere bone digestion et por degaster ventosite[2]. Donez le vin à boivre en coi iert cuite gariofilate.

GIT

519. Git est chauz et sès el tierz degré. C'est une herbe qui croist entre fromenz et a semence noire qui[3] est forchie en trois. Quant l'en la met en medecines, si met l'en la semence. [La semence] un poi a d'emertume[4] et est diuretique. El[5] dellie et degaste.

520. Contra l'estopement de l'espliem et del foie et des rains et de la vesie[6] et à la dolor des boiaux qui vient de ventosité. Donez à boivre le vin en coi iert cuite git. A ce[7] meismes valt la poudre usee en viandes.

521. Contra les esmorroïdes qui sunt enflees. Metez cuire la poldre de git et [jus] de tapse barbaste et mollez enz une tente et fetes suppositoire.

522. Contre les vers. (Fol. 35 a). Donez la poldre de git ovec miel ; et fetes emplastre de git o le jus d'aluisne et metez par desus le nombril.

523. Contra les vers des orelles. Confisiez la poldre de git o le jus de culrage et metez enz.

GREMIL

524. Gremil est chauz et sès el tierz degré. C'est une herbe. La semence claime l'en gremil et est clere et resplandissanz. .x. anz la[8] puet l'en garder. Ele est diuretique. Ele valt en totes maneires contre la pierre : em poldre, en bevrages et en viandes.

1. Ms., *Por fere bone digestion et por degaster ventosité*. — 2. Ms., *Por fere avoir nature de feme*. — 3. Ms., *et*. — 4. Ms., *emercume*. — 5. Ms., *et*. — 6. Ms., *visie*. — 7. Ms., *acce*. — 8. Ms., *le*.

GALLITRICUM

525. Gallitricum est chauz et sès. Par autre non le claime l'en centrogalle.

526. Por fere avoir nature de feme et por mundefier la marriz. Cuisiez ceste herbe en l'eive et fetes lavement del numbril jusqu'au[s] cuisses.

527. Contra la pierre. Donez à boivre le jus de centrogalle.

528. Et metez la graine de ceste herbe es ieuz tote entiere : ce curera la chacie.

GALLES

529. Galles est froiz et sès el segont degré. C'est le fruit de chasteigne [1] *(sic)* d'outre mer. L'en troeve les unes grosses (Fol. 35 b) et legieires et pertuisiees : eles ne sont proz. D'autres en troeve l'en assez en Aufrique : celes sunt petites et ne sunt mie pertuisies. Les plus grosses de cestes valent mieuz. Eles ont vertu de restreindre.

530. Contra meneison. Fetes itel emplastre : destemprez la poldre de galles o aubun d'uef et o aissil et metez sor le pennil et les rains. Et fetes cuire les galles en eve de pluie et donez li à boivre cele eve, et puis l'i faites baignier del nombril en aval. Se ce avient des boiaux d'aval, faites cuire les galles en eve d'orge et feites clystere.

531. Contra vomite qui vient de feblece. Cuisiez galles en eve salee et en aissil, et molliez une esponge enz, et metez sor le piz.

532. Contra decorrement de nature de feme. Cuisiez galles en eve, et feites lavement del nombril jusqu'au[s] cuisses ; et feites li pessaire de la poldre de galle et del jus de plantain ; et de ce meismes li metez par desoz, mès endurcissiez le o acune chose.

1. Corr. *chesne*.

533. (Fol. 35 c). Contra le decorement del sanc des narrines. Prenez la poldre de galles et confisiez o le jus de sanguinaire, et metez enz o un tuel. Et feites li cest emplastre : destemprez la poldre de galles o aubun d'uef et metez sor les joes.

534. Por fere blancs chevouz ou chaines noirs. Prenez galles les plus pesanz et qui ne seient pas pertuisees, et feites les cuire en huile tant qu'eles seient enflees, et puis prenez[1] les entre drapiaus tant qu'eles soient bien essuiees, après les laissiez sechier[2] et feites en poldra deliee. Prenez l'escorce de la racine del noier, et tribliez la bien, et metez la cuire en eve de pluie, et metez ovec la poldre de galles, et oigniez de ceste confection les cheveuz et la barbe ; après lavez le chief d'eve chaude qu'il ne soit tachiё.

GALLE MUSCATE

535. Galle muscate est chaude et seche. Li uns dient que c'est fruiz; mès c'est fauz, enceis est une confections (Fol. 35 d) d'especies aromatiques. L'en l'afaite, par ce n'est p[r]oz. Quant l'en la[3] troeve sanz afaiture, ele valt à l'estomac. El conforte le ventreil et asoage la dolor de ventosité, qui beit le vin en coi iert cuite.

Ici comencent li chapitres[4] [de H].

HERMODAUCLES

536. Hermodaucles est chauz et sès al tierz degré. C est une herbe. Entor la racine troeve l'en unes bocetes que l'en doit coillir et sechier et metre en medecines. L'en les cuet en esté et les puet l'en garder un an. Cil sunt li meillor qui sunt blanc et ne sunt pas pertuisiez. Cil qui sunt verz et moistes ne sunt proz. Il dellie et degaste et atrait et purge fleume especialment.

1. *Prenez*, pressez. — 2. Ms., *sachier*. — 3 Ms., *le*. — 4. Ms., *chipitres*.

537. Contra artetique et contra poacre et ciragre et contra la dolor del ventre et contra la maladie qui vient senz fevre aguë. Donez beneoite aguisee d'ermodaucles. A ce meismes vault geralogodion aguisiez d'ermodaucles et theodoritum anachardin[1].

538. (Fol. 36 a). Contra gote de froidure[2]. Cuisiez jus de fanoil ovec miel et en cele decoction metez .ij. drames d'ermodaucles.

539. Contra la dolor del ventre[3]. Faites cuire le miel et metez i un poi d'eve que li mels n'arde ne ne saille hors, et prenez .ij. onces d'ermodencles *(sic)* de la poldre et une once de semence de fanoil et .i. once de canele, et confisiez ovec miel : l'en la[4] puet user en leu de benoite. La poldre d'ermodaucles manjue mavaise char.

540. Contra festre. Confisiez la poldre d'ermodaucles ovec savon franceis et mollez enz une tente et metez el pertuis de la festre.

541. Por conforter le cervel. La poldre d'ermodaucles mellee[5] ovec cuivre ars et confite o aucune medecine et mise es narines en un tuel, ce conforte le cervel. O une tente [de] coton molliee enz, ce manjue polipum.

542. Ici comencent li chapit[r]e par I : De jusquiame[6]. De ysope. De jarus[7]. De iris[8]. De ypoquistidos[9]. De juniperum.

JUSQUIAME[10]

543. Jusquiame[11] est froiz el tierz degré et sès el segont. C'est (Fol. 36 b) une herbe. La semence claime l'en jusquiame et l'erbe chenillie. Trois maneires en sunt de jusquiame : blanc et roges et noirs. Li noirs

1. Ms., *anacharclin* — 2. Ms., *Contra la dolor del ventre.* — 3. Ms., *Contra gote de froidure* — 4. *La*, c'est-à-dire : cette préparation. — 5. Ms., *mellez.* — 6. Ms., *jusquiane.* — 7. Ms., *iams.* — 8. Ms., *tiris.* — 9. Ms., *yposquitidos.* — 10 et 11. Ms. *jusquiane.*

est mortieuls et n'entre pas en medecines; le blanc et le roge met l'en. Et devez [1] savoir, quant l'en troeve en recepte jusquiame, se c'est medecine que l'en prenge par la boche, l'en doit metre la semence; se c'est emplastre ou oigniment que l'en met par dehors, l'en doit metre l'erbe. La semence a grennor force que l'erbe : ele restraint et amortist et fait dormir.

544. Por fere dormir en fievre aguë. Feites l'erbe cuire en eve et lavez au malade les piez et les jambes ; et prenez la poldre de jusquiame deliee et confisiez la [o] un poi d'aissil et o aubun d'oef et o lait de fame, et metez par desus les joes; si dormira.

545. A restraindre les lermes des ieuz. Faites cel emplastre meismes; mès vos i devez metre un poi d'encens [2].

546. Contra apostime au comencement. Metez l'erbe triblee par desus, et la semence ovec huile rosat autresi.

547. (Fol. 36 c). Contra dissinteire. Faites emplastre de la semence et d'aubun d'uef et d'un poi d'aisil, et metez par desus les rains et par desus le penil.

548. A la dolor des denz de chaude matere. Triblez l'erbe un petit et metez par desus. Ou prenez la semence de jusquiame et metez sus les charbons vis, et reçoive la fumee par mi la boche [joste] une uee *(sic)* escuele o eve. Quant il aura prise cele fumee, ce qui chara de la boche en l'escuela semblera verz [3]. Metez la semence en un poi de cire sor les denz, ele ostera la dolor. L'en la puet garder .x. anz.

YSOPE

549. Ysope est chaude et seche el tierz degré. C'est herbe commune. La foille et la flors est en us. La racine ne valt riens. L'en la queut en esté quant ele florist et la met l'en sechier en l'ombre. L'en la puet garder un an. Ele est diuretique, el dellie et degaste et atrait.

1. Ms , *dovez*. — 2. Ms. *enceis*. — 3. *Et apparebunt quasi vermes supernatantes*, dit Platearius.

550. Contra malvais piz et contra tous de freide nature. Donez à boivre le vin en coi iert cuite ysope ovec fies seches. A ce meismes valt cist laituaires que l'en claime dyaisopum, qui reçoit ysope.

551. Contra la dolor del ventre et des boiaux. (Fol. 36 d). Donez le vin en coi iert cuite ysope o la semence de fanoil.

552. A mondefier la marriz et à dessechier les superfluitez [1]. Faites lavement de l'eve en coi iert cuite ysope. La poldre confite o huile muscelin, mise par desoz, valt molt.

553. Contra cier. Prenez la poldre o l'erbe et metez chaufer en un test et metez tote chaude sor le chief en un sachet : ce relieve la luete.

554. Contra la luete. Faites gargarisme o soit cuite ysope ; et levez [2] la luete o le doi et metez la poldre desus. Ceste herbe cuite en vin et fet emplastre toust la dolor de ventosité.

JARUS

555. Jarus est chauz et sès el tierz degré. Par autre non le claime l'en barbe Aaron. Il croist partout. Il a grant force en esté et en yver, et en folle et en racine ; et encore ont grennor force unes bocetes qui croissent entor la racine. Iceles bocetes queut l'en et fent par mi, et les me l'en secher. E et le puet l'en garder un an. Il [3] delie et alasche et atenuoie.

556. Contra l'enfleüre des orelles. Faites cuire jarus en huile et en vin et [o] un poi de comin (Fol. 37 a), et metez par desus autresi come emplastre.

557. Contra escroeles au comencement. Prenez jarus et esquille et gresse d'ors, et confisiez ensemble, et metez par desus.

1. Ms. *sifluitez*. — 2. Ms. *lavez*. — 3. Ms., *el*.

558. Contra emorroïdes. Prenez jarus et tapse, et feites cuire en vin, et metez par desus, et lavez bien.

559. Por fere avoir nature de feme. Destemprez beneoite o le jus de jarus, et metez enz o le pessaire.

560. Por fere clare face et por oster les taches et por attendroier le cuir. Prenez la poldre de jarus, et confisiez o [e]ve[1] rouse, et metez secher au soleil tant que l'eve soit degastee. Ensi faites .iij. foiz o .iiij.; et de cele poldre confite metez sor la face. La poldre de jarus manjue malvaise char.

IRIS

561. Iris est chauz et sès el segont degré, et est semblable à ireos. Egau force ont. Mès iris porte roge flor, et ireos, blanche. La racine est en us. L'en la queut en la fin de ver[2]. L'en la puet garder .ij. anz. La racine de ireos poez metre por iris, [et] en la converse. Ele est diuretique ; ele lasche.

562. Contra le mal del piz et de l'espliem et del foie et des rains et de la vessie, et contra la dolor de ventosité. Donez à boivre le vin en coi (Fol. 37 b) iert cuiz ireos.

563. La poldre d'yreos manjue malveise char et valt en collires o eve rouse.

IPOQUISTIDOS [3]

564. Ipoquistidos est froiz et sès el segont degré. L'en le queult en ver[4] et en trait l'en le jus — c'est un bollon[5] *(sic)* — puis le met l'en jus sechier au soleil, et le m[u]et l'en .ij. foiz ou .iij. le jor, et le seche l'en en lieu qui ne soit ne trop chauz ni trop moites. L'en le puet garder .ij. anz. Il restraint.

1. Ms., *oue*. — 2 Ms. *diuer*. — 3. Ms., *iposquistidos*. — 4. Ms., *yuer* — 5. Platearius dit : *et succus exprimitur qui glutinosus est; ad solem siccatur*.

565. Contra dissintere. Faites emplastre de ypoquistidos et de jus de plantain et d'aubun d'uef, et confisiez ovec eve rose, et metez par desus les rains et sor le pennil. Se c'est vomite, metez li sor le piz.

566. Contra decorrement de nature. Prenez la poldre de ypoquistidos [1], et destemprez o le jus de plantein, et metez par desoz.

JUNIPERON

567. Juniperon est chauz et sès el tierz degré. Quant l'en le trove en recepte, l'en doit metre la semence. L'en la queut en ver [2]. Par .ij. anz la puet l'en garder. Il degaste et dellie.

568. Contra meneison qui vient par achaison de medecine, que l'escamonie remant el ventreil. Faites cuire juniperon en (Fol. 37 c) eve de pluie et faites i baignier le malade jusqu'au nombril.

569. A ceuz qui ne pu[e]ent pissier. Donez le vin à boivre en coi ceste semence soit cuite.

570. L'en fait huile de juniperon en tel maneire : Prenez un pot et l'enfoez bien en terre et le saelez bien d'une tuille, et en la tuille faites un pertuis et saellez en cel pertuis un tueil de covre ; puis prennez un autre pot percié el fonz o [3] un pertuis si que le tueil i puisse entrer, et le saelez si que riens ne se puisse eissir entre le tuel et le pot ; et celui pot qui ert desus, emplez tot plain del fust de juniperon, et le covrez bien par desus, et feites grant feu tot entor : idonc charra un petit d'uile par le tueil el pot desoz, et cele huile a molt grant force.

571. Contra quartaine de naturel malencolie. Donez une drame à user en viandes.

572. A cels qui ne puent pissier et contra la dolor

1. Ms., *yposquistidos*. — 2. Ms. *len la le queut en yuer*. — 3. Ms. *et*.

del ventre. Faites user ceste huile en vin[1] molt petit ensemble.

573. Contra la pierre et à cels qui ant *(sic)* malvais piz. Metez de cel huile el membre o la ceringue ; et metez cuire la semence de (Fol. 37 d) juniperon et fies en vin, et donez à boivre.

574. Ici comencent li chapitre par L : De ladanum. De liquelice. De lapis lazuli. De lilion. [De licium]. De lutris *(sic)*. De langue d'oisiel. De lapasse. De litargiron[2]. De laitue[3]. De lupin. De lorier. De lentisc. De lentille. De laureole[4]. De livesche. De lapis magnete.

LADANUM

575. Ladanum est chauz et moistes el segont degré. Tels i a qui dient que c'est goma *(sic)* arabic ; mès c'est faus. Une rousee chiet en un leu de Grece desus l'erbe, et cele rosee s'englume illueques. Li païsanz dou païs fierent sor cel herbe o unes granz corroies, et celle glumor s'espren[t] au[s] corroies, et einsi la collent ; après priement les corroies, et traient celle licor, et metent sechier au soleil ; après l'afaitent : il prennent crotes de chievres et metent ovec, ou autres poldres noires ; quar autrement fust molt aromatis. En .xl. livres, en troeve l'en à peine .ij. onces de boen. Cil est li meldres qui est pesanz et noirs et que l'en puet merrier entre (Fol. 38 a) ses mains ; l'autre n'est proz. Il restraint et[5] eschaufe.

576. Contra cier qui vient de froidura. Faites une tente de ladanum et metez li es narines. A ce meismes, prenez ladanum et rouses, et feites bollir longuement en eve de pluie en un pot, et estopez bien la boche, et puis le laissiez refroidier un petit, et puis reçoive li malades la fumee par mi la boche, et feites li laver les piez de cele eve : ce conforte molt les ners.

1. Ms. *viandes*. — 2. Ms. *letargiron*. — 3. Ms. *latine*. — 4. Ms. *laroele*. — 5. Ms. *i*.

577. Contra l'alaschiment des denz. Prenez ladanum et mastic et confisiez ensemble, et metez sor les gencives [1] et par desus les denz : ce conferme [2] les denz dehors et dedenz.

578. Por conforter la marriz. Faites ce meismes et metez par desoz.

579. Contra la marriz qui est chaoite. Prenez ladanum et metez sor les charbons, et feites recevoir la fumee par desoz.

580. Contra la dolor del ventreil qui vient de froidure et por fere bone digestion. Donez .v. piles [de ladanum] la nuit ; et faites emplastre de ladanum et de cire, et metez sor le ventreil.

(Fol. 38 b) LIQUARICE

581. Liquerice est chauz et moites tempreement. Li un dient que ce est racine ; li autre que c'est bouissons ; li autre que c'est raim. Celle est la mellor qui n'est ne trop grosse ne trop deliee, et qui est tote jaune par dedenz et ne poldre pas voluntiers quant l'en la depiece, et est massice.

582. Le jus de ceste herbe est de grennor force. Einsint le fet l'en : l'en quasse les rains et les [3] met l'en cuire en eve tant que l'eve est près de tote gastee ; après la pren [4] l'en, et forme l'en en cel jus pastelez roonz et les met l'en sechier au soleil.

583. Einsin l'afeite l'en : l'en fait poldre de buen requelice et la met l'en cuire le jus de requelice dedenz, et refet l'en pastiauls et les met l'en sechier au soleil. Einsint les conostroiz, quar il sunt plus abhominable et ne sunt pas si noir comme li fin.

584. Contra malvais piz et contra le clou qui est par dedenz sor le pomon. Donez cest pastieuz bolliz en eve.

1. Ms., *gentires*. — 2. Ms , *conforme*. — 3. Ms., *le*. — 4. On l'exprime.

585. Contra la tous. Donez le vin à boivre en coi (Fol. 38 c) il serunt cuiz. Et li laituares que l'en fait de cest jus et de miel vaut atresi contre la tos.

586. Contra l'asprece de la lengue et de la gorge et de la boche del ventreł. Faites mascher requelice entre les dens.

LAPIS [LAZULI]

587. Lapis lazuli est froide et seiche, lapis armenicus autresi ; mès n'est pas determiné en quel degré. Lapis lazuli est une veine de terre de quoi l'en fait azur. Autresi la claime l'en lapis armenicus por ce que l'en la trueve en Hermine[1]. L'en ne l'afeite pas. Cele est la mellor qui plus est bloe et a en aucunnes[2] parties taches qui semblent d'or. Cele qui est de blanche color n'est pas si fine. Lapis armenicus est plus legiere et a blanche color. Longuement la puet l'en garder. El[3] purge malencolie.

588. Contra les maladies qui vienent de malencolie. Metez ces pierres[4] ovec la decoction don[t] vos purgez[5] la maladie.

589. Contra l'espliem et contra les esmorroïdes. Faites les[6] cuire en vin, et donez à boivre ovec semence de fanoil et (Fol. 38 d) d'anis et sené[7].

590. Contra la maladie qui vient del cuer. Donez la poldre de lapis lazuli et poldre d'os de cuer de cerf destemprees o le jus de la borrage.

591. Contra totes maladies qui vienent de malencolie. Donez ce meismes.

592. Quant vos metez la poldre de lapis lazuli en medecines[8], se[9] la devez metre en la decoction, si ne la metez pas, mès donez li après.

1. Cette phrase ambiguë peut se traduire ainsi : de même la pierre dite *lapis armenicus* est ainsi appelée parce qu'elle se trouve en Arménie — 2. Ms., *anciennes* — 3. Ms., *et*. — 4. Ms. *ces piretres pierres*.— 5 Ms. *purger*.— 6. Les pierres dites *lapis lazuli* et *lapis armenicus*. — 7. Ms., *et de sene*. — 8. Ms. *medecinis*. — 9. Ms., *si*.

593. Et devez savoir la maneire de cez pierres laver et coment l'en les doit doner. Vos les laveroiz en tel maneire : vos confirez la poldre en un vaissel d'argent ovec eve tant que l'eive soit teinte de cele color, et geterez hors cele eve ; ensi feroiz par .x. foïes ou par .ix.[1] tant que l'eve s'en istra tote clere. Et devez savoir que por ce ne la devez vos pas doner en decoction que elle remaint toz jorz au fonz ; et por ce la devon[s] nos avant doner que la decoction en une cuillier ovec un poi de sirop, et après si done l'en la decoction.

594. Et quant nos voluns purgier melancolie, (Fol. 39 a) nos[2] devons premieriment doner la decoction, et, après .iiij. seiles ou .v., donon[s] de la poldre de cez perres : el[3] purge mervellosement.

LILION

595. Lilion est chauz et moites. .ij. maneires en sunt : sauvages et domeches. Li sauvages a mervellose[4] flor, tel i a, et celui est li meudres; l'autre, jaune.

596. Por meürer aposteme. Prenez lilium domeche et cuisiez en huile et metez par desus.

597. Contra le durellon de l'espliem. Prenez lilion en grant cantité ovec branche ursine et metez ovec racine d'enule, et metez tot temprer en vin et en huile .xv. jorz, et feites[5] cuire et colez, et de cele coleüre feites oigniment ovec cire.

598. Por fere belle color. Prenez la bocete de lilion sauvage et sechiez, et faites poudre, et destemprez ovec eve rose, et metez sechier : ensi faites .iij. foiz ou .iiij. A ce meismes et à la rogeur qui ne vient de nature, prenez les bocetes et triblez totes verz, et mellez ovec la poldre de catimia[6] et de camphre et de colophone (Fol. 39 b) et huile de seü et vif argent esteint, et con-

1. Ms. *x.* — 2. Ms. *nos nos.* — 3. Ms. *et.* — 4. Corr. *vermelle.* — 5. Ms. *feitez.* — 6. Ms. *carmia.*

fisiez tot ensemble, et feites oigniment, et oigniez la face.

LICIUM [1]

599. Licium[2] est chauz el permier degré et sès el segunt. Li un dient que c'est gome ; mès ce est faus, einz est le jus d'une herbe. L'en le claime par cest non meismes licion [3]. L'en le [4] queut el temps d'esté. En tel maneire le fet l'en : l'en trible l'erbe et en trait l'en le jus et le met l'en sechier a[u] soleil ; mès, con Diascorides dit, l'en ajoste aucunes chouses. Celui qui est durs et glumos par dedenz et luisanz, c'est li meudres. Celui qui est mols et oscurs ne vault riens. L'en le puet garder .v. anz. L'en le claime par autre non oculus [5] lucidus por ce que il esclarzist [6] la veüe.

600. Contra la maalle des iauz quant ele est fresche, et contra la chacie qui vient de fleume quant elle est glumose par dedenz. Prenez poudre deliee de licion et confisiez ovec eve rose et laissiez li tant qu'ele soit degastee ; ensi faites .iij. foïes ou .iiij. ; et cele poldre confisiez o eve rouse et metez es ieulz. Et se la maladie est anciane, (Fol. 39 c) metez i un poi de sarcocoille. Prenez licion et confisiez o le jus de fanoil, et metez en un vaissiel de coivre, et usez ausi come collire [7] : il esclarzist [8] la veüe qui est troblee par humors par dedenz.

601. Contra les creveüres des levres et de la lengue et de la boche et del pomon malmis *(sic)*. Confisiez la poldre de licion et d'amidom et de penides o eve rose, et oigniez.

602. Contra fevre aguë. Faites suppositoire [9] de licion solement : il lasche durement.

603. Contra l'enfleüre des gencives. Prenez licion et destemprez ovec aisil, et froiez durement les gencives.

1 et 2. Ms. *litium*. — 3 Ms., *liton*. — 4. Ms., *la*. — 5. Ms. *occulus*. — 6. Ms., *esclarzest*. — 7. Ms. *coilliere*. — 8 Ms. *il est clarzist*. — 9. Ms. *suppondituro*.

604. Contra les lentiles. Faites oigniment de licion [1] et de ceruse egaument et de noire poudre emsemble [2].

605 Contra la marriz qui est estopee de froidure. Faites suppositoire de triffe magne poldré par desus de ceste poldre desus dite.

LYTRIS [3] *(sic)*

606. Litris [4] *(sic)*, c'est martin tres *(sic)* chauz et moistes. L'en le done à user ovec char por alaschier. Feites clystere del jus de ceste herbe ovec huile et ovec miel.

LANGUE D'OISEL

607. Langue d'oisel est chauz et (Fol. 39 d) moites el premier degré. C'est une herbe qui a petite folle et aguë et formee autressi come langue d'oysel. Verz est de grant force ; seche n'a point de vertu.

608. Por gisir o fame. Cuisez ovec la char ceste herbe ou ovec huile ou o sayn, et donez à mangier. L'en en fait un laituare qui vault à ce meismes : prenez satyrio[n]s et langue d'uysel et char de daucles, et feites poldre, et confisiez o jus de langue d'uisel, et feites cuire en eve d'orge, et donez l'eve à boivre.

609. A cels qui ont malvais piz. Faites cuire langue d'uisel en eve, et metez i dragagant et çucre, et donez à boivre.

LAPASSE

610. Lapasse est chaude et seche el tierz degré. .iij.

1. Ms., *lition.* — 2. Platearius dit : *Contra lentigines fiat inunctio ex licio et cerusa in eadem quantitate simul pulverizatis.* — 3 et 4. *Lytris*, ou *litris.* est une faute pour *lynothis.* ou *linothis*, mot qui se trouve dans les manuscrits de Platearius. *Linothis* est lui-même une faute pour *linozostis*. La plante dite λινόζωστις par Dioscoride est la mercuriale, appelée : « mercurie » dans l'*Alphita* (p. 116 a, 138 b, 141 b) ; « marcure » dans le Ms. Fr. 12319 de la Bibliothèque Nationale (chap. *Lynothis*) ; « mercure » dans le Ms. Fr. 19081 de cette même bibliothèque (chap. *Linochis*) et dans l'*Opera Salernitana* de J. Camus (p. 85, n° 282).

maneires en sunt : aguë,et roonde,et domesche qui a la folle lee. Lapasse aguë a la folle aguë,et por ce la claime l'en par cest non. Lapasse roonde [a la folle roonde]. La tierce a la folle lee et si est domesche. El dellie et alasche et est diuretique et atenuoie.

611. Contre la roigne. Prenez lapasse aguë — et en traiez le jus — et huile (Fol. 40 a) de noiz et paiz, et feites bollir, et colez, et en cele coleüre metez poldre de tartarum [1] et de la suie deliee, et feites oigniment : ce valt à tote roigne.

612 A meürer aposteme. Prenez lapasse roonde et triblez, et metez la cuire en huile[2] ou en aucune gresse, et metez par desoz.

613. A rompre aposteme. Prenez lapasse aguë cuite, et feites ce meismes que nos avons dit devant.

614. Contre le durellon de l'espliem. Prenez le jus de lapasse aguë et storiaux liquida et armoniac et aisil, et laissiez par .iij. jorz en aissil ; au quart faites cuire, et en la coleüre mellez huile et cire, et faites oigniment.

615 A ceuls qui ne pue[e]nt pissier. Prenez lapasse aguë et faites la cuire en vin et en huile,et metez sor le pennil à maneire d'emplastre : ce fait bien pissier.

616. Contra l'estopement de l'espliem et del foie. Donez le vin o l'eve en coi iert cuite lapasse aguë.

617. Contra ydropisie de freydure. Prenez .ij. onces del jus de lapasse aguë (Fol. 40 b) et .ij. drames d'esule, et faites cuire enz, et donés.

618. Contra les escroeles. Faites emplastre de lapasse aguë et d'aucune gresse.

619. Contra les vers. Prenez le jus [de ceste herbe], et metez ovec miel, et donez à boivre.

620. Contra fleume qui habunde trop le cervel.

1. Ms., *cartamum*. — 2. Ms., *en huile ou en vin*.

Prenez le jus de ceste herbe et jus de rue, de chascun un petit, et metez li es narines el baign [o] al soleil[1].

621 Contra malvais piz. Prenez le jus de lapasse aguë,et faites tortiaux ovec farine,et donez à mangier.

622. A ceuz qui sunt roignos. Donez à mangier lapasse aguë o crue o cuite

LITARGIRON

623. Litargiron est trempreement froiz. Tex i a qui dient qu'il est froiz et sès al permer degré. Diascorides dit qu'il est temprez. Litargiron c'est l'escume de l'or, et, quant l'en la depece, si est per dedanz semblante à or; et ce qui semble or si est un poi chaut, et l'apelle l'en proprement catimia [2]. Tel i a qui semble argent : celui est plus froiz et plus moites. Il est une autre maniere de litargiron (Fol. 40 c) que nos uson communaument, que l'en claime esteym [3] : l'en le fait autresi comme litargiron d'une veine de terre, et celui est froiz et a savor de cooinz. Tels i a qui dient que l'en troeve autresi [litargiron qui est faiz] de la lie del plom. Litargiron qui est faiz de la lie de l'esteim restreint et consolde ce que l'en vuelt usuer (*sic*).

624. Prenez la poldre de litargiron et metez par desus les plaies : il degaste la porreture et consolde.

625. Contra roigne et maismement quant ele vient[4] de saxe flame. Prenez la poldre deliee de litargiron et metez la en huile de noiz, et confisiez [ovec aisil],et metetz la cuire sor le feu,et mellez cire oveques et feites oigniment, et oigniez.

626. Contra dissintere qui vient des boiaux desoz. Prenez litargiron et metez sor les charbons vis, et, quant sera bien chaufez, arosez le d'aissil par desus ;

1. Platearius dit : *in aere calido vel in balneo.* — 2. Ms. *caruma.* — 3. Platearius dit : *Est autem aliud (litargirum) quo communiter nos utimur, silicet, fex stanni.* — 4. Ms , *quant eles vienent.*

après en faites poudre deliee, et destemprez la ovec huile rosat et o eve d'orge, et feites clystere.

627. Contra les plaies qui sunt el membre. Prenez huile rosat,et destemprez enz la poldre de litargiron,et feites oigniment, et oigniez.

628. (Fol. 40 d). Contra l'esboillissement des apostemes. Confisiez la poldre de litargiron ovec eve rose, et oigniez.

629. Litargiron que l'en claime catimia[1] prenez, et faites poudre soutil, et lavez la o eve rose .v. foiees ou .vi., et de ceste poldre metez es ieuz ou par soi ou [o] autres choses si come eve rouse.

630. As taches de la face oster. Prenez poldre de litargiron et huile rosat o le saym de la geline et d'oie, et feites oigniment, et oigniez.

LAITUES

631. Laitues sunt froides et moistes tempreement. La semence solement met l'en en medecines. La semence es[t] plus froide que l'erbe. L'erbe meismes met l'en en medecines et la menjue l'en. Laitue est la plus atempree herbe de totes herbes. Ele engandre bon sanc et done grant planté de lait, et est boene à user à cels qui ont cole, et vaut à mangier à ceus qui ont fevre, ou cuite ou crue. Ovec aisil et o un poi de safrain, el [2] dellie l'estopement de l'espliem et del foie.

632. Por fere dormir. Confisiez (Fol. 41 a) la semence de laitues ovec laít de fame et o a[u]bun d'uef, et feites emplastre sor les joes. A ce meismes, destemprez la semence ovec eve, et donez à boivre.

633. Contra chaude aposteme au comencement. Confisiez la semence o huile rosat, et metez par desus.

1. Ms. *carmia*. — 2. Ms. *et*.

LUPINS

634 Lupins est chauz et sès el tierz degré. Tels i a qui sunt amers de nature, et cels met l'en en medecines; li autre sont doz por ce que l'en les laisse demorer en l'aive. Il sunt diuretique.

635. Contra les vers. Prenez la farine des lupins amers, et destemprez avec miel, et donez. O[1] meisme; ceste chose: prenez la poldre des lupins, et destemprez la o le jus de l'aluisne, et metez i un poi d'aloem, et metez sor le ventrel.

636. Contra l'estopement de l'espliem et del foie. Confisiez la farine des[2] lupins o le jus de l'aluisne, et metez par desus.

637. Contra ydropisie de froide matere. Faites pain de ce meismes, et donez à maingier.

638. Prenez la farine de lupins, et destemprez o le jus (Fol. 41 b) de porriaux : ce netoie les oreilles.

639. A meürer et à rompre aposteme de froidure. Confisiez la farine de lupins ovec huile, et metez par desus.

LORIER

640. Lorier est chauz et sès. C'est le fruit d'un arbre. Le fruit et la foille sunt en us ; la folle a grennor force. Il conforte et dellie et degaste. La foille sechiee[3] en l'ombre senz fumee se puet garder un an. Le fruit puet l'en garder .ij. anz.

641. Por mundefier la marriz et por aidier à concevoir. Faites lavement de l'eve en coi la foille iert cuite, del numbril jusqu'au[s] cuisses.

642. Contra la dolor del ventre. Faites lavement del vin en coi iert cuite la folle. A ce meismes, faites emplastre : metez la fuille cuire en vin, et puis metez sor les rains et sor le pennil.

1. Corr. *A ce*. — — 2. Ms. *del*. — 3. Ms. *chiet*.

643. Contra la dolor del ventreil qui vient de froidure et contra vomite de froidure. Donez à boivre le vin en coi sera cuite la folle de lorier.

644. Contra reume de froidure. Faites cuire les folles et rouses en eve en un veissel bien estopé par desus, et reçoive li malades la fumee, et (Fol. 41 c) li feites laver la chiere [1] de cele eve. A ce meismes, triblez le fruit dou lorier, et feites en poldre, et chaufez en un test, et metez en un sachet, et metez sor lo chief.

645. Contra les superfluitez qui vienent aus jovenciaux et à cels qui sunt plains de sanc, et contra cestes choses que l'en apelle burbulos [2] (*sic*). Prenez baie de lorier seche et faites poudre — et n'i metez point de l'escorce — et confisiez ovec miel, et oigniez la face el baign.

646. Contra les taches de la face qui vienent as fames après l'enfantament. Prenez poudre de baie, et destemprez o fiel, et oigniez la face.

647. Contra la dolor del ventre. Prenez la baie de lourier fresche, et faites la cuire en huile, et metez par desus.

648. Einsi fait l'en huile de baye : l'en prent la baie fresche del lorier et la met l'en cuire [3] en huile, et puis la cole l'en ; et ceste huile claime l'en huile laurin.

649. Et devez savoir que, quant l'en trove en recepte foille de lourier ou d'amidom [4] (*sic*), l'en doit metre la foille o tote la baie.

LENTISC

650. Lentisc est chauz et sès. Il est (Fol. 41 d) plus chauz que sech. Quant l'en le trove en recepte, l'en doit

1. *Frons et tempora*, dit Platearius. — 2 Platearius dit : *quas vocant barulos vel barules*. — 3. Ms. *cuure*. — 4. Platearius dit : *folia lauri vel dampnis vel dampnidis*. *Dampnis* (du grec δάφνης) est un mot de basse latinité, qui est synonyme da *laurus*.

metre la foille; à la foiee i met l'en le fruit. Il restrain[t] et consolde.

651. [*Contra fluxum menstruorum et dyssenteriam et vomitum*...]. Prenez de ceste herbe petiz feissiaux, et faites cuire en aisil, et metez li sor les rains et sor le piz. Se la dissinteire vient des boiaux desus, metez li sor l'estomac; se c'est vomite, metez li sor la boche del ventreil. A ce meismes, prenez le tendrum de lentisc, et feites boillir en aisil, et après le faites sechier, et faites poudre, et usez en viandes.

652. [*Contra ulcerationem virgæ*]. Faites poldre de folles en un test chaut : celle poldre consolde plaies et degaste porreture, et nos ne l'i devons pas metre s'il n'a taye (*sic*) em playe.

653 Contra les creveüres de la boche et de la lengue et des levres [1] qui fendent de fevre aguë. Faites cuire les folles en aisil, et lavez li la boche, et faites li gargarisme.

LENTILLES

654. Lentilles sunt froides et seches. L'en les met en medecines et les menjue l'en. C'est fruit ou semence. Il restraint.

655. (Fol. 42 a). Contra dissintere. Prenez lentilles et feites les cuire en aisil, et donez à mangier chascun jor à geun. Ostez l'escorce de la semence quant serunt cuites en l'aive, et metez les cuire en autre eve : cele eve valt contre cole. Faites les cuire o tote l'escorce, et cele eve purge et lasche.

LAUREOLE

656 Laureole est chaude et seche : c'est le fruit d'un arbre [2]. Par autre non le (*sic*) claime l'en coconides [3]. L'en les (*sic*) puet garder .ij. anz. Cele *sic*) purge

1. Ms , *livres*. — 2. Corr. *buisson*. — 3. Platearius dit : *semen coconidium dicitur*.

principaument fleume et cole. L'en les (*sic*) puet doner au[s] sains et au[s] malades. Se vos volez purgier fleume, aguisiez [1] benoite o geralogod[i]um — o ocsi o trifere, à cole purgier [2]—en la cantité de .vi. escruples, si metez ovec un poi de mastic o de [b]dellium o de gom arabic por oster la malice : il (*sic*) purge par [3] desus et par desoz.

657. A cellui qui ne puet pissier. Faites poldre deliee de coconides, et feites bollir en huile longuement, et metez sor le pennil.

658. A cellui qui a talant d'aller hors et ne puet. (Fol. 42 b). Oigniez l'en le ventre et les rains, et faites suppositoire : ce vault molt.

659. A mundefier les superfluitez des orelles et atendroie[r] l'oïe. Molliez enz une tente de coton, et metéz es orelles en ce meismes desus dit (*sic*).

LIVESCHE

660. Livesche est chauz et sès el segont degré. C'est une herbe que l'en claime la semence livesche autresi. L'en met tant solement la semence en medecines. Par .iij. anz la puet l'en garder. Ele est diuretique.

661. Contra l'estopement de l'espliem et del foie, et contra la dolor de ventosité de l'estomac et des boiaux. Donez le vin à boivre en coi sera coite ceste semence. La poudre de livesche o la poldre de comin valt molt à user en viandes.

LAPIS MAGNETE

662. Lapis magnete [4] est chaude et seiche el tierz degré. Ele atrait. L'en la troeve en la mer. Li mont sont de tels pierres, dom il avient qu'eles atraient les nés à els. Cele est fine qui tire à soi le fer legierement.

1. Sous-entendu, *de laureole*. — 2. C'est-à-dire : *o aguisiez de laureole ocsi (oxi) o trifere à cole purgier*. — 3. Ms., *por*. — 4. Ms , *magnece*.

663. A cels qui sunt plaié[s]. (Fol. 42 c). Prenez la poldre de magnete, et confisiez ovec apostolicum [1], et feites une tente, et metez en la plaie : ce vault especiaument.

664. Contra ydropisie et contra l'espliem, et à cels qui les chevols chie[e]nt. Prenez la poldre, et confisiez o le jus de consolde [2] grant, et destemprez i dous drames de ceste pierre o le jus de fanoil, et donez à boivre : ce purge fleume et malencolie.

665. Ici comencent li chapitre par M : Mirte. Maigne. Mellilot. Mauve [3]. Mastic. Mente. Margarites. Mommie. Mandagloire. Meü. Mala citonia. [Males grenates. Mala maciana.] Marroge. Malabatre. Miel. Musc. Mirobolanz. Macis. Myrre. Majorane. Melysse. Meüres.

MIRTE

666. Myrte, si con dient tels i a [4], sont froit el permier degré et sec el segunt. C'est boissons. Le fruit de cest bouisson cleime l'en mirtiles. Le fruit entre en medicines maiesmement, après les branches et les flors ; et quant sunt plus fresches et mielz valent. Quant le fruit est meürs, l'en le queut, (Fol. 42 d) et le puet l'en garder .ij. anz. L'en le doit sechier au soleil, et la foille autresi. La flor ne puet l'en garder gaires. El restrain[t].

667. Contra vomite et contra meneison, et contra lo decorrement de nature de feme qui vient de feblece o d'esbollissement d'umors. Donez le fruit à mengier o [5] le jus del fruit, o feites sirop del jus et çucre. Cist sirops valt molt contra totes les maladies desus dites, et le [6] poez garder un an s'il est bien cuiz. Et se vos n'avez çucre, metez i miel et ne le cuissiez mie tant : cestui ne vault mie tant; meis l'en le puet garder plus longuement. Feites cuire les flors et les folles en eve, et

1. Ms., *o eve dapostolicum*. — 2. Ms., *cansolde*. — 3 Ms., *Manne*. — 4. Platearius dit : *ut dicunt phisici*. — 5. Ou bien. — 6. Ms., *les*.

feites lavement contre le decorrement de feme de nature : il[1] restraint meneison. A ceuls qui ant (*sic*) fevre aguë, lavez en le fron[t] et les joes : il dormirunt.

668. Contra cier. Prenez la folle o la flor, et feites les cuire par feisselez, et lo tendrum d'un boisson[2] avoc —et se vos n'avez la flor ne la foille, feites tant solement del temdrum — et feites le bien coire en aisil et en (Fol. 43 a) eve de pluie, et cele fumee reçoive le malade par mi la boche, et de l'aive li lavez les temples et les joes.

669. Contra la dolor del chief de chalor et contra vomite. Metez li fascelez[3] desus la boche del ventreil. Et si vos li metez sor le pennil, il restraint ; et si le metez desus les reins, il oste la dolor qui vient de l'esbollissement d'umors en fevre aguë ; et se vos faites sirop della flor, il valt molt contra trestotes les maladies que nos avons dites. Eve de mirte feites ausi comme[4] eve rouse : el[5] vault à ce meismes et contre pasmoison. L'en la puet garder un an. La poldre de mirtilles solde plaies, qui la met par desus.

MAIGNE

670. Maigne est chaude et moistes tempreement el permer degré. Tels i a qui dient que c'est jus d'un[e] herbe ; mès c'est faus. C'est une rosee qui chiet en Grece desus l'erbe et en Inde : celle rosee s'englume environ l'erbe. L'en la queut autresi come miel.

671. L'en l'afaite por ce que il en est petit. Quant ele est pure, elle est de grant (Fol. 43 b) force. Tels [i a] qui i metent les bresches del miel, et font poudre del jus de requelice molt deliee, et l'aparellont (*sic*) si qu'il semble magne. En tel maneire la conoist l'en, por ce qu'ele est pure et blanche[6], et est ausi pertuisiee ausi come bres-

1. Ms., *et*. — 2. Sous-entendu : *de mirte*. — 3 Ms., *pastelez*. — 4. Ms., *comune*. — 5. Ms., *et*. — 6. Il faut lire : *par ce qu'ele est pure, ele est blanche*.

ches, et est purement dolce : nule chose n'est si doce come magne. Cele qui est afaitee, si est un poi plus d'aguë savor, se c'est chose qu'elle soit afaitee o de bresches o de requalice.

672. El depure et mondefie sanc, et por ce vaut en fievre aguë qui vient de cole. De ceste maniere meismes la doit l'en aparellier que l'en aparelle cassia fistle, fors tant que l'en ne la doit pas bollir en la decoction, enz la destempré l'en ovec un poi d'eve chaude, et puis la cole l'en par une casse, et la met l'en en medecines. Et devez [1] savoir que qui la met en la decoction, ele fait plus mal que bien. Por ce que l'en ne [2] la puet trover pure, par ce ne la doit l'en doner en fevre por ce qu'ele est afeitie de miel.

(Fol. 43 c) MELLILOTUM

673. Mellilotum est chauz et sès el premier degré. C'est une herbe. La semence claime l'en par cest non meismes; et par autre non, corone de reingne, quar ele est formee à maniere de cercle. Par .iij. [anz] la puet l'en garder. L'en met l'escorce et la semence en medecines, quar à peine puet l'en trier l'une de l'autre. Ele conforte et est diuretique. Le vin [3] en coi ele est cuite fait bone digestion et destope les rains et la vessie. La semence use l'en en viandes quant ele fait bien fleirier.

MAUVE

674. Mauve [4] est froide et moiste el segont degré. .ij. manieres en sunt : la domesche qui est de grennor force quant ele est pluis froide et pluis moiste ; la sauvage que l'en claime guimauve et bismauve. Ceste croist plus haut des autres et a plus autes folles, et est ausi comme uns boissons, et est mains froide, et a plus glumouse humor.

1. Ms., *Et donez*. — 2. Ms., *len na*. — 3. Ms., *le jus*. — 4. Ms., *Manne*.

675. Contra chaude aposteme au comencement. Triblez la foille de mauve et metez par desus. Por meürer, la triblez ovec frais[1] oint de porc, et metez chaufer en (Fol. 43 d) un test, et metez par desus. Ce [2] meismes valt contre durellon et de l'espliem et del foie.

676. Por fere dormir en fievre aguë. Faites cuire en eve les mauves, et en cel eve faites laver les piez et les mains et la face au malade. Eles laschent quant l'en les manjue cuites : eles valent à ceuz qui sunt costivé[s]. Feistes en clystere mollificatif de l'eve o elle serunt cuites.

677. Por fere avoir nature de feme. Prenez une racine de mauve[3] ausi grosse come vostre doi et ausi longue, ou plus un petit, et oigniez la bien de miel, et poldrez par desus d'escamonie, et metez par desoz.

678. Guimauve meüre plus, quant la racine et lo folle est triblee o sayn et eschaufee en un test et mise par desus l'aposteme. Cist emplastre alasche le durellon de l'espliem et del foie. Feites cuire ceste herbe molt bien et la racine tant que tote la graisse[4] s'en soit issue, et celle gresse colliez et metez par desus l'aposteme : cele gresse la meüre molt tot et amolie durellon (Fol. 44 a) d'aposteme. En celle licor metez huile et cire, et faites oigniment. La semence vault molt contra seche tous, et vault à ceuz qui sunt tisiques.

679. [Contra le durellon de l'espliem.] Prenez la semence et faites la cuire en huile, et metez en un sachet sor l'espliem.

MASTIC

680. Mastic est chauz et sès el segunt degré. C'est gome d'un boison qui semble lentisc. Il croist en Grece. Li païssans deu païs encisent[5] l'escorce, quant

1. Ms., *frans*. — 2. Ms . *A ce*. — 3. Ms., *prenez les racines de mauves*. — 4. Platearius dit : *quasi quædam viscositas*. — 5. Ms., *aescient*.

vient en la fin de ver [1], et font belle place par desoz et i metent aucune chose si comme jons, que la gome ne chie[e] à terre. La clere est la mellor. Ele conforte et consoude et restraint et est glumouse.

681. Contra les humors qui dessendent del chief aus ieuz et as denz, et contra la dolor des joes qui vient de ventosité de l'estomac. Confisiez la poldre de mastic o boen vin blanc et aubun d'uef, et metez, se vos volez, un poi d'encens, et metez desus les joes.- Et feites emplastre de ladanum et de mastic, et metez sor les denz et desus les gencives. Il oste les grosses (Fol. 44 b) fumositez et degaste les grosses humors et depure le cervel des superfluitez. Qui entre les denz le[2] masche, il [3] blanchist les denz et les conferme, et degaste les superfluitez de la luete.

682. Contra vomite qui vient de cole ou de flebece. Prenez mastic et chaufez en un test, et metez per desus un poi de parchemin, et metez sor le piz. Il feit bone digestion à cels qui ont eu longues maladies. Or devez savoir que vos devez premeirement rere les pels ; et, se ce avient que il [ne] se preinne as pels ou au cuer, prenez une tuile chaude et metez par desus. L'eve en coi li mastic [4] est cuiz fet boene digestion et conforte le cervel. Metez i un poi de fanoil en l'eve, ce degaste ventosité.

683. Prenez mastic et bol et aubun d'uef et aissil, et feites poldre, et destemprez et metez sor le piz : il [5] restraint vomite de cole; metez sor le pennil, il restraint meneison. A ce meismes valt mastic cuiz en eve de pluive, et restrain[t] meneison qui (Fol. 44 c) vient par medecine. Prenez l'eve de pluive en co[i] sera cuiz mastic o rouses, et prenez .iij. clos ou .iiij. de girofle, et donez : il restrain[t] vomite et meneison qui vient par medecine.

1. Ms., *diver*. — 2. Ms., *les*. — 3. Ms., *et*. — 4. Ms., *matis*. — 5. Cet emplâtre.

684. Et devez savoir que l'en ne doit gaires cuire mastic, quar il perdroit sa force, et doit l'en doner l'eive tiede à boivre; et por ce dit Constantins : mieuz vaut à boivre l'eve froide del mastic que la trop boilant, c'est à dire que mieuz valt tiede que molt chaude.

MENTE

685. Mente est chaude et seche el segunt degré. Pluisors maneires en sunt : una en i a domesche, qui croist es cortils; autra en i a sauvage, et la claime l'en mentastre; une autre en i a qui a plus lees folles et plus longues et plus aguës, et ceste claime l'en mente sarrazine. Elle [1] croist es cortilz, ele eschaufe et conforte moiennement [2]; la sauvage, que l'en claime mentastre, eschaufe plus, et la sarrazine est plus[3] diuretique. Mente domesche est plus en us, et verz et seche est de grant force. L'en la doit secher en l'ombre, et la puet l'en garder un an. El dellie et (Fol. 44 d) degaste et conforte.

686. Contra la puor et la purreture des gencives[4] et des denz. Lavez la boche de l'a[i]ve où [5] la mente iert cuite, o d'aissil en coi ele soit cuite, et prenez la poldre de seche mente, et metez par desus.

687. Por doner talant de mengier. Faites sause de mente et d'aisil et de canelle et de poivre.

688. Contra vomite qui vient de feblece ou de froidure. Faites cuire la mente en eve salee et en aissil, et mollez enz une esponge, et metez par desus le piz o l'erbe meismes cuite, et donez [6] à mangier.

689. Contra la feblece del cuer et contra pasmaison soit en fevre ou sanz fevre, ou quelque maneire que ce soit. Triblez la mente et metez en aissil et en un poi de vin, se c'est senz fievre — et s'il a fevre, solement en

1. Corr. *Celle qui*. — 2. Ms., *maiesmament*. — 3. Ms., *plus et plus*. — 4. Ms., *gentives*. — 5. Ms., *de laue de*. — 6. Sous-entendu : *la mente*.

aisil — et metez .i. croste del pain ars en aisil, et l'i laissiez tant qu'ele soit bien tempree, et puis la metez au malede es narines, et froiez en la boche et les gencives et les denz, et liez li desus les veines et desus les pols des joes et des braz[1]; et le (*sic*) masche li malades, et past oltre l'umor qui en istra.

690 Por mondifier la marriz. (Fol. 45 a). Faites cuire la mente en vin, et faites en suppositoire, et metez par desoz.

691. Contra la dolor del ventre qui vient des bouiaux. Faites cuire la mente par faisseuz, et metez par desus.

692. Contra le lait qui [est] amassez es mamelles. Cuisiez la mente en vin et en huile, et liez par desus. Et devez savoir que, quant l'en done aucune medecine contre venim, l'en la doit destemprer o jus de mente, quar il entrait le venim[2] et degaste. Et se vos n'avez le jus, si metez vin[3].

693. Contra l'estopement de l'espliem et del foie et des reins, qui vient de froidure sanz fievre. Donez le jus de la mente sarrazine par soi, ou vos le mellez ovec miel. Le jus de ceste herbe tue les vers del ventre et des oreilles. Ceste herbe, cuite en eve et mise desus aposteme qui vient de froidure, l'amoloie.

694. Contre la tous. Faites cuire mentastre en vin, et donez à boivre au malade.

695. Por fere bone digestion. Donez le vin en coi ert cuite mentastre, ou la poudre à user[4].

696. Por eschaufer la marriz de froidure. (Fol. 45 b). Faites lavement de l'eve[5] en coi iert cuite mentastre, del nombril jusqu'a[s] cuisses.

697. Por rest[r]eindre cier de froidure. Prenez pou-

1. Platearius dit : *et ligetur super venas pulsatiles timporum et brachiorum*. — 2. Ms , *venum*. — 3. Sous-entendu : *en coi la mente soite cuite*. — 4. Ms., *auseir*. — 5. Ms., *de poldre*.

dre de mentastre, et chaufez en un test, et metez en un sachet par desus le chief. Et devez savoir que mente sarrazine poez user por mente de cortil.

MARGARITES

698. Margarite est froide et seche. C'est une pierre que l'en troeve el ventre d'un poisson. Et sunt teles i a pertuisiees par nature, et teles i a que l'en pertuise. Celes qui sunt pertuisiees de nature sunt les mellors. Quant l'en les troeve en recepte simplement margarites, si doit l'en metre les percies [de nature], quar les autres ne valent pas tant ; et neporquant teles i a qui autretant valent. Les espiciers[1] metent en lor laituaires celes qui ne sunt pas pertuisies. Celes sunt les mellors qui sunt cleres [2] et plus blanches ; celes qui sunt oscures ne sunt pas si bones[3]. Eles confortent, eles reperent [4] les esperiz et terdent les superfluitez des membres par [5] lor asprece, et assemblent les membres par ce (Fol. 45 c) qu'eles restreinnent : par ce si confortе[nt].

699. Contra feblece et contra pasmoison qui vient de medecine, et contra meneison et contra decorrement de sanc, et contra la dolor del cuer qui vient de fevre. Donez la poldre de margarites o çucre rosat.

MOMMIE [6]

700. Mommie [7] est chaude et seiche el quart degré ; ja soit ce que tels i a dient qu'ele est freide et seiche por ce qu'ele restrain[t] ; mais c'est faus : molt es[t] de choses qui sunt froides et seiches qui laschent, et molt sunt chaudes et seches [8] qui restraignent. Mommie [9] si est une espice que l'en trove en fosses de morz. Ancien-

1. Ms., *espercies*. — 2. Ms., *qui ne sunt pas cleres*. — 3 Ms., *celes qui sunt oscures ne sunt pas oscures ne ne sunt pas si bones*. — 4. Corr. *reparent*. — 5. Ms., *et par*. — 6. et 7. Ms., *Nommie*. — 8. Ms., *sechent*. — 9. Ms., *Nommie*. Dans le reste du chapitre, le copiste a toujours écrit *nommie* au lieu de *mommie*.

ement soleit l'en afaitier les cors des morz de mirre et de basme — là où il croit grant planté de basme — et maiesmement entor le cervel et environ l'eschine ; et la chalor del basme trait à soi tot le sanc et cuisoit et desechoit : einsi si estoit li sans et li cervaux muez [1] en maniere de mommie. Cele est la mellor qui est noire et puant et luisant et massice. Cele qui est blanche et oscure et qui poldre volentiers et ne put pas, ne vaut riens. Ele restraint.

701. Contra le (Fol. 45 d) decorement del sanc des narrines. Destemprez poldre de mommie o l'aubun d'uef et o le jus de sanguinaire, et feites tentes, et metez es narrines. Ce meismes li metez desus [2] les joes.

702. A cels qui crachent sanc des membres d'entor le cuer. Prenez la poldre de mommie et de mastic, et confisiez ensemble à l'infusion de dragagant, et feites piles, et metez sus la lengue. Se ce avient des membres qui norrissent, donez la poldre en un oef mol o le jus de plantain.

703. Contra dissintere. Prenez la poldre de goma (*sic*) arabic ars et la poldre de mommie, et confisiez d'eve rouse ou o le jus de plantain, et donez se la dissintere vient des boiaux desus. Se ce avient des boiaux d'aval, feites en clistere o [3] l'eve d'orge enfuse de dragagant. Et feites enplastre de mommie et d'aisil et d'albun d'uef, et metez par desus le pennil ou sor le nombril einsi come la maladie requerra.

704. Contra le decorrement de nature de fame. Prenez atanase [4] et mommie, et mellez ensemble, et metez par desoz. La poldre de mommie sane plaies et con-[solde].

(Fol. 46 a) MANDAGLOIRE

705. Mandagloire est froide et seche; mês n'est pas [de]terminé en quel degré. .ij. maneires en sunt :

1. Ms., *muet*. — 2. Ms., *desoz*. — 3. Ms., *e*. — 4. Ms., *anastase*.

malle et femelle. La femelle a apres folles. Tels i a qui dient que celes met l'en en medecines, et neporquant nos usons l'une et l'autre. L'un dient que la femele est formee à maneire de fame,et la malle à maneire d'ome; mès c'est faus : onques [nature] ne dona à herbe forme d'ome. Tels i a qui la forment einsi por decevoir les vilans. La racine et l'escorce[1] meton nos en medecines maiesmement, après le fruit et la folle. Et l'escorce[2] et la racine colliee et sechie puet l'en garder .iiij. anz. Et el restraint et refroide et amoistist et fait dormir.

706. Por fere dormir en fevre aguë. Prenez la poldre de mandagloire, et destemprez o l'aubun d'uef et[3] o lait de fame,et metez par desus les joes et ou front : ce fera dormir.

707. Contra la dolor del chief de chaude matere. Prenez la folle de mandagloire, et triblez, et metez par desus; et oigniez de l'uile que l'en fait de mandragorre les (Fol. 46 b) temples et les joes. En ceste maneire fait l'en l'uile : prenez mandagloire et triblez la en huile comun, et laissiez la illuec porrir, et puis cuisiez la un poi et colez : icist huiles claime l'en huile de mandagloire. Il fait dormir et toust la dolor[4] de la chalor del chief.

708. Contra chaude aposteme. Faites enonsion de ceste huile el comencement : el[5] reprent la matere. Le fruit [ou] la foille [soit] mis[6] par desus, ou tant solement la poldre o le jus d'aucune herbe froide : il restraint et reprient la matere.

709. Contra meneison qui vient de feblece de cole. Oigniez li de cest huile le ventre et l'eschine, et gitez l'en un poi par le clystere.

1 et 2. Sous-entendu : *de la racine*. — 3 Ms., *ou*. — 4 Sous-entendu : *qui vient*. — 5. Ms., *il*. — 6. Ms., *Le fruit et luile la foille mise*.

MEU

710. Meü est chauz et secs el segunt degré. C'est une herbe que l'en claime par cest non meismes, l'erbe et la racine. La racine valt especiaument en medecines. L'en la puet garder .ij. anz. Ele est diuretique ; ele atrait et degaste.

711. Contra l'estopement de l'espliem et del foie de froidure, et des reins et de la vesie. Donez à boivre le vin en coi iert cuite ceste racine. (Fol. 46 c). En esté la cuit l'en en eve, et en iver en vin.

712. Por gaster [1] la ventosité qui est enclose en l'estomac et es boiaux. Faites poudre de ceste racine et de semence de fanoil, et donez à user en viandes : ele conforte digestion.

713. A cels qui ont talant d'aler à chambre et ne pue[e]nt, et la matere est de froidure. Faites cuire l'erbe en vin, et lavez les parties d'aval, et metez le pastel par desus; après faites poldre de la racine, et oigniez permeirement de miel, et metez la poldre par desus.

MALA CITONIA

714. Mala citonia ce sunt cooinz. Il sunt froit et sec. C'est herbe. L'en les puet garder en chaude region demi an, qui les pent à fil par les coes [2], et en froide .i. an. Il restraignent et confortent. Li frois sunt de gregnor force. Il valent contre meneison qui vient de feblece, cuiz ou crus, après sa viande.

715. Contra meneison. Faites cuire cooinz en eve de pluie, toz triblez, et puis le[s] metez devant maingier sor le pennil et sor les rains.

716. Contra dissintere qui vient des boeaux desoz Feites ce meismes. Et s'ele vient de cels desus, metez (Fol. 46 d) desus le nombril. Se c'est vomite, metez li

1. Corr. *degaster*. — 2. Ms., *cols*.

desus le piz. Ou autrement : traiez en le jus quan[t] seront cuit verz, et en cel jus faites cuire un poucin ovec sumac, et ce donez à boivre et à mangier contre ce que nos avons dit devant : il done bon talant de mangier.

717. Del jus meismes feit l'en dyacitoniten en tel maniere : l'en met coire les cooinz en eve molt bien — mais avanz ostez l'escorce et les greins dedenz — et, quant il seront cuit, prenez la char del cooinz et apareliés les en tel maneire : et prenez .i. grous crible qui la sustance deliee pouisse oltre passer, et ce qui sera durs remainne, et puis faites tribler ce qui sera remas (*sic*), et triblez de rechief, puis metez un poi de mel, et movez toz jorz, et feites cuire. Quant il sera cuit, ensi le conuistroiz, que, se vos le metez par desus une pierre ou desus un fust, il s'aerz comme gluz. Puis le doit l'en oster del feu, et tantost metre les especies dedenz, et metre desus une table lee.

718. Se vos volez metre musc, en tel maneire l'i metroiz : prenez le musc et destemprez (Fol. 47 a) le o eve rouse ou de vin, et trenchiez le [dyacitoniten] par pecies, et metez l'une sor l'autre por ce qu'il sache bien le musc. Et devez savoir que de .iij. grains de musc en poez afaitier .c. livres.

719. Li autres les confisient et aparellent en tel maneire et en la maneire de laituaire : il le font cuire desus le feu et metent les poldres, et puis le metent jus : assez est buens. Ancienement en soleit l'en trere le jus, et metet l'en autretant de miel, et si le feisoit l'en cuire moienement [1], après si metoit l'en poldre, et metoient jus de sus le feu. Cest laituaire claime l'en dyacitonitum [oxyporum]. Il conforte digestion et valt molt à cels qui relievent de maladies.

720. La semence des cooinz est moiste, et valt à cels qui sunt tysiques et maygres. L'en la met en decoctions et en sirops.

721. Contra l'asprece de la lengue. Metez la semence

1. Ms., *maimement*.

en un drapel delié ovec un poi de silium en eve, et lavez en bien la lengue, et l'en terdez. Et devez savoir que .ij. onces de poldre d'especes soffisent à metre en trois livres de jus de cooinz por fere laituares.

(Fol. 47 b) MALES GRENATES

722. Males grenates est fruiz. Pluisors manieres en sunt : teles i a qui sunt doces, et celes sunt tempreement chaudes et moites ; les autres sunt aigres, celes sunt froides. L'en les puet garder un an, qui les pent par les coes. Les doces valent plus à mangier que en medecines[1]. Nos le[s] donons au[s] coleris et à cels qui ont fievre de cole, par ceste raison que plus puet la moistor[2] qui est en li repriembre la malice de la cole que ne fait la chalor embraser [3].

723. Les aigres valent mieuz en medecines que à mangier. Nos donons le jus à boivre à cels qui ont fevre de cole, par ceste raison meismes que nos avons desus dite, et, por fere la matere digeste, donons le jus au matin o eve chaude. Nos faisons sirops el jus avec çucre. Icest sirops claime l'en oxizachara [4], et cil qui ce dient si mentent, quar l'en fait oxizachara d'aisil et de çucre. Sirop aceptos feit l'en de ce meismes ; mès l'en melle ovec froides especes.

724. La flor de cest fruit [5] claime l'en balaustes : l'en les doit collir quant elles sunt en botons. L'escorce claime (Fol. 47 c) l'en psidia [6], et la doit l'en collir quant elle est meüre. La flor et l'escorce puet l'en garder .ij. anz. El restraint.

725. Contra dissintere et contra vomite. Faites les cuire en aisil, et molliez enz une esponge, et metez sor le piz ou desus le pennil.

1. Ms., *plus en medecines que a mangier.* — 2. Ms., *meitiez.* — 3. On lit dans le texte imprimé du *Circa instans : Convenienter dantur colericis et febricitantibus ex colera ; plus autem potest sua humiditas calorem reprimere quàm caliditas sua calorem intendere.* Certains manuscrits de ce livre portent : *coleram reprimere,* au lieu de *calorem reprimere ;* tel celui qui a servi pour la présente traduction.— 4. Ms., *opizachara.*— 5. Ms., *froit.*— 6. Ms., *sipda.*

726. A cels qui ne poent tenir lor esfler *(sic)*. Donez autresi la poldre en un oef mol.

727. Contra le decorrement de sanc des narines. Destemprez la poldre o le jus de sa[n]guinaire,et metez par dedenz.

728. Contra le decorrement de nature de feme. Destemprez la poldre o le jus de plantain, et metez par desoz.

MALA MACIANA

729. Mala matiana ce sunt pomes sauvages. Froides sunt e[t] seiches. Eles restreignont (*sic*) et por ce valent contra meneison et contra vomite. En tel maneire les use l'en come nos avons dit par desus des cooinz, et contra celes maladies meesmes.

730. Les pomes qui sunt doces purement, engendront (*sic*) ventosité ; les autres, qui ne sunt pas si très doces, puet l'en user. L'en les poet doner à mangier crues o cuites à cels qui ont fievre, après lor viandes [1]; mès eles valent mieuz cuites. A ceuz (Fol. 47 d) qui levont (*sic*) des maladies et à cels qui ont malvaise digestion, les done l'en à mangier aparellees en tel maneire : l'en les fen (*sic*) par mi, et oste l'en les grains dedenz, et emple l'en celes fosses de poldre de noiz muscates et de giroffle, autant de l'un come de l'autre, ou de la poudre de pevre et de comin, et puis le[s] roustist l'en, et done l'en à mengier froides.

MARROGES

731. Marroges est chauz et sès el quart degré. Per autre non le claime l'en prausse. C'est herbe. La folle est plus en us que la racine. Qui pent [2] la folle secher en l'ombre, l'en la puet garder un an. Ele est diuretique ; el deslie e[t] degaste et atrait.

1. Ms., *viannes*. — 2. Ms., *puet*.

732. Contra malvais piz de froidure et de grosse humor et de visquieuse. Donez diaprassium[1] — qui reçoit prause[2]—ou[3] faites laituares del jus de ceste herbe et de miel, et fetes les cuire un poi tant qu'il soit espès, après metez en[z] la poldre de dragagant et de requelice et del jus de requelice : cest laituares vaut contra les maladies desus dites. Et se vos n'avez ce, prenez la poldre de maroge (Fol. 48 a) et la poldre de requelice, et confisiez ovec miel.

733. A cels qui ne puent pissier. Donez le vin à boivre en coi sera cuiz marroge, et metez l'erbe cuite en vin desus le pennil. Ce meismes valt contre la dolor del ventre.

734. Contra la tous. Prenez fies et maroge, et feites cuire en vin, et donez.

735. Contra emorroïdes enflees qui ne decorent pas. Prenez l'erbe et feites la cuire en eve salee, et lavez le leu o eles serunt, et l'erbe meismes li metez par desus. Ou prenez la poldre de ceste herbe, et faites suppositoire ovec miel. Ou faites decoction de la poldre et del jus de l'erbe en uile muscelin, et molliez le coton enz[4], et metez par desus.

736. Contra les vers. Donez la poudre confite ovec miel.

737. Contra les vers des orelles. Metez la poudre dedenz les orelles.

738. Contra le dorellon de l'espliem. Metez l'erbe en vin et en huile .xv. jorz et l'escorce [de la racine] oveques, et puis faites cuire, et colez, et metez cire et huile ensemble, et faites oigniment, et oigniez.

(Fol. 48 b) MALLABATRE

739. Malebatre est blanche folle [et folle] de para-

1. Ms., *diapransum*.—2. Ms., *pranse*.— 3. Ms., *et*. — 4. Ms. *inz*.

dis : tot[1] est une chose chaude; et est seiche et molt aromatique ; mès nos n'en avons poin[t]. En leu de celle folle, met l'en giroffle et espic.

MIEL

740. Miel est chauz el permier degré et sès el segont. Les mosches font le miel par grant art, et les bresches ovec. .ij. manieres en sunt : domesche et sauvage. Les mosches domesches font le domesche, et le[s] sauvage[s] le sauvage. Celui valt mielz que nos avons que cellui que l'en troeve el bois, quar il est blancs ou rous. Le blanc met l'en en medecines froides, et le rous es chaudes. Par cent anz le puet l'en garder. Le miel sauvage est amers, et por ce le meton nos en medecines diuretiques. Il est autre miel chastain, que les mosches font de flors de chastannes, et est autresi amers.

741. Miel mondefie et garde longuement la confection où il est. L'en le met en medecines, quar il asoage l'amerté des especies, et por garder les especies.

742. Contra froides[2] humors qui sunt en l'estomac. (Fol. 48 c). Donez la decoction de miel o eve chaude.

743. Contra flebece et contra pasmaison. Donez ce meismes o eve froide.

744. Contra la purriture del ventreil. Donez nitre o sel o miel destempré o eve chaude : ce detert les humors et dellie.

745. Contra les taches de la face qui vienent à la fame quant ele est relevee de gesine. Prenez .ij. escruples de camphre et .iij. de nitre, et confisiez ovec miel, et laisiez ensi par .iij. jorz, et puis oigniez la face.

746. L'en fait suppositoire de miel en tel maneire : prenez mel et metez sor le feu en un test, et laissiez

1. Ms., *tost*. — 2. Ms., *frodes*.

bollir tant qu'il soit un poi noirs, et puis metez dedenz la poudre del sel et mellez bien, et pois le metez sor une teule ointe d'aucune chose un petit, et formez suppositoire, et metez par desoz.

MUSC

747. Musc est chauz et sès el segunt degré. Musc est une humors qui croist es apostemes d'unes bestes. Cestes bestes sunt en Inde en lieus deserz autresi come dains, et ant (*sic*) es aines unes fossetes; (Fol. 48 d) et illueques s'amassent les humors, et sunt ausi comme aposteme; et, quant eles sunt meüres, si chie[e]nt par eles meismes o tote la pel par le correment des bestes et par le frotement : ensi troeve l'en le musc en celle pel. Li poil de la pel sunt mout blanc.

748. .iij. maneires en sunt : li uns est noirs et n'est pas très bien fieus; li segonz reest noirs, meis il trait un poi à rousor, cestui valt mielz; li tierz trait à la color d'espicanarz [1], cestui est li plus fins. Qu'encore metent tels i a que les besties, qui sunt norries en la terre ont(*sic*) om pren cestui musc, vivent d'espic. Icestui musc, qui est d'amere savor, ne puet l'en pas afaitier — quant l'en le toche à la boche, tantost remplist le cervel — ne ne se font pas legeirement, ne n'est pas molt cler dedenz.

749. L'en l'afaite en tel maneire, et maisment le noir, et le noir qui trait u[n] poi à soi à rossor : l'en prent une once de musc et .iij. onces ou .iiij. de pa[i]n ars ou (Fol. 49 a) de sanc de boc [2] ars, et faites en poldre, et mellez ensemble. Einsi le conoist l'en, por ce que li pains ars se brise voluntiers [et] li sancs, quant l'en le [3] depece, est luisanz et clers par dedenz. Li Sarrazin arachent le musc hors de la pel et metent dedenz celui qu'il ont afaitié, et l'engluent bien por ce que l'en ne s'en aperceüst. Le mus[c] qui est afaitié poise .ij. tanz que le fins.

1. Ms, *despinacarz* — 2. Ms., *bof.* — 3. Ms., *la. Le*, c'est *le musc afaité*.

750. L'en le puet garder longuement en un vaissel de verre [1] bien espès ou en un vaissel de plom qui mieuz valt, et, se vos l'estoiez en autre chose, metez i oveques une pece de plom ou .ij. Et devez savoir que nulle chose aromatique ne devez metre avoc, quar il perdroit lores la force. [Se il a perdu sa force] par ce que il a esté descovert ou par autre chouse, metez le [2] ou vaissel meismes tot descovert el pertuis d'une privee, et illuec recoverra [3] tote sa force. Il conforte, il deslie et degaste.

751. Contra feblece et contra pasmaison se vient del cervel, et contra la dolor del ventre. Destemprez le musc en vin [4], et donez al (Fol. 49 b) malade par soi, ou e[n] diamargariton ou en [5] pleuris arconticon, le pois de .vi. grains.

752. Contra la feblece del cervel. Faites le musc odorer es narines.

753. Contra le trebuchement de la marriz. Faites autresi odorer le musc.

754. Por avoir nature de feme. Prenez musc et triffe magne et storaux calamit, et feites suppositoire. A ce meismes prenez musc o [6] huile muscelin, et molliez coton dedenz, et metez par desoz.

755. Por la fle[r]or de la boche. Metez enz un poi de musc : ce vaut molt.

756. Contra la flairor des aisselles. Froiez d'un petit de musc.

757. Et devez savoir que li marchant, quant il achatent le musc, que il estopent lor narines que il ne le sentent flairer, et comendent que l'en lor mostre, et pois si s'en corrent par mi la gent jusqu'à la moitié d'un giet de perre, et illuec comencent à alener et entraient l'air à els, et, se il sentent la force del musc, se le tienent à buen.

1. Ms., *terre*. — 2. Ms., *la*. — 3. Ms., *retenra*. — 4. Ms., *un*. — 5. Ms., *ene*. — 6. Avec.

MIROBOLANZ

758. Mirobolanz citrins sunt froiz e[t] sec (Fol. 49 c) el segunt degré. C'est le fruit d'un arbre qui croist en Inde. De ceste maniere sunt tuit li autre; mès il ont diverses formes et sunt de diverses forces ansi come prunes sunt d'un meismes lignages [1].

759. .v. maneires sunt de mirobolanz : citrins et kebles et emblis et indes et belleris. Li citrins, cil qui sunt gros et pesant sont li mellor, et quant l'en les depiece, qu'il sunt glumous par dedenz. L'en le[s] puet garder .x. anz. Kebles et belleris conoistroiz en tel maniere maiesmes : li kebles ne se puet garder que .v. anz ; li emblic et li inde [sunt] toz jorz buen, meis qu'il ne seiant (*sic*) trop vieuz.

760. Trestuit li mirobolant purgent cole, mais li uns plus et li autre mains : li citrins purge[nt] cole principalment, et après fleume; li keble principaument fleume, et après cole; li inde principaument melancolie, et après cole; li emblic (Fol. 49 d) et li belleric, fleume et cole. Et, quant l'en le[s] met en medecines [compostes], l'en doit peser l'escorce tant solement; et, quant l'en le[s] met en decoctions, si doit l'en peser o tot les noiaux, et après doit l'en metre les noiaux hors et metre l'escorce. Les autres, si come li inde et li emblis, doit l'en metre tot ensemble, quar il sunt si petit que l'en ne puet despartir le noel de l'escorce.

761. Vos devez savoir la cantité et la maneire coment vos les devez doner. Les mirobolanz [2] citrins devez prendre en la cantité de .ij. onces et demie en tel manere : vos en feroiz poudre et metroiz en l'eve chaude, ne ne soit trop bollanz ne trop chaude, quar la force des mirobolanz[3] se deperdroit, ensi si perdroient

1. Ms., *meismes mes lignages*.— 2. Ms., *miribolanz*. — 3. Ms., *miribolanz*.

la force de purgier ; nos le fretons (*sic*) molt bien en cele eve et donon au malade. Itel decoction puet l'en doner seürement en fievre, et vault especialment contra dissintere, et à la foiees nos la donons ovec cassiaffistles[1] et ovec thamarindes por pugier sanc. Et quant l'en (Fol. 50 a) les done o cassiaffistles[2] et o tamarindes, l'en doit permeiriment laver les cassiaffistles[3] et les tamarindes et coler, et en celle coleüre metre poldre de mirobolanz et doner au matin.

762. Et devez savoir que trestotes les decoctions de mirobolanz[4] citrins doit l'en doner au matin, et des kebles et des indes au soir. Et devez savoir que l'en doit doner la decoction ovec eve chaude à cels qui ont froit ventreil. Vos l'eschauferoiz en tel maneire : vos metroiz la coleüre, si come nos avons dit devant, en un vaissel d'argent ou de voirre, et en cel vaissel metroiz dedenz eve bollant, et einsi si l'eschafferoiz (*sic*). Et donroiz tote chaude, quar, se vos la donez froide, il la voucheroit tantost arreires.

763. Et devez [savoir] que, tantost com vos avroiz donee la decoctions des mirobolanz[5] citrins, devez après doner sirop acceptous senz eve chaude, toz froiz tels come il est, o eve froide ; et s'il mainne plus que vos ne vosdroiz (*sic*), donez au malade à boivre molt chaude eve. Quant vos avroiz (Fol. 50 b) donee la decoction des autres mirobolanz[6], donez tantost au malade sirop aceptos o eve froide en esté, et en yver o eve chaude. Nos n'uson pas les autres mirobolanz einsi en si grant cantité, quar l'en ne les met nule foiee par soi ; einceis le[s] met l'en tot adès ovec les autres choses laxatives. Tels i a qui funt poudre de mirobolanz[7].

764. Contra la maalle des ieuz. Faites poldra de mirobolanz[8] et metez enz. Li autre la[9] confisent ovec eve rose et la metent secher au soleil, et ensi font .iij.

1. Ms., *cassiafide*. — 2. Ms., *cassiafides*. — 3 Ms., *cassiafides*. — 4. Ms., *miribolanz*. — 5. Ms., *miribolanz*. — 6. Ms. *miribolanz*. — 7. Ms., *miribolanz*. — 8. Ms., *miribolanz*. – 9. Ms., *les*.

foïes ou quatre, et puis metent simplement la poldre es ieuz, ou destempree [1] ovec eve rouse.

765. Tels [i a] qui confisent les kebles en tel maneire : il prenent les mirobolanz quant il sunt meür et coilli novellement, et les metent par .iij. jorz ou par .iiij. en tel sirop : il prennent cassiaffistle [2] et tamarindes et magne, et destemprent en eve, et colent molt bien, et en cele coleüre metent çucre et font sirop, et en cel sirop metent les mirobolanz [3] kebles ; ilueques enflent et espoissent et engroissent ; (Fol. 50 c) et les puet l'en garder .v. anz. Icist sunt mirobolanz [4] conduit, et valent molt à la veüe qui est troblee de la grosse fumosité de fleume et de malencolie.

766. A ceus qui se pasmunt (*sic*) et à ceus qui [ont] emorroïdes. Donez en un à mangier chascun matin et après donez à boivre eve chaude ovec sirop où il ait tamarindes et cassiafistles [5] : ce lasche .ij. foiz ou .iij. sanz peril. Et ne [se] covient ja garder [6] de viandes ; mais tant valt mieuz se garde[r] de grosses viandes.

767. Et devez savoir que mirobolanz [7] conduit mis poise une once [ou] un petit mains.

768. En tel maneire l'afaite l'en : l'en prent les mirobolanz [8] viez et les met l'en en leisive chaude par .v. jorz o plus, tant qu'il soient bien enflé et en grosse groisse ; après le[s] met [l'en] en tel sirop si com avons desus dit, et les i leise l'en gisir un mois o plus tant qu'il sunt bien nerzi, et les muet l'en chascun jorn. Tels i a qui i metent les noiz fresches por mieuz teindre.

769. Ce dient tels i a qu'ensi les conoistroiz : l'en prent une aguille, et, s'ele puet passier par mi les mirobolanz [9], il sunt (Fol. 50 d) buen ; mais c'est fauz, quar trestuit les mirobolanz [10], et li viez et li novieux, ont [11]

1. Ms., *destembree*. — 2. Ms., *cassiaffustle*. — 3 Ms., *miribolanz*. — 4. Ms., *miribolanz*. — 5. Ms., *cassiafides*. — 6. Ms., *gardes*. — 7. Ms., *miribolanz*. — 8. Ms., *miribolanz*. — 9. Ms., *miribolanz*. — 10. Ms., *miribolanz*. — 11. Ms., *sunt*.

nouiaux ansi comme prunes, et por ce ne puet pas passer l'aguille outre. Vos conoistroiz en tel maneire le buen : quan[t] l'en le depice, il est trestoz noirs par dedenz et par dehors, et, quant l'en le[1] met en la boche, il a douce savor et en un poi pontique. Cil qui sunt afaitié ont la converse.

MACIS

770. Macis est chauz et sès el segunt degré. Tels i a qui dient que c'est la flor de noiz muscates; mès c'est faus, quar il covient par estovoir que la flor soit formee en fruit ou ele chiee[2] à terre. Li autre dient que c'est escorce qui croit entor la noiz muscate ausi come entor la noiz menue. L'en la puet garder .x. anz. El conforte. Cele est la mellor qui est rouse ou roge, et encore [a] aguë savor o un poi d'emerté. Et cele qui est noire et terrose et qui n'a pas aguë savor, n'est proz. Li vin en coi ele est cuite fait boene digestion.

771. Contra la feblece de l'estomac qui vient de froidure, et à ceus qui sunt levé[s] de maladie. (Fol. 51 a). Prenez la poldre de macis et de mastic et d'anis, et confisiez ovec huile rosat et o cire, et metez desus le ventreil.

772. Contra fleblece de l'estomac et del foie qui vient de froidure, et contra ydropisie qui vient de froidure, et contra la dolor del ventreil qui vient de grosse fleume. Donez la decoction de macis o jus de fanoil, et metez i un poi de buen vin en la fin de la decoction, et cele coleüre donez.

773. A purger le cervel de la superfluité des humors. Faites li mascher macis entre les denz si que la fumee s'enmont[e] el cervel.

774. Contra la maladie del cuer. Donez la poldre de macis en viandes.

1. Ms., *les*. — 2. Ms., *eles chient*.

MIRRE

775. Mirre est chaude et seiche el segont degré. C'est la gome d'un arbre qui croist en Inde : en tel maneire vient come autre gome. Celle est bone qui est rouse et clere et luisanz dedenz quant l'en la depece. .ij. maneires en sunt : grosse et menue. La grosse claime l'en mirre trocleten, qu'ensi a non le lieu où l'en la prent. Ele conforte et degaste et dellie, et autant (Fol. 51 b) come elle dellie, autant degaste. Dom li prodom ancienement soloient afeitier les cors des homenz[1] (*sic*)morz qu'il ne porrissent. L'en la puet garder .x. anz.

776. Contra cier. Faites piles de mirre et d'estoriaux calamit à l'infusion de dragagant o eve rouse. Cestes piles confortent digestion et degastent grosse fleume qui est entor le cuer.

777. Contra malvais piz. Donez à boivre le vin en coi sera cuite mirre et gome arabic et fies seches. Li vins en coi mirre est cuite fait bone digestion.

778. Contra la flairor de la boche qui vient de fumosité dou ventrel, et contra la porreture qui est an boiaux. Donez à boivre le vin desus dit. La poldre de mirre gaste[2] la porriture des gencives : mise par desus, ele les garist. La poldre de mirre mise par desus la plaie où qu'ele soit, la fait souder.

779. Por conforter le cervel. Faites recevoir la fumee de mirre par mi la boche.

780. Por conforter et por eschaufer la marriz et deterdre[3] les superfluitez, et por aidier à concevoir. Faites recevoir la fumee de mirre par desoz. El[4] vault (Fol. 51 c) à cels qui ont talant d'aler à chambra et ne pue[e]nt, qui lor vient de froidure.

MAJORANE

781. Majórane est chaude et seche el segont degré.

1. Hommes. — 2. Corr. *degaste*. — 3. Ms., *detert*. — 4. Ms., *et*

Par autre non la[1] claime l'en esimbrion [2] (*sic*). La folle et la flor sunt en us. L'en la queut en esté o tote la flor, et la seche l'en en l'ombre. L'en la puet garder un an. El conforte et dellie et degaste et mondefie.

782. Por eschaufer l'estomac et por fere bone digestion. Faites user la poudre et boivre le vin en coi iert cuite majorane quant il ert refroidiez.

783. Por conforter lo cervel. Faites odorer majorane as narines.

784. Contra la dolor de l'estomac qui vient de ventosité. Prenez la folle et la flor eschaufee en un test, et metez entre .ij. drapiaux desus la dolor.

785. Contra cier de froidure. Faites ce meismes, et metez par desus le chief.

786. Por mondefier la marriz et por degaster les superfluitez. Faites lavement del nombril jusqu'au[s] cuisses de l'eve où seront cuites les folles et la flor.

MELISSE

787. Melisse est chaude et seche el segunt degré. L'en la[3] claime (Fol. 51 d) par autre non citre. Ele est verz e[t] seche et de grant force[4]. L'en la seche au soleil et puis la met l'en en l'ombre. Si la puet l'en garder un an. Ele conforte et dellie et degaste et detert. Ele est de la valor de majorane et vaut à celles maladies meismes, fors tant que l'eve en coi ert cuite majorane valt moult contra les vices de la marriz.

788. Contra pasmaison qui vient de froidure. Donez le vin à boivre en coi iert cuite melisse. Et si meüre aposteme, cuite en vin et en huile, et ce valt contra le durellon de l'espliem et del foie.

1. Ms., *le*. — 2. Corr. *esbrium*. — 3. Ms., *le*. — 4. Platearius dit : *Viridis et sicca est multæ efficaciæ*.

MORES

789. Mores sunt chaudes et seches. .ij. maneires en sunt : domesches et sauvages [1]. Les domesches claime l'en par cest non siquomor : l'en les met en medecines. Les sauvages sunt froides et seches : c'est un fruit d'un boisson. Quant eles sunt noires et meüres, l'en les cuet. Elles dellient et degastent et mondefiont *(sic)*.

790. Contra l'aposteme de la gorge et contra la luete chaete et meismes autres maladies de la boche, vaut cist laituaires que l'en claime diamoron — qui receit (Fol. 52 a) mores. — L'en l'use en tel maneire en gargarisme : l'en en trait le jus et le fait l'en cuire un poi en vin et en aisil. Le jus de more cuit en eve ovec miel escumé, valt autretant. L'en le puet garder .x. anz. En lieu de dyamorum puez user le jus de mores un poi chaut : il lasche le ventre se il est costivez de froi dure.

791. Le jus de l'escorce de cest boison o la poldre donee avuec miel, ce tue les vers. Le vin en coi ert cuite mondefie les boiaux. L'escorce degaste et dellie et mondefie. La gome de morier mise par desus la dent porrie la gite hors senz dolor. Les mores sauvages restrannent un poi et departent, et ce avient per l'aigror.

792. Ici comencent li chapitre par N : De nesturce [2]. De nitre [3]. De nenufar [4]. De vigne [5] *(sic)*. De noiz muscates. De noiz indes. De noiz vomite.

NESTURTE [6]

793. Nesturte [7] est chaude et seche el quart degré. C'est la semence de cresson. L'en l'use especiaument en medecines. Quant l'en troeve en aucune recepte nesturte [8], si devez entendre (Fol. 52 b) la semence, no[n] mie l'erbe. L'en la puet garder .v. anz. L'erbe est

1. Ms., *sauauges*. — 2. Ms., *Neuesteure*. — 3. Ms., *Nenitre*. — 4. Ms., *Neuenufar*. — 5. Ms., *Neuigne*. Platearius dit : *De nigella* — 6. Ms., *Nestinte*, — 7. Ms., *Neuiste*. — 8. Ms., *nestinte*.

de grant force quant ele est verz ; seche n'est proz. El degaste et dellie.

794. Contra l'estopement de ners que l'en claime paralisie de la langue si come avient en fevre aguë, feites li maschier et metre sor la langue.

795. Contra paralisie des autres menbres, prenez la semence et metez en un sachet, et feites cuire en vin, et metez par desus la dolor. L'erbe meismes crue o cuite ovec char vaut à ce meismes.

796. Contra les superfluitez des humors de cervel si come en litargie. Faites poldre de la semence, et metez es narines, et faites esternuer.

797. Contra la luete chaüte. Faites gargarisme d'aisil en coi seront cuites fies seches et la semence de nesturce.

798. Contra la dolor del ventre qui vient de froidure. Prenez la semence cuite en vin en un sachet, et metez par desus la dolor.

799. A ceuz qui ont talant d'aler à chambre et ne poent. Prenez la poldre de ceste semence, et metez li sor le fondement. A ce meismes, prenez la poldre de comin et de colofone et de cresson, (Fol. 52 c) et oigniez premeiriment les rains de miel, et i metez la poldre par desus.

NITRE

800. Nitre est chaude et seche el segunt degré. C'est une veinne de terre. L'en la troeve en maint lieus. .ij. maneires en sunt : blans et citrins. Li blans est li meudres. Toz jorz le puet l'en garder. Il dellie et detert.

801. Contra la dolor del ventre. Faites clystere de la poldre de nitre et de eve salee et d'uile et de miel [1].

1. Ms., *Faites clystere de poldre de nitre et confisiez ovec miel.*

802. Por fere la face clere. Faites poldre de nitre, et confisiez ovec miel, et oigniez la face [1].

803. Contra la purreture de l'estomac et des boiaux qui vient d'aposteme. Donez la poldre de nitre ovec eve chaude, ou [2] ovec miel qui mieuz vaut.

804. Contra les pols del chief et contra le mort cuer. Confisiez la poldre de nitre o miel, et oigniez, et lavez avant le chief d'eve salee et d'aissil en coi soit cuite staffisagre [3], et einsi feites .iij. foiz ou .iiij.

805. Por deterdre les superfluitez des orelles, et por tuer les vers. Confisiez la poldre de nitre au jus d'aluisne, et metez dedenz.

NENUPHAR [4]

806. Nenufar [5] est froiz et moites el segont degré. (Fol. 52 d). C'est une herbe qui a le[e]s folles et croist eu leus euveux et en chaudes et en froides regions. .ij. maneires en sunt : li uns a porpre [6] color et c'est li meldres ; la flor de l'autre est jaune et ne vaut mie tant. Il sunt en us. L'en les queut en juing ou en septembre. Petit les puet l'en garder. Et devez savoir que celes valent mieuz qui croissent en chaudes regions. De cestes flors feit l'en meismement sirops en fievre aguë en la decoction ovec çucre.

807. Contra la dolor del chief qui vient de chalor. Metent li Sarrazin ceste flor en l'eve la nuit ; au matin la boivent, et metent les flors aus narines por flairier.

NOIS MUSCATES [7]

808. Noiz muscates sunt chaudes et seches. C'est fruit d'un arbre qui croist en Inde. L'en le [8] queut quant

1. Ms., *Faites clystere de la poldre de nitre et de eve salee et d'uile et de miel et oigniez la face.* — 2. Ms., *et.* — 3. Ms., *saxafrage.* — 4. Ms., *Neuphar.* — 5. Ms., *Neufar.* — 6. Ms., *prope.* — 7. Ms., *mucates.* — 8. Ms., *la.*

il est meürs. Par .vij. anz le puet l'en garder. Cele est la mellor qui est plaine et pesanz [1], et qui ne se poldre pas voluntiers quant l'en la depece, et a aguë savor. El [2] valt contre indigestion et contre le descolorement de froidure, donee au matin la moitié ou tot ensemble.

809. Contra la ventosité de l'estomac et des boiaux. (Fol. 53 a). Donez le vin à boivre en coi seront cuites les noiz ovec anis et comin.

810. A ceuls qui relievent de maladie. Donez le vin en coi eles seront cuites ovec mastic. Les noiz muscates, quant l'en les flaire, confortent le cervel et l[es] esperiz.

NOIZ INDE

811. Noiz inde est chaude et seche. Li autre dient qu'ele est chaude et moiste, et, par ceste raison, qu'ele done talant de gesir o fame et engendre boen sanc, et ce avient par chalor et par moistor. Ele croist en Inde. L'en la puet garder .x. anz. Quant l'en la met en medecines, l'en doit metre ce dedenz. Ele conforte et done talant de gisir o fame, la poldre ovec poldre de canele, qui l'use en viandes. Por cestes choses meismes, devon metre la poldre de noiz indes en tel laituaire que l'en apelle diazingiberéos [3] et toz itels laituaires. Mès mieulz valt qui destempre la poldre de noiz indes et d'estinc et de mastic ovec miel.

812. Contra malvais piz de froidure et de sechiece. Feites cuire fies seiches en vin, et puis les premez [4] et colez, et mellez i la poldre de noiz indes, et donez.

(Fol. 53 b) NOIZ VOMITE

813. Noiz vomite est chaude. Nos usons ce qui est par dedenz. L'en en fait vomite : ele purge cole et fleume de la boche del ventreil. Mais por ce qu'ele fait

1. *Eligenda est illa quæ in suo genere plana est et gravis*, dit Platearius.— 2. Ms., *et*.— 3. Ms., *diagingibreos*.— 4. Ms., *prenez*.

moleste, la donon nos en tel maneire : nos faisons cuire la poldre de cestes noiz ovec la semence de fanoil en eve ; et cele [1] eve destempree ovec oximel donez contre fleume ; et destempree o sirop aceptos la [2] donez contre cole.

814. Ici comencent li chapitre par O : De ossimum. De opopanac. De opium. De origanum. De osifenicia. De orge. De os de cuer de cerf. De os de seche. De olibanum.

OSSIMUM

815. Ossimum est chauz et sès. Par autre non le claime l'en basilicum. .ij. maneires en sunt : citrin qui a longue folle à la maneire de citron [3] ; li autres a la folle menue et la flairour de giroffle, et a gregnor force. Costantins dit qu'il est chauz et sès el segont degré, et li citrins el premier.

816. La foille et la semence est en us. L'en doit doner la semence quant l'en la troeve (Fol. 53 c) en recepte. La foille met l'en en emplastre et en oignimenz. La semence restraint un poi par ce qu'ele est un poi glumose. L'erbe conforte et dellie et degaste et detert et mondefie. La semence puet l'en garder .iij. anz.

817. Contra pasmaison et contra la dolor del chief. Donez eve rouse ovec la decoccion de ceste herbe. A ce meismes valt li vins en coi l'erbe a tempree une nuit.

818. Contra la freidure del ventrel. Faites cuire l'erbe en vin ou en moust, se vos l'avez, et, quant sera cuite, si i metez vin à grant planté et donez. Itels vin fait boene digestion, et conforte, et est aromatis, et valt à ce meismes que nos avons dit devant et par desus.

819. Contra meñeison de froidure. Prenez la semence de basilicum ovec un poi de poldre d'acacie [4], et faites cuire en eve [de pluie], et celle [5] eve donez.

1. Ms., *et en cele*.— 2. Ms., *et la*.— 3 Ms., *citrin*.— 4. Ms., *de cassialignee*. — 5. Ms , *et en celle*.

820. A mondefier la marriz et por doner nature de fame. Faites ceste herbe cuire en eve, et faites en laver les parties d'aval, et le temdrum li metez par desoz. Costantins dit que le jus de ceste herbe (Fol. 53 d) mis par dedenz o le passaire mondefie la marriz et done à fame sa nature. L'erbe meisme cuite en vin et en huile vault molt à la dolor des rains et del ventre mise par desus.

OPOPANAC

821. Opopanac est chauz et sès el tierz degré. C'est le jus d'une herbe. El tens d'esté fent l'en la racine — mès einceis oste l'en la terre d'entor et la defoit l'en — et [de] la racine decort une licor qui se [1] deseche illuec par la chalor del solel ; et la [racine] reist l'en o un costel, et tels foiz est que l'en prent de l'escorce ovec.

822. Celui est bons [2] qui a clere sustance et clere gote et qui trait un poi à jaunice. Quant l'en le met en medecines, l'en le [3] met en un drapel, et le pent [4] l'en desus l'eve bollant por ce que ce qui sera boen et cler fonde et li malvais remainne, et lors le [5] devon metre à tel pois comme la recepte demande. L'en le [6] puet garder longuement senz corruption. Il [7] degaste et atrait et deslie. La fumee vaut contre litargie prise par desoz.

823. (Fol. 54 a). Contra malvais piz. Feites piles de ceste gome et les donez o un oef mol. A ce meismes, metez opopanac temprer o jus de maroge une nuit, et au matin le feites fondre, et metez miel oveques, et metez sor le piz ansi come emplastre.

824. Contra ydropisie de froidure et contra tremblement de fievre. Prenez l'escorce de seür et traiez eu le jus, et metez temprer opopanac dedenz une nuit; au matin le fondez et colez, et en celle coleüre metez çucre, et donez au malade.

825. Contra la dolor del ventre. Faites temprer

1. Ms., *et*, au lieu de *qui se*. — 2. Ms., *Cele est bone*. — 3. Ms., *la*. — 4. Ms., *et la pren*. 5. Ms., *la*. — 6 Ms., *la*. — 7. Ms., *el*.

opopanac une nuit el jus de fanoil; au matin le fondez, et colez, et metez çucre, et donez; meis einçois devez [1] faire clystere [mollificatif]. Et devez savoir que opopanac devez doner en la quantité de .iij. escruples.

826. Por fere avoir nature de fame et por delivrer de la porteüre. Faites suppositoire de opopanac par soi, ou faites pessaire, qui mieuz vaut, en huile muscelin o en jus d'ermoise.

827. Contra les vers. (Fol. 54 b). Donez opopanac destempré o miel et o le jus d'aluisne.

828. A bleceüre de ners, faites emplastre tant solement de opopanac.

OPIUM

829. Opium est froiz el quart degré et sès el segont. Il en i a pluisors manieres : l'un claime l'en thebaicum por ce qu'il croist en cel lieu ; li autre claime l'en quirinaci[um] [2]. En tel maniere le fet l'en : el tens d'esté encise l'en les chiés et les follies del pavot [3] blanc, et en decort une licor qui s'englume illueques, et la queult l'en, et ret l'en o un costel : celui claime l'en opium tebaicum. Il en i a un autre que l'en claime opium tranense [4] : celui fait l'en en Puille en une cité que l'en apelle Trane ; mès il ne valt mie tant.

830. Opium tebaicum conoistroiz en tel maneire quant il sera buens : il est molt orribles, n'il n'est ne trop [5] durs ne trop mox. Opium tranense [6] est mox et atrait un poi à rouse color. Opium tebaicum puet l'en garder .xx. anz. L'en le met en medecines (Fol. 54 c) por repriembre la malice des especes, et celes medecines claime l'en opiates. Il restraint et mortefie [7] ; mès sa force ne vaut riens es chaudes medecines por la contraire de chaudes espices. Il fait dormir.

1. Ms., *le derez*. — 2. Platearius dit : *aliud quirinacium quod assa fetida dicitur*. — 3. Ms., *pavoc*. — 4. Ms., *tranence*. — 5. Ms., *trops*. — 6. Ms., *tranence*. — 7. Ms., *Eles restrennent et mortefient*.

831. Por fere dormir. Prenez opium et destemprez o lait de fame, et metez i de poldre de mandagloire, et donez.

832. Contra l'aposteme que l'en claime especym[1] *(sic)*. Confisiez opium o le jus de chanillie et d'aucune autre froide herbe.

833. Contra la dolor de la chalor. Faites emplastre d'opium et de lait de fame et d'oile rosat; mès ja soit ce qu'il traie hors la dolor, il nuist après.

834. Opium miconis, si come Diascolides dit, [est] fai[t] de ce meismes que tebaycum : l'en prent le chief de pavout blanc et la semence triblez[2] ensemble, et forme l'en pastiaux. Itel opii *(sic)* est froide *(sic)* et moiste, et valt contre la secherece qui vient de fevre aguë.

ORIGANUM

835. Origanum est chauz et sès el tierz degré. Per autre non le claime l'en golene. .ij. mancires en sunt : domesches et sauvages. Li sauvages (Fol. 54 d) a plus lees foilles et gregnor force; li domesches ovre plus soef et a menue folle. L'en le[3] queut quant il est flori et le met l'en secher en l'ombre o tote la flor. Einsi met l'en celes racines[4] *(sic)* en medecines. Et le[5] puet l'en garder un an. Il[6] atrait et degaste et dellie et alasche.

836. Contre la dolor del piz. Donez le vin on coi iert cuiz origanum[7] et fies seches.

837. Contra cier qui vient de froidure. Eschaufez l'erbe et la flor sanz licor, et metez en[8] un sachet, et metez sor le chief, et covrez bien le chief, et faites suer.

838. Por degaster les superfluitez [des gencives, de la gorge et de la luete][9]. Gargarissiez le vin en coi sera

1 *Especym*, mot sans doute fautif, qui est la traduction d'*erysipelas*.— 2. Ms., *et triblez*.— 3. Ms., *la*. — 4. Corr. *foilles et flors*. — 5. Ms., *la*. — 6. Ms., *ele*. — 7. Ms., *organum*.— 8. Ms., *sus*. — 9. Ms., *Por degaster les superfluitez et por conforter digestion.*

cuiz origan, et metez la poldre d'origan par desus la luete : el degaste les humors.

839. Por assoager le ventre et por confor[ter] digestion. Donez le vin à boivre en coi sera cuiz origan. Ceste herbe meismes cuite en vin metez par desus les rains : ce valt molt à cels qui ne pue[e]nt pissier.

840. Por mondifier la marriz et por fere avoir nature de fame. (Fol. 55 a). Faites l'erbe cuire en eve et feites laver la feme del numbril jusqu'au[s] cuisses. Mais mielz vaut se le tendruns de l'erbe est mis par desoz.

841. [*Contra tenasmum et ex frigidà causâ*]. Metez la poldre de cest[e] herbe par desus l'enfondement. L'erbe meismes cuite en vin et en huile et mise par desus la nature, el deslie la durece.

OSIFENICIA

842. Osifenicia sunt froit et sec el segunt degré. Par autre non le[s] claime l'en finicon [indes]. Fruit sunt d'un arbre qui croit en Inde, et semblent daucles[1]. Cil est li meudres qui n'est ne trop mols ne trop durs ne corrumpuz, et est de noire color, et est un poi d'aceptose savor. L'en le[2] queust quant il est meürs, et le garde l'en o tote la semence. L'escorce est tendre et a semence par dedenz : l'en ne [les] doit pas metre en medecines. L'en le puet garder .x. anz.

843. Il purge cole, et mundefie sanc et reprient l'esbollissement, et refroide les membres. L'en le met en decoctions, mès l'en nel feit (Fol. 55 b) mie cuire ; et en cele decoction de cestes autres choses le[3] devez mout bien laver, et devez i metre cassiaffistle — à la foïe i met l'en la poldre des mirobolanz[4] — et done l'en la coleüre au matin. L'eve en coi l'en leve[5] cest fruit vaut à ceus qui ont fevre, quar ele refroide et rent la matere digeste.

1. Ms., *dancles*.— 2. et 3. Ms., *la*.— 4. Ms. *miribolanz*. — 5. *Leve*, lave.

ORGE

844. Orges est froiz et sès. D'orge fait l'en meinte chose à user[1]. De la grosse farine de l'orge fait l'en bollie, et la fait l'en cuire longuement, et done l'en au malade à mangier, à cellui qui a aposteme environ le cuer, et li doit l'en doner tiede. Orge mundefié [soit] cuit en eve tant qu'il ait la color rouse et que l'eve soit espesse; lores est buene à doner au malades. La farine deliee cuite en eve vaut mout à ceuz qui ont fevre; ele meüre les apostemes desus dites et nurist le cors et alasche.

845. Contra chaude aposteme au comencement. Faites cest emplastre par (*sic*) ce qu'il ne giet palu, et de ceste farine et d'aissil [2]. Et si vos la volez fare paloer (*sic*), del quart jorn en avant metez i ceste farine (Fol. 55 c) o moiol d'uef.

846. Por froide aposteme meürer. Faites cest emplastre de farine d'orge et de poiz clere o la farine et o terebentine destempree o le miel.

OS DE CUER DE CERF

847. Os de cuer de cerf est froiz et sès. L'en le troeve en la senestre partie del cuer de cerf. De celle partie est l'espliem, par coi il [3] se delivre et envoie une superfluitez au cuer de coi nest [4] el cuer une sustance nerveouse, et cele claime l'en os de cuer de cerf. L'en le conoit al tendrum et à la char qui s'i tient.

848. El piz de la chievre troeve l'en einsi semblante [5] chose, et le vendent li espicier en lieu d'os de cuer de cerf; mès il n'a pas char environ, ne n'est pas rous, einceis est toz blans. L'os de cuer de cerf puet l'en gar-

1. Ms., *aufer*. — 2. C'est-à-dire : faites emplâtre de farine d'orge et de vinaigre, et mettez le sur l'apostème chaude pour qu'elle ne jette point de boue, autrement dit, qu'elle ne suppure point. — 3. Ms., *cotil*. — 4. *Nest*, naît. — 5. Ms., *semblance*.

der .xx. anz. L'en le doit un poi metre sechier. Il conforte et purge melancolie.

849. Contra la dolor del cuer et contra pasmeison. Donez la poldre de cest os o le jus de la borache. Ou donez la poudre cuite en vin, et en cel vin destemprez diamargariton.

850. Contra melancolie, et contra le decorrement del sanc, et contra le decorrement des esmorroïdes qui vienent de malencolie. (Fol. 55 d). Donez le vin en coi sera cuite ceste poudre ovec sené. Ou, se vos volez, le laituare qui a non diasené destemprez ovec celui vin et donez.

OS DE SECHE

851. Os de seche est froiz et sès. L'en le troeve el ventre de la seiche.

852. Por blanchir les denz. Prenez la poldre de cest os, et metez la en blanc drapel delié de lin, et froiez les denz.

853. Por fere la face belle. Prenez la poldre de cest os, et mellez ovec oigniment citrin, et oigniez. Ou autrement : prenez la poldre del serpentaire et d'os de seche, et metez en eve rouse, et laissiez tant que l'aive soit degastee, et ensi faites .iij. foiz ou .iiij., et metez en la chere [1] ausi come ceruse.

OLIBANUM

854. Olibanum est blans encens, et est chauz et sès el segont degré. C'est la gome d'un arbre qui croist joste Alixandre : celui claime l'en alixandrin, et est purs et meldres. Autre en aporte l'en de Damas [2], et l'apelle l'en ence[n]s damaceine [3]. Autre troeve l'en qui est plus gros, et cellui claime l'en encens malle : (Fol. 56 a) cestui doit l'en metre en medecines. Quant l'en le troeve

1. En la face. — 2. Ms., *de macenne*. — 3. Ms., *de maceine*.

en recepte ence[n]s malle, l'en doit metre olibanum, quar c'est une meisme chose. Aucune foiee troeve l'en en recepte mannis [1], l'en doit lors metre encens menu. Celui est meldres qui est clers et blans. Il conforte et restrain[t] et est glumous.

855. Contra les lermes qui decorent des ieuz et contra la dolor des denz qui dessend [2] des humors qui vienent del chief. Faites emplastre de la poldre d'encens et de mastic et d'aubun d'uef et de vin, et confisiez, et metez sor les joes.

856. Contra la luete chaüte. Faites maschier olibanum entre les denz : ce vaut molt, quar il restraint les humors.

857. Contra la groissece des narines et la rogeor [3] qui [i] vient dou decorrement des humors del chief. Donez le vin en coi sera cuiz olibanum. Ou faites piles et donez.

858. Contra mauvese digestion et aigres routes. Faites poldre d'encens et donez.

859. Por conforter la marriz et mondefier, et por aidier à concevoir. (Fol. 56 b). Faites recevoir la fumee par desoz. Ice faisons nos por aidier à concevoir : prenez la poldre d'encens et metez en vin et laissiez demorer une pece, et mollez enz un drap et metez sor le pennil : ce [4] conforte molt la marriz.

860. Por fere les mameles petites. Confisiez la poldre d'encens en aissil, et molliez un drapel enz, et metez par desus : ce les restreindra et fera grelles.

861. Contra les creveüres. Prenez encens et amidon et sef de mouton, et faites oigniment, et oigniez [5].

862. Ici comencent li chapitre de P : De piretre [6].

1. Ms., *magnis*. — 2. Ms , *dessendent*. — 3. Ms., *et de la rogeor*. — 4. Ms. *et*. — 5. Ce paragraphe ne figure pas dans les éditions de Platearius. — 6. Ms., *penetre*.

De poivre [1]. De piome. De pavot. [De peucedanum]. De perresiel. De policaire. De pin. De prunes. De penides. De pusillum (*sic*). De polipode. De petrole [2]. De paritaire. De portulague [3]. De poliol. De poires. De pomes [citrines]. De passes. De pistaces. De plom. De puli[oel]. De poiz [4].

PIRETRE

863. Piretre est chauz e[t] sec el tierz degré. C'est une herbe assez comune. La racine met l'en en medecines. L'en la queut en uver (*sic*). L'en la puet garder .v. anz. (Fol. 56 c). Celle est la mellor qui est bien aguë [5] et qui n'est pas pertuisiee. Et devez savoir que l'en ne sent pas la force del piretre si tost com l'en le met entre les denz, einz le det [6] (*sic*) l'en un poi mascher. Il deslie et atrait et degaste.

864. Por desecher les malveises humors deu chief qui vient de fleume. Prenez piretres, et feites cuire en vin dolz ou en aissil, et faites gargarisme.

865. Contra la dolor des denz, et contra le cier qui vient deu chef et de l'estomac, et contra le destemprement de la lengue [7] ou d'aucune grosse humor ausi comme fleume. Faites maschier piretre entre les denz.

866. Contra gote palazine. Prenez piretre, et triblez, et feites cuire en vin et en huile, et feites emplastre, et metez par desus la dolor. Et, se le poez avoir verz, triblez le un poi, et metez destemprer en vin .xv. jorz, et puis faites cuire, et colez, et metez huile et cire, et faites vostre oigniment, et oigniez.

POIVRES

867. Poivres est chauz el comencement del quart degré et sès el mileu. .iij. manieires en sunt: (Fol. 56 d)

1. Ms., *poure*. — 2. Ms., *petrose*. — 3. Ms., *portislague*. — 4. Ms., *pie*. — 5. Platearius dit : *Piretrum eligi debet quod... acutum habet saporem*. — 6. *Det*, doit. — 7. *Paralisim linguæ tollit*, dit Platearius.

poivres noirs et blans et lons. Tels i a qui dient que ce sunt fruiz de divers arbres. Diascorides et Constantins dient que un[1] arbre giete toz cez fruiz. Et devez savoir que l'une maneires de cez poivres[2] est noirs por ce que l'en le cuit[3]. Et dient tels i a que, là où li poivres croist, a trop serpenz, et, quant l'en veult cuillir le pevre, l'en met le feu entre les arbres por ce que li serpenz s'enfuient[4]; mès per ceste raison meismes brullent[5] li arbre tuit.

868. Cist poivre sunt fruit d'un[6] arbre. Mès, quant la folle croist, si s'estent en lonc, et de ce est li poivres loncs; après croissent par dedenz unes petites flors, et illuec croist le poivres blans ; meis nos n'en avon point; mès, en lieu de lui, meton catapuces qui vienent d'oltre mer : ce n'est mie poivres, quar eles sunt plus grosses ne n'ont mie savor de poivre. Quant l'en les met en medecines, l'en doit oster l'escorce par dehors.

869. L'en queut le pevre noirs quant il est meürs. Li Sarrazin le metent sachier (*sic*) ou for[7] por .ij. choses : por ce qu'il (Fol. 57 a) en dure plus et por ce qu'il ne velent pas qu'il croisse hors de lor païs. Gregnor force a poivre noir que li blans ne que li lons. L'en le puet garder .xl. anz. Il delie et degaste.

870. A purgier le cervel de fleume. Metez la poldre de poivre es narines et faites esternuer.

871. Por mondefier le piz de grosses humors. Donez à boivre le vin en coi sera cuiz poivres et fies. La poldre de poivre usee en viandes ovec fies seiches valt à ce meismes. Les pomes rosties, poldrees de la poldre de poivres et meismement del blanc, qui use la poldre en viandes, il fait bone digestion.

872. Contra la maalle des iouz. Prenez la poldre de

1. Un seul ou un même. — 2. Ms., *poires*. — 3. Ms., *queust*. Parce qu'on le cuit, c'est-à-dire parce qu'on le torréfie. — 4. Ms., *sen fuient*. — 5. Ms., *buillent*. — 6. Un seul ou un même. — 7. Sécher au four.

poivre, et ostez l'escorce, et arosez la sovent d'eve rouse, et metez par dedenz ausi come coillire.

873. Poivres [1] n'est proz à cels qui sunt chauz, quar il les destempre trop en chalor, dom il vient grantz maladies, si come liepre et autre max assez. La poldre de poivre manjue malvaise char. Poivre [2] noir conforte plus que le blanc. L'en porroit metre le blanc por le noir, qui l'auroit.

(Fol. 57 b) PIOME

874. Pione est chauz et sès el segont degré. L'en la queult en yver. C'est la racine d'une herbe. La semence et la racine est en us. La racine est tot adès en us en medecines. L'en la puet garder .x. anz. Cel est bone qui est noire et pesanz et qui n'est pas pertuisiee. Ele dellie et degaste.

875 Contra epilensie. Liez la au col. Galiens testemoigne que l'en la lia au col à un enfant qui avoit ceste maladie, si fu gariz; après si la [3] dellia l'en, et il chaï en maladie; et il la [4] lia arieres, et le mauls se leissa: einsi l'esprova. Mès nos n'avon point de si veroie; tels i a qui dient que c'est une maniere de piome qui a ceste vertu. La poldre de piome donee o un oef mol valt molt à ceste maladie.

876. Contra palazin. Donez la poldre de pionie cuite en vin ovec castoire.

877. A ceuz qui ne pue[e]nt pisser. Donez à boivre le vin en coi iert cuite la poldre de piome.

878. A mondefier la marriz. Faites bollir la poldre de piome en vin ou en eve, et feites recevoir la fumee par desoz.

879. (Fol. 57 c). A ceuls qui ne pue[e]nt aler hors. Metez la poldre par desoz ovec coton se la maladie vient de froidure.

1. Ms., *poires*. — 2. Ms., *puire*. — 3. et 4. Ms., *le*.

PAVOT

880. Pavot es[t] froiz et sès. .ij. maneires en sunt : blanc et noirs. Li blans est froiz et moites ; li noirs, froïz et sès et plus morteuz. L'en [les] puet garder .x. anz. L'en le[s] met en medecines. Il font dormir e[t] ont vertu maliciose.

881. Por fere dormir. Prenez la semence de l'un et de l'autre pavout, et destemprez o lait de fame et o l'aubun d'oef, et metez par desus les joes. Les dames de Salerne donent la poudre del pavout blanc aus enfanz à boivre en let ; [eles] ne donent pas le noir par (*sic*) sa malice.

882. Contra chaude aposteme et contra l'eschaufement del foie a[u] commencement de la maladie. Prenez la semence del pavout o[1] l'erbe triblee, et confisiez o huile rosat, et metez par desus.

883. Por la sacherece (*sic*) des membres si comen en etique et en autres fevres seches. Prenez huile violat et l'eschaufez, et confisiez en la poudre del pavout blanc, et oigniez tote l'eschine. Et donez cest laituaire (Fol. 57 d) qui a non diapapaver, contra la secherece del piz et le[2] degastement des membres. Contre ce meismes, donez cest laituaires qui reçoit jus de requelice et gome arabic et dragagant, autant de l'un come de l'autre, et pavout blanc autant coma (*sic*) del tout, et confisiez o sirop rosat.

PEUCEDANUM

884. Peucedanum est chauz et sès. C'est une herbe que l'en claime par autre non fanoil porcin. Quan[t] l'en le troeve en recepte, l'en doit metre la racine, quar elle a grennor force, et après l'erbe. La puet l'en garder un an.

885. Contra le durellon de l'espliem et del foie.

1. Ou bien. — 2. Ms., *del*.

Donez à boivre le vin en coi sera cuite la racine de peucedanum. L'erbe meismes, cuite en vin et en huile et mise sor le pennil, vault moult.

886. Contra fredes humors qui sunt environ le piz. Donez l'eve d'orge en coi iert cuite ceste herbe, se la maladie est de fleume; et, se la maladie est de froidure et de secherece, donez le vin à boivre en coi sera cuite ceste herbe et jus de requalice.

887. Por fere avoir nature de feme. Faites lavament de l'eive (Fol. 58 a) o del vin en coi sere (*sic*) cuite ceste herbe.

PERESIL

888. Peresil est chauz et sès al tierz degré. .ij. maneires en sunt : domesches et salvages. Le sauvage claime l'en sinonon. Toz dous entrent en medecines. L'en puet garder la semence .v. anz. Sinonon a grennor vertu que le nostre perresil. L'en en fait bones sauses, et l'erbe meismes menjue l'en en viandes : el conforte digestion et oste ventosité.

POLLICAIRE

889. Pollicaire est chaude et seiche. C'est une herbe. Trois maneires en sunt. La folle est en us. Ele est diuretique et dellie et degaste.

890. A ceuz qui unt malvais piz de froidure. Donez à boivre le vin en coi iert cuite la folle et fies seches.

891. Por mondefier la mariz. Feites lavement de l'eve en coi sera cuiz peresilz [1] del nombril jusqu'au[s] coisses.

892. A cels qui ne pue[e]nt aller hors, qui vient de froidure. Faites la cuire en vin par faissieuz et metez sor le ventre : ele tout la dolor qui vient de ventosité.

893. Contra cier de froidure. Eschaufez la foille (Fol. 58 b) en un test et metez par desus le chef.

1. Corr. *pollicaire*.

PIGNOLES

894. Pignoles sunt chaudes et moistes. Quant l'en les met en medecines, l'en les doit permeirement en un test boillir desus les charbons, et puis oster l'escorce d'entor, et metre ce qui est dedenz es medecines. Il sunt diuretique et moiste et aperitif. Il est moult bons à ceuz qui ont apostemes entor le cuer et à toz ceuz qui sunt sès par aucune partie del cors. Il done sanc et done talant de gisir au feme. L'en la puet doner à user[1] en totes les maneires que l'en vuelt.

895. Contra dissintere. Donez l'escorce que l'en hoste (*sic*), qui est par dehors, au comencement. Quant l'en cuet la pome de cest arbre, devons nos cuire la pome en l'eve et puis metre sus les charbons, et doit li malades recevor (*sic*) la fumee par desoz.

PRUNES

896. Prunes sunt froides et moistes. Tels i a qui sunt blanches ; tels i a qui sunt roges; tels i a qui sunt noires. Celes qui sunt noires et dures valent mieuz, et meismement celes que[2] l'en claime damaceines. Quant (Fol. 58 c) eles sunt meüres, l'en les cuet, et les fen[t] l'en à un cotel, et les arose l'en d'aisil, et les met l'en secher, puis les met l'en en sauf en un vaissel de fust. L'en les puet garder un an. Eles refroident et asoagent les boyaux, et por ce valent contra fevre aguë.

897. A cels qui sunt costivé de secherece. Donez lor verz à mangier. S'eles sunt seches, faites les cuire en l'eive, et donez lor à mangier et l'eve à boivre.

PENIDES

898. Penides sunt chaudes et moites. L'en les fait en tel maneire : l'en met le çucre en l'eve et le laisse l'en cuire à maneire de sirop, que se l'en metoit une

1. Ms., *au soir*. — 2. Ms., *qui*.

gote sus une pierre quant il sera bien cuit, que tantost le puisse l'en fendre entre .ij. doiz; idonc [1] gitez vostre sirop sor le marbre et le merez [2] tot chaut entre vos mains en un clou qui soit fichiez en une paroi, tant qu'il soit touz blanc. L'en le puet garder .ij. anz se il est bien sechiez. L'en le tranche [3] o unes forces par menues pieces, et le met l'en sechier. Tels i a qui les poudrent (Fol. 58 d) de la poudre d'amidom, quant il est faiz novellement, por estre plus blancs. C'est bons à useir (*sic*) à ceulz qui ont fevre d'aucune aposteme qui est environ le cuer, et contre seche tous, et contra secherece del piz, et contre gastement del cors.

899. Contra seche tous et contra le degastement del cors. Donez [penides] avec eve d'orge, et donez par soi ou en viandes. L'en en fait un laituaire, qui a non diapenidion, qui vaut molt contra fevre aguë et contra la fevre d'aposteme qui vient d'entor le cuer.

900. Contra les creveüres des levres. Prenez penides, et metez en l'eve de dragagant, et oigniez par desus ou une plume [4].

PUSILLUM (*sic*) [5]

901. Pusillum (*sic*) est froiz et moistes el segunt degré. C'est une herbe. Ensi la claime l'en la semence. L'en la queut en esté. Par .xi. anz la [6] puet l'en garder en cele vertu de refrodier.

902. Contre [l'asprece de la lengue en] fevre aguë. Prenez pusillum (*sic*), et metez en un drapel en eve, et terdetz la lengue au malade ; après li raez durement o un costel de fust.

903. Contra tous et soif et secherece qui vient des membres qui (Fol. 59 a) sunt environ le cuer, et contra la dolor del ventre si come avie[n]t à fevre aguë. Metez pusillium (*sic*) en eve et laissiez un poi, et puis gitez hors

1. Ms., *il donc*. — 2. Ms., *metez*. — 3. Ms., *tranches*. — 4. Ms., *plune*. — 5. Corr. *psillium*. — 6. Ms., *len*.

l'eve, et donez le pusillum (*sic*) au malade en eve froide. L'en le met en sirops contra fevre aguë.

904. Contra dissintere[1]. Faites buillir pusillum (*sic*) en un test, et donez la poudre o un oef mol, [ou] o eve rose qui mieuz vaut, se la maladie vient des boiaux de sus; et, s'ele vient des bouiaux d'aval, metez la poldre par desoz ovec atanase[2]. A ce meismes valt cist emplastres de cete poldre et d'aubun d'uef et d'un poi d'aisil et d'eve rose, confit tot ensemble et mis sor le pennil et sor les rains ou desus le nombril, se la maladie vient de sus.

905. Contra le decorrement del sanc des narrines. Prenez cest emplastre meismes, et li metez sor le front et sor les joes, o [3] la poldre tant solement [soit] mise dedenz les narines.

906. Contra apostime qui vient de chalor qui (*sic*) l'en claime estiome[n]us. Umplez un sachet de semence de pusillum (*sic*), et metez al jus d'aucune froide herbe, et metez par desus l'aposteme.

907. (Fol. 59b). Contra l'asprece des chaveuz. Lavez le chief [de l'eve] en coy sera cuiz pusillum (*sic*).

POLIPODE

908. Polipode est chauz et sès el segon[t] degré. C'est une herbe que l'en claime faugiere qui croist desus les chaunes[4] (*sic*). La racine sechiee au soleil se puet garder .ij. anz. Cele est la mellor qui est un poi verz per dedenz; et, quant l'en la depice, cele qui est seche dedenz n'est proz. Ele delie et atrait et purge principaument fleume, et après, malencolie au[s] seins et au[s] malades. Et devez savoir qu'en totes les decoctions où polipode entre, devez metre fanoil o anis o comin por oster la ventosité.

1. Ms., *Contra fevre ague et contra dissintere.* — 2. Ms., *anastase.* — 3. Ou bien. — 4. Corr. *chesnes.*

909. Contra cotidiane,et contra dolor del ventre qui vient de froidure, et quant li chevel cheont del chef, et por garder la santé de l'omen [1] (*sic*). Prenez demie once de polipode, une once ou [2] plus, et feites cuire en eve ovec prunes et violes et squinant, et metez semence de fanoil et d'anis ovec, et de ceste eve feites broet en coi soit cuiz un pocin, et metez bones especes, et donez à mengier. Ce (Fol. 59 c) vaut mout à ceuz qui ne poent p[r]endre medecines, quar l'en les deçoit en tel maneire. Ou faites claré en tel maneire : faites cuire en vin polipode, et cel vin mellez ovec autre vin, et feites en cel vin vostre claré o autres especes.

910. Tels i a des vilains qui cassent verz les racines de polipode et i mellent farine et oef et font tortiaux et les menjuent : cil tortiauz lachent molt. Contra totes les maladies dessus dites, poez doner la nuit la decoccion de polipode ovec semence de fanoil et ovec le jus, et metez i .ij. escruples de poldre deliee d'ermodaucles.

PETROLEUM

911. Petroleum est chauz et sès el quart degré. Por ce le claime l'en petrole que c'est une huile que l'en fait de pierre. L'en trove ceste ou lieu où li sofre croist. Il est feiz ovec la grasse de la terre par la chalor del feu. C'est la suor des pierres. Tele foiz est que il est noir, mès l'en le fait blanc ou citrin [3] por ce que l'en [le] cuist. En l'aporte de Grece. (Fol. 59 d). L'en le[4] puet garder longament en un vaissel de verre ou d'estaim bien covert. Celui est li meudres qui est blans o citrins et qui a clere sustance et qui put durement. L'en le puet afaitier d'autre huile, quar o moult petit de petrole puet l'en soffrir grant planté d'autre huile, et le rent trop puant.

912. Il est de chaude vertu ; il dellie et atreit et

1. *Ome*, homme. — 2. Corr. *au*. — 3. Ms., *elle est noire, mes l'en les fait blancs ou citrins*. — 4. Ms., *la*.

degaste et vaut contre artetique [1], et contre poacre, et contra ciragre, et contra paralisie, et contra la dolor del ventre qui vient de froidure, et à cels qui ne poont pissier, qui lor en oint les parties qui lor dolont. Tels qui contra artetique [2] en donent une escruple ou .ij., tele foiee est qu'il sunt gari et tel foiee est qu'il muront. Meis vos devez savoir que en nulle maneire ne le devez doner en esté ne à home chaut ne à foible, se la mateire n'estoit foible et li malades froiz.

913. Contra poacre et contra la dolor de ventreil qui prent durement la malice. Faites bollir le jus des hiebles en petrole, et la coleüre donez au malade.

914. Contra la pierre. (Fol. 60 a). Prenez la poudre deliee de lapis lincis et faites la bollir en petrole, et metez el menbre o une ciringue ; et, ja soit ce que la pierre soit confermee[3], il la depiece ; mès premeirement devez laver le membre[4] d'eve en coi soient cuites mauves et huile, et tenir le sor la fumee por ce que li nerf s'i estendent et s'aovrent.

915. Contra malvais piz qui vient de froidure et contra anciene tous. Oignez le piz de petrole por la matire [5] fere digeste, après li donez de petrole une escruple ou dous.

916. Contra le ventrel qui est durement refroidiez. Faites oindre le ventre par dehors de petrole.

917. Contra la marriz qui est trop montee. Metez petrole desus les charbons vis, et faites li recevor (*sic*) la fumee par les narrines. Et, s'ele est trop avallee, feites suppositore (*sic*) de coton mollié en celle huile. Et devez savoir que, quant l'en done petroleum, l'en doit avant aucune chose froide et moiste doner par (*sic*) assoager.

1 et 2. Ms., *aretique*. — 3 Ms., *conformee*. — 4. Ms., *membrer*. — 5. Matière.

PARITAIRE

918. Paritaire est chaude et seche el tierz degré. C est une herbe que l'en (Fol. 60 b) claime par autre non vitreole — qui molt durement cure les vaisseuz [de voirre]. Quant ele est seche, ele n'a nulle force: mès verz est de grant force, quar ele deslie et est diuretique et aperitive.

919. Contra la froidure dou stomac, et contra la dolor des boiaux, et à ceuz qui ne pue[e]nt pissier. Prenez paritaire, et metez chaufer en un test sanz licor, et metez par desus la dolor. Ou, se vos volez, fetes la cuire bien en bren ovec vin, et metez par desus.

920. A cels qui ne pue[e]nt pissier. Faites la cuire en eve salee et en huile, et metez sor le pennil.

921. Contra la dolor del ventrel et des boiaus qui vient de ventosité. Donez à mangier paritaire cuite. Les dames de Salerne font tortiaux de paritaire et de farine, et donent à mangier contra cestes maladies que nos avons dites.

PORTULAGUE

922. Portulague est froide el tierz degré et moiste el segont. Verz est de grennor force que seche. Elle a vertu de refroidier et d amoistir. Ceste erbe est bone en viandes à ceus qui ont fevre, crue et cuite.

923. A ceus qui sunt coutivé. Faites cuire ceste herbe en eve ovec prunes, et donez à mengier, et l'eve (Fol. 60 c) à boivre. Et devez savoir que l'en la met verz et seche ovec autres choses diuretiques, quant l'en en feit emplastre, et maismement quant l'en ne puet pissier.

924. Contra le decrevement de la boche. Prenez la racine de portulague, et metez en un pot [1] de terre, et feites ardoir, et feites en poldre, et mellez mel ovec,

1. Ms., *poi.*

et oigniez : ice asoage les creveüres de boches aus meseauz, et embelist.

PULEGIUM

925. Pulegium est chauz et sès el tierz degré. L'en le quieut quant [il est flori, et le met l'en secher en l'ombre]. L'en [le] puet garder un an. La fuelle et la flor met l'en en medecines. L'en les puet garder un an. Eles ont vertu de dellier et de degaster[1].

926. Contra cier qui vient de froidure. Chaufez ceste herbe en un test, et metez en un sachet, et metez sor le chef.

927 A desechier les humors de la luete et des gencives. Faites gargarisme de l'eive en coi sera cuite ceste herbe et fies seches ovec aissil.

928. Contra froide tous qui vient de glumose humor ou d'eveuse, et contra la dolor del ventrel et des boiaux qui vient de froidure et de ventosité. Faites autretel gargarisme. (Fol. 60 d). A ce meismes valent li tortel de farine et d'eve et de la poudre de ceste herbe.

929. Por mundefier la marriz et por desechier les plaies. Faites lavement de l'eve en coi ceste herbe iert cuite. Cest lavement usent moult les dames de Salerne.

POIRES

930. Poires sunt chaudes et seiches. Il en sunt de domesches. Les sauvages sunt plus froides que les domesches. Quant eles sunt meüres, eles n'ont pas tele savor comme devant. Qui manjue poires après mangier, eles alaschent, et, devant mangier, restrennent. Poires cuites en eve de pluie et mises sor la boche de l'estomac restrennont (*sic*) vomite, et mises sor le pennil, restrennont (*sic*) meneison.

1. Ms., *desgater*.

POM CITRIN

931. Pom citrin est de diverse nature : l'escorce de deors est chaude et seche; la sustance dedenz est froide et seche; ce qui est el mileu est froiz et moistes.

932. L'escorce par deors mondefie et conforte, et ce valt par ce que ele est aromatique ; por ce la[1] met l'en en pleuris arconticon [2]. Qui menjue l'escorce cuite, ele conforte digestion, quant ele est encombree de froidure, et done talant (Fol. 61 a) de mengier. Ele vaut contra la dolor del cuer.

933. La meiane sustance menjuent tels i a ovec miel; mais ele se cuist (*sic*) malvaisement el ventre.

934. La sustance qui est dedenz met l'en en medecines. Qui [la] menjue ovec char ou ovec peison, ele atrait le mengier, quant la matire qui le mengier tout est en la boche del ventreil. Ele vaut mout en medecines et en emplastres.

935. Tels i a qui dient que la semence est chaude et seche et diuretique; mès il m'est avis qu'ele est froide par ce qu'ele se norrist en aissil.

936. Contra l'estopement de l'espliem et del foie de froidure. Donez à boivre l'eve en coi iert cuite la semence de pom citrin.

PASSES

937. Passes sunt raisin [et sunt] chaudes et moistes. Tels i a qui les laissen[t] secher en l'ombre et puis al solel. En Salerne les apparelle l'en mieuz, quar il elleisent trestoz les mellors grains, et puis les metent secher au soleil et après el for, et puis les levent [3] en bon vin blanc et poldrent desus la poldre des especes aromatiques, et puis les lient es folles de fier : einsi le[s] puet l'en garder .ij. anz. Eles ont vertu d'asoagier.

1. Ms., *le*. — 2. Ms., *plentis arcouticon*. — 3. Lavent.

938. (Fol. 61 b). Contra frode(*sic*) tous. Donez le vin à boivre en coi eles serunt cuites, ou qui les manjue[1] crues.

939. Por assoager la dolor del ventre et ameürer aposteme. Faites les cuire en vin et metez par desus.

940. Nos en faisons poldre en tel maneire : nos les metons secher totes verz au solel, et puis ostons la pel par deors et getons pur, puis les triblon quant sunt bien seches. Ceste poldre valt contre vomite et contra meneison.

PISTACES

941. Pistaces sunt chaudes et moistes. C'est le fruiz d'un arbre qui croist outre mer : il resemble pignoles. La sustance qui est par dedenz devon metre en medecines : ele conforte et asoage et amostist(*sic*). Eles valent contra la froidure del piz, quant l'en les manjue ausi come amandes. Eles donent talant de gesir o fame, quant eles sunt ainsi atornees : l'en[2] les trible et confit o miel, et met l'em enz la poldre de noiz indes et de stins un petit. Cist laituaires vault mout por gisir o fame.

PLOMS

942. Ploms est froiz et moites el segont degré. Il se font toust quant l'en le met sor le feu.

943. (Fol. 61 c). Contra arsure de feu ou d'eve chaude, et contra chaude aposteme, et contra escorcheüre de chalor, et contra espliem del ventrel[3] (*sic*). Faites itel oigniment : prennez un morter de plom et un pestel de plom, et metez enz huile rosat o huile violat, et movez toz jorz tant qu'il soit bien espès, et metez au soleil par .xv. jorz, et remetez de l'uile, et movez, et faites oignimenz, et oigniez.

944. Plom ars, que l'en met en oignimenz, fait l'en

1. Ms., *manjues*. — 2. Ms., *les*. — 3. Corr. *contra herpes estiomenus*.

en tel maneire : l'en prent le plom et le met l'en en un vaissel sor le feu, et met l'en ovec le tendrum del fier sauvage ou de tytymal ou de cortil[1] (*sic*), et le muet [l'en] bien tant qu'il soit en une masse; après en fait l'en poldre.

POLIOEL

945. Polioel est chauz. De diverses manieres en sunt. Celui qui croist en montannes vault mieuz et est plus en us; et, quant l'en troeve polioel en recepte, l'en doit metre cellui. L'en le doit cullir o tote la flor, et le puet l'en garder un an. Il dellie et degaste et est diuretique.

946. Contra la dolor des boiaux et del ventreil qui vient de froidure, et contra la dolor qui vient de ventosité, (Fol. 61 d) et contra l'estopament de l'espliem et del foie et de la vesie. Prenez polioel, et feites le cuire en vin et en huile, et metez par desus la dolor. A ce meismes donez le vin à boivre en coi iert cuiz polioel.

947. Contra freidure del piz. Donez le vin à boivre en coi iert cuiz polioel ovec uves passes.

POIZ

948. Poiz est chaude et seiche el segont degré, cele que l'en claime clere; la neire n'est pas si chaude. Tels i a qui dient que cele qui est poiz clere, que c'est la lie de la noire; c'est fauz. L'e[n] la fait de diverses maneires et de diverses choses. Poiz clere a vertu de deslier et de desgaster et de lascher.

949. Contra la roigne. Prenez poiz et fondez[2], et mellez ovec aissil et ovec huile de noiz, et faites oignimenz, et oigniez. Ou autrement : prenez litargiron et metez une nuit en aissil, et au matin le metez en la poiz fondue, et de cele decoction feites oigniment.

1. Platearius dit : *moveatur cum ligno caprifolii sive de corilo sive de fraxino*. — 2. Corr. *poix fondue*. Platearius dit : *fiat unguentum ex picula resoluta in aceto*. Dans le *Circa instans*, *picula* est synonyme de *pix liquida*, expression qui est rendue par *poiz clere* et par *poiz fondue* dans la présente traduction.

950. Contra totes maneires de roinne. Prenez la poldre d'orpiment et la poiz fondue et savon françois, et feites oignement, et oigniez.

951. Contra la teigne. Prenez l'une et l'autre poiz et (Fol. 62 a) colofone et cire et huile, et faites en chapel.

952. Contra l'espliem et contra froide aposteme. Faites cest emplastre. L'en met poiz noire en enplastre.

953. Ici comencent li chapitre par R : Roses. Raffle. Raïz. Reubarbe. Reupontic. Rubea. Rue. Rosmarin. Rube, c'est buissons.

ROSES

954. Roses sunt froides el premier degré et seches el segont. Rouses sunt en us verz et seches. Tels i a qui collent roses après quant eles sunt meüres ; mès eles ne se pue[e]nt pas garder si longuement. L'en les doit coillir einceis qu'eles soient totes espanies et quant eles sunt un poi vermelles. S'eles sunt blanches ou noires, l'en ne les doit pas metre en medecines, quar eles sunt trop velles ou elles ne sunt pas de saison. Quant eles sunt collies et sechees au soleil, l'en les poet garder .iij. anz. L'en fait pluisors choses de roses quant eles sunt verz. De sechies fait l'en les sirops, et les met l'en en medecines meismement. Quant eles sunt [verz], ne se pue[e]nt poldrer. L'en fait de roses miel rosat et çucre rosat et sirop (Fol. 62 b) rosat et huile rosat.

955. Miel rosat feit l'en en tel maneire : l'en cuist le miel,et met l'en les foilles [de roses verz] dedenz tant solement — l'en les mince bien avant o un costel,et les monde l'en si qu'il n'i remaint riens que la fuille — et le fait l'en un poi bollir en miel; et, quant seront cuites, vos le conuistroiz à l'oudor et à la color. L'en le [1] puet garder .v. anz. Il conforte par les roses et mondefie par

1. Ms., *les*.

le miel. L'en le done en yver à ceuz qui ont fleume et cole, et à esté donez à cels qui sunt foible[s] mulse[1] qui est afaitie de miel rosat et d'eive froide, al tierz jorz, quant sera hors del baign.

956. A mondefier l'estomac de froides humors. Donez miel rosat o eve où soit cuiz anis et .iij. grains de sel, si le puet p[r]endre. En tel cantité devez fere miel rosat : en .viij. livres de miel, une livre de roses.

957. Çucre rosat feit l'en en tel maneire : l'en prent roses triblees et les met l'en avuec sucre, et pueis les met l'en au soleil par .xxx. jorz, et muet bien chascun jor. L'en le puet garder .iij. anz. En tel maneire les devez metre : en .iij. livres (Fol. 62 c) de sucre ou en .iiij. metez una livra de roses. Il conforte e[t] restreint.

958. Contra dissintere. Donez sucre rosat aguisié o .ij. drames de mastic ; après donez eve rose en coi soit cuiz mastic et giroffle.

959. Contra meneison qui vient de feblece. Donez çucre rosat et diantos mellé ensemble.

960. Contra vomite qui vient de cole, et contra meneison, et contra pasmoison, et contra la dolor del cuer qui vient d'eschaufeison. Donez çucre rosat à user.

961. Sirop rosat feit l'en en tel maniere : l'en met les roses cuire en l'eve, et en cele eve fait l'en sirop ovec sucre. Li autre i metent plus : il metent les roses en un vaissel ovec eve chaude, et covrent bien la boche [du vaissel] par desus, et l'i laissent une nuit et un jor, et en cele eve font lor sirop : icestui valt mieuz que tuit li autre. Et devez savoir que il lasche au comencement, et après restreint. Sirop rosat restrein[t] et conforte.

962. Contra meneison et contra vomite qui vient de feblece. Donez sirop rosat ovec eve de pluie ou eve rose.

1. Ms., *muse*.

963. A ceuz qui ont fevre. Donez cest sirop après lor sennie ou eve froide, et (Fol. 62 d) encontre pasmaison autresi.

964. Huile rosat fet l'en en tel maneire : l'en prent les roses, et puis les met l'en cuire en huile commun, et puis le cole l'en et le met l'en en sauf. Li autre le font en tel maneire : il prenent un vaissel de voirre et l'emplent d'oile et de roses, et puis le metent au soleil par .xxx. jorz ou par cinquanta.

965. Icist huiles est molt boens. Il vaut contra l'estopement del feie, et contra la dolor del chief et del front, et à cellui qui sue trop ; mais il vaut mout mieuz, qui i met la poudre de sandles blans et des rouges. Vos poez doner huile rosat au mangier en viandes à trestoz cez qui ont cestes maladies desus dites, et meismement contra eschaufeison del foie.

966. Nos ne vos poon ensegnier coment l'en feit eve ro[se] se vos ne la vaez fere. Ele conforte et restraint et vaut contra meneison ovec eve où soit cuiz mastic et giroffle, meismement contra meneison de feblece ou d'aguisiment de medecine.

967. Contra la puretura des gengives qui sunt mengies de malvaise humor. Prenez mastic et giroffle, (Fol. 63 a) et feites cuire en eve rouse, et puis feites sechier au solel, et faites poudre, et confisiez cele poldre o eve rouse, ou au jus de rouses qui mieulz vaut, et puis faites sechier[1] au soleil, et faites poldre, et metez par desus les gencives .ij. foiz ou .iij. Et donez à boivre de ceste poldre à cels qui ont dolor au cuer et qui se pasment, et poldrez par desus la face. Ceste poldre metez l'en en colires et es oignimenz que l'en fait en la chiere.

968. Roses seches, qui les met es narines, confortent le cervel et rep[a]rent les esperiz.

1. Ms., *sechies*.

969. Contra meneison qui vient de cole. Donez à boivre l'eve en coi seront cuites rouses. Emplastres de roses et d'aubuin[1] d'uef et d'aissil vaut à restraindre meneison, mis par desus le pennil.

970. Contra vomite. Faites cuire roses en aissil, et mollez enz une esponge, et metez desus la boche del ventrel.

971. Contra pasmaison. Donez l'eve à boivre en coi seront cuites roses et la poudre de roses en un oef mol.

972. La graine dedenz les roses claime l'en entere : ele valt contra meneison et contre vomite. (Fol. 63 b). La poudre d'entẹre mise par desus la luete desege (*sic*) les humors.

973. Contra totes maneires de creveüres. Prenez la poudre d'entere, et confisiez o l'eve de dragagant, et oigniez par desus ou une plume [2].

974. Contra la dolor de la dent qui est traite. Prenez entere por rest[r]eindre le sanc, et faites la cuire en aissil o roses, et faites de celle eve gargarisme.

975. Et devez savoir que l'en ne puet garder le jus de roses c'un an en un vaissel de voire.

976. Contra la rogeor deuz ieuz. Faites cuire les roses en eve, et lavez les ieuz de cele eve, et les roses metez par desus autresi come emplastre.

RAFFLES

977. Raffles est chauz el segont degré. La racine claime l'en par cest non meismes, et est plus en us que l'erbe. L'en la puet garder un an, qui oste le fust par dedenz. Verz et sès est en us. Et devez savoir que l'en doit metre la racine en recepte : elle depart et delie.

978. De ceste racine fet l'en oximel en tel maniere : l'en pren la racine, et la trible l'en, et la met l'en en

1. Ms., *ambuin*. — 2. Ms., *plune*.

aissil .ij. nuiz o .iij., et de cel aissil fet l'en oximel. Il vaut à fevre (Fol. 63 c) cotidiane et à quartaine et à ydropisie qui vient de froidure. Vos poez de [celle] coleüre[1] meismes faire sirop. Cil sirop vault à cotidiane de saxe fleume et à tierçaine bastarde[2], et maiesmement en yver, et le doit l'en doner o eve chaude.

979. L'en en fait suppositoire en tel maniere : prenez sucre et sel et un petit d'uile violat, et metez boillir en une paele, et laissiez refroider desus une pierre, et formez en madalio[n]s, et metez par desoz. O un autre suppositoire : prennez la moole d'un chol domesche, et oigniez de savon, et metez. Ou prenez savon franceis, et faites suppositoire. Ou prenez la crote de soriz, et oigniez d'uile, et feites suppositoire.

980. Se froides humors sunt en l'estomac, maschiez la racine del raffle par les roeles molliees en miel et en aissil assez, et puis bevez eve chaude, et metez puis une plume en la boche, si voucheroiz.

981. Contra le durenlon (*sic*) de l'esplein et del foie. Prenez l'erbe cuite en vin et en huile, et metez par desus.

982. A ceuz qui ne pue[e]nt pisser. Metez [3] la à ceuz qui (Fol. 63 d) ne poent pissier, par desus le pennil.

RAIZ

983. Raïz est chaude et seche el segunt degré. C'est une herbe. Par cest non meismes la claime l'en. Quant l'en troeve en la recepte de Passionaire raïz, si doit l'en metre la racine del raffe. Contre trestotes les maladies que vaut raïz, valt la racine del raffle ; meis il n'a mie tel force.

REUBARBE

984. Reubarbe est chauz et sès el segont degré. Reu barbe est diz de Barbarie, quar l'en le trove en

1. Le copiste a d'abord écrit *celleure*, qu'il a ensuite corrigé ainsi *ce leure*. — 2. Ms., *baastarde*. — 3. Ms., *Detez*.

celle region, et celle region est en Inde [1]. Autre en i a que l'en apelle reu ponticon por ce que l'en le troeve en celle ille que l'en claime Pontos [2], ou por ce qu'ele a pontique savor. Reubarbe, ce dit l'en, est racine d'un arbre ; ausi le troeve l'en come bocetes. Celui est li meldres qui est pesanz et n'est mie pertuisiez, et, quant l'en le[3] depece, l'en troeve dedenz unes vaines, les unes roges, les autres blanches, les autres jaunes. Celui qui est d'autre color et n'est ausi pesanz, n'est proz, et qui ne point entre (Fol. 64 a) les denz quant l'en le [4] masche. L'en le [5] puet garder .iij. anz.

985. Il purge principaument cole et est diuretiques. Il vaut contre emitrites [6] et contra tierceines simples et dobles : prenez la semence de melons et de cocombres, et faites cuire en eve, et en celle eve lavez cassiaffistles et tamarindes, et en celle coleüre metez .ij. escruples de reubarbe une nuit, et celle [7] coleüre donez au matin au[s] sains et au[s] malades, et auz vieuz et au[s] joines, et as fames grosses. Les donez en ceste maneire : prenez une drame de reubarbe, et metez en sirop une nuit, [et colez], et celle coleüre donez as fames[8] enceintes.

986. L'en met toz jorz reubarbe en sirops contre [fevre] aguë. Tels i a qui lient reubarbe en un biel drapel, et puis le metent en sirops ; mais n'a pas tant de force; et quant l'en le met ensi, l'en doit plus metre [9]; et, se vos le metez en la fin de la decoction, vos le coleroiz se vos volez. Et devez savoir q'une livre de sirop a assez d'une once de reubarbe.

987. Contra l'eschaufement del foie et contra l'estopement de l'espliem qui vient de chalor. (Fol. 64 b).

1. Platearius dit : *Reu aliud barbarum, quod in barbariæ regione invenitur ut in India*; c'est donc à tort que le traducteur lui fait dire que la rhubarbe se trouve dans la Barbarie, qui est une région de l'Inde. — 2. Ms., *Potons*. Platearius dit : *quia in Ponto insulæ reperitur*. — 3. Ms , *lu*. — 4. Ms., *les*. — 5. Ms., *les*. — 6. Ms., *amitrites*. — 7. Ms., *et encelle*. — 8. Ms., *et encelle coleure donez affames*. — 9. Sous-entendu : *de reubarbe*.

Prenez reubarbe et donez ovec eve chaude ; mès il vaut mieuz mellé ovec trife sarrazine.

REUPONTIC

988. Reupontic est chauz et sès. L'en le puet garder .x. anz. Semblables est à reubarbe. Celui est li meldres qui est pessanz et qui a unes vaines [come reubarbe] ; mès il ne teint pas si coma (*sic*) reubarbe. Il mondefie et conforte et est diuretiques. L'eve en coi il est cuiz o la semence de fanoil et o le jus[1], valt à l'estopement de l'espliem et del foie. Qui manjue la poldre de ceste herbe o le miel, ele tue les vers.

RUBEE

989. Rubee est chaude et seiche el segunt degré. C'est une herbe. .ij. maneires en sunt. La grennor a grennor force et est diuretique.

990. Contra la fleblece del ventreil et del foie. Donez le vin à boivre en coi sera cuiz mastic et rubee. L'en fait oignimenz de la poldre de la racine de ceste herbe ovec huile et cire, et valt à ce meismes.

991. Por fere avoir nature de fame (Fol. 64 c) et por delivrer de sa porteüre. P[r]enez la racine de ceste herbe ensi grosse cum vos la porroiz avoir, et metez par dehors [2], et metez par desoz. Et, se vos volez, oigniez [la] de miel et poldrez de poldre [3] d'escamonie, et vaudra mieuz. L'eve en coi ceste herbe est cuite fait les cheveuz rous, qui en lave le chief.

RUE

992. Rue est chaude et seche el segunt degré. .ij. maneires en sunt : domesches et sauvages. La[4] sauvage

1. Sous-entendu : *de fanoil*. — 2. Platearius dit : *radix rubeæ radatur exterius*. Au lieu de : *et metez par dehors*, il faut lire : *et raez par dehors*. — 3. Ms., *et de poldre et poldrez*. — 4. Ms., *le*.

claime l'en piganum [1]. La folle et la semence est en us. Quant l'en troeve simplement rue, si l'en doit metre la folle. La semence puet l'en garder .v. anz, et la folle un an. Ele est diuretique, el dellie et degaste.

993. Contra cefalee [2] et epilensie. Prenez le jus de ceste herbe et metez par les narrines un poi : si purge le cervel et mondefie. A ce meismes vaut li vins en coi ele est cuite.

994. Contra epilensie. Prenez la poldre de pioine .ij. drames, et faites la bollir el jus de ceste herbe, et metez i un poi de vin, et donez au malade.

995. (Fol. 64 d) Por esclarzir la veüe qui est troblee de ventosité. Metez l'erbe el tonel ovec le vin, et celui boive li malades.

996. Contra la dolor de les denz. Prenez rue cuite [en vin] et metez par desus. Ou autrement : prenez le fust [3] [de la rue], et ardez, et le metez al crues [4] de la dent.

997. Contra la froidure del ventrel et de touz les autres membres, et contra gote palazine [5]. Donez le vin en coi sera cuite rue ovec castoire.

998. Contra la dolor del cuer et del ventre. Prenez .iij. escruples d'esule et feites bouillir ovec miel ; après metez le jus de rue, et donez au malade.

999. Contra l'estopemen[t] de l'espliem et del foie, et à cels qui ne pue[e]nt pisser. Faites cuire la rue en vin et en huile, et metez desus la dolor. A ce meismes, donez le vin en coi soit cuite rue ovec racine de fanoil et o le jus.

1000. A ceuls qui ne pue[e]nt aler hors, qui sunt costivé de froidure. Prenez l'eive en coi sera cuite rue et faites lavament par desoz, et l'erbe metez desus l'enfondement. Ou faites chaufer le vin [et le getez] par desus

1. Ms., *pinguanum*. — 2. Ms., *cofolee*. — 3. Ms., *fruit*. — 4. Au creux. — 5. Ms., *palagine*.

la rue, et cele fumee (Fol. 65 a) reçoive li malades par desoz. Se la maladie est de chaude matere, faites atressi ; mès, en leu de vin, fetes aissil.

1001. Por fere avoir nature de feme, et por deslivrer de sa portaüre. Donez triffe magne o le jus de rue. A ce meismes valt le jus par soi, et donez par la boche. Ou faites passaire o le tendrun de ceste herbe [1] friz en huile et mis par desoz.

1002. Contra la chacie [2] des ieuz et contra la rougeur. Confisiez la poudre de comin o le jus de rue, et molliez le coton dedenz, et metez par desus les ieuz.

1003. Contra la dolor del colp ou d'autre chose. Prenez la rue et chaufez en un test senz licor, et metez par desus.

1004. Contra la perseüre [3] del colp. Prenez la poldre del comin et confisiez o le jus de rue, et metez par desus.

1005. Contra venim. Donez à boivre le jus de la rue, ce valt moult.

1006. Contra morsure de venimose beste. Metez rue par desus. Et sachiez, si aucuns estoit toz avironez de rue, il pot tuer seürement cel serpent qui a nom basilicum ; ja li venins mal ne li fera. Qui geteroit un faissel de rue sur basilicom, il le tueroit.

(Fol. 65 b) ROS MARIN

1007. Ros marin est chauz et sès ; mais n'es[t] pas determiné en quel degré. Tels i a qui dient que c'est boissons ; li autre dient que c'est herbe. La folle et la flors est en us. L'en claime la flor antos [4] : ele entre en un laituaire qui a non diantos. L'erbe apele l'en libanotidos ou dendros libanos. Quant l'en troeve en recepte

1. Le copiste distrait a écrit : *A ce meismes valt le jus par soi, ou faites passaire et donez par la boche o le tendrun de ceste herbe*. — 2. Ms., *chie*. — 3. Ms., *pleceure*. — 4 Ms., *intos*.

antos[1] ou ros marin, l'en doit metre la flor. L'en la puet garder, quant ele est sechee au soleil, un an. Par ce est dit ros marin que l'en le troeve joste la marine. Il conforte et dellie et detrait et mondefie et degaste ; il est aperitis.

1008. Contra pasmaison et contra la dolor del cuer. Donez diantos en vin. O autrement : faites cuire la folle en vin ou en eve rouse, et de cel vin donez au malade. Ou autrement : prenez le jus de la flor et eve rouse et[2] un poi del jus de pasnoie, et en ceste licor feites siroup, et donez au malade ou la poudre d'os de cuer de cerf.

1009. Contra feblece de cervel et contra la froidure. Faites l'erbe cuire (Fol. 65 c) en vin, et pregne le malades celle fumee, et ait bien cuvert le chef.

1010. Contra la fleblece de la luete. Prenez l'erbe et la cuisiez en vin, et de cel vin faites gargarisme.

1011. Contra froidure de l'estomac. Donez diantos o[3] le vin en coi[4] sera cuiz [ros marin ovec] mastic.

1012. Contra la dolor del ventre et de boiaux qui vient de ventosité. Donez le vin en coi sera cuiz ros marin ovec comin.

1013. A ceuz qui ne pue[e]nt piser. Faites cuire la foille et la flor en vin, et metez sor le pennil.

1014. Por fere avoir nature de feme et por aidier à concevoir. Faites lavement de l'eve en coi sera cuiz ros marin. Les dames de Salerne font cuire[5] la flor en huile muscelin, et metent par desoz.

RUBE ce est boissons.

1015. Rube c'est boissons, et est chauz et sès. Constantins dit que li tendruns restreint. Il vaut contra arsure et contra chaudes apostemes. et por ce m'est avis qu'il est chauz et sès.

1. Ms., *amtos*. — 2 Ms., *en*. — 3. Ou bien. — 4. Ms., *en cui*. — 5. Ms., *cullir*.

1016. Contra la rogeor deuz ieulz. Triblez le tendrum et destemprez o aubum d'uef, et metez un poi de safrain, et le metez es ieulz.

1017. Contra totes arsures. (Fol. 65 d). Prenez cire blanche et fondez la en une paele, et puis metez huile rosat et del jus del tendrum de reube les tres (*sic*) parz ou les .iiij., et en la fin metez huile de moïols d'uef.

1018. En tel maneire feroiz cele huile : vos quoroitz[1] (*sic*) les oes en l'aive tant qu'il seront dur, après prend[r]oiz les moioux et metroiz en une paelle sor le feu, et les chauferoiz bien, et movroiz toz jorz, et puis le preimbroiz par mi un drapel ; et ce qui en decorra, c'est huile.

1019. Contra chaude apostime. Prenez la folle triblee ovec [eve] rose, et metez par desus.

1020. Contra dissintere. Prenez le jus del tendrum, et mellez o eve d'orge, et faites clistere. O prenez le tendrum et triblez, et destemprez ou aubun d'uef et o aissil et metez desus le pennil. Et, se ce avient de sus, prenez lentilles brullees et donez à mangier al jus [del tendrum].

1021. Ici comencent li chapitre par S : Spic. [Storiaux. Storiauls rubea. Strignum. Squille. Seüz. Sumac. Sandles. Staffisagre.] Stync. Serapyn[2]. Semperviva. Siseleos[3]. Soffre. Sanc de dragon. Squinant. Senevé. Sarcocolles. Sticados. Satirion[4]. (Fol. 66 a). Sponsa solis. Spode[5]. Struci[on]. Stins. Scordeon. Savon. Sparage. Scamonie. Saxefrage. Sel. Sel armoniac. Sal geme. Scisinbre. Sauge. Scabiose. Senacion. Serpentaire. Sené. Serpol. Sarree (*sic*).

SPIC[6]

1022. Spic[7] est chauz et sès el segunt degré. .ij.

1. Vous cuirez. — 2. Ms., *Seraphyn*. — 3. M., *Sisaleos*. — 4. Ms., *Saterion*. — 5. Ms., *Spodii*. — 6 et 7. Ms., *Sapic*.

maneires en sunt : spicanart[1] et spic celtic. Tels i a qui dient que spicanart est la flor d'un arbre ; mais c'est faus : l'en le trove joste la racine d'un arbre. Celui est li meldres qui est plains et a la color citrine et a soeve odor et est enmers[2](*sic*) en la boche. Ce qu'il i a de blanc et de noir doit l'en giter en voie. L'en met les folles en medecines. Par .x. anz le puet l'en garder.

1023. Tels i a qui dient que spic celtic est semblables à spicanart ; mès il est plus blancs. L'en le troeve ve[r]s saxentrion[3] (*sic*). L'en puet[4] metre salionque por spic celtic. Spicanart qui est noirs o terros ne devons pas metre en medecines. Il conforte.

1024. Contra pasmaison et contra la dolor del cor. Temprez le vin de l'eve en coi ceste herbe (Fol. 66 b) iert cuite, et donez à boivre au malade ; ou en ceste eve faites sirop.

1025. Contra cier de froidure. Prenez la poldre de spic et faites la cuire en huile muscelin ou commun, et degotez es narines. Icist huiles valt mout.

1026. Contra l'estopement de l'oreille de froidure ou d'aucune aposteme qui giete boe[5]. Prenez de celle huile et metez dedenz.

1027. Contra la froidure del ventreil ou dou estomac, et contra l'estopement de l'espliem et del foie. Donez le vin à boivre en coi sera cuite ceste herbe[6].

1028. Contra la porreture des gencives. Metez la poldre de ceste herbe par desus.

1029. Por fere avoir nature de fame et por aidier à concevoir. Prenez la poldre deliee de ceste herbe en un drapieu linge formé à la maneire dou doi, et feites cuire en huile muscelin ou comun, et metez par desoz. Les dames de Salerne buillent la poldre en huile et mollent enz le coton, et metent par desoz.

1. Ms., *spicart*. — 2. Corr. *amers*. — 3. Corr. *septentrion*. — 4 Ms., *len ne puet*. — 5. Ms., *boce*. — 6. Après le mot *herbe*, le copiste a écrit : *et metez la poldre de ceste herbe par desus. Contra la porreture des gencives et por faire avoir nature de fame...*

1030. A ceulz qui talant ant (*sic*) d'aler à chambre. Metez le coton desoz l'enfondement, mollié (Fol. 66 c) en la poldre de ceste herbe.

1031. Contra palazin et enpilensie et ar[t]etique et poacre. Donez à user [1] l'uile de spicanarz, et oigniez par deors. Diascorides dit que il est mout precios, et le fet l'en en tel maneire : l'en pren[t] un pot, et l'enfoit l'en en terre, et le saielle l'en bien d'une toelle, et li met l'en un tuel de covre[2]; et prent l'en un autre pot, et fait l'en un petit pertuis el fonz si que li tuel [3] i pusche entrer, et pues le saielle l'en si que riens n'en pusche issir hors par mi le tuel, et faites buen foeu entor le pot [4]. Et devez avoir [5] de [.l.] livre[s] de spic .v. onces d'uile ou .vi.

STORIAUX

1032. Storiaus est chauz el premier degré et sès el segont. Celui est li meldres qui est rous et d'une color partot, et neporquant il est gotez de mout pures gotes blanches; il est aromatis et a un poi amere savor[6]; l'en le puet marrier entre les mains autresi come cire, mès non pas tant, quar quant l'en plus le maire et il plus est bauz.

1033. L'en l'afaite en tel maneire: l'en prent rassure d'yreos et menues pieces d'yreos, et melle l'en avoc miel, et i met l'en (Fol. 66 d) storiaux ou boen o malvais, et le font cuire, et le metent en roissauz [7] ou par deors. En tel maneire le conoistroiz quant il sera boen : quant l'en le mairre entre les mains, et il se depece et ne se lie pas, si com nos avons desus dit, et a plus dolce savor : cestui est mauvais.

STORIAULS RUBEA

1034. Storiauls rubea se trait plus à rogeur que ne

1. Ms., *au soir*. — 2. Ms., *et le met len en un tuel de covre*. — 3. Ms., *tues*.— 4. Le pot supérieur, celui qui contient le spicanart. — 5. Ms., *savoir*. — 6. Ms., *savoir*. — 7. Roseaux.

fait calamit. A ce que li uns valt, vault li autres ; mès li roges [1] a gregnor force.

1035. Contra la feblece del cervel. Faites un tuel de storiaux calamit et metez as narines. Ou le metez sor les charbons vis, et faites recevoir la fumee. Et vault mieuz : faites le cuire en eve ovec rouses, et cele fumee prenne par les narines, le chief bien cuvert.

1036. A desechier les superfluitez de la luete. Faites gargarisme del vin en coi sera cuiz. Mis par desus les gencives et sor les denz, il conforte et restraint.

1037. Contra la froidure del ventreil et contre le cier dou chief. Donez les piles des storiaux [2]. Li emplastre de storiaux et de cire et d'uile valt molt contra la froidure del ventreil.

1038. (Fol. 67 a). Contra la marriz chaoite. Faites fumee de storiaux et li faites recevoir par desoz, ce la relieve.

1039. Storiaux cler valt molt en enplastres contre roigne. Storiauls rouge se puet molt longuement garder.

STRIGNUM [3] SOLATRUM [4]

1040. Strignum [5], solatrum [6] et morele, tot est un. C'est une herbe froide e[t] seche el segont degré. Ele a vertu de refroidier, et est un poi diuretique.

1041. Ele vault contra l'estopemen[t] de l'esplien et del foie, et maismement contra la jausnice. Quant li soverains pertuis de la pel est estopez là où li amers est [7], l'en doinne [8] à boivre le jus de ceste herbe, et del jus [et] de çucre fait l'en sirop. Ou autrement, qui mieuz vault : prenez .ij. onces del jus de ceste herbe et .v. escruples de reubarbe, et donez.

1. Corr. *li calamit.* — 2. Platearius dit : *pillulæ ex storace factæ.* — 3. Ms., *Strinum.* — 4. Ms., *Solatium.* — 5. Ms., *Strinum.* — 6. Ms., *solatium* — 7. Platearius dit : *quando opilatur superior porus cistis fellis.* — 8. Ms., *douine.*

1042. Contra l'aposteme qui vient de l'estomac et des boiaux. Donez le jus de ceste herbe o eve d'orge. Diascorides [1] dit et loe moult ce.

1043. Contra l'eschaufement del foie, molliez un drapel o le jus de ceste herbe, et metez par desus. Mès ce poez fere contra poacre de chaude matere : o [2] l'erbe meisme [soit] mise par desus, ou, se (Fol. 67 b) vos volez, metez ovec un poi d'aisil ou [3] de verjus ou d'oile rosat, et valdra mieulz.

1044. Contra chauda (*sic*) aposteme a[u] comencement. Faites l'erbe tribler, [et metez] par desus, se vos volez qu'ele ne palut.

SQUILLE [4]

1045. Squille, quant les mies [5] la troevent, il la partent [6] en plusors parties, et chascune partie plante l'en par soi, et illueques si oste l'en la malice de l'erbe. Quant ele est ensi apparellie, si l'usent, et autrement non. En autre maneire l'aparelle l'en : l'en pren l'esquille et la fait l'en cuire en paste, et illueques remaint la malice ; mès n'a pas si grant force come quant elle est crue.

1046. Metez l'esquille en vin et en huile, et l'i laissiez demorer longuement : et icele [s]quille vault mout es oignimenz et es emplastres que l'en fait contra la planice *(sic)* et contra la dolor del ventre et contra artetique [7].

SEUZ

1047. Seüz est chauz el segont degré. La folle de seüz o le fruit cuit en eve oste l'enfleüre. La meiane escorce cuite en eve salee de la racine *(sic)*, et la folle et la flor et le fruit et maismement l'escorce et la racine

1. Ms., *Diascoridet*. — 2. Ou bien. — 3. Ms., *dansil et*. — 4. Ce chapitre et les suivants ne sont que des abrégés de ceux du *Circa instans*. — 5. Les médecins. — 6. Ms., *parcent*. — 7. Ms., *arcetique*.

est tote en us[1]. Cestes choses cuites (Fol. 67 c) en vin et en huile et mises par desus vault molt.

SUMAC

1048. Sumac est froiz. Il atrait à mangier et restraint. Il valt contre meneison et contre vomite. L'eive en coi il est cuiz vault moult contra les mengisons deuz ieuz.

SANDLES [2]

1049. Sandles sunt chauz et froiz el tierz degré, e[t] secs el segont. L'en les met en sirops. Il restrain[en]t et tollent la soif, et valunt contra l'esbollissement del sanc.

SASSIFRAGE [3] (*sic*)

1050. Sassifrage [4] (*sic*) est chaude et seiche el tierz degré. Prenez sassifrage[5] (*sic*) et roses, et faites les cuire en aissil, et faites gargarisme : il vault à la [6] superfluité de la luete et des joes et de l'estomac[7]. La poldre de saxefrage [8] (*sic*), qui la met es narrines, fait estarnuer.

SAGAPIN

1051. Sagapin est chauz et secs el tierz degré C'est la gome d'un harbre (*sic*) qui croist oltra mer à la [9] maneire des autres gomes. L'en la[10] puet longuement garder en sec lieu. Ele a vertu de deslier et de gaster et d'atraire et de laschier.

1052. Contra litargie. Prenez sagapin et metez sor les charbons vis ovec le cuer de la chievre [11], et feites li (Fol. 67 d) recevoir la fumee par les narrines, quar ele

1. Platearius dit : *Arbor est cujus cortex medianus usui medicinæ competit, semina et flores secundo.* — 2. Le copiste avait d'abord écrit : *Sandres.* — 3. 4. et 5. Corr. *Staffisagre.* Ce chapitre est la traduction du chapitre *De stafisagria* de Platearius.—6. Ms., *alla.* —7. Ms., *dellestomac.* — 8. Corr. *staffisagre.*— 9. et 10. Ms *le.* — 11. Platearius dit : *fiat fumigium ex eo et cornu caprino.*

fait estarnuer et purger le cervel de superfluitez de malencolie.

1053. A cels qui ont malvais piz de froidure donez .iij. escruples de sagapin mondé [1] en un oef mol. Ou autrement : prenez gentiana et faites la cuire en eve d'orge, [et colez], et en celle coleüre metez sagapin, et donez au malade.

1054. Contra la marriz qui est chaoite. Faites prendre la fumee [2] de sagapin par desouz, ou faites suppositoire. Ou, s'ele est montee plus que droit, prenne la fumee par desus.

1055. Por fere avoir nature de feme et por delivrer de sa porteüre. Faites suppositoire de sagapin et metez par [3] desoz.

1056. Contra la duresce de l'espliem. Prenez sagapin et metez temprer une nuit en aissil ; au matin le fondez sor le feu, et colez, et mellez [4] huile ovec, et faites oigniment, et oigniez par desus.

SEMPERVIVA

1057. Semperviva et jusbarbe est tote une chose ; et por ce la [5] claime l'en einsi que l'en la troeve toz jorz verz. Ele est froide el quart degré, et seche el segont. (Fol. 68 a). Verz est de grant force ; et la doit l'en metre tote [6] verz en medecines, non pas seche. Ele a vertu de refroider.

1058. Contra l'eschaufement de l'espliem. Prenez le jus de ceste herbe et aissil et verjus, et mellez ensemble, et molliez en un drapel, et metez par desus. Et meismes l'erbe triblee et mise par desus valt molt.

1059. Contra chaude aposteme a[u] comencement. Prenez ce meisme, se vos volez qu'ele ne palut.

1060. Contra arsure de chaude eve ou de feu. Faites

1. Ms., *mondez*. — 2. Ms., *fomee*. — 3. Ms., *por*. — 4. Ms., *et colez mollez et mellez*. — 5. Ms., *le*. — 6. Ms., *totez*.

oigniment del jus de cest[e] herbe et d'uile rosat et de cire. Mès l'en n'e[n] doit pas metre e[s] trois premiers jorz, enceis i[1] doit l'en metre chaudes choses por ce que la chalor et la fumee s'en isse, et [2] au quart jor l'oigniez de cest oigniment.

1061. Contra le decorrement del sanc des narrines se ce avient del sanc del foie en genvre home et en esté. Molliez un drapel[3] del jus de ceste herbe et d'uile rosat et de cire. Mès l'en n'en[4] doit pas metre es trois permiers jorz, ençois [5] i[6] doit on metre chaudes choses por ce (Fol. 68 b) que la chalors et la fume[e] s'en isse ; au [7] quart jor l'oigniez de cest oigniment. Molliez un drapel del jus de ceste herbe et en eve rose, et metez par desus le foie et sus le front et sus les joes et sor la gorge. A ce meismes vault mout eve froide arosee par desus tot par soi.

SISELEOS[8]

1062. Siseleos[9] ou[10] siler montaing est chauz et sès el segont degré. L'en puet garder la semence .iij. anz. L'en la doit metre en medecines, et non pas l'erbe. Ele est diuretique ; elle deslie et degaste. Celle est la mellor qui est blanche et freiche, et qui a amere savor.

1063. Contra malvais piz de froidure. Donez à boivre le vin en coi ele sera cuite ovec fies seches et ovec passes, o[11] les fies rosties poldrees de la poldre de ceste semence.

1064. Contra l'estopement de l'espliem et del foie et des rains et de la vesie. Metez par desus l'erbe cuite en vin et en huile.

SOFFRE

1065. Soffres es[t] chauz et sès el segont degré.

1. Ms., *il*. — 2. Ms., *ou*. — 3. Après ce mot. le copiste distrait a répété la recette précédente. — 4. M., *non*. — 5. Ms., *encoil*. — 6. Ms., *il*. — 7. Ms., *aut*. — 8. et 9. Ms., *Sisaleos*. — 10. Ms., *et*. — 11. Ou bien.

C'est une terre qui, par chalor de feu et de ce que om la cuist, se mue en itel maneire en nature de sofre. (Fol. 68 c). Autre maneire est de soffre que l'en claime soffre vif, et est tel de nature. Un autre en i a que l'en apelle soffre mort, que l'en fait en tel maneire : l'en le font en un vaissel de covre. Celui est li mieldres qui est verz un poi ou un poi rous. Celui qui est blans ou noirs n'est proz; ne celui qui a color escure [1] ne doit l'en pas metre en medecines, quar il se degaste par la force de la chalor et devient autresi come cendre. Li soffre vis est de grennor force ; mais il ne se puet pas tant garder come l'autre. Il a vertu de degaster et d'atraire et de dellier.

1066. Contra malvais piz de froidure et de malvaise humor. Oigniez premierement d'aucun oigniment les parties d'environ le piz por la matire fere digeste, et après li donez .ij. escruples de la poldre del [2] soffre vif en un oef mol. Et feites li recevoir la fumee de ceste poldre mise desus les charbons vis par la boche et par les narines, por ce que le fleume que il deslie ne puisse mie nuire aus menbres qui sunt environ le cuer. Et gardez que vos ne la donez pas trop sovent por ce (Fol. 68 d) qu'ele deseche trop. Et se la maladie vint de secheté, gardez qu'en nulle maneire ne li facez ce que nos avons dit [3].

1067. Contra palazin et contra poacre et contra ar[t]etique. Prenez huile et cire et la poldre de soffre vif et ellebre blanc, et confisiez sor le feu, et puis le metez jus tantout come vos i auroiz mises les poudres. Cist oignimenz valt contra les maladies que nos avons dites et contra roigne.

1068. Contra epilensie. Faites oindre tote l'eschine de cest oigniment. Contra trestotes cez choses que nos avon desus dites, vaut li bainz en coi il a soffre.

1. Obscure. — 2. Ms., *et del*. — 3. Ms., *ne li facez que ce que nos avons dit*.

1069. Contra roigne. Confisez la poldre de litargiron et de soffre vif ovec huile, et faites oignimenz, et oignez.

SANC DE DRAGON

1070. Sanc de dragon est froiz et sès el tierz degré. Tels i a qui dient que c'est le jus d'un[e] herbe ; mès c'est faus, einz est la gome d'un arbre qui croist en Inde et en Perse ; et por ce la[1] claime l'en sanc de dragon qu'ele [le] resemble. Celui est li meldres qui est li rouges et bien cler par dedenz si come mine. L'en l'afaite en tel maneire : l'en pren la poldre de mine et des [2]...

[SARCOCOLLE]

1071. (Fol. 69 a)... [3] soleil, et puis fetes poldre de rechief, et confisiez ovec [eve] rouse de rechief, et einsi feites trois foiz ou .iiij., et usez à maneire de collire. Ceste poldre esclarzist la veüe et oste la maalle. Ceste poldre meismes consolde plaies.

1072. Contra esprencions. Metez la poldre par desoz o aucune chose.

STICADOS

1073. Sticados est chauz et sès el premier degré. Il est diuretils (*sic*).

1074. Por eschaufer le piz et por mondefier. Donez le vin en coi sera cuite ceste herbe ovec dragagant.

1075. Por eschaufer le ventreil et les boiaux, et por fere bone digestion. Donez le vin à boivre en coi iert cuite ceste herbe.

1076. Contra la dolor des boiaux et contra l'estopement de l'espliem et del foie. Donez le vin en coi sera cuite ceste herbe par desus la dolor.

1. Ms., *le*.— 2. Le reste du chapitre manque.—3. Le commencement du chapitre manque.

SATIRION [1]

1077. Satyrion [2] est chauz et sès al tierz degré. Il [3] atrait et conforte et croist sperme. En tel maneire le puet l'en user : prenez daucles et satirion [4], et confisiez o miel, et donez.

(Fol. 69 b) SPONSA [5] SOLIS

1078. Sponsa [6] solis, cicorea [7], solsequium, tot est une meesme chose. Ceste herbe vault contra venim.

1079. Contra venim. Triblez ceste herbe et metez par desus.

1080. Contra l'esto[pe]ment et contra l'eschaufement del foie. Donez le jus à boivre de cest[e] herbe.

SPODE

1081. Spode est froiz el quart degré et sès el tierz. C'est l'ous d'elefas. Elefas si a les oux massiz [8] ausi come sunt denz : de ce fait l'en diverses choses si come sunt pingnes [9] et meinz autres estrumenz. L'en art les ous qui sunt crues là où la moole[10] croist, et ce claime l'en spode. L'en l'afeite tels foïes est de os de chien ars ou de marbre ars ; mès cellui qui est de marbre est trop pesanz, por ce le conuist l'en. Celui est li meudres qui est blans et legiers et iv[e]ls partot, et, quant il est poldrez, si a aucunes taches de noir.

1082. Contra decorrement del sanc dom que il vienne. Donez spode à boivre o le jus de plantain. L'en le[11] met en sirops por (Fol. 69 c) refroider. La poudre, qui la met es narrines, estanche le sanc.

STRUCION

1083. Strucion, chols salvages, tot est en un. La

1. Ms., *Sartirion*. — 2. Ms., *Sartyrion*. — 3. Ms., *ele*. — 4. Ms., *sartirion*. — 5. et 6. Ms., *Sposa*. — 7. Ms., *sicorea*. — 8. Ces *oux massiz* (os massifs) sont les défenses de l'éléphant. — 9. Ms., *pingues*. — 10. Ms., *melancolie*. — 11. Ms., *la*.

semence et la folle et le jus tot est en us. Quant l'en trove en recepte chous, l'en doit metre la semence ; quant l'en troeve mabathematicon [1], l'en doit metre le jus. La folle met l'en en oignimenz et en emplastres.

1084. Contra palazin de la lengue. Donez à maschier la semence et faites li tenir en la boche. Se la maladie le tient en aucun des autres menbres, faites cuire la semence en vin et metez par desus ausi come emplastres.

1085. Contra litargie. Prenez la poldre de ceste semence et soflez la es narrines [2]. Et prenez la poldre ovec rue salvage, et cuisiez en boen aissil et en fort, et puis frotez de celle decoction les parties desreires ; mès premeiriment li devez rere le chief.

1086. A ceulsqui ne pue[e]nt pissier. Faites lavament del vin en coi sera cuite ceste herbe. A ce meismes, prenez l'erbe meismes et feites cuire en vin et en huile, et metez par desus. Le (Fol. 69 d) jus de ceste herbe puet l'en garder .ij. anz quant il est sechie al soleil ; mès avant le doit l'en metre temprer [3] en vin.

STYNS

1087. Styns chauz sunt et sès el tierz degré. Ço sunt poisons qui croissent en fontaines et mais[me]ment en eve[s] dolces : il semblent leisardes. L'en les puet garder .ij. anz. Il donent volenté de gisir o feme — la prise si est .iij. escruples ou .iiij. — et maismement li done l'en ovec aucun laituaire chaut si come est dyasatyrion.

SCORDEON

1088. Scordeon, c'est ail [4] sauvage. Il est chauz et sès el tierz degré. La flor est en us. L'eve ou le vin [5] en coi ele iert cuite mondefie les membres qui sunt environ le cuer de glumose fleume.

1. Ms., *mahabatematicon*. — 2. Ms., *soflez les narrines*. — 3. Ms., *temprez*. — 4. Ms., *aissil*. — 5. Ms., *le jus*.

1089. Contra la dolor de l'estomac et des boiaux de ventosité, et contra l'estopement de l'espliem et del foie qui vient de froidure. Metez cuire ceste flor en vin et en huile et en eve salee, et metez par desus. Ce meismes done nature de fame.

SAVON[1]

1090. Savon[2] est chauz et sès. Pluisors manieres en sunt[3]....

[SISINBRE]

1091. (Fol. 70 a)...[4] la dolor de l'estomac. Donez le vin à boivre en coi sera cuiz ceste herbe.

1092. Contra la dolor des boiaux qui vient de froidure, et contra l'estopement de l'espliem et del foie et des rains et de la vesie, et por mondefier la marriz, et por fere avoir nature de fame. Prenez le tendrum de ceste herbe,et faites la cuire en huile muscelin,et metez par desus la dolor si come la maladie requerra.

SAUGE

1093. Sauge est chaude et seiche el segunt degré. .ij. maneires en sunt : domesches et sauvages. L'en la puet garder un an. Quant l'en trove sauge en recepte simplement, l'en doit metre la domesche ; quant l'en troeve eupautoire (*sic*), l'en doit metre la sauvage. Li domesche degaste plus et conforte ; la sauvage est plus diuretique.

1094. Contra palazin et contra epileusie. Donez le vin à boivre en coi sera cuite sauge domesche, et l'erbe meisme metez par desus.

1095. Por mondefier les superfluitez de la marriz. Faites lavement jusqu'au[s] cuisses en l'eve en coi sera cuite ceste sauge. L'en la met en savors.

1. et 2. Ms., *Sarion*. — 3. Le reste du chapitre manque. — 4. Le commencement du chapitre manque.

(Fol. 70 b) SCABIOSE

1096. Scabiose est chaude et seiche el segont degré. Quant ele est sechie, ele n'a nulle force.

1097. Contra roigne. Prenez le jus de ceste herbe et aissil et huile, et faites bollir ensemble, et puis faites oigniment, et oigniez ovec.

1098. Contre [1] alopicia. Prenez tapse barbaste et ceste herbe, et faites cuire en eve, et baigniez les malades parties.

1099. Contra les vers. Donez à boivre le jus de ceste herbe.

1100 Contra la purreture des orelles. Mellez huile ovec le jus de ceste herbe, et metez tiede es orelles.

1101. Contra emorroïdes. Faites recevoir la fumee par desoz, et l'erbe metez par desus.

SENACIONS

1102. Senacions c'est cresson de fontaina (*sic*) — tot est un — et est chaude et seche el segunt degré. L'erbe cuite en eve ovec char mondefie les membres qui sunt environ le cuer.

1103. Por fere bien pissier. Donez à boivre le vin en coi sera cuite cest[e] herbe.

SERPENTAIRE

1104. Serpentaire, dragontee, colobrine, tot est un. Ele est chaude et seche.

1105. Por fere clere face et por oster les taches [2]. Prenez la racine et encisiez la (Fol. 70 c) menuement, et puis la faites sechier au soleil, et feites en poldre deliee, et confisiez ovec [eve] rouse, et einsi feites per

1. Ms., *cire*. — 2. Ms., *chaches*.

dous foiz ou par .iij. ; après i metez [1] la tierce part de cervoise [2] (*sic*), et autretant d'eve rouse se vos volez, et oigniez la face.

1106. Por eslargir [3] le pertuis de la festre. Confisiez la poldre ovec savon, et m[olliez enz] [4] une tente, et metez une tente (*sic*), et metez al pertuis. Ou prenez la racine de ceste herbe meismes, et oignez de savon, et metez el pertuis de la festre [5].

1107. Contre chancre. Prenez les .ij. parz de la poldre et la tierce de chauz vive, et confisiez ovec boen aisil, et usez.

SENÉ

1108. Sené est chauz et sès. C'est une herbe qui croist outra mer et en Babilonie et en Arabe. La folle e[t] la flor est en us. Ele purge melancolie et vault contre enpilensie et contra pasmaison et contre malvais espliem et contre quartaines et contre emorroïdes, qui l'use en sirops si com la maladie le requiert.

SERPAUX

1109. Serpaux et herbenten *(sic)* est une meisme chose, et est chaut et sès. .ij. maneires (Fol. 70 d) en sunt : domesches et sauvages. Li domesche croist sor terre ausi come rains. Li salvages croist en lonc et en haut. La flor et la folle est en us.

1110. Contra cier qui vient de froidure. Prenez la folle del domesche et faites la chaufer en un test, et metez la tote chaude en un sachet par desus le chief.

1111. Contra tous qui vient de froidure. Prenez le vin en coi sera cuite ceste herbe o le jus de requelice. Li vins en coi ele iert cuite conforte le cervel.

1112. A ceuls qui ne pue[e]nt pissier et contra la

1. Ms., *metent*. — 2 Corr. *ceruse*. — 3. Ms., *esclarzir*. — 4. A la place de ces deux mots, il y a un trou dans le parchemin du manuscrit. — 5. Ms., *metez el pertuis el festre del pertuis*.

marriz. Faites lavament de l'eve en coi iert cuite ceste herbe.

SARRIEE

1113. Sarriee est chaude et seche. Sarriee [vault] por mondefier les membres qui sunt environ le cuer.

1114. Por mondefier les membres qui sunt environ le cuer. Faites bollie[1] de farine d'orge et de la poldre de ceste herbe ovec eve, et usez. La poldre vaut à ce meismes, qui[2] l'use en viandes.

1115. Ici comencent li chapitre par T : De thartarum. De thamaris. De terre soiellee. De tetraït[3]. De thitimal. De turbit. De tapse. De toille[4] d'iragnes. De tapse barbaste. De therebentine.

(Fol. 71 a) TARTHARUM

1116. Tartharum est chauz et sès. C'est gravelle de tonnel.

1117. Contra trestotes roignes. Prenez la poldre de litargiron et metez une nuit en aissil, et au matin si le metez sor le feu et mellez ovec huile de noiz sor le feu, et après i metez la poldre de tartharum en grant cantité, puis metez jus del feu, et faites oignement, et oigniez tantost.

1118. Por le mort cuer oster del chief. Prenez [s]taffisagre et sauseffrage, et feites boillir en aissil, et après metez la poldre de tartharum, et mellez ensemble, et oigniez le chief .ij. foiz ou trois.

1119. Se vos volez fere amegroier. Donez à user[5] la poldre de tartharum.

1120. Se vos volez fere purgier aucun home. Prenez demie once de poldre de thartarum, et donez la ovec aucun laituaire ou avec miel rosat ou o diapenidion ou

1. Ms., *bolliee*. — 2. Ms., *li*. — 3. Ms., *tetraic*. — 4. Ms., *coille*. — 5. Ms., *useir*.

o diadragagant ou ovec poldre de mastic : ce mainne bien à sele .viij. foïes.

THAMARIS

1121. Thamaris est chauz et sès.

1122. Contra l'esto[pe]ment de l'espliem et del foie, et por fere pissier. (Fol. 71 b) Donez le vin à boivre en coi iert cuiz thamaris. A ce meisme vault la poldre, qui l'use en viendes. Li vins qui demore el veissel de thamaris valt à ce meismes. L'escorce a grennor force que la folle.

TERRE SOILLEE

1123. Terre soielee est froide et seche.

1124. Contra le sanc qui decort des narrines. Prenez la poldre et destemprez o l'aubun d'uef ou o aissil, et metez par desus les joes. Autretant valt destempree o le jus de sanguinaire. Ce meismes valt contre vomite. Qui le met sor le piz, il restraint ; ou sor le pennil, si restraint meneison; mais lores i met [l'en] un poi d'uile rosat.

TETRAIT[1]

1125. Tetrahit[2] est une herbe qui est chaude et seche el segont degré. Por fere bone digestion et por gaster ventosité, donez le vin en coi iert cuite ceste herbe.

1126. Por fere pissier et por conforter le cervel. Faites tortiaux de farine et d'eve et de la poldre de ceste herbe, et donez à user. Por fere pissier et por conforter la marriz, feites ceste herbe cuire en eve, et faites lavement par desoz.

(Fol. 71 c) TYTIMAL [3]

1127. Tytimal est chauz et sès el tierz degré. Plu-

1. Ms., *Tetraic*. — 2. Ms., *Tetrahic*. — 3. Ms., *Tytinal*.

sors maneires en sunt. Nos avons dit de laureole et d'esule par desus ; or dirons d'anabule, nommie de cele qui croist oltre mer dum l'en fait escamonie, mès de la nostre.

1128. L'en cuelt le let d'anabule en ver[1] : l'en le[2] doit cuillir sagement, por ce que li mains n'escorchent par la malice de l'erbe. Et se ce avient que li mains ne soient escorchies, metez par desus le jus d'aucune froide herbe. L'en depiece l'erbe, et depiece l'en les gotes qui en chie[e]nt[3]. L'en cuist cel lait en gome arabic o[4] dragagant, puis en aguise l'en les medecines. L'en puet de ce aguisier piles de quinque generibus [myrobalanorum] et piles aure[e]s et oxi et beneoite, ausi ben comme d'escamonie, et le doit l'en doner en la quantité de .iiij. escruples.

1129. Por fere chaor la dent senz fer et senz acer. Destemprez le jus o farine d'orge, et metez par desus[5].

TURBIT

1130. Turbit est chauz et sès el tierz degré. La racine qui est grosse par dedenz n'est proz[6] : quant l'en la depice, l'en la puet conoistre (Fol. 71 d) s'il est bons ou malvais. .ij. anz le puet l'en garder. Il deslie et atrait et purge fleume.

1131. Contra la maladie des boiaux et contra poacre. Aguisiez beneoite et geralogodium de turbit. Quant vos voldroiz aguisier vostre medecine, metez la poldre de turbit en huile rosat ovec un poi de gom arabic et miel bien escumé. La poldre de turbit manjue malvaise char et degaste malvaises humors.

1. Ms., *yver*. — 2. Ms., *la*. — 3. Platearius dit : *et guttæ lactis inde exeuntes .iij. vel .iiij. in vase vitreo suscipiantur*. — 4. Ou en. — 5. Cette recette ne figure pas dans les éditions du *Circa instans*. — 6. Platearius dit : *Eligendum quod in medio sit concavum secundum longitudinem*.

TAUPSE

1132. Taupse est chaude et seche el tierz degré. L'en la[1] puet garder .iij. anz. L'en la trove en Inde et en Arabe et en Ca[la]bre. L'en la met en vomites : l'en l'i[2] doit metre sagement.

1133. Por fere enfler aucune partie del cors. Tochiez la poldre de tapse. Et quant vos voudroiz fere desenfler, oigniez premierement de populeon[3] et d'uile rosat, et puis metez par desus un drap mollé en aisil, et frotez durement.

TOILES D'IRAIGNES

1134. Toiles d'iraignes restrannent et consoldont (*sic*) novelles plaies.

TAPSE BARBASTE

1135. Tapse barbaste est froide[4] . . .

1. et 2. Ms., *le*. — 3. Ms., *popoleon*. — 4. La fin du *Livre des simples medecines* manque.

GLOSSAIRE

N. B. — Tous les chiffres renvoient aux numéros des paragraphes; ceux en caractères gras indiquent les chapitres.

A. = Aldebrandin. publié par Landouzy et Pépin. — Al. = Alphita, publié par Mowat. — A. N. = Antidotaire Nicolas, publié par Dorveaux. — D. = Dioscoride. — M. = Mondeville, publié par Bos. — P = Platearius.

Aaron (Barbe), 555 (ἄρον D. ; *aaron*, A. N.). Gouet, Pied-de-veau (*Arum maculatum* L.). V. *Jarus*.

Abhominable, 114, 397, 490. Abominable.

Abhomination, 329. Abomination.

Acacie, **22-27** ; **Acatie**, 22, 24 (*achacie*, *aquacie*, A.). Acacia nostras, Acacia indigène, jus de Prunelles. C'était un succédané du suc d'acacia d'Egypte (ἀκακία D.). *L'acacie*, ou extrait de Prunelles, est appelé « suc d'acacia nostras » dans l'*Histoire naturelle des drogues simples*, par Guibourt et G. Planchon (7e édition, t. III, p. 314, Paris, 1876). Symphorien Champier en parle dans son fameux *Myrouel des Appothiquaires* (édition Dorveaux, Paris, 1895, p. 44).

Acceptos, 97, 98 ; **Acceptous**, 356, 763 ; **Aceptos (Sirop)**, 97, 723, 763. Sirop de vinaigre. V. *Sirop acceptos*.

Aceptose (Savor), 842. Saveur de vinaigre, saveur acide.

Acer, 1129. Acier.

Acesse, 29, 213, 460. Accès.

Achaison, 568. Occasion, cause, motif.

Achater, 757. Acheter.

Ache, **1-13**, 98, 250 (*apium commune* P.). Ache, Ache des marais (*Apium graveolens* L.).

Achorus, 42. V. *Acorus*.

Acori, 43, 44, 45. Génitif de *Acorus*. V. *Acorus*.

Acorus, **42-46**. L'*acorus* de Platearius est le Glaïeul des marais ou Acorus bâtard (*Iris pseudo-Acorus* L.), dont la racine était employée en médecine.

Acoustumeement, 329. Coutumièrement.

Adès (Tot), 136, 398, 468. Sans cesse.

Adolcir, 79. Adoucir.

Adurer, 182. Durer.

Aerdre (S'), 466, 717. Adhérer.

Afaitement, 122. Produit sophistiqué.

Afaiter, 87, 120, 122, 142, 275, 671. Sophistiquer, adultérer, contrefaire. — 235, Préparer, confire. V. *Afeitier* et *Afeter*.

Afaiteüre, 396 ; **Afaiture**, 535. Sophistication, adultération.

Afeitier, 87. Sophistiquer. — 775. Préparer, confire. V. *Afaiter* et *Afeter*.

Aferir (S'), 127. Convenir.

Afeter, 87. Sophistiquer. V. *Afaiter et Afeitier.*

Affodille, **33** (*affodillus* P. ; ἀσφόδελος D.). Asphodèle blanc (*Asphodelus ramosus* L.).

Agaric, **1**, **28-32**. Agaric blanc, A. des pharmaciens, A. du Mélèze, A. purgatif (*Polyporus officinalis* Fr.). Platearius distingue, avec Dioscoride, deux sortes d'agaric : le mâle et la femelle. D'après Paulet (*Traité des Champignons*, t. I, p. 10 et 501, Paris, 1790), ces deux sortes ne seraient que deux états différents du même champignon.

Agrippe, 236 (*agripe* A. N.). *Unguentum Agrippa*, onguent ainsi nommé par l'auteur de l'*Antidotarium Nicolai*, parce qu'Agrippa, roi de Judée, en faisait usage.

Aguë (Fevre), 209. Fièvre aiguë. — **(Savor),** 296. Saveur aiguë, piquante.

Aguës, 97, 221. Sous-entendu *fevres*. Fièvres aiguës.

Aguille, 769. Aiguille.

Aguisement, 180, 490, 966. Aiguisement.

Aguiser, 398, 399, 491 ; **Aguisier**, 400, 403, 457. Aiguiser.

Aidier, 780, 859. Aider.

Aigror, 791. Aigreur, acidité.

Ail, **34-41**. Ail (*Allium sativum* L.). V. *Auz.*

Ail sauvage, 1088. V. *Scordeon.*

Aisil, 43, 49, 52, 68, **95-101**. Vinaigre. V. *Vin aigre.*

Aisselle, 269, 756. Aisselle.

Aissil, 35, 52, 74. Vinaigre. V. *Aisil.*

Aive, 13, 91, 122. Eau. V. *Eive et Eve.*

Ajoster, 599. Ajouter.

Alaine, 298. Haleine. V. *Aleine.*

Alamagne, 142. Allemagne.

Alascher, 555, 610, 678 ; **Alaschier**, 606 (*laxare* P.). Lâcher.

Alaschiment des denz, 577. Ebranlement des dents.

Albun d'oef, 144 ; — **d'uef**, 703. Blanc d'œuf. V. *Aubuens* et *Aubum.*

Alchane, **102-105** (*alcanna* P. ; *alcanne* A.). Henné (*Lawsonia alba* Lam.). Cf. Antoine Thomas, *Nouveaux essais de philologie française*, p. 152 (Paris, 1904).

1. **Aleine**, 79, 298. Haleine. V. *Alaine.*

2. **Aleine,** 484. Alêne de cordonnier.

Alemandes, 14 (*alemande* A. N.). Amandes douces. V. *Amandes.*

Alener, 757. Halener, aspirer, respirer.

Aler à chambre, 5, 246 ; **Aler hors**, 879, 1000. Aller à la selle. V. *Aller.*

Alexandrine (Cocorde), 212. Courge d'Alexandrie. V. *Cocorde.*

Alitinum, 296. Transcription de ἀληθινόν, sous-entendu κιννάμωμον. Cannelier ou Canelle véritable.

Alixandre, 854. Alexandrie, ville d'Egypte.

Alixandrin (Encens), 854. Encens d'Alexandrie.

Aller à chambre, 195 ; **Aller hors**, 658, 892 ; **Aller ors**, 92 ; **Aller à sele**, 247. Aller à la selle. V. *Aler.*

Almeni, 142. Arménien, d'Arménie. V. *Hermine.*

Aloem, 108, 635 ; **Aloen**, 45 (*aloé*, *aloes* A. N. ; *aloës* M.). Aloès.

Alopicia, 1098 (*alopecia*). Alopécie.

Aluigne, 62, 160 ; **Aluinne**, 343 ; **Aluisne**, 49, 52, **60-72** (*alesne, aluine, alune* A. N. ; *aloïsne* A.; *aloine, aloyne* Al.). Absinthe (*Artemisia Absinthium* L.), plante dont l'amertume a été comparée à celle de l'Aloès ; d'où les noms d'*alesne, aloisne, aluisne*, etc.

Amandes, 941. Amandes douces. V. *Alemandes*.

Amandes ameres, **78-82**. Amandes amères.

Amarté, 79. Amertume. V. *Emerté*.

Ambre, **87-89**. Ambre gris. Les morceaux d'ambre gris du commerce sont des calculs intestinaux du Cachalot.

Amegroier, 1119. Amaigrir.

Amer, 1041. Fiel. V. *Fel* et *Fiel*.

Amerté, 61, 365, 741. Amertume.

Ameürer, 939. Mûrir.

Amidom, 601, 649, 898; **Amidon**, 510, 861 ; **Amidum**, **13-14**, 409. Amidon.

Amitrite, 985. Faute pour *emitrite*. V. ce mot.

Amoistir, 404, 508, 705. Humecter.

Amolier, 678 ; **Amoloier**, 196, 693. Amollir, adoucir.

Amont (Lascher par), 472 ; **(Purger par)**, 471 (*per superiora laxare, purgare*). Lâcher ou purger les « boiaux de sus » ou d'amont, autrement dit, l'intestin grêle. V. *Boeaux desus*.

Amorroïdes, 191. Hémorroïdes. V. *Emorroïdes*.

Amortir, 543. Rendre comme mort.

Ampoules de voirre, 118. Ampoules de verre.

Amtos, 1007. Faute pour *antos*. V. ce mot.

Anabule, 1127, 1128 (*anabula* P.). Tithymale. Platearius distingue l'Anabule « qui croist oltre mer », plante d'où l'on tire la Scammonée, de l'Anabule nostras, qui est le Tithymale. V. *Titimal*.

Anacar, 462 ; **Anachar**, **73-77** (*anacarde* A.N.). Anacarde, fruit de l'Anacardier d'Orient (*Semecarpus Anacardium* L.). Comme son nom l'indique, l'Anacarde a la forme d'un cœur. Il est la base du *Theodoriton anacardinum*.

Anachardin (Theodoriton), 77, 492, 537. V. *Anacar* et *Theodoriton*.

Anastase. Faute par *atanase*. V. ce mot.

Anche, 187. Hanche.

Anglancier, 183 (*eglentier* Al.). Eglantier. V. *Esglancer*.

Anis, **53-59**, 227, 266; **Aniz**, 53. Anis vert, fruit ou semence du *Pimpinella Anisum* L.

Antimonium, **15-21** (*antimoine, antimoinne, antimone* A. N.). Antimoine.

Antos, 1007 (ἄνθος). Fleur du Romarin (*Rosmarinus officinalis* L.) : elle était la base de l'électuaire *diantos*. V. *Diantos*.

Aovrir (S'), 914. S'ouvrir.

Aparelier, 717 ; **Apareller**, 14, 221, 398 ; **Aparellier**, 76, 260. Appareiller, préparer. V. *Appareillier*.

Aparoir, 191. Apparoir.

Aperitif, 894 ; **Aperitis**, 371, 1007 ; **Aperitive**, 2, 42. Apéritif, ive.

tarios (*lib.* I, *cap.* XIV) de Nicolaus Praepositus, qui les divise en *droguae*, ou médecines de grand prix venant des pays lointains, et en *alephanginae*, ou épices de cuisine. Ce sont les « simples aromatiques » de la *Pharmacopée* de Jacques Sylvius, « faite françoise par André Caille » (Lyon, 1574, p. 111).

Aromatiques (Poudres), 136. Ce sont les poudres d'épices de cuisine : gingembre, galanga, poivre, muscade, etc.

Arrache, 356 (*araiche* A. N. ; *airace*, *arrace*, *errace*, *esrace* A. ; *arache blanc* Al.). Arroche ou Bonne-Dame (*Atriplex hortensis* L.).

Arreires, 762. En arrière, loin.

Ars (Es). V. *Es ars*.

Ars (Plom). V. *Plom ars*.

Arsure, 413, 943, 1015. Brûlure.

Artetique *s. f.*, 323, 473, 484. Douleur arthritique, rhumatisme articulaire.

Ase puant, 51 (*ase fetide* A. N.). Asa foetida. V. *Opium quirinacium*.

Asne, 415. Ane.

Asoager, 167, 182, 221 ; **Asoagier**, 937. Soulager, calmer, apaiser, adoucir.

Aspalt, 115 ; **Aspaltum**, 113 ; **Aspaut**, **113-116**. Asphalte. V. *Bitumen*.

Asprece, 211, 509, 586, 698, 721. Apreté, aspérité.

Assil, 329. Vinaigre. V. *Aisil*.

Assoager, 839, 917, 939. Soulager, calmer, apaiser, adoucir.

Atanase, 25, 352, 704, 904 (*athanasie* A. N. ; *atanesie* A.). Confection *athanasia* (ἀθανασία) de l'*Antidotarium Nicolai*.

Atempré, 41, 328, 631. Tempéré.

Atendroer, 278 ; **Atendroier**, 468, 659 ; **Attendroier**, 86, 468, 560 (*attenuare*, *extenuare*). Atténuer.

Atenvoier, 555, 610, Atténuer.

Atorner, 941. Préparer, accommoder.

Atraire, 84, 99, 106. Attraire, attirer, exciter, provoquer.

Atrempeement, 13. Modérément.

Atressi, 1000. De même. V. *Autresi*.

Atroissi come, 472. De même que.

Attendroier. V. *Atendroer*.

Aubuens d'ues, 439. Blancs d'œufs.

Aubum d'uef, 1016 ; **Aubun d'oef**, 47 ; **Aubun d'uef**, 23, 26, 103. Blanc d'œuf. V. *Albun*.

Aufrique, 529. Afrique.

Aut, 118, 449. Haut.

Autonne, 190. Automne.

Autresi, 448, 471, 546. De même, également. V. *Atressi*.

Autretel, 928. Tel, pareil, semblable.

Auz, **34-41**. Aulx. V. *Ail*.

Aval (Boel d'), 414 ; **(Boiaux d')**, 530, 703. Boyaux inférieurs, gros intestin. V. *Boel*.

Aval (Lascher par), 472 ; **(Purger par)**, 471. Lâcher ou purger les « boiaux d'aval », autrement dit, le gros intestin. V. *Boel d'aval*.

Aval (Parties d'), 820 (*pudenda*). Parties génitales externes de la femme, vulve. V. *Parties*.

Avallee (Marriz), 89, 114, 917 (matrice descendue). Abaissement de la matrice, prolapsus utérin.

Avenir, 811. Advenir, se produire.
Avironé, 1006. Environné, entouré.
Avoc, 750. Avec.
Aysil, 69. Vinaigre. V. *Aisil*.
Ayve, 44. Eau. V. *Aive*.
Azur, 587. Azur.

B

Babiloine, 118, 262 ; **Babilonie**, 1108. Babylone, ville d'Egypte.
Bacin, 122. Bassin, récipient pour l'eau.
Bagner, 91. Baigner. V. *Baigner*.
Baie de lorer, 318 ; **Baie de lorier**, 645. Baie de Laurier.
Baign, 44, 174, 620. Bain. V. *Baing*.
Baigner, 103 ; **Baignier**, 501. Baigner. V. *Bagner*.
Baing, 44, 488. Bain. V. *Baign*.
Bainz en coi il a soffre, 1068. Bain sulfureux.
Balaustes, 117, **147-152**, 724 (βαλάυστιον, *balaustium*). Balaustes, fleurs desséchées du Grenadier sauvage. Elles figuraient encore au *Codex* de 1884. Du nominatif pluriel *balaustia*, Platearius a fait un nominatif singulier, du genre féminin.
Baleine, 87. Baleine.
Balsamum, 118 (βάλσαμον). Baumier. V. *Basme* 1.
Balse, 133-136 ; Bausse, 117 (*baucia* P.). Panais. Platearius en distingue deux espèces : la « domesche » et la « sauvage ».
Balse domesche, 133. Panais domestique ou cultivé, Pastenade (*Pastinaca sativa* L.).
Balse sauvage, 133. Panais sauvage, Churleau (*Pastinaca sylvestris* DC.).
Barbarie, 984. Barbarie, pays du nord de l'Afrique.
Barbaste. V. *Tapse* 2.
Barbe Aaron, 555. Gouet, Pied-de-veau (*Arum maculatum* L.). V. *Aaron et Jarus*.
Baruli, 645. *Baruli vocantur pustulae quae apparent in facie maxime juvenum, quae yontos* (ἴονθος) *dicuntur* (Simon Januensis). Ce sont les boutons d'acné des adolescents.
1. **Basilicum, Basilicom**, 1006. Basilic, reptile fabuleux dont le regard donnait la mort.
2. **Basilicum**, 815, 819 (*basilicon, basilique* A. N.). Basilic (*Ocimum Basilicum* L.). V. *Ossimum*.
1. **Basme, 117 ; Basmes, 118-132**. Baumier (*Balsamodendrum Opobalsamum* Kunth), arbuste dont le suc résineux (*opobalsamum, basme*), le fruit (*carpobalsamum*) et le bois (*silobalsamum, xilobalsamum*) étaient employés en médecine. V. *Carpobalsamum, Opobalsamum* et *Xilobalsamum*.
2. **Basme**, 700. Baume de la Mecque, suc résineux tiré du Baumier.
Bastarde (Tierçaine), 978. V. *Tierçaine*.
Bausse, 117. Panais. V. *Balse*.
Baye de lorier, 648. Baie de Laurier.
Bdellii, 457. Génitif de *bdellium*. V. ce mot.
Bdellium, 117, **181**, 400, 656 (*bedellium* M.). Gomme-résine fournie par plusieurs plantes du genre *Commiphora*.
Bedegar, 117, **182-185**. Le chapitre du *Bedegar* est emprunté à Constantinus Africanus, qui se contente de dire que c'est un arbre.

Boel d'aval, 414 ; **Boiaux d'aval**, 530, 703. Boyaux inférieurs, gros intestin.
Boen, 95, 121 ; **Boene**, 508. Bon, bonne.
Bof, 749. Bœuf. V. *Buef*.
Boiauls, 304 ; **Boiaus**, 243 ; **Boiaux**, 30, 62, 252, 626 ; **Boiauz**, 54, 240. Boyaux. V. *Bouiauls* et *Boyaux*.
Boiaux d'aval. V. *Boel*.
Boiaux desoz ; **Boiaux desus**. V. *Boeaux*.
Boillie, 375. Bouillie. V. *Bollie*.
Boillir, 894, 979, 1118. Bouillir. V. *Bollir*, *Buillir* et *Bullir*.
Boison, 490, 680, 791 ; **Boisson**, 342, 666, 668 (*frutex*). Arbuste, arbrisseau. V. *Bouisson* et *Buisson*.
1. **Boivre**, *substantif*, 41, 59, 402. Boisson.
2. **Boivre**, *verbe*, 414, 886, 897. Boire. V. *Bevre*.
Bol, 117, **142-146**, 683 ; **Bol almeni**, 142 (*bole* A. N. ; *bolarmenike*, *bolarmenique* A.). Bol d'Arménie.
Bollie, 79, 844, 1114. Bouillie. V. *Boillie*. Cf. Antoine Thomas, *Nouveaux essais de philologie françaisc*, p. 183 (Paris, 1904).
Bollir, 195, 439, 487. Bouillir.
Bollon, 564. Peut-être faute pour *bolet*.
Borache, 849 ; **Borrache**, 153, 154 ; **Borrage**, 117, **153-157**, 285 (*boreige* A. N. ; *borrace*, *borrache*, *bourace*, *bourache*, *bourrace*, *bourrache* A. ; *borage*, *bourache* Al. ; *borroiche* M.). Bourrache (*Borago officinalis* L.).
Borrais, 117, **137-140**, 410 ; **Borriaux**, 233 (*borrage* A. N. ; *borrache* A. ; *boreis* Al.). Borax.
Boton, 235, 724. Bouton.
Bouiauls, 496 ; **Bouiaux**, 691, 904. Boyaux. V. *Boiauls* et *Boyaux*.
Bouisson, 581, 666 (*frutex*). Arbuste, arbrisseau. V. *Boison* et *Buisson*.
Boure, 48. Beurre.
Boyaux, 510, 896. Boyaux. V. *Boeaux*, *Boel*, *Boiauls*, *Bouiauls*.
Branche ursine, 117, 597 ; **Branque ursine**, **167-170** (*branch ursine*, *branche ursine* A. N. ; *branchursine* Al.). Branc-ursine, Branche-ursine, Branque-ursine (*Acanthus mollis* L.).
Brase, 55 ; **Brese**, 400. Braise.
Bren, 5, 371, 374, 375, 919. Bran, son de blé. V. *Cantabron*.
Bresche, 671, 740. Rayon de miel.
Brese. V. *Brase*.
Broet, 360, 414, 491 ; **Brou**, 329 ; **Bruet**, 355. Brouet, aliment liquide, bouillon, jus.
Brus, 239 ; **Bruse**, 316 (*bruscus* P. ; *brusc*, *brusque* A. N. ; *bruch* A.). Petit Houx, Fragon épineux (*Ruscus aculeatus* L.).
Buef, 186. Bœuf. V. *Bof*.
Buel, 101. Boyaux. V. *Boel*.
Buen, 162, 171, 719. Bon.
Buglose, 117, **186-188**. Buglosse (*Anchusa italica* Retz).
Buillir, 339, 492, 904. Bouillir. V. *Boillir*, *Bollir* et *Bullir*.
Buisson, 953 ; **Buissun**, 118 (*frutex*). Arbuste, arbrisseau. V. *Boison* et *Bouisson*.
Bullir, 108, 194. Bouillir. V. *Boillir*, *Bollir* et *Buillir*.
Burbulos, 645. Faute pour *barulos*, accusatif de *baruli*. V. *Baruli*.

C

Calabre, 1132. Calabre, province d'Italie.
Calame aromatic, **342-346** (*calamus aromaticus* A. N.). Acore vrai, Roseau aro-

matique (*Acorus Calamus* L.).

Calamen aromatic, 189, 342. Faute pour *calame aromatic*.

Calament, **241-248** (*calamente* Al.). Calament (*Melissa Calamintha* L.). Platearius a consacré deux chapitres de son *Circa instans* (V. *Sisinbre*) à cette plante dont Constantinus Africanus mentionne trois espèces. Le Calament était la base du *diacalamentum*. V. *Calement* et *Diacalement*.

Calamit (Estoriaux), 87, 776 ; **(Storiauls)**, 1034 ; **(Storaux)**, 267,754 (στύραξ καλαμίτης). Styrax calamite, ainsi nommé parce qu'il était apporté de Pamphylie dans des tiges de roseaux (κάλαμος). V. *Storaux calamit*.

Calement, 241 ; **Callament**, 189. Calament. V. *Calament*.

Caltuse cumeno, 468. Transcription fautive de χαλκός κεκαυμένος (cuivre brûlé), qui est le nom de l'*aes ustum* dans Dioscoride. V. *Es ars*.

Camedreos, 189, **302-310** (*camedrec* A. N.). Transcription de χαμαίδρυος, génitif de χαμαίδρυς. Germandrée, Petit-Chêne (*Teucrium Chamaedrys* L.). V. *Quercula*.

Camepiteos, 302. Transcription de χαμαιπίτυος, génitif de χαμαιπίτυς. Ivette (*Ajuga Chamaepitys* L.).

Camphorate, 201. Ce nom, qui appartient à la Camphrée, serait, d'après Platearius, celui de l'« herbe » qui produit le camphre. Cette « herbe » est un arbre du Japon, appelé Camphrier (*Cinnamomum Camphora* Nees et Eberm.). La Camphrée (*Camphorosma monspeliaca* L.), porte, en Italie, le nom vulgaire de *camforata* ; c'est « la nostre camphre » du *Livre des simples medecines*.

Camphre, *substantif masculin et féminin*, 189, **201-211**, 233 (*camfre*, *canfre* A. N.). Camphre.

Camphre (La nostre), 201. Camphrée. V. *Camphorate*.

Canele, 54, 104, **296-301** ; **Canelle**, 687 ; **Quanelle**, 300 (*quanele*, *quanelle* A. N. ; *caniele* A.). Cannelle de Ceylan, écorce du *Cinnamomum zeylanicum* Breyn.

Cantabron, 189, **371-375**. Bran, son de blé. V. *Bren*.

Cantité, 422, 761, 1117. Quantité.

Caparis, 189, **234-241** ; **Caparus**, 234 (*capparis*, *caparis* A. N.). Câprier commun, Câprier épineux (*Capparis spinosa* L.).

Capilli Veneris, 189, **288-291** (*capilli Veneris* A. N. et A.). Nominatif pluriel de *capillus Veneris*, ancien nom du Capillaire de Montpellier (*Adiantum Capillus Veneris* L.).

Cardamome, **225-230** ; **Cardemoine**, 226, 228, 229 ; **Cardemome**, 189, 227 (*cardamome* A. N. ; *cardamon*, *cardamonde* A.). Cardamome, fruit du Cardamome du Malabar (*Elettaria Cardamomum* Maton).

Carpobalsamum, 119 (καρποβάλσαμον). Carpobalsame, fruit du Baumier. V. *Basme* 1.

Carvi, 189, 297, **311-313** (*carvi* A. N. et Al.). Fruit du Carvi (*Carum Carvi* L.).

Cassamus, 190 (κάσαμον). Cyclamen. V. *Ciclam*.

Casse, 221, 672. Passoire.

Cassia, 262 (κασία, *casia*, *cassia*). *Cassia lignea*, écorce du Cannellier de Chine. V *Cassialignee*.

Cassiafide. Faute pour *cassiafistle*. V. ce mot.

Cassiafistle, 159, 189, **221-222**; **Cassiefistle**, 262 (*cassia fister, cassia fistule, quassia fistulc* A. N. ; *casse fistule* A.). Casse, fruit du Canéficier ou Cassier (*Cassia Fistula* L.). Elle a été introduite dans la médecine par les Arabes.

Cassialignee, **263-273**, 819 ; **Cassie lignee**, 189, 462 ; **Cassielignee**, 262, 264 (*cassia lignea, cassie lignee* A. N. ; *cassia lignea* A.). Cannelle de Chine, écorce du *Cinnamomum Cassia* Blume. V. *Cassia* et *Xilocassie*.

Castoire, 74, 101, 115 ; **Castore**, 189, **274-283**, 357 (*castor, castoreum* A. N. ; *castor* M.). Castoréum.

Castore, 274. Castor, animal qui produit le castoréum.

Catapuce, 189, **354-361**, 472 ; **Cathapuce**, 354 (*catapuce* A. N., A., M.). Catapuce, Epurge (*Euphorbia Lathyris* L.). Cf. Antoine Thomas *in Romania*, t. 35, p. 473 (1906).

Catimia, 598, 623, 629 (καδμεία, *cadmia*). Cadmie. V. *Tutie*.

Cefalee, 993 ; **Cefallee**, 369. V. *Cephalee*.

Ceguë, 189, **322-327**. Ciguë (*Conium maculatum* L.).

Celaroigne, **387-393** ; **Celaronne**, 189, 387 (*celidonia* P., χελιδόνιον). Chélidoine, Eclaire (*Chelidonium majus* L.).

Centaure, 62, 189, **249-262** (*centaure, centauree* A. N.). Centaurée. Platearius mentionne les deux Centaurées : la grande ou *grennor* (*Centaurea Centaurium* L.), et la petite (*Erythraea Centaurium* Pers.). V. *Fiel de la terre*.

Centrogalle, 139, 525, 527 (*centrum galli, gallitricum, galli crista*). Sclarée, Orvale, Toute-Bonne (*Salvia Sclarea* L.). V. *Gallitricum*.

Centuire, 178. Ceinture.

Cephalee, 459. Céphalée, mal de tête violent et opiniâtre. V. *Cefalee*.

Cerf, 88, 155, 273. Cerf.

Ceringue, 125, 335, 573. Seringue. V. *Ciringue*.

Ceroine, 6, 468, 470 (*ceroneum, ceronium* A. N.). Céroène, Ciroène. L' « emplâtre céroène » figurait encore au *Codex medicamentarius* de 1884 (p. 394). V. *Ciroine*.

Ceruse, 189, **231-233**, 481. Céruse, blanc de plomb, carbonate de plomb.

Cervaux, 700 ; **Cervel**, 123, 229, 507, 681. Cerveau.

Cervoise, 1105. Cervoise, bière.

Chacie, 528, 600, 1002. Chassie.

Chaelez, 101 (*catulus*). Jeune chien.

Chaines, 534. Cheveux blancs.

Chalor, 61, 138, 205, 413. Chaleur.

Chambre (Aler à), 5, 1030 ; **(Aller à)**, 195, 264. Aller à la selle. V. *Aler* et *Aller*.

Champestre, 443, 445. Champêtre.

Chancre, 17, 392, 1107. Chancre.

Chanillie, 110, 111, 832 (*chenitee, chenilie, chenillee* A. N. ; *canele* Al. ; *quanelle, kenillee, kenillie*). Jusquiame (*Hyoscyamus niger* L.). V. *Chenillie* et *Jusquiame*.

Chaoite, 579, 1038, 1054. Chue, tombée. V. *Chaüte*.

Chaor, 1129. Choir, tomber.

Chapel, 101, 951. Chapeau.

Char, 99, 109, 157 ; **Cher**, 83, 153. Chair, viande.

Charbons vis, 107, 114, 121. Charbons vifs, ardents, rouges.
Chastain (Miel), 740. Miel châtain.
Chastanne, 740. Châtaignier, Châtaigne. V. *Chasteigne*.
Chasteé, 208. Chasteté.
Chasteigne, 529. Châtaignier. V. *Chastanne*.
Chaucier, 402. Chausser, revêtir, entourer.
Chaudeire, 239. Chaudière.
Chaufer, 1018. Chauffer.
Chaunes, 908. Faute pour *chesnes* (chênes).
Chaut, 34, 73 ; **Chauz**, 13, 15, 28 ; **Chaude**, 78, 83, 87. Chaud, chaude. V. *Degré*.
Chaüte (Luete), 856. Luette chue, tombée. V. *Chaoite*.
Chauz vive, 108, 1107. Chaux vive.
Chaveuz, 105, 192, 907. Cheveux. V. *Chevel* et *Chivels*.
Chef, 107, 893. Tête. V. *Chief*.
Chenillie, 543. Jusquiame. V. *Chanillie* et *Jusquiame*.
Cher, 83, 153. Chair, viande. V. *Char*.
Chere, 853. Chère, tête, face, visage. V. *Chiere*.
Chés d'auz, 40. Chefs d'aulx, têtes d'ail.
Chesne, 96. Chêne.
Chevel, 909 ; **Cheveuz**, 33, 534, 991 ; **Chevols**, 664 ; **Chevouz**, 534. Cheveux. V. *Chaveuz* et *Chivels*.
Chiches, 44. Pois chiches.
Chief, 66, 74, 94, 101 ; *pluriel* **Chiés**, 829. Tête. V. *Chef*.
Chien, 1081. Chien.
Chiere, 233, 644, 967. Chère, tête, face, visage. V. *Chere*.
Chiers, 120. Cher, de grand prix.
Chievre, 121, 575, 848, 1052. Chèvre.
Chipre, 423. Chypre.
Chivels, 192. Cheveux. V. *Chaveuz* et *Chevel*.
Chol domesche, 979 ; **Chou**, 1083 ; *pluriel* **Chouz**, 355. Chou commun.
Chol salvage, 1083 ; **sauvage**, 503. Chou sauvage. V. *Strucion*.
Chouse, 90, 599, 750. Chose.
Ciclam, 1, 32, 189, 190 ; **Ciclamen**, 195, 200 ; **Ciclament**, 196, 197. Cyclame, Cyclamen. V. *Cyclam*.
Cicorea, 1078 (*cicoree* Al.). Chicorée sauvage (*Cichorium Intybus* L.). V. *Sicorea*, *Solsequium* et *Sponsa solis*.
Cier, *subst. masc.*, 244, 264, 286, 318 (*rcuma* P. ; *cierne* A. N.). Rhume, catarrhe. V. *Rcume*.
Cifoine, 191. Ellébore noir. V. *Simphonie* et *Ellebore noir*.
Ciragre, 491, 537, 912. Chiragre, goutte des mains. V. *Cyragre*.
Cire, 6, 8, 49 ; **Cire blanche**, 1017 ; **Cire virge**, 50. Cire blanche, cire vierge.
Ciringue, 914. Seringue. V. *Ceringue*.
Ciroine, 49. Emplâtre céroène du *Codex*. V. *Ceroine*.
Citonia (Mala), 665, **714-721** (*mala cydonia*). Coings, pommes de Cydonie.
Citre, 787 (*herba citraria* P.). Mélisse. D'après Duchesne (*Répertoire des plantes*, p. 82, Paris, 1836), la Mélisse est encore appelée : « Citronade, Citronelle, Herbe du citron, Mélisse citronée ».
Citrin (Mirobolan). V. *Mirobolanz*.
Citrin (Oigniment). V. *Oigniment*.
Citrine (Pome). V. *Pome*.
Citron, 120, 381, 815. Citron.
Claré, 287, 355, 402, 909. Clairet ou hypocras des apothicaires. *Claretum dicitur vinum aromatum infusione*

Concombre sauvage, 472. Nom vulgaire de l'*Ecballium Elaterium* Rich. V. *Cocombre*.

Condiment, 384. Condiment.

Conduit, 135, 136, 765, pour *condit*, participe passé de *condire*. Confit.

Confection, 515, 535, 741. Confection, électuaire. — 534, Préparation pharmaceutique.

Confere, 398. Confire. V. ce mot.

Confermee, 914. Formée.

Confermer, 577, 681. Raffermir.

Confire, 13, 24, 76, 115. Faire, parfaire, fabriquer, composer, préparer. V. *Confere*.

Confortatif, 161, 368. Confortatif.

Conforter, 100, 119, 147, 175. Conforter.

Consolde, 496 ; **Consolde grant**, 664. Consoude, Grande Consoude (*Symphytum officinale* L.).

Consolder, 113, 147, 162 ; **Consouder**, 680. Consolider, réunir en un tout.

Constantins, 387, 454, 684, 867, 1015. Constantinus Africanus, médecin de Salerne (XIe siècle) est l'auteur d'un traité *De gradibus simplicium*, dont le *Circa instans* de Platearius est une imitation. Les œuvres de Constantin (*Constantini Africani Opera*) ont été publiées à Bâle en 1536. V. *Costantins* et *Degré*.

Conthami, 29. Mauvaise graphie de *carthami*, génitif de *carthamus*.

Contraindre, 429. Resserrer.

Contraire (La), 830. L'opposé, le contraire. V. *Converse*.

Contrative, 61. Astringente.

Conuistre, 121. Connaître.

Converse (La), 89, 769. L'opposé, le contraire. V. *Contraire*.

Cooinz, 60, 623, 714, 715, 717. Coings. V. *Mala citonia*.

Cop, 58, 321. Coup. V. *Colp* et *Coup*.

Cor, 1024. Cœur.

Coral, 189, **342-346**. Corail.

Coriendre, 189 ; **Corriendre**, 394 (*coriandre* A. et M.). Coriandre (*Coriandrum sativum* L.).

Corone de reingne, 673. Couronne de reine, un des noms vulgaires du Mélilot. De nos jours on dit : « couronne royale ». V. *Mellilot*.

Correment, 747. Course.

Corriendre, 394. V. *Coriendre*.

Corroie, 575. Courroie.

Corrumption, 132 ; **Corruption**, 270, 822. Corruption, pourriture.

Cors, 103, 132, 143. Corps.

Cortil, 328, 330, 331, 332. Jardin.

Cost, 49, 54, 63, 189, **365-370** (κόστος ; *cost*, *coste* A. N. ; *cost* A. et M.). Costus, racine du *Saussurea Lappa* Clarke.

Costantins, 38, 261, 323, 815, 820 ; **Costentins**, 212, 249. Constantinus Africanus. V. *Constantins*.

Costeil, 42 ; **Costel**, 231, 821, 829, 902. Couteau. V. *Cotel*.

Costivé, 676, 790, 897, 1000 (*costuvé* M.). Constipé. V. *Coutivé*.

Cotel, 896. Couteau. V. *Costeil*.

Cothidiaine, 29 ; **Cotidiaine**, 1 ; **Cotidiana**, 129, 355, 484, 491 ; **Cotidiane**, 356, 357, 909 ; **Cotidiane (Fevre)**, 978. Fièvre quotidienne.

Cotidiana (Doble), 97. Fièvre double quotidienne.

Coton, 20, 32, 82, 145. Coton.

Couf, 49. Mauvaise graphie de *cost*. V. *Cost*.

Couivre, 468. Cuivre. V. *Coivre*, *Covre* et *Cuivre*.
Coup, 70. Coup. V. *Colp* et *Cop*.
Coutivé, 923. Constipé. V. *Costivé*.
Covert, 911. Couvert. V. *Cuvert*.
Covre, 570, 1031, 1065. Cuivre. V. *Coivre*, *Couivre* et *Cuivre*.
Cracher sanc, 384, 496, 510. Cracher le sang.
Creson, 378 ; **Cresson**, 793, 799 ; **Cresson de fontaine**, 1102. Cresson, Cresson de fontaine (*Nasturtium officinale* R. Br.). V. *Nesturce* et *Senacion*.
Cretanum, 189, **362-364**. Criste-marine (*Crithmum maritimum* L.). Cf. Historique du *Crithmum maritimum* L. par Paul Dorveaux, *in Janus*, 1909, p. 311-319.
Creveüre, 299, 409, 413. Crevasse.
Crible, 717. Crible.
Croc, 189, **328-332** (*crocus*). Safran. V. *Saffren*.
Croes, 231, 347 ; *féminin* **Croese**, 296. Creux, creuse. V. *Crues*.
Croie, 113, 468. Craie.
Croistre, 1077. Augmenter.
Croller, 212. Hocher, secouer, remuer.
Croste del pain ars, 689. Croûte de pain brûlé.
Crote de soriz, 979. Crotte de souris.
Crotes de chievres, 575. Crottes de chèvres.
Cru, 134 ; *féminin* **Crue**, 471, 1045. Qui n'est pas cuit.
Crues, 996, 1081. Creux. V. *Croes*.
Cubebe, 189, **284-287** (*cubebe* A. N. et A.). Cubèbe, fruit du *Cubeba officinalis* Miquel.
Çucre, 66, 79, 97, 250. Sucre. V. *Sucre*.
Çucre rosat, 699, 954, **957-960**. Sucre rosat. V. *Rosat* et *Sucre rosat*.
1. **Cuer**, 14, 88, 143, 154, 168. Cœur. V. *Cur*.
2. **Cuer**, 682, 1052. Cuir, peau. — **Cuer (Mort)**, 804, 1118 ; **Cuier (Mort)**, 307. Pityriasis. V. *Cuir* et *Mort cuer*.
Cuillir, 867, 1128. Cueillir.
Cuir, 86, 102, 108, 328. Cuir, peau. — **Cuir (Mort)**, 487. Pityriasis. V. *Cuer* 2 et *Mort cuer*.
Cuire, 97, 108, 843. Cuire.
Cuivre, 33, 45. Cuivre. V. *Coivre*, *Couivre* et *Covre*.
Cuivre ars, 205, 541 (*aes ustum* des apothicaires). Cuivre brûlé. V. *Coivre ars* et *Es ars*.
Culler, 116. Couler.
Cullir, 339, 945. Cueillir.
Culrage, 52, 62, 486, 523 (*currage* M. ; *culrage* Al.). Persicaire âcre, Poivre d'eau (*Polygonum Hydropiper* L.). D'après Pena et de Lobel (*Stirpium adversaria nova*, Londini, 1570, p. 134), les Français ont appelé la Persicaire « culraige », *ut cujus folia quae quis podici abstergendi causa affricuerit, inurant rabiem clunibus, sive ut loquuntur legulei, culo*. V. *Persicaire*.
Cumeno (Caltuse). V. *Caltuse*.
Cumin, 108, 315, 316. Cumin. V. *Comin*.
Cur, 155. Cœur. V. *Cuer* 1.
Curer, 528. Guérir. — 918. Récurer, nettoyer.
Cuscute, 189, **223-224**, 449. Cuscute. La Cuscute n'est pas du tout la racine (*raïz*) du Lin ; c'est une plante parasite, qui attaque le Lin et un grand nombre d'autres végétaux. Platearius

lui a consacré deux chapitres : le premier, intitulé *Cuscute*, traite de la Cuscute du Lin ; le second, intitulé *Epithymum*, traite de la Cuscute du Thym. V. *Epitim.*

Cuvert, 1009, 1035. Couvert, participe passé de couvrir.

Cyclam, **190-200** ; **Cyclamen**, 191, 192, 194. Cyclame, Cyclamen (*Cyclamen europaeum* L.). V. *Ciclam, Malum terre, Panis porcinus.*

Cyperon, **333-341** ; **Cyperum**, 189 (κύπειρος ; *ciperus* A. N. ; *cyperi*, *cyperis* A.). Souchet rond (*Cyperus rotundus* L.).

Cyprès, 189, **292-295**. Cyprès (*Cupressus sempervirens* L.).

Cyprinum (Vitreolum), 423. Vitriol de Chypre, vitriol vert. V. *Dragant* et *Vitreolum.*

Cyragre, 500. Chiragre. V. *Ciragre.*

Cytrin, 138. V. *Citrin.*

D

Dagragant, 456. Faute pour *dragagant.* V. ce mot.

Dain, 747. Daim.

Damaceine, 854, 896. Damascène, qui est de Damas.

Damas, 854. Damas, capitale de la Syrie.

Dames de Salerne, 166, 193, 197, 248, 881, 921, 929, 1014. Femmes médecins de Salerne.

Dauc, 395, **415-422**. Platearius en distingue deux espèces : le *daucus creticus* ou « dauc de Grece », et le *daucus asininus.* V. *Daucus.*

Dauc de Grece, 415. Daucus de Crête. V. *Daucus creticus.*

Daucle, 608, 842, 1077. Datte.

Daucus asininus, 415. Carotte (*Daucus Carota* L.).

Daucus creticus, 415. Daucus de Crête (*Athamanta cretensis* L.). V. *Dauc.*

Debouter, 34. Repousser, chasser.

Decoccion, 91, 97 ; **Decoction**, 10, 11, 29, 54, 57. Décoction.

Decolorement, 471 ; **Descolorement**, 808 (*discoloratio* P.). Pâleur, pâles couleurs.

Decorre, 12, 191, 205. Découler, couler.

Decorrement, 143, 145, 163, 182 ; **Descorement**, 146. Ecoulement.

Decors de lune, 197. Décours de la lune.

Decrevement de la boche, 924. Crevasses des lèvres.

Dedenz (Metre par), 820. V. *Metre.*

Defoir, 484, 821. Déterrer, arracher.

Degastement, 883, 899. Consomption, amaigrissement. V. *Gastement.*

Degaster, 15, 34, 42 ; **Desgaster**, 948 (*consumere*). Amaigrir, exténuer, consumer, épuiser, affaiblir. V. *Gaster.*

Degoter, 80, 1025. Verser goutte à goutte.

Degré, 15, 28, 34. « C'est la quantité en quoy une medecine est chaude, froide, seche ou moite », dit l'*Arbolayre* (fol. 22 r°). « Le degré peut être généralement défini : une quantité de qualité. Galien se servait de l'expression τάξις (ordre, degré) relativement aux qualités des médicaments : il admettait des médicaments froids, chauds, humides et secs, et quatre degrés différents dans chacune de ces qualités. » (*Dictionnaire de médecine* par Littré et Ro-

bin.) Constantinus Africanus est l'auteur d'un traité *De gradibus simplicium*, dans lequel les médicaments simples sont classés d'après leurs degrés. Platearius le cite abondamment. V. *Constantins* et *Costantins*.

Delicios, 438. Délicats.

Delié, 121, 122 ; *féminin* **Deliee**, 330, 661. Fin, fine.

Delier, 15, 34, 555 ; **Dellier** 42, 53, 61 ; **Deslier**, 47, 190, 241 (*dissolvere* P.). Dissoudre. L'*Arbolayre* dit : « dissolver ».

Delivrer, 124, 260 ; **Deslivrer**, 139, 1001. Délivrer.

Delliee (Matere), 380. Matière dissoute.

Dellier, 875. Délier. — 322, 365, 387, 610. Dissoudre V. *Delier*.

Dellii, 457 ; **Dellium**, 181, 400. Mauvaise graphie de *Bdellii* et de *Bdellium*. V. ces mots.

Demener, 87. Malaxer.

Demorer, 188, 634, 1122. Demeurer, séjourner.

Dendros libanos, 1007 (δενδρολίβανον). Romarin, arbre (δένδρον) dont les feuilles ont le parfum de l'encens (λίβανος).

Denz, 131, 182, 215, 271. Dents.

Departir, 357, 384, 791 ; **Despartir**, 760. Départir, séparer.

Departir (Se), 105, 108. Se séparer.

Depecer, 119, 333, 623 ; **Depecier**, 201, 335 ; **Depicer**, 263, 769 ; **Depiecer**, 759, 914. Dépecer, partager en pièces, en quartiers.

Depecer (Se), 397, 1033; **Depecier (Se)**, 397 ; **Depiecer (Se)**, 468. Se dépecer.

Deperdre (Se), 429, 761. Se perdre.

Depicer, **Depiecer** V. *Depecer*.

Depurer, 347, 672, 681. Dépurer.

Derraien, 197. Dernier.

Dertres, 33, 75, 103, 109 (*dertre* M.). Dartres.

Descolorement, 808. V. *Decolorement*.

Descorement, 146. V. *Decorrement*.

Descovert, 95, 750 ; **Descuvert**, 95. Découvert.

Desecher, 864, 1066 ; **Desechier**, 169, 327, 1036 ; **Deseicher**, 86, 248 ; **Dessechier**, 552. Dessécher.

Desenfler, 1133. Désenfler.

Desgaster, 948. V. *Degaster*.

Deslier, 47, 190. V. *Delier*.

Deslivrer, 139, 1001. V. *Delivrer*.

Desoz (Boiaux). V. *Boeaux*. — **Desoz (Metre par)**. V. *Metre*. — **Desoz (Purger par)** V. *Purger*.

Despartir, 760. V. *Departir*.

Desreires, 1085. Derrière.

Dessechier, 552. V. *Desecher*.

Destemprement de la lengue, 865 (*paralisis linguae* P.). Paralysie de la langue.

Destemprer, 10, 20, 866 ; **Destremper**, 23. Détremper, mélanger, tremper.

Desus (Boiaux). V. *Boeaux*. — **Desus (Purger par)**. V. *Purger*.

Deterdre, 233, 744, 780 (*abstergere* P.). Sécher. Dans l'*Arbolayre*, *abstergere* est traduit par *exterdre*. *Deterdre* et *exterdre* ne figurent pas dans les dictionnaires de l'ancien français.

Determineison, 262. Détermination.

Detraire est la traduction d'*attrahere* (V. *Atrairc*) dans le § 307, et d'*abstergere* dans le § 1007. Dans celui-ci, il faut lire : *il deterd*, au lieu de *il detrait*.

Devisis, 95. Divisif.

Diacalement, 242 (*diacalamentum* A. N.). Confection *diacalamentum* (διὰ, avec, καλάμινθος, calament), dont le Calament était la base. On en trouve la formule dans l'*Antidotarium Nicolai*. V. *Calament* et *Calement*.

Diacaparis, 236. Electuaire *diacapparis* (διὰ, avec, κάππαρις, câprier), dont l'écorce du Câprier était la base. On en trouve la formule dans le *Dispensarium ad aromatarios* de Nicolaus Praepositus qui l'attribue à Nicolas de Salerne.

Diacitoniten, 717, 718 (*dyacitoniten* A.). Confection *diacitoniten* (διὰ, avec, κυδώνιον, coing) de l'*Antidotarium Nicolai*, cotignac fait avec du miel.

Diacitonitum oxyporum, 719 (ὀξυπόρον). Cotignac digestif. V. *Diacitoniten*.

Diacostum, 366 (*diacostum* A. N.). Confection dont le Costus (V. *Cost*) était la base.

Diadragagant, 1120 (*diadragant*, *diagragant* A. N. ; *dyadragentum* M.). Diatragacante, confection dont la base était la gomme adragante (*adragante* est une altération de *tragacanthe*, τραγάκανθα).

Diagingibreos, 811. Mauvaise graphie de *diazingibereos*. V. ce mot.

Diagride, 395, **396-403** (*diagride* A. N.). Diagrède, scammonée (V. *Escamonie*). *Diagride* vient du bas latin *diagridium* ou *diacridium*, altération du grec δακρύδιον (petite larme) sous l'influence des nombreux termes pharmaceutiques composés avec la préfixe dia (διὰ), comme *diacalament*, *diacaparis*, etc. Cf. *Dictionnaire général de la langue française*, par Hatzfeld, Darmesteter et Antoine Thomas, v° Diagrède.

Diaisopum V. *Diaysopum*.

Diamargariton, 751, 849 (*diamargariton* A. N. ; *dyamargariton* M.). Confection dont les perles (V. *Margarites*) étaient la base.

Diamoron, 790 ; **Diamorum**, 790 (*diamoron* A. N.). Confection dont les mûres (μόρον, mûre) du Mûrier et les mûres sauvages ou mûres de buisson étaient la base.

Diantos, 959, 1007, 1008, 1011 (*diantos* A. N. et A.). Confection dont la fleur du Romarin (V. *Antos*) était la base.

Diapapaver, 883. Confection *diapapaver* (avec pavot) de l'*Antidotarium Nicolai*.

Diapenidion, 899, 1120 (*diapenidion* A. N.). Confection dont les pénides étaient la base. V. *Penides*.

Diaprassium, 732 (*diaprassium*, *diapraxium* A. N.). Confection dont le Marrube blanc (πράσιον) était la base. V. *Marroge* et *Prause*.

Diasatyrion, 1087 (*diasatirion* A. N.). Confection dont le Satyrion était la base. V. *Satirion*.

Diascolides, 118, 121, 201 ; **Diascorides**, 212, 489, 599. Dioscoride, auteur du fameux traité de matière médicale intitulé: Περὶ ὕλης ἰατρικῆς.

Diasené, 464, 850 (*diasene* A. N. ; *dyasene* A.). Diasené (Littré dit : « diasène ou diasenne », et le *Dictionnaire des arts et des sciences* par Th. Corneille

« diasenna »), confection purgative dont le Séné était la base. V. *Sené.*

Diautez, 48 (*dialtee* A. N. et M. ; *diauté, dyauté* A.). Dialthée, onguent dont la base était le mucilage de la racine de Guimauve (ἀλθαία).

Diaysopum, 550. Electuaire *diahyssopum* (διὰ, avec, ὕσσωπον, hysope) de l'*Antidotarium Nicolai.*

Diazingibereos, 811 (*diegiengibreos* A.). *Diazingibereos sive zingiber conditum*, dit l'*Antidotarium Nicolai.* C'est le gingembre confit (V. *Gimgibre conduit*), appelé *gingembras* au moyen âge.

Digeste (Matere), 61, 213, 214. Matière digérée.

Digestion, 54, 227, 266. Digestion.

Dissinteire, 547, 651 ; **Dissintere**, 144, 165, 177. Dysenterie.

Dissolutive, 2. Féminin de dissolutif.

Ditam, 395, **430-435** ; **Ditan** 431, 432, 433 (*ditaine, ditane* A. N. ; *ditayne* Al.). Dictame de Crète (*Origanum Dictamnus* L.).

Diuretique, 42, 57, 212. Diurétique.

Divisives (Choses), 357. Choses divisives.

Doble cotidiana, 97. Fièvre double quotidienne.

Doce, 722. Douce, féminin de doux. V. *Dolce.*

Doçor, 249. Douceur.

Doi, 554, 677, 1029 ; **Doiz**, 460, 898. Doigt, doigts.

Dolce, 78, 386, 1033. Douce, féminin de doux. V. *Doce.*

Dolcement, 360. Doucement.

Doloir, 912. Douloir, souffrir.

Dolor, 131, 159, 160. Douleur.

Dolz (Vin), 864. Vin doux.

Domesche, 133, 493, 610. Domestique.

Dorellon, 218, 738. Dureté V. *Dureillon.*

Doz, 634. Doux.

Dragagant, 23, 143, **404-414** (*dragagant* A. N.). Gomme adragante.

Dragant, 395, **423-429**. Vitriol, couperose. Cette drogue est appelée *dragantum* par Platearius, et *dragagantum* dans l'édition de Constantinus Africanus publiée à Bâle en 1536 (p. 383). Constantinus en distingue quatre sortes : 1° l'indien (*indicum*), qui est blanc comme le sel ; 2° l'africain, qui est de couleur citrine ; 3° le français qui est appelé *terra Francigena ;* 4° le cypriot (*cyprinum*), qui est le meilleur de tous. Platearius fait de même ; seulement il appelle l'africain « arabic », il dit que le français s'appelle *atramentum*, et il spécifie que le cypriot est vert. Berthelot (*Collection des anciens alchimistes grecs*, t. I, p. 242, Paris, 1888) a identifié les divers vitriols des anciens : le blanc, avec le sulfate de zinc, le sulfate d'alumine, voire même l'alun ; le jaune, avec les sulfates de fer basiques ; le vert, avec le sulfate de fer et le sulfate de cuivre basique. V. *Vitreolum.*

Dragon (Sanc de). V. *Sanc.*

Dragontee, 1104 (δρακόντιον; *dragontea* P. ; *dragance, dragaunce* Al.). Serpentaire (*Arum Dracunculus* L.). V. *Colobrine* et *Serpentaire.*

Drame, 138, 140, 144 (*dragme* A. N. ; *drame* A.). Drachme ou gros, huitième partie de l'once. Elle pesait envi-

ron 3 grammes 82 centigrammes et valait 3 scrupules (V. *Escrople*) ou 72 grains (V. *Grain*).

1\. **Drap**, 246 ; **Drapel**, 372, 402, 439 (*pannus*). Drapeau, morceau d'étoffe, bande, compresse.

2\. **Drap delié de lin**, 121 ; **Drapel (Blanc) delié**, 122, 852 ; **Drapieu linge**, 1029. Drapeau de fine toile de lin.

Drapiaus, 534 ; **Drapiaux**, 784. Drapeaux, morceaux de drap ou de linge.

Dureillon, 305 ; **Durellon**, 43, 69, 236. Dureté. V. *Dorellon.*

Duresce, 6, 8, 366, 1056. Dureté, endurcissement.

Dyacitoniten. V. *Diacitoniten.*

Dyacitonitum. V. *Diacitonitum.*

Dyaisopum. V. *Diaysopum.*

Dyasatyrion. V. *Diasatyrion.*

E

Eble, 436 (*eble*, *eible* A. N. ; *eble* Al.). Hièble, Yèble. V. *Hieble*, *Hyeble* et *Ieble.*

Egaument, 604. Egalement.

Einceis, 954. Avant.

Eissir, 570. Issir, sortir.

Eive, 13, 44, 122, 887. Eau. V. *Aive et Eve.*

Elatere, 436, **472-481** (ἐλατήριον ; *elacterium* A. N.). Suc de l'Elatérium, Concombre sauvage ou Concombre d'âne (*Ecballium Elaterium* Rich.).

Elaterides, 472. *Elacterides sunt cucumeres agrestes*, dit Matthaeus Silvaticus. V. *Elatere.*

Elebre, 210. Ellébore. V. *Ellebore.*

Elefas, 1081 (*elephas*). Eléphant.

Ellebore, 483 à 489 ; **Ellebre**, 436, **482-489** (*elebre* A. ; *elleboire* M.). Ellébore.

Ellebore blanc, 483, 484 ; **Ellebre blanc**, 482, 1067. Ellébore blanc (*Veratrum album* L.).

Ellebore noir, 484 ; **Ellebre nier**, 482 ; **Ellebre noir**, 21 (*ellebore noir* A. N.). Ellébore noir (*Helleborus niger* L., ou *Veratrum nigrum* L.). V. *Cifoine* et *Simphonie.*

Ellire, 937. Elire, choisir.

Emastite, 436, **495-498** (*ematiste* A. N.). Hématite. V. *Emastites* et *Pierre sanguine.*

Emastites (Lapis), 24 (αἱματίτης λίθος D.; *lapis hacmatites*). Hématite. V. *Pierre sanguine.*

Emblic, **Emblis (Mirobolanz)**, 759, 760 (*enblici* A. N.). Myrobalans emblics ou embliques, fruits de l'*Emblica officinalis* Gaertn.

Emerté, 770 ; **Emertume**, 519. Amertume. V. *Amarté.*

Emitrite, 985 (ἡμιτριταῖος, *hemitritaeus*). Fièvre demi-tierce, hémitritée.

Emoloier, 167. Amollir, adoucir.

Emorroïdes, 12, 21, 32, 258. Hémorroïdes. V. *Amorroïdes* et *Esmorroïdes.*

Empilensie, 2, 489. Epilepsie. V. *Enpilensie* et *Epilensie.*

Emplaistre, 43, 69 ; **Emplastre**, 4, 6, 9, 12 ; **Enplastre**, 172, 468, 703. Emplâtre.

Encens, 164, 368, 545, 681, **854-861**. Encens. — **Encens alixandrin**, 854. Encens d'Alexandrie. — **Encens damaceine**, 854. Encens de Damas. — **Encens malle** 854. Encens mâle ou en larmes : c'est l'encens le plus pur. — **Encens menu**, 854. Encens en petits grains, appelé manne d'encens (V. *Mannis.*).

Especes, 287, 298, 360, 462. Epices, drogues. V. *Especies* et *Espice*.

Especes aromatiques, 360, 937. Epices aromatiques. V. *Aromatiques*.

Especiaument, 366, 381, 449. Spécialement.

Especies, 402, 535, 717, 741. Epices, drogues. V. *Especes* et *Espice*.

Especym, 832.

Esperiment, 29, 89. Expérience, essai.

Esperitaus menbres, 496 (*esperitaus*, dérivé du latin *spiritus*, souffle, respiration). Organes respiratoires : larynx, trachée-artère, poumons, etc. V. *Membres*.

Esperiz. Dans les § 445 et 810, esperiz, traduction de *spiritualia* (sous-entendu *membra*), est mis pour *esperitaus membres*. Dans le § 698, *esperiz* est la traduction de *spiritus subtiles*, expression qui, dans l'*Arbolayre* (fol. 140 r°), est rendue par « les esperis du cuer ».

Esperme, 59, 87, 202. Sperme. V. *Sperme*.

Espès, 196, 372, 750 ; **Espesse**, 212, 844. Epais, épaisse. V *Espos*.

Espic, 368, 739, 748. Généralement, l'*espic*, ou *spic*, est l'Aspic ou Spic (*Lavandula officinalis* Chaix). Cf. *Antidotaire Nicolas*, p. 62. Cependant au cas particulier, *espic* étant la traduction de *spica nardi* est mis pour *spicanart*. V. *Spic* et *Spicanart*.

Espicanarz, 748. Spicanard. V. *Spicanart*.

Espice, 700. Drogue. V. *Especes* et *Especies*.

Espices aromatiques,179. Epices aromatiques. V. *Aromatiques*.

Espiciers, 698, 848. Apothicaires. Le mot *apothecarii* se traduisait au XIII[e] siècle par *espiciers*, et au XV[e] par *appotecaires*, *apothequaires*, etc. Cf. *Arbolayre*, fol. 140 r° et 160 r°.

Espirement, 29, 89. Mauvaise graphie de *esperiment*. V. ce mot.

Espleim, 63, 69 ; **Esplein**, 43, 236, 250 ; **Espliem**, 6, 8 ; **Esplien**, 197 (*splen*). Rate.

Espoisser, 765. Epaissir.

Esponge, 96, 149, 228. Eponge.

Espos, 133. Epais. V. *Espès*.

Espoudrer (S'), 212. Se réduire en poudre.

Esprencions, 1072. Epreintes, ténesme. On trouve, dans le *Dictionnaire de la langue française* par Littré, le mot *esprinsons* défini ainsi : « Maladie épidémique qui a régné à Metz en 1473-1474 et qui paraît avoir été une sorte de dyssenterie ».

Esprendre (S'), 575. Se prendre, adhérer.

Esprovement, 197. Essai, expérience.

Esprover, 95, 122, 875. Eprouver.

Espurgement, 213. Purgation.

Esquille, 98, 116, 212, 557. Scille (*Scilla maritima* L.). V. *Squille*.

Essuié, 534. Essuyé.

Estaim, 911 ; **Estain**, 15. Etain. V. *Esteim* et *Esteym*.

Estancher, 1082. Etancher.

Estarnuer, 283, 1050, 1052. Eternuer. V. *Esternuer* et *Estorneer*.

Esté, 118, 162, 381. Eté, saison chaude de l'année.

Esteim, 623. Etain. V. *Estaim* et *Esteym*.

Esteint (Vif argent). Mercure très divisé et privé ainsi de son éclat métallique. Platearius indique la

manière de le préparer dans le chapitre intitulé *Argentum vivum*.

Estendre (S'), 868, 914. S'étendre.

Esternuatoire, 210 ; **Esternuatore**, 489. Sternuatoire.

Esternuer, 460, 796. Eternuer. V. *Estarnuer* et *Estorneer*.

Esteym, 623. Etain. V. *Estaim* et *Esteim*.

Estinc, 811 (*scincus*, σκίγκος). Scinque. V. *Stins*.

Estiomenus, 906, 943. Esthiomène.

Estoier, 750. Mettre dans un étui, serrer, resserrer, renfermer.

Estomac, 66, 160, 180. Estomac.

Estopament, 57, 946 ; **Estopement**, 63, 64, 68, 125. Opilation, obstruction.

Estoper, 402, 576, 605. Boucher.

Estoriaux calamit, 87, 776. Storax, Styrax solide, Styrax calamite. V. *Calamit* et *Storaux calamit*.

Estorneer, 460. Eternuer. V. *Estarnuer* et *Esternuer*.

Estovoir (Par), 400, 770. Par nécessité, de force.

Estraindre, 99. Etreindre, resserrer.

Estrumenz, 1081. Instruments.

Esule, 360, 436, **490-492** (*esule* A. N.). Esule (*Euphorbia Esula* L.).

Esveller, 460. Eveiller.

Etique, 883. Fièvre étique ou hectique.

Euforbe, 86, **456-465** (*euforbe* A. N. et M. ; *eufourbe* A.). Gomme-résine d'Euforbe. Cf. *Antidotaire Nicolas*, p. 62. V. *Heuforbe*.

Eupastoire, 436, **502-503** ; **Eupautoire**, 1093. L'Eupatoire des anciens est l'Aigremoine (*Agrimonia Eupatorium* L.). Pour Platearius (502, 1093), c'est la Sauge sauvage. V. *Sauge sauvage*.

Euveux, 806. Aqueux, humide. V. *Eveus*.

Eve, 5, 10, 13, 14. Eau. V. *Aive* et *Eive*.

Eve chaude, 66, 67, 68. Eau chaude.

Eve de mirte, 669. Eau distillée de Myrte. Les apothicaires l'appelaient *eau d'ange*.

Eve d'orge, 349, 399, 406 ; **Eve d'orje**, 382 (*decocciun d'orge*, *eve d'orge*, *tisane* A. N.). Ptisane (πτισάνη) d'Hippocrate. V. *Tisene*.

Eve rose, 87, 179, 205 ; **Eve rouse**, 23, 24, 88. Eau rose, eau distillée de Rose.

Eve salee, 300, 303, 304. Eau salée.

Eveus, 466 ; **Eveux**, 42 ; **Eveuse**, 468, 928. Aqueux, aqueuse, humide. V. *Euveux*.

Eygue rouse, 19. Eau rose. V. *Eve rose*.

F

Face clere, 207, 410. Face nette, teint clair.

Faie, 6. Foie. V. *Feie* et *Foie*.

Faissel, 1006 ; **Faisseuz**, 691 ; **Faissieuz**, 892. Faisceau, faisceaux. V. *Fascelez* et *Feisselez*.

Fame, 25, 51, 90, 91. Femme. V. *Feme*.

Fanoil, 29, 45, 54 (*fanoil*, *fenoil*, *fenuil* A. N. ; *fenoul*, *fenoil*, *fonoil* A.). Fruit du Fenouil. V. *Fenoil*.

Fanoil porcin, 884 (*fanoil porcin*, *fenuil porcin* A. N.). Fenouil de porc ou Queue de pourceau (*Peucedanum officinale* L.). V. *Peucedanum*.

Farine, 81, 242, 621, 635. Farine.

Fascelez, 669. Faisceaux. V. *Faissel* et *Feisselez*.
Faugiere qui croist desus les chesnes, 908. Fougère qui croît sur les chênes serait, d'après Platearius, un des noms du Polypode. V. *Polipode*.
Feble, 399. Faible.
Feblece, 150, 176, 226. Faiblesse. V. *Flebece*.
Feblece del cuer, 273, 285, 506. Défaillance, lipothymie, syncope. V. *Fleblece*.
Feblece de la maladie, 100. Faiblesse, débilité, affaiblissement.
Feie, 36, 64, 172, 366. Foie.
Feisselez, 668 ; **Feissiaux**, 651. Faisceaux. V. *Faissel* et *Fascelez*.
Feiteirement (Si) que, 372. De telle manière que.
Fel, 260. Fiel. V. *Amer* et *Fiel*.
Feme, 11, 133. Femme. V. *Fame*.
Femele, Femelle, 705. Femelle.
Fenoil, 250. Fruit du Fenouil. V. *Fanoil*.
Fenugreu, 201 (*fenegrec, fenugrec* A. N. ; *fenugrec* M.). Fenugrec (*Trigonella Foenum graecum* L.).
Fer, 95, 662, 1129. Fer.
Feste sant Johan, 396. Fête de saint Jean-Baptiste, le 24 juin. V. *Sant Johan*.
Festre, 16, 83, 199, 237. Fistule. V. *Fistula*.
Feve, 424 (*feive* A. N.). Fève.
1. **Fevre**, 468. Forgeron.
2. **Fevre**, 43. Fièvre. — **Fevre aguë**, 209. Fièvre aiguë. — **Fevre cotidiane**, 213. Fièvre quotidienne. V. *Fievre*.
Fichier, 898. Ficher.
Fie, 573, 734, 871 (*figue* A. N. ; *fige, fighe, figue* A.). Figue. V. *Fies*.
Fiel, 646. Fiel. V. *Amer* et *Fel*.
Fiel de la terre, 249. Centaurée. V. *Centaure*.
Fier, 937, 944. Figuier.
Fies seches, 316, 317, 433 ; **Fies sechies**, 242 ; **Fies sechiez**, 416 ; **Fies seiches**, 812. Figues sèches. V. *Fie*.
Fieus, 748 (*laudabilis* P.). Précieux, bon, estimé.
Fievre, 44. Fièvre. V. *Fevre* 2.
Fil, 190. Fil.
Finicon indes, 842. Tamarins. *Finiconindi id est tamarindi*, dit Matthaeus Silvaticus. *Finicon*, mot de basse latinité, est dérivé de φοῖνιξ (datte) ; c'est la traduction de l'arabe *tamr*. V. *Osifenicia* et *Tamarindes*.
Fis, 193 (*fis* A.). Fics.
Fisique, 118. Médecine.
Fistula, 469 (*fistule* M.). Fistule. V. *Festre*.
Flairer, 233, 757, 810 ; **Flairier**, 807 ; **Fleirier**, 673. Exhaler une odeur, sentir, puer.
Flairor, 267, 269, 271 ; **Flairour**, 815 ; **Fleiror**, 515 ; **Fleror**, 755. Odeur, mauvaise odeur, puanteur.
Flame, 355, 356, 625. Flegme. V. *Fleume*.
Flebece, 682, 990. Faiblesse. V. *Feblece*.
Fleblece de cuer, 155. Défaillance, lipothymie, syncope. V. *Feblece*.
Fleirier, 673. V. *Flairer*.
Fleiror, **Fleror**. V. *Flairor*.
Fleume, 28, 29, 115, 184, 223; **Fluemme**, 212, *s. m.* et *f.* (*fleume, flume* A. ; *fleugme, fleume* M.). Flegme ou pituite. C'était une des quatre humeurs des anciens, qui distinguaient le flegme naturel (V. *Naturel*) du non naturel. Celuici comprenait le flegme salé (V. *Saxe flame*), le vitré ou vitreux (V. *Verine*), le visqueux (*V. Visqueuse*), etc. V. *Cole*, *Melancolie* et *Sanc*.

Flor, 34, 41, 84. Fleur.
Florir, 449, 925. Fleurir.
Fluemme, 212. V. *Fleume.*
Foeu, 1031. Feu. V. *Fues.*
Foie, 43, 57, 63. Foie. V. *Faie* et *Feie.*
Foïe, 9, 764 ; **Foiee**, 9, 28, 209 ; **Foiz**, 28. Fois.
Foille, 40, 84, 167 ; **Folle**, 62, 80, 84 ; **Follie**, 91, 437, 829. Feuille. V. *Fuelle.*
Foiz. V. *Foïe.*
Folium, 507 (*foile, folii, folium, folion* A. N. ; *foli indici, fuelle inde* A.). Feuille aromatique, employée par les anciens en médecine et en cuisine sous les noms de *folium, folium album, folium indum, folium paradisi, malabathrum*, etc. : c'était la feuille de certains Canneliers. V. *Folle* (*Blanche*) et *Malabatre.*
1. **Folle**. Feuille. V. *Foille.*
2. **Folle (Blanche)**, **Folle de paradis**, 739. V. *Folium.*
Follie. V. *Foille.*
Fondement, 247, 799. Fondement, anus. V. *Enfondement.*
Fonz, 122, 570, 1031. Fond.
For, 384, 869, 937. Four.
Forcele, 149, 164 ; **Forcele del piz**, 23 (*forcele, forchele, forciele, fourcele* A. ; *fourcele* M.). Creux de l'estomac.
Forces, 898. Forces, ciseaux.
Forchie, 519. Fourchue.
Forgier, 468. Forger.
Forment, 34, 396. Fortement.
Fornaise, **Forneise**, 468. Fournaise.
Foudre, 347. Foudre, tonnerre.
Fraindre, 201, 396 ; **Freindre**, 396. Briser, rompre.
Franceis (Savon), 109, 540 ; **François (Savon)**, 950. Savon français. V. *Savon.*
Frasees (Feves), 424. Fèves cassées, réduites en morceaux. Seuls les « pois cassés » figurent de nos jours sur les catalogues des épiciers.
Fredes humors, 886 ; **Froides humors**, 980. Humeurs froides.
Freiche, 1062 ; **Fresche**, 170, 600, 768. Fraîche.
Freide, 700. Froide.
Freidure, 266, 818, 947 ; **Freydure**, 617 ; **Frodure**, 85 ; **Froidure**, 54, 79, 126, 159. Froideur, frigidité.
Freindre. V. *Fraindre.*
Frenesie, 101, 210 (*frenesie* A.). Frénésie.
Fresche. V. *Freiche.*
Freter, 761. Frotter. V. *Froier* et *Froter.*
Freydure, **Frodure**, **Froidure**. V. *Freidure.*
Froier, 101, 473, 496, 498. Frotter. V. *Freter* et *Froter.*
Frois, 714. Frais. Les coings frais, par opposition aux coings séchés.
Froiser (Se), 142. Se casser, se rompre, se briser.
Froisser, 397. Casser.
Froit, 141, 171 ; **Froiz**, 95, 162 ; **Froide**, 22, 102, 147. Froid, froide. V. *Degré.*
Froment, 13, 371, 519 (*forment* A. N.). Froment.
Frotement, 747. Frottement.
Froter, 1133. Frotter. V. *Freter* et *Froier.*
Fruit, 73, 119, 147 ; **Fruiz**, 221. Fruit.
Fuelle, 237 ; **Fuille**, 955. Feuille. V. *Foille.*
Fues, 239. Feu. V. *Foeu.*
Fuille. V. *Fuelle.*
Fumosité, 66, 413, 453 (*fumosité* M.). Vapeurs, gaz.
Fust, 118, 119, 262. Bois.

G

Galbanum, 49 (*galbanum* A. N. ; *galban* M.). Galbanum,

gomme-résine tirée d'une Ombellifère de Perse, le *Ferula galbaniflua* Boissier et Buhse.

Galiens, 118, 875. Galien, médecin grec, né à Pergame en 131.

Galine, 108, 138, 141. Poule. V. *Geline*.

Galle, 96, **529-534** (*gale* M. ; *gale*, *galle* A.). Noix de galle. Elle provient généralement du Chêne des teinturiers (*Quercus infectoria* Olivier), où elle est produite par un insecte dénommé par Olivier *Cynips gallae tinctoriae*.

Galle muscate, 535 (*gallia muscata* A. N. ; *galia muscate*, *galia muscata* A.). Confection *gallia muscata* de l'*Antidotarium Nicolai*. Elle a été mise au nombre des médicaments simples par les médecins arabes, qui l'ont appelée *sokk* et *ghâlia* (V. Ibn El-Beïthar, Nos 1201 et 1624).

Gallitricum, **525-528**. Sclarée (*Salvia Sclarea* L.). V. *Centrogalle*.

Garengal, 180 ; **Garingal**, 136, **504-507** (*garingaut* A. N. ; *garingaus* A.). Galanga, rhizome de l'*Alpinia officinarum* Hance.

Gargarisme, 159, 215, 222, 270 (*gargarisme* M.). Gargarisme.

Gargarissier, 838. Gargariser.

Gariofilate, **515-518**. Benoite (*Geum urbanum* L.). Cf. Eugène Rolland. *Flore populaire*, t.V, p. 219, Paris, 1904.

Gariofilatum, 515 (*gariofilatum* A. N.). Confection *gariofilatum* (*caryophyllatum*) de l'*Antidotarium Nicolai*. Les clous de girofle (en bas latin *gariofili*) en étaient la base.

Garir, 103, 183, 471. Guérir.

Gastee, 582. Evaporée. V. *Gaster*.

Gastement, 898. Consomption, amaigrissement. V. *Degastement*.

Gaster, 712, 778, 1051. Oter, faire disparaître.

Geline, 630. Poule. V. *Galine*.

Geme (Sal), 1021 ; **(Sau)**, 50 (*sal gemme* A. N.). Sel gemme.

Gencienne, 242 ; **Gentiaine**, 431 ; **Gentiana**, 1053 ; **Gentienne**, 85 (*gentiane*, *gencienne*, *gentiane* A. N. ; *gentiane* M.). Gentiane jaune ou Grande Gentiane (*Gentiana lutea* L.).

Gencive, 270, 300, 353, 577 ; **Gengive**, 967. Gencive.

Genoiz, 485. Genoux.

Gentiaine, **Gentiana**, **Gentienne**. V. *Gencienne*.

Genvre home, 1061. Jeune homme.

Geralogodion, 537 ; **Geralogodium**, 459, 492, 655, 1131 (*yeralogodion* A. N.). Confection *yeralogodion* (*hieralogodion*) de l'*Antidotarium Nicolai*. *Yera* est la transcription de ἱερά (sous-entendu ἀντίδοτος, antidote sacré), et *logodion* vient de Logadius, nom de l'inventeur de ladite confection.

Gesine, 138, 745. Couches d'une femme.

Gesir o fame, 811 ; **Gisir o fame**, 135, 136, 493, 494. Coucher avec une femme, coïter.

Geter, 125 ; **Gieter**, 845, 867, 1026 ; **Giter**, 115, 398. Jeter.

Geun (A), 655. A jeun.

Giet de perre, 757. Jet de pierre.

Gieter. V. *Geter*.

Gimgibre 136 (*gingembre*, *gingimbre* A. N.). Gingembre, rhizome du *Zingiber officinale* Roscoe.

Gimgibre conduit, 136 ; **Gingibre conduit**, 135. Gingembre confit. V. *Conduit* et *Diazingibereos.*

Giroffle, 507, 515, 683, 730 ; **Girofle**, 298, 301, 368 (*girofle* A. N. ; *gyroflc* A.). Girofle, bouton de la fleur du Giroflier (*Caryophyllus aromaticus* L.).

Gisir, 366, 768. Gésir, être couché.

Gisir o fame. V. *Gesir o fame.*

Git, **519-523** (*git* A. N.). Gith, Nielle, Nigelle (*Nigella arvensis* L.).

Giter. V. *Geter.*

Glandes, 93. Petites tumeurs.

Gleumose, 296. Glutineuse, visqueuse. V. *Glumos* et *Glumous.*

Gluer (Se), 456. Se coller, adhérer.

Glumor, 386, 401, 409, 509, 575. Viscosité. V. *Glumosité.*

Glumos, 599; **Glumose**, 600, 816, 928, 1088. Glutineux, euse ; visqueux, euse. V. *Gleumose* et *Glumous.*

Glumosité, 371, 376. Viscosité. L'*Arbolayre* dit : « gommosité » et « glueuseté ». V. *Glumor.*

Glumous, 276, 376, 759, 854 ; **Glumouse**, 376, 674, 680. Glutineux, euse ; visqueux, euse. V. *Gleumose* et *Glumos.*

Gluz, 717. Glu.

Golene, 835 (*golene* A. N.). Origan. V. *Origanum.*

Gom arabic, 405, 656 ; **Gome arabic**, 23, 143, 496, **508-514** (*gomme arabic*, *gumme arabic* A. N.). Gomme arabique. V. *Gome sarrazine.*

Gome sarrazine, 508. Gomme arabique.

Gorde, 189. Gourde, Cougourde, Calebasse, Courge bouteille (*Lagenaria vulgaris* Ser.). V. *Cogorde.*

Gorge, 222, 586, 790 ; **Gorje**, 205. Gorge.

Gota palazine, 435. V. *Gote palazine.*

1. **Gote**, 121, 130, 822, 898 ; **Goute**, 48, 423. Goutte, petite quantité d'un liquide qui se détache sous forme de globule.

2. **Gote**, 232, 359, 538, 412. Goutte, arthritis de Bazin. Sous le nom de *goutte*, les anciens comprenaient le rhumatisme, la goutte, la sciatique, etc. V. *Goute.*

Gote palazine, 252, 280, 435, 866. Paralysie.

Gote rose, 140. Maladie de la peau, appelée goutte rose ou couperose.

Goté, 1032. Tacheté.

Gousse d'ail, 38. Gousse d'ail.

Goute des anches, 187. Goutte des hanches, sciatique. V. *Gote* 2.

Grain, 751 ; **Grein**, 259. Grain. Le grain était un petit poids équivalent à la soixante-douzième partie de la drachme (V. *Drame*) ; il représentait environ 53 milligrammes.

Granate (Pome), 300 ; **Granete (Pome)**, 148. Grenade. V. *Grenade*, *Males* et *Pome granate.*

Grapais de resins, 225. Grappes de raisins.

Grasse, 90, 911. Féminin de gras.

Gravelle de tonnel, 1116 (*gravele de vin* A. N.). Tartre de vin.

Grece, 376, 415, 575, 670. Grèce.

Grecin (Poiz), 376. Poix grecque.

Greffe, 121, 122. Stylet.

Gregnor, 835 ; **Greinor**, 249 ; **Grennor**, 120, 249, 543 ; **Grenor**, 249. Plus grand.

Grelle, 860. Grêle, petit.

point subi une digestion normale, donnent lieu à des aigreurs, des rapports ou des flatuosités.

Hyeble, 499-**501**. Hièble. V. *Eble*, *Hieble*, et *Ieble*.

I

Iauz, 600. Yeux. V. *Ieulz* et *Iouz*.

Ieble, 213, 240. Hièble, Yèble. V. *Eble*, *Hieble*, *Hyeble*.

Ierre terrestre, 190. Lierre terrestre (*Glechoma hederacea* L.).

Ieulz, 19, 255, 257, 600 ; **Ieuz**, 45, 72, 257, 320 ; **Iez**, 45. Yeux, V. *Iauz* et *Iouz*.

Ille, 984. Ile.

Illuec, 401, 424 ; **Iluec**, 468. Là, en ce lieu-là.

Inde, 73, 342, 365, 367. Inde.

Indes. V. *Finicon*, *Mirobolanz*, *Noiz*.

Indicum (Dragant), 423. Vitriol de l'Inde. V. *Dragant* et *Vitriol*.

Indigestion, 54, 808. Indigestion.

Infus, 406 ; **Infuse**, 143, 349, 496. Répandu dans ou sur. V. *Enfuse*.

Infusion, 510, 702, 776. Infusion, action de verser dans ou sur quelque chose.

Iouz, 206, 211, 872. Yeux. V. *Iauz*, *Ieulz*.

Ipoquistidos, **564-566**. V. *Ypoquistidos*.

Iragne, 1115 ; **Iraigne**, 1134. Araignée.

Ireos, 561, 562, 563 ; **Yreos**, 563, 1033 (*ireos*, *yreos* A. N.). Iris de Florence (*Iris florentina* L.).

Iris, 542, **561-563**. Pour Jules Camus, l'*iris* de Platearius est le *Gladiolus segetum* Gawl.

Ivels, 1081. Egal, de même nature.

Iver, 34. Hiver.

J

Ja soit ce que, 700. Quoique.

Jaglueil, 42 (*jaglol* A. N.). Glaïeul des marais (V. *Acorus*). Le nom de *glaïeul* a été donné à plusieurs plantes appartenant aux genres *Gladiolus* et *Iris*.

Jarser, 39, 74, 93, 462. Scarifier.

Jarus, 542, **555-560** (*jarus* A. N.). Gouet, Pied-de-veau (*Arum maculatum* L.). V. *Aaron*.

Jaunice *s. m.* 44, 157 ; *s. f.* 64. Jaunisse. — 822. Teinte jaune de la peau.

Jausnice *s. f.* 1041. Jaunisse. V. *Jaunice*.

Joes, 146, 205, 317, 513. Joues. — 681, 689, 701, 706, 855. Tempes.

Joesdi, 197. Jeudi.

Johan (Sant), 396, 472. Fête de saint Jean, le 24 juin. V. *Feste*.

Joines, 985. Jeunes.

Jonc, 333 ; **Jons**, 680. Jonc, joncs.

Jor, 379. Jour.

Joste, 221, 262, 362, 854, 1007. Près de.

Jovenciaux, 645. Jouvenceaux.

Judaicum (Bitumen), 113. Asphalte, Bitume de Judée. V. *Bitumen*.

Judee, 113. Judée.

Juing, 806. Juin.

Juniperon, **567-573** ; **Juniperum**, 542 (*genevre* A. N. ; *genoivre* A.). Genévrier (*Juniperus communis* L.).

1. **Jus**, 456, 719, 1067, 1117. En bas, dessous.
2. **Jus**, 1, 6, 20, 29, 260. Jus, suc.

Jus de requalice, 886 ; **Jus de requelice**, 582, 883. Suc de réglisse.

Jus de roses, 975 ; **Jus de rouses**, 967. Suc de roses.

aval, 472. Purger l'intestin grêle et le gros intestin. V. *Amont* et *Aval*.

Laterides, 472. Catapuce (V. ce mot). *Lacterides, lacteris, nomen est cataputiae minoris*, dit Matthaeus Silvaticus.

Laureole, 574, **656-659**, 1127 (*laureole* A. N.). Platearius fait une seule plante de la Lauréole (*Daphne Laureola* L.) et du Garou (*Daphne Gnidium* L.), qu'il appelle *coconides*. V. *Coconides*.

Laurin (Huile), 648. Huile de baies de Laurier. V. *Huile laurin*.

Lausative, 61. Laxative.

Lavament, 887, 1000 ; **Lavement**, 219, 248, 516, 667. Fomentation.

Laveüre, 375. Lavure.

Lavres, 409. Lèvres. V. *Levres*.

Laxatif, 402, 439 ; **Laxative**, 61, 221, 763. Laxatif, laxative.

Lazuli (Lapis). V. *Lapis lazuli*.

Lee, 610, 685, 717. Large.

Legieire, 529, 587. Légère.

Leisarde, 1087. Lézard.

Leisser (Se), 875. Se laisser, disparaître.

Leissive, 393, 424 ; **Leisive**, 768 (*lexive* M.). Lessive des savonniers. Platearius en indique la préparation dans un passage de son chapitre *De sapone*, dont voici la traduction (*Arbolayre*, fol. 189 r°) : « Lexive est faicte de forte cendre en laquelle on met de la chaux vive tremper par trois jours, et au bout des trois jours soit coulé, et ce qui issera le premier est *capitellum* ». *Capitellum vocatur aqua saponariorum : lixivium est quo fit sapo*, dit Simon Januensis.

Lengue. V. *Langue*.

Lentiles, 604 ; **Lentilles**, 481 (*lentilles* A.). Lentilles, espèce d'éphélides.

Lentille, 574, **654-655**, 1020. Lentille, graine de l'*Ervum Lens* L.

Lentisc, 574, **650-653**, 680 (*lentisc* A. N.). Lentisque (*Pistacia Lentiscus* L.). On en tire une résine appelée mastic. V. *Mastic*.

Lermes, 545, 855. Larmes.

Let, 881, 1128. Lait.

Leu, 74, 113, 376, 575 ; **Lieu**, 485, 747. Lieu, place, endroit. V. *Lue*.

Levres, 100, 601, 653, 900. Lèvres. V. *Lavres*.

Libanos, 1007.. V. *Dendros libanos*.

Libanotidos, 1007 (λιβανωτίδος, génitif de λιβανωτίς D.). Romarin, arbuste dont les feuilles sentent l'encens (λίβανος).

Licion, 599, 600 ; **Licium**, 574, **599-605** (λύκιον D.). Lycion, Lycium, extrait tiré de plusieurs espèces de *Berberis* du nord de l'Inde. Cf. Lespleigney, *Promptuaire des medecines simples*, édition Dorveaux, Paris, 1899, p. 151.

Licontropon, 10. Mauvaise graphie de *litontripon*. V ce mot.

Licor, 47, 80, 111, 118. Liqueur.

Lie de l'uile, 260 (ἀμόργη D., *amurca olei*). Tourteau d'olive.

Liepre, 873. Lèpre.

Lignee (Cassie). V. *Cassia-lignee*.

Lilion, 574, **595-598** ; **Lilium**, 596. Lis. Le *lilion domesche* est le Lis blanc (*Lilium candidum* L.) ; le *lilion* à fleur vermeille est le *Lilium bulbiferum* L., et celui à fleur jaune est le *Lilium croceum* Chaix.

205 (*magdalion*, *magdaliun* A. N.). Magdaléon. On donne ce nom à tout médicament que l'on conserve roulé en cylindre, et plus particulièrement aux emplâtres. V. *Tente* 2.

1. **Magne**, 671, 765 ; **Maigne**, 665, **670-672** (*manna*, *manne* A. N.). Manne, exsudation sucrée du Frêne à la manne (*Fraxinus Ornus* L.).

2. **Magne (Triffe)**. V. *Triffe magne*.

Magnete, 663. — (**Lapis**), 574, 662. Aimant. V. *Lapis magnete*.

Magnis, 854. Faute pour *mannis*. V. ce mot.

Mahabatematicon, 1083. Faute pour *mabathematicon*. V. ce mot.

Maigne, 665, **670-672**. Manne. V. *Magne* 1.

Main (Au), 91. Au matin.

Mains, 472, 767. Moins.

Mairer, 1032 ; **Mairrer**, 1033. Malaxer, manier, pétrir. V. *Marrier* et *Merer*.

Majorane, 665, **781-786**, 787 (*majorane* A. N. ; *majorainne* M.). Marjolaine (*Origanum Majorana* L.).

Mal de que l'en chiet, 323. Epilepsie.

Mal enconie, 134. Mauvaise graphie de *malenconie*. V. *Malencolie*.

Mala citonia, 665, **714-721** (*mala cydonia*). Coings, pommes de Cydonie. V. *Cooinz*.

Mala maciana, 665, **729-730** ; **Mala matiana**, 729. Pommes sauvages. D'après Freund, elles doivent leur nom à un romain nommé Matius. V. *Pomes sauvages*.

Malabatre, 665, 739 ; **Malebatre**, 739 (μαλάβαθρον D.). Folium. V. *Folium*.

Malade, 88, 101, 115, 213 ; **Malede**, 153. Malade.

Maladie, 75, 76, 100, 103 ; **Maledie**, 101, 353, 459. Maladie.

Malencolie, 7, 156, 223, 354 ; **Malenconie**, 7, 134, 212. Mélancolie. V. *Melancolie*.

Malencolien, 451 ; **Malenconios**, 186. Mélancolique.

Males grenates, 665, **722-728** (*mala granata* P.). Grenades. V. *Pome granate*.

Maliciose, 880. Malicieuse, mauvaise, nocive.

Mallabatre, 739. V. *Malabatre*.

Malle, 705, 854. Mâle.

Malmetre, 119, 601 ; **Maumetre**, 119. Gâter, pourrir.

Malum terre, 190, 196, 310. *Malum terrae*, un des noms du Cyclame (V. *Cyclam*). « Ciclamen... est aultrement appellé pain à porc et malum terre, ou pomme de terre », dit l'*Arbolayre* (fol. 60 r°).

Malvès, 456. Mauvais.

Mandagloire, 665, **705-709**, 831 ; **Mandragorre**, 707 (*mandagore*, *mandegloire*, *mandragloire*, *mandraglore* A. N. ; *madragore*, *mandegloire* A. ; *mandragore* M.). Mandragore. Platearius en distingue deux espèces : le mâle et la femelle. Pour Baillon (*Histoire des plantes*, t. IX, p. 322, Paris, 1888), « les Mandragores appartiennent probablement toutes à une seule espèce variable, le *Mandragora officinarum* ».

Mannis, 854. Platearius a transcrit : *mannis libani*, l'expression μάννης λιβάνου de Dioscoride. Μάννης est le génitif de μάννα (grain d'encens) et λιβάνου, le génitif de λίβανος (arbre à encens,

Meller, 97, 101. Mêler.

Mellilot, 665 ; **Mellilotum**, 673 (μελίλωτος D. ; *mellilote* M.). Mélilot (*Melilotus officinalis* Lamk). Cette plante, qui au moyen âge s'appelait « corone de reingne » (V. *Corone*), est encore dénommée de nos jours « couronne royale ».

Mellor, 73, 201, 581. Meilleur. V. *Meillor*.

Melon, 985 (*melon* A. N.). Melon (*Cucumis Melo* L.).

Melysse, 665. V. *Melisse*.

Membre, 125, 282, 573, 627 ; **Menbre**, 335, 914. Membre viril, pénis.

Membres esperitaus, 496 ; **Membres d'entor le cuer**, 702 ; **Membres d'environ le cuer**, 143, 407, 510 ; **Menbre qui est dejoste le cuer**, 349. Orgânes respiratoires : larynx, trachée-artère, poumons, etc. V. *Esperitaus*.

Membres qui norrissent, 496, 702 ; **Membres qui nurrissent le cors**, 143, 350. Organes digestifs : bouche, pharynx, œsophage, estomac, intestin grêle, gros intestin, glandes salivaires, amygdales, pancréas, foie, etc.

Menbre. V. *Membre*.

Meneison, 24, 26, 96, 150 ; **Menoison**, 26 (*menison* A.). Diarrhée.

Mener, 763 ; **Mener à sele**, 1120. Purger.

Mengier, 297. Manger.

Mengison, 1048. Démangeaison.

Mentastre, 685, 694 à 697 (*mentastre* M.). Menthastre (*Mentha sylvestris* L.). De nos jours, ce nom est donné aussi à la Menthe à feuilles rondes. V. *Mente*.

Mente, 35, 99, 100, 228, 283. Menthe, Menthe à feuilles rondes (*Mentha rotundifolia* L.). Dans son chapitre de la « Mente » (**685-687**), Platearius en distingue trois espèces : 1° la « domesche qui croist es cortils », qui est la Menthe à feuilles rondes ; 2° la « sauvage » ou « mentastre » (V. *Mentastre*) ; 3° la « mente sarrazine », qui est la Menthe-coq, Menthe romaine ou Balsamite (*Balsamita suaveolens* Pers.).

Menuement, 1105. Finement, en petits morceaux.

Mere de trestotes les autres herbes, 90 (*mater herbarum*). Un des noms de l'Armoise. V. *Armoise*.

Merer, 379, 898 ; **Merrier**, 575. Malaxer, manier, pétrir. V. *Mairer* et *Marrier*.

Mervellosement, 594. Merveilleusement.

Meseauz, 924. Lépreux.

Meselerie, 73 ; **Mesellerie**, 40. Lèpre.

Mestiers, 355 ; **Mister**, 210. Métier, au sens de besoin.

Metre, 34. 794. Mettre.

Metre par dedenz, 820. Mettre dans le vagin.

Metre par desoz, 11, 38, 51, 65, 677, 690, 704. Mettre dans le vagin, s'il s'agit d'un pessaire ou d'un suppositoire pour la matrice ; mettre dans le rectum, s'il s'agit d'un suppositoire pour le rectum. V. *Pessaire* et *Suppositoire*.

Meü, 665, **710-713** (μῆον D. ; *meu* A. N.). Méum, Méon (*Meum athamanticum* Jacq.).

Meudre, 142, 397, 599. Meilleur. V. *Meillor*.

Meüre, 148, 665. Mûre. V. *More*.

Meürer, 167, 476, 596, 612. Mûrir.

Miconis (Opium), 834. V. *Opium miconis.*

Mie, 1045. Médecin.

Miedre, 423, 1065. Meilleur. V. *Meillor.*

Miel, 12, 30, **740-746.** Miel. V. *Mel.*

Miel (Blanc), 138. Miel blanc, miel vierge.

Miel rosat, 954, **955-956**, 1120. Le miel rosat est toujours au *Codex* ; il s'appelle de nos jours : « mellite de rose rouge ».

Mieldre, 137, 365. Meilleur. V. *Meillor.*

Mielz, 83. Mieux.

Mincier, 136, 168, 955. Couper en petits morceaux.

Mine, 1070. Minium.

Miribolanz. Faute pour *mirobolanz.*

Mirobolanz, 19, 221, 665, **758-769** (*mirabolan, mirobolan, mirrobolan* A. N. ; *mirabolan* A.). Myrobolan, ou mieux Myrobalan.

Mirobolanz belleris, 759, 760. V. *Belleric.* — **M. citrins**, 758 à 760. Fruits du *Terminalia citrina* Roxb. — **M. emblis**, 759, 760. V. *Emblic.* — **M. indes**, 759, 760. Myrobalans cueillis avant complète maturité. — **M. Kebles**, 759, 760. V. *Kebles.* Cf. *Antidotaire Nicolas*, p. 75.

Mirre, 473, 700, **775-780** ; **Myrre**, 665 (*mire, mirre* A. N. ; *mirre, myrre* A. ; *mirre* M.). Myrrhe, gomme-résine produite par le *Balsamodendrum Myrrha* Nees.

Mirre trocleten. V. *Trocleten.*

Mirte, 665, **666-670** ; **Myrte**, 666 (*mirte* A. N. et A.). Myrte (*Myrtus communis* L.). V. *Mirtile.*

Mirtile, 666 ; **Mirtille**, 669 (*mirtilles* A. N. ; *mirtille* M.). Myrtille, baie du Myrte.

Mister, 210. Métier, au sens de besoin. V. *Mestiers.*

Mitigative, 371. Adoucissante. « Mitigatif : c'est quant une medicine apaise doleurs, on dit qu'elle est mitigative », dit l'*Arbolayre* (fol. 23, r°).

Mitridatum, 431. Mithridate, électuaire inventé par Mithridate Eupator, roi de Pont et de Bithynie.

Moeol de l'uef, 330. Moyeu de l'œuf, jaune de l'œuf. V. *Moiol.*

Moiennement, 685. Moyennement.

Moiol de l'uef, 320, 845 ; **Moiols d'uef**, 1017 ; **Moioux d'oes**, 1018 ; **Moiues d'ues**, 476. Jaune d'œuf, jaunes d'œufs. V. *Moeol.*

Moiste, 73, 90, 133, 153, 167 ; **Moite**, 73, 182, 607. Moite, humide. V. *Degré.*

Moistor, 722, 811. Moiteur.

Mol, 599, 842 ; **Mox**, 830. Mou. — **Oef mol**, 48, 107, 702. Œuf à la coque, œuf mou, par opposition à œuf dur.

Moler, 183 ; **Moller**, 121, 688, 859, 1029; **Mollier**, 82, 83, 89, 145. Mouiller.

Moles, 13. Meules.

Moleste, 9, 360, 398, 399. Tort, grief, dommage.

Moller, Mollier. V. *Moler.*

Mollificatif, 252, 358, 364 ; **Mollificative**, 511. Mollifiant, mollifiante.

Momie, 511 ; **Mommie**, 23, 513, 665, **700-704.** La momie figurait encore dans certaines pharmacopées au milieu du XIXe siècle.

Mondé, 13, 1053 ; **Mundé**, 844. Mondé.

Mondefier, 86, 102, 106, 124 ; **Mondifier**, 161, 219, 690 ; **Mundefier**, 641 659, 843 ; **Mundifier**, 272. Purifier, nettoyer.

Opium quirinacium, 829 (ὀπὸς κυρηναϊκός, suc de Cyrène). Asa foetida, gomme-résine originaire de la Perse, et non de la Cyrénaïque. C'est le *silfium* de l'*Antidotaire Nicolas*, qui n'est pas le σιλφιον des Grecs (*laser* des Romains). Celui-ci ayant disparu vers le milieu du premier siècle de l'ère chrétienne, on donna, au moyen âge, les noms de *silphium* et d'*opium cyrenaicum* à l'asa foetida (V. *Ase puant*). *Opium aliud quirinacium quod assa foetida dicitur*, dit Platearius. Pour Simon Januensis, *opium quirinatium aliquando invenitur in libris antiquis ; sed melius opos : opos quirinatium est assa quae et lasar graece dicitur...*

Opium tebaicum, 829, 830 ; **Opium tebaycum**, 834 ; **O. thebaicum**, 829 (*opii thebaïc* A. N.). Opium en larmes, récolté à Thèbes, ville d'Egypte. Le mot *thébaïque* est resté dans le langage médical : on appelle *extrait thébaïque*, l'extrait aqueux d'opium, « à cause de l'opium d'Egypte, qui est le plus répandu dans le commerce », dit Littré.

Opium tranense, 829. Opium de Trani, ville de la Pouille.

Opobalsami, 121. Génitif de *opobalsamum*. V. ce mot.

Opobalsamum, 118, 120, 122, 124, 125, 126 (ὀποβάλσαμον D. ; *opobalsam* A. N.). Opobalsamum, Baume de la Mecque. V. *Basme* 1.

Opopanac, 814, **821-828** (ὀποπάναξ D. ; *opopanac*, *opoponac* A. N. ; *oppoponax* M.). Opopanax, gomme-résine récoltée en Perse. Depuis longtemps elle n'est plus employée en médecine. Le parfum appelé *opopanax* provient de la gomme-résine du *Balsamodendrum Kafal* Kunth.

1. **Or**, 587, 623 (*or* A. N.). Or, métal précieux.

2. **Or**, 231. Bord, orée.

Ore, 379. Heure.

Oreille, 80, 217, 638 ; **Orelle**, 55, 71, 80, 93. Oreille.

Orge, 14, 143, 242, **844-846** ; **Orje**, 382 ; **Urge**, 13 (*orge* A. N. et A.). Orge (*Hordeum vulgare* L.).

Origan, 838, 839 ; **Origanum**, 814, **835-841** (*origane* A. N. ; *origan* M.). Origan (*Origanum vulgare* L.).

Orine, 384. Urine. V. *Urine*.

Orje. V. *Orge*.

Orpiment, 75, **106-112** (*orpiument* A.). Orpiment. Platearius en distingue deux sortes : le « citrin » et le « rouge ».

Orpiment citrin, 106. Sulfure jaune d'arsenic natif.

Orpiment rouge, 106. Réalgar, sulfure rouge d'arsenic natif.

Orrible, 830. Horrible.

1. **Ors**, 557. Ours.

2. **Ors**, 92. Hors, dehors.

Ortie, 205. Grande Ortie (*Urtica dioica* L.).

Os de cuer de cerf, 88, 273, **847-850 ; Os de cur de cerf**, 155 (*os de coer de cerf*, *os de cor de cerf*, etc. A. N.). Os de cœur de cerf. Cet os se trouve dans la cloison des ventricules, près de l'origine de l'aorte.

Os de seche, 814, **851-853**. Os de sèche ou de seiche. V. *Seche*.

Oscur, 397, 599. Obscur. V. *Escure*.

Osifenicia, 814 (*oxifenicia* P. ; ὀξυφοίνικον, mot de basse grécité que Du Cange traduit par *opopanax*). Tama-

rins. *Oxifenika graece est dictum acetosi dactili et sunt tamarindi*, dit Simon Januensis. Pour Matthaeus Silvaticus, *oxifenicia id est tamarindus*. V. *Finicon indes* et *Tamarindes*.

Ossimum, 814, **815-820** (ὤκιμον D. ; *ozimum* P.). Basilic. V. *Basilicum*.

Oster, 410, 481. Oter.

Ostre, 113. Outre. V. *Oustra*.

Oudor, 955. Odeur. V. *Odor*.

Ous, Oux, 1081. Os. — **Ous d'elefas**, 1081. Défenses d'ivoire.

Oustra, 181 ; **Outra**, 137, 234, 396, 404 ; **Outre**, 529. Outre.

Oux. V. *Ous*.

Oveques, 750. Avec.

Ovrer, 34, 835. Ouvrer, opérer, agir. V. *Oevrer*.

Oxi, 656, 1128. *Oxy*, confection laxative dont la formule se trouve dans l'*Antidotarium Nicolai*. Son nom (*oxy*, transcription de ὀξύ, neutre d'ὀξύς, acide) vient du suc acide de grenade que l'on y met. C'était une sorte de diaprun.

Oximel, 43, 97, 98, 357 ; **Oximel simple**, 98 (*oximel* A. N.). Oxymel simple. Il figurait encore au *Codex* de 1884.

Oximel compost, O. compout, 98 (*oximel compost* A.). Oxymel composé, dont Platearius donne la formule.

Oximel où a esquille, 98, 116 (*oximel squilliticum* A.). Oxymel scillitique. Dans le *Codex* de 1908, il est appelé : « mellite de vinaigre scillitique ».

Oxizachara, 723 (*oxizaccare*, *oxizacrc* A. N. ; *oxysachar* A.). *Oxyzaccara* de l'*Antidotarium Nicolai*. C'était un sirop de suc de grenades et de vinaigre.

Oxyporum, 719. V. *Diacitonitum*.

P

Paele, 488, 979, 1017 ; **Paelle**, 23, 1018. Poêle à frire.

Païs, 575, 680, 868. Pays.

Païsanz, 575 ; **Païssans**, 680. Paysans. V. *Vilains*.

Paiz, 611. Poix. Au cas particulier, il s'agit de la Poix liquide, c'est-à-dire du Goudron végétal.

Palazin, 281, 282, 308, 494. Paralysie. V. *Paralisie*.

Palazine (Gote), 252, 280, 435, 866. Paralysie. V. *Paralisie*.

Palès de la boche, 123. Palais de la bouche.

Palme, 123. Paume de la main.

Paloer, 845. Faute pour *paluer*. V. ce mot.

Palu, 845. Pus. V. *Boe* et *Taye*.

Paluer, 1044, 1059. Suppurer.

Panis porcinus, 190. Pain de pourceau, un des noms vulgaires du Cyclame. V. *Cyclam*.

Pannaie, 136. Panais, Panais domestique. V. *Balse domesche* et *Pasnaie*.

Paradis (Folle de), 739. V. *Folium*.

Paralisie, 491, 794, 795, 912. Paralysie. V. *Palazin*, *Palazine* et *Parelisie*.

Parchemin, 426, 682. Parchemin.

Parelisie, 232. Paralysie. V. *Paralisie*.

Parfite, 97. Parfaite.

Parfont (En), 460. Au fond.

Paritaire, 862, **918-921 ; Paritoire**, 55. Pariétaire (*Parietaria officinalis* L.). V. *Vitreole*.

Parties d'aval, 713. Parties inférieures du tronc : anus, périnée, parties géni-

tales, etc. — 820. Parties génitales externes de la femme. V. *Nature.*

Partir, 1045. Partager.

Partuisié, 365. Pertuisé, percé, troué. V. *Pertuisié.*

Pasmaison, 154, 453, 689 ; **Pasmoison**, 506, 669, 699. Pâmoison.

Pasme, 182. Spasme.

Pasmer (Se), 766, 967. Se pâmer, tomber en pâmoison, en défaillance.

Pasmoison. V. *Pasmaison.*

Pasnaie, 133, 134 ; **Pasnoie**, 1008 (*parnaie* A. N. ; *pasnaise* A.). Panais. V. *Balse* et *Pannaie.*

Passaire, 82, 820. Pessaire. V. *Pessaire.*

Passes, 862, **937-940**, 1063 ; **Passes (Uves)**, 242, 947. Raisins secs. V. *Uves.*

Passier, 349, 769 ; **Passer**, 350. Passer.

Passionaire, 983. C'est le *Passionarius Galeni*, traité de médecine composé par Gariopuntus (*Guarimpoto* de Salvatore De Renzi) médecin salernitain de la première moitié du XI[e] siècle. Ce livre fut imprimé à Lyon et à Bâle au XVI[e] siècle. Au moyen âge, le *Passionaire* était un livre pieux contenant le récit des « passions » des martyrs.

Paste, 324, 384, 400, 1045. Pâte.

Pastel, 713 ; **Pastiauls**, 583 ; **Pastiaux**, 834 ; **Pastieuz**, 584 ; **Pastelez**, 582. Petites masses pétries, affectant généralement une forme cylindrique.

Pavot, 862, **880-883** ; **Pavout**, 881, 882 (*pavot* A. N.). Pavot (*Papaver somniferum* L.).

Pavot blanc, 829, 880 ; **Pavout blanc**, 834, 881, 883. Variété à semences blanches du *Papaver somniferum* L. : c'est la plus usitée en médecine.

Pavot noir, 880. Variété à semences noires du *Papaver somniferum* L.

Pece, 402, 750. Pièce, morceau. — 859. Certain espace de temps.

Pecies, 718. Pièces, morceaux.

Peintor, 162. Peintre.

Peison, 934 ; **Peisson**, 355. Poisson. V. *Poison.*

Peitevine (Sause), 99. Sauce poitevine.

1. **Pel**, 274, 275, 276, 278, 747. Peau.

2. **Pel**, 110 ; **Pels**, 108, 379, 682 ; **Peuls**, 269 ; **Peuz**, 110 ; **Poels**, 205, 379 ; **Poil**, 747. Poil, poils. V. *Peuls*, *Peuz* et *Poels.*

Peler, 108. Peler, dégarnir de poils.

Penide, 14, 143, 510, **898-900** (*penide* A. N. et A.). Pénide, sucre tors ou sucre d'orge. Cf. *Antidotaire Nicolas*, p. 83.

Penitratis, 95. Pénétratif.

Penne, 210, 460, 469. Plume. V. *Plume.*

Pennil, 4, 10, 26, 81. Pénil.

Percié, 570 ; **Percies**, 698. Percé, percées.

Peresil, 98, 99, 250, 297, **888** ; **Perresiel**, 862 ; **Perresil**, 888 (*peresil*, *perresil* A. N. ; *persin* A.). Persil (*Carum Petroselinum* Benth. et Hook.). V. *Sinonon.*

Perfont, 122. Profondeur, fond.

Periplomenia, 375. Faute pour *peripneumonia*. V. ce mot.

Perre, 95, 347, 466, 757. Pierre.

Perresiel, **Perresil**. V. *Peresil.*

Perse, 342, 1070. Perse, contrée d'Asie.

Perseüre, 58, 1004 ; **Perssure**, 321 ; **Persure**, 70. Ecchymose. Cf. « Synonymes anciens et modernes d'ecchymose » par P. Dorveaux in *Mélanges Picot* (Paris, Champion, 1913).

Persicaire, 52, 62, 217. Persicaire âcre, Culrage, Poivre d'eau (*Polygonum Hydropiper* L.). V. *Culrage*.

Perssure, **Persure**. V. *Perseüre*.

Pertuisié, 119, 171, 365 ; **Pertusie**, 354. Percé, percée. V. *Partuisié*.

Pesche, 62 (*peske*, *piesche* A.). Pêche, fruit du Pêcher.

Peschier, 62 (*peskier* A.). Pêcher, arbre qui produit la Pêche.

Pessaire, 65, 91, 512, 826. Chez les anciens, le pessaire était une espèce de suppositoire pour le vagin. On le faisait de laine, de charpie ou de linge que l'on imbibait de diverses substances médicamenteuses, et on lui donnait une forme cylindrique, de la grosseur du pouce et de la longueur de l'index. « Pessaire, dit l'*Arbolayre* (fol. 23 v°), c'est quant à aucune femme malaide de la matrice, on met aucune medicine dedans la matrice en clere sustance. L'instrument à quoy on le met a nom pessaire, et aussi a celle medicine. » V. *Suppositoire*.

Pestel, 481, 943. Pilon.

Petit, 806. Peu.

Petreus, 466. Pierreux.

Petrole, 862, **911-917** ; **Petroleum**, 911 (*petroille* A. N.). Pétrole.

Petrossel, 491. Petrocellus, médecin salernitain de la première moitié du XI[e] siècle, que De Renzi appelle *Pietro Clerico o Petrocello*. Sa *Practica* a été publiée pour la première fois, en 1856, dans le tome IV (p. 185-320) de la *Collectio Salernitana*.

Peucedanum, 21, 862, **884-887**. Fenouil de porc ou Queue de pourceau (*Peucedanum officinale* L.). V. *Fanoil porcin*.

Peuls, 269. Poils. V. *Pel* 2, *Peuz* 1 et *Poels*.

Peuls de l'estomac, 401 (*villi stomachi* P.). Ce sont les fibres de l'estomac, appelées « vilz » dans la *Chirurgie de maître Henri de Mondeville* (t. I, p. 100).

1. **Peuz**, 110. Poils. V. *Pel* 2, *Peuls* et *Poels*.

2. **Peuz d'olifant**, 73. Poux d'éléphant. V. *Pols* 2.

Pevre, 730, 867. Poivre. V. *Poivre*.

Pevre noirs, 869. Poivre noir. V. *Poivre noir*.

Pié, 502 ; **Piez**, 101, 485, 544. Pied, pieds.

Pierre, 10, 181, 335, 363, 914. Pierre, calcul ou concrétion qui se forme dans la vessie.

Pierre sanguine, 426. Hématite. V. *Emastite*.

Piez. V. *Pié*.

Piganum, 992 (πήγανον D. ; *piganum* A. N.). Rue sauvage (*Peganum Harmala* L.). V. *Rue salvage*.

Pignole, **894-895**, 941 (*noiaus de pin*, *pinee*, *pinees* A. N.). Pignon doux, amande du cône du Pin à pignon (*Pinus Pinea* L.). V. *Pin*.

Piles, 23, 88, 115, 143. Pilules.

Piles aurees, 1128 (*pilles aurees* A. N.). *Pilulae aureae*, pilules d'or, ainsi nommées

à cause de leur excellence, dit l'*Antidotarium Nicolai*, qui en donne la formule.

Piment, 266, 402 (*pigment* M.). Piment, boisson composée de miel et d'épices.

Pin, 862 (*pin* A.). Pignon doux. V. *Pignole*.

Pingne, 1081. Peigne.

Pioine, 994 ; **Piome**, 862, **874-879** ; **Pione**, 874 ; **Pionie**, 876 (*pioine*, *pione* A. N.). Pivoine (*Paeonia officinalis* L.).

Piretre, 210, 862, **863-866** (*pireitre*, *piretre* A. N.). Pyrèthre, Pyrèthre d'Afrique (*Anacyclus Pyrethrum* DC., *Anthemis Pyrethrum* L.).

Piser, 4, 37, 1013 ; **Pisier**, 41 ; **Pisser**, 31, 224, 265 ; **Pissier**, 10, 125, 250, 336. Pisser, uriner.

Pistace, 862, **941** (*pistacee*, *pistaces* A. N.). Pistache, fruit du Pistachier (*Pistacia vera* L.).

Piz, 23, 48. Poitrine. — **Malvais piz**, 85, 107, 242, 259. Asthme.

Plaiés, 663. Ceux qui ont des plaies.

Plaine, 808 ; **Plains**, 1022. Pleine, plein.

Planice, 1046. Mot mal lu par le copiste.

Plantain, 27, 143, 144, 177 ; **Plantein**, 25, 566 (*plantain* A. N. et M.). Plantain, Grand Plantain (*Plantago major* L.).

Planté, 142, 376, 631. Abondance.

Plataires, 373. Platearius, médecin de Salerne.

Plateine de plom, 203, 231. Lame de plomb.

Playe, 652. Plaie.

Pleuris arconticon, 751, 932 (*pliris*, *pliris arcoticon* A. N.). *Electuarium pliris arcoticon* de l'*Antidotarium Nicolai*, dont la formule débute ainsi : *Electuarium pliris arcoticon : pliris* (πλήρης) *est completa medicina, arcoticon* (ἀρχοντικόν) *principium interpretatur.*

Ploier, 263. Ployer.

Plom, 203, 231, 481, **942-944** ; **Plum**, 481 (*plonc*, *plom* A.). Plomb.

Plom ars, 944. Plomb brûlé, *plumbum ustum* des apothicaires.

Pluie, 24, 178, 414 ; **Pluive**, 150, 683. Pluie.

Plum. V. *Plom*.

Plume, 45, 108, 409, 900. Plume. V. *Penne*.

Poacre, 473, 474, 484, 491. Podagre, goutte des pieds.

Pocin, 414, 909. Poussin. V. *Poucin*.

Poels, 205, 379 ; **Poil**, 747. Poils. V. *Pel* 2, *Peuls* et *Peuz*.

Poilecon, 108 (*psilothrum* P.). Dépilatoire. On trouve « silotron » dans *la Sirurgie en romans* maistre Rogier de Baron (Bibliothèque Nationale, Ms. Fr. 14827, fol. 11 v°).

Poindre, 984. Poindre, piquer.

Poire, 862, **930**. Poire.

Pois, 365, 751, 822. Poids.

Poiser, 749. Peser.

Poison, 1087 ; **Poisson**, 698. Poisson. V. *Peison*.

Poivre, 35, 40, 99, **867-873** (*poivre* A. N.). Poivre. V. *Pevre*.

Poivre blanc, 867 à 869. C'est le poivre noir dépouillé de son enveloppe extérieure.

Poivre long, 867 à 869. Poivre long, fruit du *Piper officinarum* C. DC.

Poivre noir, 867, 869. Poivre commun, baie desséchée du *Piper nigrum* L. V. *Pevre noirs*.

Porpre, 806. Pourpre.

Porpris, 502. Occupé, investi, envahi.

Porreture, 300, 440, 624, 652 ; **Porriture**, 778 ; **Pureture**, 967 ; **Purreture**, 686, 803, 1100 ; **Purriture**, 744. Pourriture, purulence.

Porriaux, 55, 105, 253, 638. Porreaux ou poireaux.

Porrir, 386, 707, 775. Pourir ou pourrir.

Porriture. V. *Porreture*.

Portaore, 139 ; **Portaüre**, 1001 ; **Porteüra**, 260 ; **Porteüre**, 84, 826, 991. Fœtus.

Portulague, 862, **922-924** (*portulace*, *portulaque*, *porpié* A. N.). Pourpier (*Portulaca oleracea* L.).

Poucin, 716. Poussin. V. *Pocin*.

Poudre. V. *Poldre*. — **Poudres aromatiques**. V. *Aromatiques* (*Poudres*).

Poudrer. V. *Poldrer*.

Pous, 373. Pouls. V. *Pols* 1.

Pout, 239. Pot.

Prause, 732 ; **Prausse**, 731 (πράσιον D. ; *prassium* P. ; *praxiun* A. N.). Marrube. V. *Marroge*.

Precios, 1031. Précieux.

Preindre, 80, 111, 136, 422, 575. Epreindre, exprimer, presser.

Prise *s. f.*, 1087. Dose.

Privee *s. f.*, 750. Endroit retiré où sont les lieux d'aisances.

Prodom, 775. Prud'hommes, hommes versés dans la connaissance de certaines choses.

Provança ; **Provance**, 122. Preuve, expérience.

Prover, 122, 196. Eprouver.

Prouz, 212 ; **Proz**, 2, 296, 529, 873. Vaillant, bon.

Prune, 758, 769, 862, **896-897**. Prune, fruit du Prunier. — **Prunes seches**, 896, 897. Pruneaux.

Pruneles, 22 (*prunelle* A. N.). Prunelle, fruit du Prunellier. V. *Acacie*.

Psidia, 148, 149, 724 (σίδια, nominatif pluriel de σίδιον, dont Platearius a fait *psidia*, nominatif singulier féminin). Ecorce de grenade : c'est le *malicorium* de Pline.

Psillium, 901-907 (ψύλλιον D. ; *psilium* A. N. et A.). Psyllium, Herbe aux puces (*Plantago Psyllium* L.). V. *Silium*.

Puant (Ase), 51. V. *Ase*.

Puille, 234, 829. Pouille, province d'Italie.

Pulegium, 925-929 (*pulege*, *pulegium* A. N.). Pouliot (*Mentha Pulegium* L.). V. *Poliol*.

Pulioel, 862. Polium. V. *Polioel*.

Puor, 686. Puanteur, mauvaise odeur.

Pur, 302, 415, 940. Hors, dehors.

Pureture, 967. Pourriture. V. *Porreture*.

Purgation, 129, 221. Purgation.

Purger, 115, 144, 184 ; **Purgier**, 221, 310, 389. Purger. — **Purger par desus et par desoz**, 656. Purger l'intestin grêle et le gros intestin.

Purreture, 686, 803, 1100 ; **Purriture**, 744. Pourriture. V. *Porreture*.

Pusillum, Pusillium, 862, **901-907**. Faute pour *psillium*. V. ce mot.

Q

Quanelle, 300. Cannelle. V. *Canele*.

Quartaine, 129, 214, 450, 471. Fièvre quarte.

Quasser, 582. Casser, briser.

Quellir, 829, 867 ; **Quoillir**, 84. Cueillir, recueillir.

Quercula le greignor, 302 (*quercula major*). Germandrée, Petit-Chêne. V. *Camedrcos*.
Queuz, 426, 496. Queux, pierre à aiguiser.
Quirinacium. V. *Opium quirinacium*.
Quoillir. V. *Quellir*.

R

Rabe, 356 (*rapa* P.). Rave. V. *Raffe*.
Raffe, 983 ; **Raffle**, 98, 484, 953, **977-982**, 983 ; **Rafle**, 484. Rave (*Raphanus sativus* L.). Pour quelques auteurs, c'est le Grand Raifort (*Cochlearia Armoracia* L.).
Raignes, 4. Grenouilles.
Raim, 182, 581 ; **Rains**, 118, 402, 582, 1109 ; **Raym**, 118. Rameaux, branches.
1. **Rains**, 36, 96, 144, 246, 494 ; **Reins**, 4, 202, 250, 378. Reins.
2. **Rains**. Rameaux. V. *Raim*.
Raire, 269, 283 ; **Rere**, 461, 462, 682, 821, 1085. Raser, racler.
Raisin, 937 ; **Resin**, 41. Raisin, fruit de la Vigne.
1. **Raïz**, 110, 223. Racine.
2. **Raïz**, 953, **983**. Radis (*Raphanus sativus* L.). Dans l'*Antidotaire Nicolas* (p. 19, formule de l'*Hygia graeca*), *radicis* a été traduit par *raïz de Larchant* (et non *raïz de l'arthant*). Le raifort de Larchant (ville du Gâtinais, aujourd'hui village de Seine-et-Marne) était crié dans les rues de Paris au moyen âge. La correction *raïz de Larchant* m'a été indiquée par M. le professeur Antoine Thomas.
Raseoir, 492. Rasseoir, faire reposer.
Rasure, 231, 385 ; **Rassure**, 1033. Rasure, vieux terme de pharmacie synonyme de râpure.
Raym, 118. Rameaux. V. *Raim*.
Recepte, 34, 158, 212, 221. Recette, formule.
Recovrer, 750. Recouvrer.
Reestre, 748. Etre aussi, être également.
Refrodier, 901 ; **Refroider**, 1057, 1082 ; **Refroidier**, 466, 576, 1040. Refroidir.
Reingne, 673. Reine.
Reins. Reins. V. *Rains* 1.
Relaver, 75. Laver de nouveau.
Relever, 745 ; **Reliever**, 553, 810, 1038. Relever.
Remaindre, 122, 379, 401, 456. Rester.
Remas, 717. Resté.
Renfouir, 484. Enfouir de nouveau.
Renoveller, 277. Renouveler.
Repairier, 397. Retourner, revenir.
Reparer, 112, 698 ; **Reperer**, 698. Réparer.
Repercucieus, 467. Répercussif.
Reprembre, 301,708; **Repriembre**, 708, 722, 830, 843. Réprimer.
Requalice, 671, 886 ; **Requelice**, 242, 406, 407, **581-586** (*requelice, riquelice* A. N. ; *ricolice* M. ; *ricolisse* A.). Racine de Réglisse (*Glycyrrhiza glabra* L.). V. *Liquarice*.
Requerre,1092,1108.Requérir.
Rere. V. *Raire*.
Rés, 101. Rasé.
Resembler, 180, 1070. Ressembler.
Resin. V. *Raisin*.
Restraindre, 20, 25, 26, 61 ; **Restreindre**, 23, 24, 147 (*constringere* P.). Resserrer, constiper.

les, par Edmond Leclair (Lille, 1901).

S

Sacher, 718 (*sapere*). Avoir telle ou telle saveur.

Sacherece, 883. Faute pour *secherece*. V. ce mot.

Sachet, 44, 318, 328, 417. Sachet.

Sachier, 413. Tirer, ôter, mettre dehors. — 869. Faute pour *sechier*. V. ce mot.

Sadome, 113. Sodome.

Saeler, **Saeller**, 570 ; **Saieller**, 1031. Sceller, boucher, clore. V. *Soielee*.

Saffren, 330 ; **Safrain**, 329, 331, 631, 1016 ; **Safran**, **328-332** ; **Safren**, 120. Safran.

Saffren de cortil, 330 ; **Safrain de cortil**, 331, 332 ; **Safran de cortil**, 328 (*safren ortalain* A. N.). Carthame, Faux Safran, Safran bâtard (*Carthamus tinctorius* L.).

Safran oriental, 328. Safran (*Crocus officinalis* Pers.).

Sagapin, 43, 260, 261, 275, **1051-1056** (*serapin*, *serapime* A. N.). Sagapénum, gomme-résine d'une Ombellifère de Perse, dont l'origine botanique est inconnue. V. *Serapyn*.

Saieller, 1031. Sceller. V. *Saeler*.

Sain, 138 ; **Saym**, 630 ; **Sayn**, 608, 678 (*sain* A. N.). Graisse (V. *Gresse*). — **Sain de porc**, 140. Axonge.

Sal geme, 1021 ; **Sau geme**, 50 (*sal gemme* A. N.). Sel gemme.

Salee (Eve), 300, 303, 304, 306, 307. Eau salée.

Salerne, 166, 193, 197, 248. Salerne, ville d'Italie célèbre au moyen âge à cause de son Ecole de médecine et de ses femmes médecins. V *Dames*.

Salionque, 1023 (σαλιούγκα D.; *saliunce* A. N.). Nard celtique (V. *Spic celtic*). Pour Paulet, le *saliunca* de Virgile est le *Lavandula Stoechas* L.

Salvage, 888, 1083, 1085 ; **Sauvage**, 133, 493, 502. Sauvage.

Sanc, 87, 133, 143, 221 ; **Sans**, 700. Sang. C'était une des quatre humeurs des anciens. V. *Cole*, *Fleume* et *Melancolie*.

Sanc de dragon, 26, 512, 1021, **1070** (*sanc dracun*, *sanc dragon*, *sanc dragun* A. N.). Sanc-Dragon, matière résineuse tirée du *Calamus Draco* Willd.

Sandles, 1021, **1049** (*sandale* A. N. ; *sandalle* M.). Sandal ou Santal. Il y en a trois : le blanc, le citrin et le rouge. — **Sandles blans**, 965. Santal blanc : c'est le bois jeune du *Santalum album* L. — **Sandles rouges**, 965. Santal rouge : c'est le bois du *Pterocarpus santalinus* Linn. fil.

Saner, 704. Guérir.

Sanguinaire, 25, 146, 205, 348. Les anciens botanistes ont identifié la Sanguinaire avec la plante appelée Renouée, Traînasse ou Centinode (*Polygonum aviculare* L.) ; mais d'après Jules Camus, la Sanguinaire de Platearius est la Sanguinelle (*Digitaria sanguinalis* Scop.).

Sanguine (Pierre), 426. Hématite. V. *Emastite*.

Sans. V. *Sanc*.

Sant Johan, 396, 472. Fête de saint Jean-Baptiste, le 24 juin. V. *Feste*.

Sarcocoille, 600 ; **Sarcocolle**,

Saxefrage. V. *Sassifrage.*

Saxentrion, 1023. Faute pour *septentrion.*

Saym, Sayn. V. *Sain.*

Scabiose, 1021, **1096-1101** (*scabieuse* M.). Scabieuse (*Scabiosa arvensis* L.).

Scamonie. V. *Escamonie.*

Scariole. V. *Escariole.*

Scisinbre, 1021. V. *Sisinbre.*

Scordeon, 34, 1021, **1088-1089.** Ail sauvage. *Scordeon graece allium, sed nos agreste vocàmus*, dit Simon Januensis. L'Ail s'appelait en grec σκόροδον ou σκόρδον, et la gousse d'ail σκορόδιον. Le σκόρδιον de Dioscoride est la Germandrée aquatique (*Teucrium Scordium* L.).

Sec, 120, 158, 171 ; **Sès**, 13, 15, 28 ; **Seche**, 83, 212, 296 ; **Seiche**, 78, 90, 147. Sec, sèche. V. *Degré.*

Seche, 814, 851, 853 ; **Seiche**, 851. Sèche ou Seiche, mollusque céphalopode portant une épaisse coquille friable, principalement formée de matière calcaire, dite *os de seiche*. V. *Os de seche.*

Secher, 274 ; **Sechier**, 190, 197, 201, 396. Sécher.

Secherece, 405, 834, 883 ; **Secheté**, 1066 ; **Sechiece**, 812. Sécheresse.

Sechies (Fies). V. *Fies scches.*

Sef de mouton, 861. Suif de mouton.

Segont, 445. Selon.

Seiche. V. *Seche.*

Seiches (Fies). V. *Fies seches.*

Seiles, 594. Selles. Une selle est l' « évacuation que l'on fait en une fois quand on va à la garde-robe », dit Littré. V. *Sele.*

Sein, 445. Sain.

Seinner, 353. Saigner.

Sel, 101, 744, 746, 1021. Sel, chlorure de sodium.

Sel armoniac, 1021 (*sal armoniac* A. N.). Sel ammoniac, chlorure d'ammonium.

Sele (Aller à), 247. Aller à la selle. — **(Mener à)**, 1120. Purger.

Semblante chose, 848. Semblable chose.

Sembler, 1087. Ressembler.

Semence, 111, 133, 153, 156. Semence.

Semperviva, 1021, **1057-1061.** Joubarbe (*Sempervivum tectorum* L.). V. *Jusbarbe.*

Senacion, 1021, **1102-1103** (*senation, senction* P.). Cresson de fontaine. V. *Creson.*

Sené, 29, 156, 214, **1108** (*sené* A. N.). Séné. Cf. *Antidotaire Nicolas*, p. 92.

Seneçon, 361 (*senecune* A.). Seneçon (*Scnecio vulgaris* L.).

Senestre, 847. Gauche.

Senevé, 1021 (*sinapis* P. ; *scnevé* A.). Moutarde. Pour Jules Camus, c'est la Moutarde blanche (*Sinapis alba* L.).

Senifier, 119 ; **Signifier**, 212. Signifier.

Sennie, 963. Saignée.

Seoir, 373. Etre assis.

Septembre, 806. Septembre.

Serapyn, 1021. Sagapénum. *Serapyn* et *sagapin* viennent du bas latin *sagapinum, sarapinum* ou *serapinum*, qui était le nom du Sagapénum au moyen-âge. V. *Sagapin.*

Serpaux, **1109-1112** ; **Serpol**, 1021. Serpolet (*Thymus Serpyllum* L.).

Serpent, 239, 1006 ; **Serpenz**, 867. Serpent, serpents. V. *Sarpenz.*

Serpentaire, 853, 1021, **1104-1107.** Serpentaire (*Arum Dracunculus* L.).

Serpol, 1021. Serpolet. V. *Serpaux.*

Seü, 598 ; **Seür**, 824 ; **Seüz**, 1021, **1047** (*seu* M.). Sureau (*Sambucus nigra* L.).

Seürement, 761. Sûrement.

Sezile, 102. Sicile.

Si comen, 883 ; **Si commen**, 354. Comme, ainsi que.

Sicorea, 1078. Chicorée. V. *Cicorea.*

Signifier. V. *Senifier.*

Siler montaing, 1062 (*sene montain*, *senemontain*, *sirmontain* A. N.). Sermontain, Séséli de montagne (*Laserpitium Siler* L.). V. *Siseleos.* Cf. Antoine Thomas. *Mélanges d'étymologie française*, p. 139 (Paris, 1902).

Silium, 202, 721 ; **Sillium**, 201. Psyllium. V. *Psillium.*

Silobalsamum, 118. V. *Xilobalsamum* et *Basme* 1.

Simphonie, 239. Ellébore noir. (V. *Cifoine* et *Ellebore noir.*) Notre traducteur a rendu *elleborus niger*, tantôt par *ellebore* ou *ellèbre noir*, tantôt par *cifoine*, tantôt par *simphonie*. Pour Simon Januensis et pour Matthaeus Silvaticus, *sinfoniaca*, ou *simphoniaca*, est un des noms de la Jusquiame. Cf. Antoine Thomas. *Nouveaux essais de philologie française*, p. 331, note 1 (Paris, 1904).

Simple sirop, 91, 407. Sirop simple, ou sirop de sucre. Il figure toujours au *Codex*.

Sinonon, 888 (σέλινον D. ; *sinonum* P.). Persil. V. *Peresil.*

Siquomor, 789. Sycomore. Platearius dit que la mûre cultivée est le fruit du Sycomore, alors qu'elle est le fruit du Mûrier (*Morus nigra* L.). Cette erreur se rencontre fréquemment dans « les auteurs grecs et latins », dit Alphonse de Candolle (*Origine des plantes cultivées*, Paris, 1883, p. 121). V. *More.*

Sirop, 154, 171, 209, 250 ; **Siroup**, 1008 ; **Syrop**, 64. Sirop.

Sirop acceptos, 97, 98 ; **Sirop acceptous**, 356, 763 ; **Sirop aceptos**, 97, 723, 763 ; **Sirop d'aissil**, 97. Sirop de vinaigre. Il figurait au *Codex* de 1884.

Sirop rosat, 883, 954, **961-963**. Sirop rosat. V. *Rosat.*

Sirop simple. V. *Simple sirop.*

Siroup, 1008. Sirop.

Sisaleos. Faute pour *siseleos*. V. ce mot.

Siseleos, 1021, **1062-1064** (transcription de σεσέλεως, génitif de σέσελι). Séséli de montagne (*Laserpitium Siler* L.). V. *Siler montaing.*

Sisinbre, **1091-1092** (σισύμβριον D.). Calament (V. *Calament*). De nos jours on donne le nom de *sisymbrium* à plusieurs plantes de la famille des Crucifères.

1. **Soef**. 298. Suave.

2. **Soef**, 122, 360, 835. Doucement.

Soffre, 1021, **1065-1069** ; **Sofre**, 911. Soufre.

Soffre mort, 1065. Soufre qui a été fondu dans un récipient de cuivre.

Soffre vif, 86, 1065, 1066, 1067 ; **Soffre vis**, 1065. Soufre vif, soufre natif impur, de couleur grise.

Soffrir, 365, 911. Souffrir, supporter.

Sofler, 320, 1085. Souffler.

Sofre, 911. Soufre. V. *Soffre.*

Soielee (Terre), 1123 ; **Soiellee (Terre)**, 1115 ; **Soillee (Terre)**, **1123-1124**. Terre sigillée. V. *Saeler* et *Terre.*

Soif, 407, 903, 1049. Soif.

Soillee. V. *Soielee.*

Solatrum, **1040-1044**. Morelle. V. *Morele*.

Solder, 180, 296, 669 ; **Souder**, 104, 113, 256, 309, 778. Souder, joindre par adhésion, réunir.

Soleil, 190, 201, 333, 443 ; **Solel**, 95, 138, 940. Soleil.

Solis (Sponsa). V. *Sponsa*.

Soloir, 483, 700, 719, 775. Souloir, avoir l'habitude de.

Solsequium, 1078. Chicorée sauvage (*Cichorium Intybus* L.). V. *Cicorea* et *Sponsa solis*.

Soltis, 372. Subtil. V. *Sotil* et *Soutil*.

Solubletez, 166 (*solutio* P.). Flux de ventre.

Somez, 499, 500 (*turiones* P.). Jeunes pousses, rejetons, tendrons.

Soner, 212. Sonner.

Sor, 4, 26, 37. Sur.

Sordece, 80. Surdité.

Soriz, 72, 489, 979. Souris. — **(Tete)**, 411. V. *Tete soriz*.

Sorseineüre, 128. Cicatrice.

Sotil, 296, 399. Subtil. V. *Soltis* et *Soutil*.

Soudar, 151. Souder. V. *Solder*.

Souder. V. *Solder*.

Soutil, 321, 629. Subtil. V. *Soltis* et *Sotil*.

Soverain, 1041. Supérieur.

Sparage, 1021 (*sparge* A. N.). Asperge (*Asparagus officinalis* L.). V. *Esparage*.

Sperme, 1077 (*sperme* A. N.). Sperme, liqueur séminale. V. *Esperme*.

Spic, 1021, **1022-1031**. Spic. Platearius en distingue deux espèces : le *spicanart* et le *spic celtic*. V. *Espic*.

Spic celtic, 1022, 1023 (*narde celtice* A. N.). Nard celtique, racine de la Valériane celtique (*Valeriana celtica* L.). V. *Salionque*.

Spicanart, 1022, 1023 (*espicnardi, espikenardi, spicnardi, narde* A. N. ; *spicanarde* M.). Nard indien ou Spicanard, rhizome du *Nardostachys Jatamansi* DC. V. *Espicanarz*.

Spode, 1021, **1081-1082** (*spodium* A. N. et A.). Spode, ivoire calciné à blanc.

Sponsa solis, 1021, **1078-1080**. Chicorée sauvage (*Cichorium Intybus* L.). V. *Cicorea* et *Solsequium*.

Squabiose, 327. Scabieuse (*Scabiosa Columbaria* L.).

Squille, 1021, **1045-1046** (*squille, squille marin* A. N.). Scille, Scille maritime (*Scilla maritima* L.). V. *Esquille*.

Squinant, 29, 909, 1021 (σχοινάνθιον ou σχοίνανθον ; *squinamtum*, *squinantum* A. N.). Schénanthe ou Jonc odorant (*Andropogon laniger* Desf.).

Staffisagre, 804, 1021, 1118 (*stafisagrie* A. N. ; *stafisagre* M.). Staphisaigre ou Herbe aux poux (*Delphinium Staphisagria* L.).

Sticados, 1021, **1073-1076** (transcription de στοιχάδος, génitif de στοιχάς). Stoechas, Stoechas arabique (*Lavendula Stoechas* L.).

Stins, 941, 1021 ; **Stync**, 1021 ; **Styns**, **1087**. Scinque. V. *Estinc*.

Storaux, 267, 754 ; **Storiaus**, 1032 ; **Storiaux**, 1021, **1032-1033**. Storax. Platearius en distingue trois sortes : 1° *storax calamita* ; 2° *storax rubea* ; 3° *storax liquida*.

Storaux calamit, 267, 754 ; **Storiaux calamit**, 1035 (στύραξ καλαμίτης, ainsi nommé parce qu'il était contenu dans des tiges de roseaux ; *storac calamite, storax cala-*

T

Thartarum. V. *Tartarum*.
Thebaicum (Opium). V. *Opium tebaicum*.
Theodoriton anachardin, 77 ; **Theodoritum anachardin**, 492, 537 (*teodoriton enacardime* A. N.). Confection *theodoriton* (θεοδώρητον, sous-entendu φάρμακον, médicament donné par les Dieux) *anacardinum* de l'*Antidotarium Nicolai*. Les anacardes en étaient la base. V. *Anacar*.
Therebentine. V. *Terebentine*.
Therebinte, 122. Térébinthe (*Pistacia Terebinthus* L.). V. *Terebentine*.
Thitimal, 1115. Tithymale. V. *Titimal*.
Thous, 48, 514. Toux. V. *Tos* et *Tous*.
Tiede, 71, 80, 434, 479. Tiède.
Tierçaine bastarde, 978. Fièvre « tierce qui n'est pas vraye tierce », dit l'*Arbolayre* (fol. 177 r°).
Tierçaine doble, 438. Fièvre tierce double.
Tierçaine simple, 438. Fièvre tierce simple.
Tierceines simples et dobles, 985. Fièvres tierces simples et doubles.
Tirçaina simple, 97. Fièvre tierce simple.
Tiriacle, 431 ; **Tyriacle**, 34. Thériaque.
Tisene, 448 (*tisane* A. N.). Tisane. V. *Eve d'orge*.
Tisique, 678 ; **Tysique**, 720. Phthisique.
Titimal, 396 ; **Tytimal**, **1127-1129** ; **Tytymal**, 944. Tithymale, Réveil-matin (*Euphorbia helioscopia* L.).
Tocher, 748 ; **Tochier**, 1133. Toucher, mettre en contact, éprouver, goûter.
Toelle, 1031. Toile, morceau d'étoffe.
Toiles d'iraignes, **1134** ; **Toille d'iragnes**, 1115. Toiles d'araignées.
Tolir, 304 ; **Tollir**, 707, 1049. Oter, enlever, empêcher.
Tonel, 295, 995 ; **Tonnel**, 1116. Tonneau.
Tor, 260. Taureau.
Tortel, 928 ; **Torteux**, 144, 242 ; **Tortiaux**, 489, 621, 910, 921, 1126 ; **Tortiauz**, 910 ; **Tortiex**, 23. Crêpes, pâtisseries frites dans la poêle. « Crespes, dit l'*Arbolayre* (fol. 21 v°), ce sont viandes faites de farine en la paelle, comme on fait torteaux en paelle ou friture de quaresme prenant, et y peut on mesler des herbes ou de leur jus... »
Tos, 585. Toux. V. *Thous* et *Tous*.
Tot adès, 136. Sans cesse.
Tous, 14, 79, 242, 316. Toux. V. *Thous* et *Tos*.
Toust, 942. Tôt, rapidement.
Traire, 80, 111, 182, 424, 447 ; **Trere**, 719. Tirer. — **Se traire**, 1034. Approcher.
Tranchier, 197, 324 ; **Trencher**, 197, 898. Trancher, couper.
Tranchisons, 325. Tranchées, coliques violentes.
Trane, 829. Trani, ville de la Pouille.
Tranense (Opium), 829, 830. Opium de Trani. V. *Trane*.
Trebuchement de la marriz, 753. Suffocation d'utérus, strangulation utérine, attaque d'hystérie.
Tremblement, 824. Tremblement.
Trempreement, 623. Tempérément, avec modération. V. *Tempreement*.
Trere, 719. V. *Traire*.
Trespercer, 123. Transpercer.
Trestuit, 760. Tous, pluriel de tout.
Tribler, 15, 79, 80, 88. Piler, broyer.

Trier, 462, 673. Trier.

Trife sarrazine, 987 ; **Trifere** 656 ; **Triffe sarrazine**, 438, 440 (*trife sarazine* A. N. ; *triphe* A.). *Trifera saracenica* de l'*Antidotarium Nilai*. *Trife*, *trifere* et *triffe* viennent du bas latin *trifera*, qui est la transcription du grec τρυφερά, sous-entendu ἀντίδοτος (antidote délicat). Ce nom avait été donné à plusieurs préparations galéniques. L'*Antidotarium Nicolai* en indique deux : le *trifera saracenica* et le *trifera magna*. V. *Triffe magne*.

Triffe magne, 56, 82, 194, 605, 754, 1001. *Trifera magna* de l'*Antidotarium Nicolai*. V. *Trife sarrazine*.

Troble, *adjectif*, 201, 439. Trouble.

Trobler, 122, 600, 995. Troubler.

Trocleten (Mirre), 775 (*myrrha troglodytis* de Pline ; σμύρνα τρωγλοδυτική de Dioscoride). Myrrhe du pays des Troglodytes, myrrhe d'Ethiopie.

Troever, 847, 848, 851; **Trover**, 468. Trouver.

Tuel, 200, 393, 533, 541 ; **Tueil**, 570. Tuyau.

Tuile,682 ; **Tuille**, 570. Tuile. V. *Teule*.

Tuit, 758. Tous, pluriel de tout.

Turbit, 1115, **1130-1131** (*turbit* A. N.). Turbith, racine de l'*Ipomoea Turpethum* R. Brown.

Tutie, 19 (de l'arabe *toutîa*). Tutie, cadmie des fourneaux, oxyde de zinc impur qui se forme dans les fourneaux où l'on grille les mines de zinc ou les mines de plomb contenant du sulfure de zinc. « La Tutie Alexandrine, qui est en usage pour la vraye Tutie, n'est autre chose que la vraye Cadmie descrite par Dioscoride et par Galien », dit Martin Mathee (*Les six livres de Pedacion Diocoride, translatez de Latin en François*, Lyon, 1553, p. 335, col. 1). V. *Catimia*.

Tym, 449. Thym (*Thymus vulgaris* L.).

Tyriacle, 34. Thériaque. V. *Tiriacle*.

Tysique, 720. Phthisique. V. *Tisique*.

Tytimal, **Tytymal**. V. *Titimal*.

U

Uef, 23, 26, 144, 146. Œuf. — **Uef mol**. Œuf à la coque. V. *Oef*.

Uel, 259. Œil.

Ues (Moiuès d'), 476. Jaunes d'œufs. V. *Moiol*.

Uile, 69, 260, 570, 979 ; **Uille**, 81 ; **Uyle**, 110. Huile. V. *Huile*.

Uile de mandragorre, 707. Huile de mandragore. Platearius en donne la recepte au § 707. V. *Huile de mandragorre*.

Uile muscelin, 125, 735. Huile musquée. V. *Muscelin* et *Huile mouscelin*.

Uile nardin, 125. Huile de Nard indien ou Spicanard. V. *Nardin*.

Uile rosat, 1060, 1061, 1124. Huile rosat. V. *Rosat* et *Huile rosat*.

Uile violat, 979. Huile de violette. Elle se faisait comme l'huile rosat. V. *Huile violat*.

Uisel, 608, 609 ; **Uysel**, 608. Oiseau. V. *Oisiel*.

Umbre, 333. Ombre.

Umolosité, 45. Humidité. — 231. Liqueur muqueuse, mucilage. V. *Umorosité*.

LISTE DES AUTEURS
ET DES OUVRAGES CITÉS DANS LE LEXIQUE

ALDEBRANDIN. Le régime du corps de maître Aldebrandin de Sienne, texte français du XIIIe siècle, publié pour la première fois d'après les manuscrits de la Bibliothèque Nationale et de la Bibliothèque de l'Arsenal, par les docteurs Louis Landouzy et Roger Pépin, avec variantes, glossaire et reproduction de miniatures. Préface de M. Antoine Thomas. Paris, Honoré Champion, 1911.

ALPHITA, a medico-botanical glossary from the Bodleian manuscript, Selden B. 35, edited by J.-L-.G. Mowat. Oxford, 1887 (Anecdota Oxoniensia. Mediaeval and modern series. Vol. I. Part. II).

L'ANTIDOTAIRE NICOLAS, deux traductions françaises de l'*Antidotarium Nicolai* : l'une du XIVe siècle, suivie de quelques recettes de la même époque et d'un glossaire ; l'autre du XVe siècle, incomplète ; publiées d'après les manuscrits français 25,327 et 14,827 de la Bibliothèque Nationale, par le Dr Paul Dorveaux, avec un fac-simile des 1re et dernière pages du manuscrit français 25,327. Préface de M. Antoine Thomas. Paris, H. Welter, 1896.

ANTIDOTARIUM NICOLAI. Venise, Nicolas Jenson, 1471.

ARBOLAYRE contenant la qualitey et virtus, proprietey des herbes, arbres, gommes et semences, extrait de pluseurs tratiers de medicine, comment d'Avicenne, de Rasis, de Constantin, de Ysaac et Plateaire, selon le commun (*sic*) usaige bien correct (Besançon, vers 1489).

CAMUS (Jules). L'opera Salernitana « Circa instans » ed il testo primitivo del « Grant Herbier en Françoys », secondo due codici del secolo XV, conservati nella Regia Biblioteca Estense. Modena, 1886 (Extrait de « Memorie della R. Accademia di Scienze, Lettere ed Arti di Modena », Vol. IV, Série II).

CASTELLI (Bartholom.). Lexicon medicum graeco-latinum. Patavii, 1755.

CODEX medicamentarius. Pharmacopée Française, rédigée par ordre du Gouvernement. Paris, G. Masson, 1884.

CODEX medicamentarius Gallicus. Pharmacopée Française, rédigée par ordre du Gouvernement. Paris, Masson et Cie, 1908.

COLLECTIO SALERNITANA, ossia documenti inediti, e trattati di medicina appartenenti alla Scuola medica Salernitana raccolti ed illustrati da G.-E.-T. Henschel, C. Daremberg, e S. de Renzi, premessa la storia della Scuola, e pubblicati a cura di Salvatore de Renzi. Napoli, 1852-1859, 5 vol.

CONSTANTINUS AFRICANUS. Opera. Basileae, 1536.

DIOSCORIDE. Pedanii Dioscoridis Anazarbei De materia medica libri quinque. Ed. Curtius Sprengel. Lipsiae, 1829-1830, 2 vol. (Medicorum graecorum Opera quae exstant. Ed. C.-G. Kühn. Vol. XXV et XXVI).

DU CANGE. Glossarium mediae et infimae latinitatis. Niort, Léopold Favre, 1883-1887, 10 vol.

FREUND (Guill.). Grand Dictionnaire de la langue latine, traduit en français par N. Theil. Paris, Firmin Didot, 1862-1866, 3 vol.

HORTUS SANITATIS, translaté de latin en françois. Paris, Anthoine Verard (vers 1500).

IBN EL-BEÏTHAR. Traité des simples, traduit en français par le Dr L. Leclerc. Paris, 1877-1883, 3 vol. (Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques, publiés par l'Institut national de France. T. 23, 25 et 26.)

LEMERY (Nicolas). Dictionnaire universel des drogues simples. 3e édition. Paris, Veuve d'Houry, 1733.

LITTRÉ. Dictionnaire de la langue française. Paris, Hachette, 1878-1879, 5 vol.

LITTRÉ ET ROBIN. Dictionnaire de médecine, 14e édition. Paris, J.-B. Baillière, 1878.

MATTHAEUS SILVATICUS. Opus pandectarum medicinae. Papiae, 1508.

MONDEVILLE. La Chirurgie de maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le Ms. unique de la Bibliothèque Nationale, par le Dr A. Bos. Paris, Firmin Didot et Cie, 1897-1898, 2 vol. (Société des anciens textes français).

NICOLAUS PRAEPOSITUS. Dispensarium ad aromatarios. Lyon, J. Huguetan, 1505.

PLATEARIUS. Liber de simplici medicina secundum Platearium, dictus Circa instans (in « Practica Jo. Serapionis dicta breviarium »). Venise, janvier 1497 (1498).

PLINE. Histoire naturelle de Pline avec la traduction en français, par E. Littré. Paris, 1848-1850, 2 vol.

RENZI (Salvatore de). Storia documentata della Scuola medica di Salerno. 2a ed., Napoli, 1857.

SIMON JANUENSIS. Clavis sanationis. Venise, 1486.